

THEOPHI

BIBLIOTHE

TOM

I

JUNTA DELEGADA
DEL
TESORO ARTÍSTICO

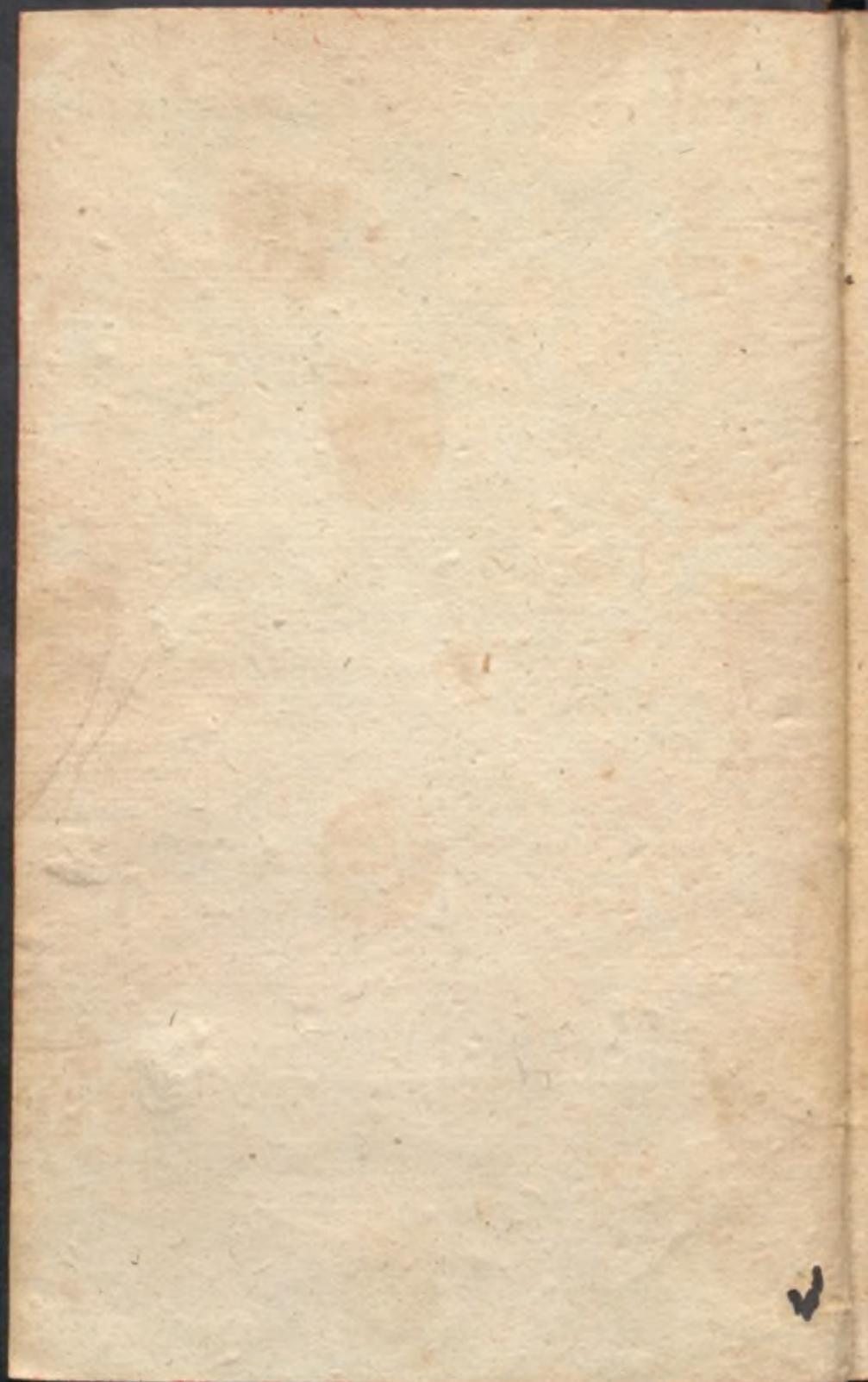
Libros depositados en la
Biblioteca Nacional

Procedencia

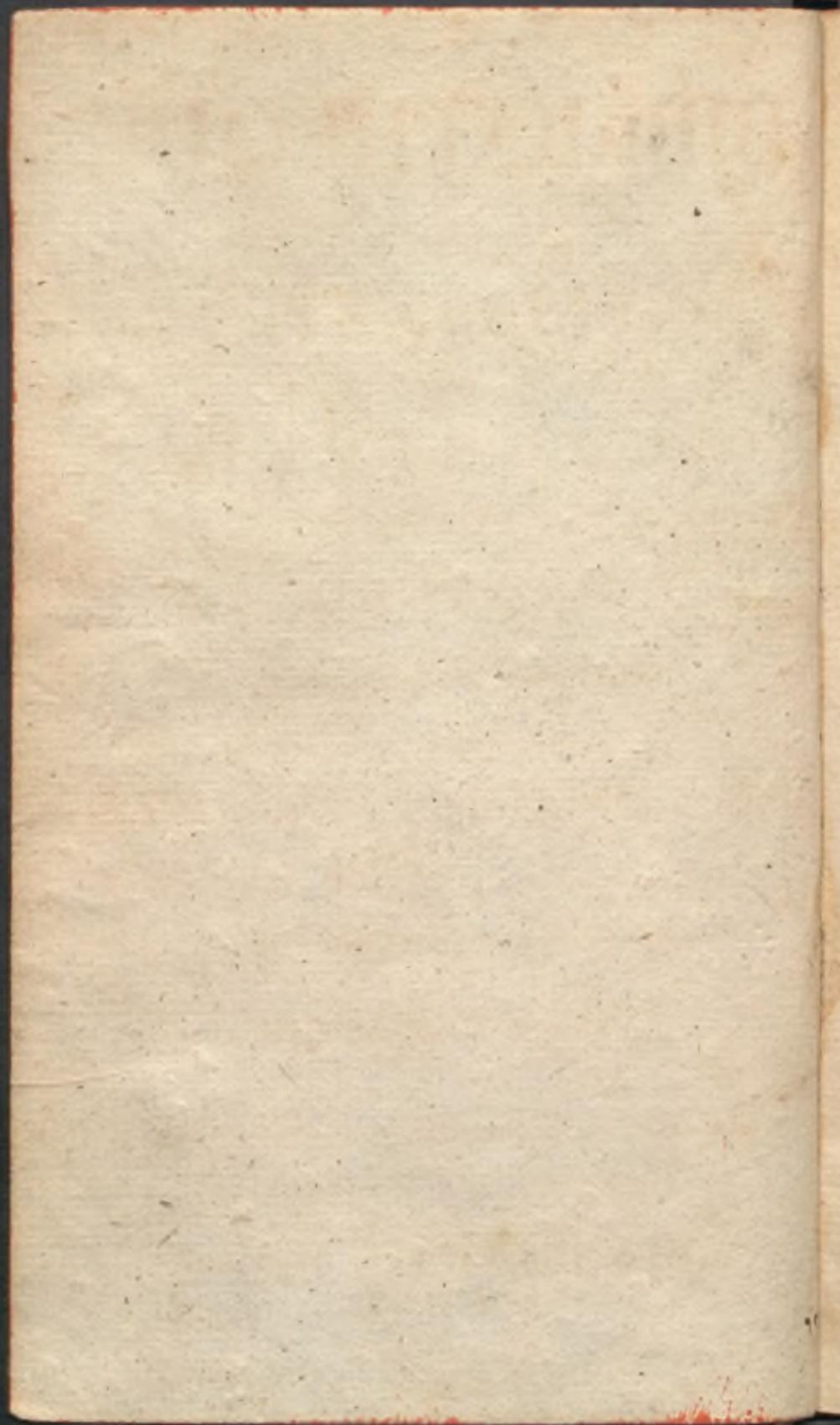
F Madrazo

N.º de la procedencia



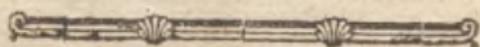


Mad/219



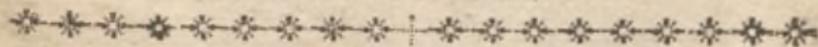
BIBLIOTHEQUE

DE
PEINTURE,
DE
SCULPTURE,
ET DE
GRAVURE.



PAR
*MR. CHRISTOPHE THÉOPHILE
DE MURR.*

TOME PREMIER.



A FRANCFORT et LEIPZIG.

CHEZ JEAN PAUL KRAUSS.

M. DCC. LXX.

BIBLIOTHEQUE

DE

PEINTURE

DE

SCULPTURE

ORNAUME

PAR

M. CHRISTOPHE THOMAS

PARIS

TOME PREMIER

A PARIS CHEZ M. DE LAUNAY

ANNEE 1765

1765

62933

A MONSIEUR

JEAN GEORGE FREDERIC
DE HAGEN,

SEIGNEUR D'OVERNBURG &c.

CONSEILLER DE LA COUR DE S. A. S.
LE MARGGRAVE DE BRANDENBOURG
COULMBAC-ONOLZBAC, &c.

A MONSIEUR

JEAN GEORGE FLEDMIC
DE HAGHE

SEigneur de Rossmunde &c.

CONSEILLER DE LA COUR DE J. J. S.
LE MARQUIS DE BRANDENBOURG
COLUMBAC ONFERTAC &c.

MONSIEUR,

C'est *Votre Goût pour les beaux Arts,*
Votre attention aux talens, &
le choix dont Vous les honorez, qui
m'engage à Vous dédier ce Recueil qui
renferme tous les Auteurs en Peinture,
Sculpture & Gravure, & dont plusi-
eurs des plus rares & des plus précieux
ont été tirés de Votre Bibliothèque, dont
Vous êtes l'ornément par Vos lumières &
par la droiture de Vos jugemens. C'est
à l'Ami des Muses, que je rends ici hom-
mage. Votre Suffrage, MONSIEUR,

m'est un sûr garant de celui des connoisseurs, & Votre bonté, dont plus d'une fois j'éprouvai les effets, Vous engagera, je m'assûre, à ne pas désapprouver la liberté que je prends. Le silence me sied mieux que d'entreprendre d'exprimer combien je Vous dois de réconnoissance pour l'estime que Vous m'avez marquée pendant plusieurs années. J'en conserverai le souvenir, & je me borne à Vous supplier, MONSIEUR, d'accepter ce léger tribut des sentimens dont je suis pénétré.

Je suis avec un profond Respect,

MONSIEUR,

Votre très-humble
& très-obéissant Serviteur,
DE MURR.



AVERTISSEMENT.

Les Amateurs des Beaux-Arts trouveront dans cette Bibliothèque universelle tout ce qu'ils considèrent le plus, soit en l'Art même, soit en

Litterature. J'ai commencé
cette Bibliotheque en 1757
à Londres, en faisant un Re-
cueil exact des Ouvrages que
je connoissois. Pendant mes
Voyages suivans j'avois soin
de l'augmenter & de l'orner
de cette perfection qu'il m'é-
toit possible de lui donner de-
puis treize années.



TABLE DES CHAPITRES
TOME PREMIER.

CHAPITRE I.

*Auteurs pour servir à la Peinture, Sculpture,
& Gravure en general. à la page 3.*

CHAPITRE II.

SECTION I.

*Vies des plus fameux Peintres, Sculpteurs,
& Graveurs. p. 25.*

SECTION II.

- Auteurs de la Vie de quelques Peintres,
Sculpteurs & Graveurs.* p. 45.
- Récueils d'Estampes d'après Raphaël d'Ur-
bin.* p. 93.
- Honneurs marqués aux Artistes.* p. 125.
- Liste des noms de Bent, ou de la Bande A-
cadémique à Rome.* p. 131.

SECTION IV.

- Auteurs des Monogrammes des Peintres &
des Graveurs.* p. 141.

CHAPITRE III.

- Auteurs pour servir à la Peinture en géné-
ral.* p. 143.
- Peintures 1. à la Cire.* p. 197.
2. *En Détrempe.* p. 198.
3. *En Email.* ibid.
4. *En Fresque.* p. 199.
5. *A l'huile.* ibid.
6. *En*

- | | |
|--------------------------------------|---------|
| 6. <i>En Miniature ou Mignature.</i> | p. 199. |
| 7. <i>En Mosaïque.</i> | p. 200. |
| 8. <i>En Pastel.</i> | p. 203. |
| 9. <i>En Porcelaine.</i> | p. 204. |
| 10. <i>Sur Verre.</i> | ibid. |

CHAPITRE IV.

Auteurs pour servir à la Sculpture. p. 205.

CHAPITRE V.

Des Pierres gravées. p. 225.

SECTION I.

Traité des Pierres gravées, de leur connoissance, de leur usage, & de leur utilité.
ibid.

SECTION II.

L'Art de la Gravure. p. 241.

SECTION III.

Vies des Graveurs en Pierres fines. p. 245.

SE-

SECTION IV.

*Anciens Graveurs en pierres fines qui y ont
gravé leurs noms.* p. 248.

SECTION V.

*Recueils & Descriptions des Cabinets de Pier-
res gravées.* p. 300.

Musea. p. 318.

SECTION VI.

Catalogues de Pierres gravées. p. 331.

SECTION VII.

Dissertations sur des Gravures en creux.
p. 334.

Dissertations sur le Cachet de Michel - Ange.
p. 342.

SECTION VIII.

Dissertations sur des Gravures en relief.
p. 381.

SE-

SECTION IX.

Dissertations sur des Gravures Chrétiennes.

p. 391.

SECTION X.

*Traité des Talismans, & des Gravures faites
par les Hérétiques Gnostiques.*

p. 392.

SECTION XI.

*Ouvrages dans lesquels sont rapportées des
Pierres gravées, conjointement avec d'au-
tres Monumens antiques.*

p. 399.

TOME SECOND.

CHAPITRE VI.

Des Médailles.

p. 409.

CHAPITRE VII.

Auteurs pour servir à la Gravure.

p. 425.

CHA-

CHAPITRE VIII.

De l'Anatomie.

p. 461.

CHAPITRE IX.

*De la Proportion du corps humain, ou de la
Symmetrie.*

p. 465.

CHAPITRE X.

Du Dessin.

p. 469.

CHAPITRE XI.

De la Perspective.

p. 487.

CHAPITRE XII.

*De la Mythologie, de l'Invention, de l'Or-
donnance, du Costume, & de l'Allego-
rie.*

p. 497.

CHAPITRE XIII. & XIV.

De l'Expression & de la Composition. p. 509.

CHA-

CHAPITRE XV.

Du Coloris. p. 511.

CHAPITRE XVI.

Histoires. p. 526.

CHAPITRE XVII.

Portraits. p. 541.

CHAPITRE XVIII.

Paysages, Chasses, & Batailles. p. 551.

CHAPITRE XIX.

Marines. p. 559.

CHAPITRE XX.

Animaux. p. 560.

CHAPITRE XXI.

Fleurs. p. 567.

CHAPITRE XXII.

*Caricatures, Ornemens, Emblèmes, & In-
ventions.* p. 568.

CHA-

CHAPITRE XXIII.

Inventions pour l'Orfevrerie. p. 580.

CHAPITRE XXIV.

*Descriptions des Tableaux, Statues, Bustes,
Galleries & Cabinets en divers Endroits.*
p. 583.

CHAPITRE XXV.

Catalogues d'Estampes. p. 753.



2.
5,
3.
3.
BIBLIOTHEQUE

DE PEINTURE,

DE SCULPTURE,

ET

DE GRAVURE.

0.

BIBLIOTHEQUE

DE PEINTURE,

DE SCULPTURE,

ET

DE GRAVURE.



CHAPITRE I.
AUTEURS

POUR SERVIR À LA PEINTURE,
SCULPTURE, ET GRAVURE EN
GÉNÉRAL.



Académie des Sciences et des Arts;
par *Isaac Bullart*. Amsterdam,
1682. Bruxelles, 1695. fol.

Academia artium scientiarumque of Hoogh
Oeffen-School der Konsten en Weetenschap-
pen etc. door *T. E. G. E.* Amst, 1688. &c.

Kabinet der natuurlyke Historien, Weetenschap-
pen, Konsten en Handwerken, Jan, 1719—

4 *Chap. I. Pour servir à la Peinture*

Dec. 1723. met een Register tot alle de Deelen &c. van *Wilhelm van Ranouw*. Amsterdam 8. 9. Vol.

Almanac des Beaux-Arts. Paris. 12.

Almanac iconologique, ou des Arts, pour l'année 1764, orné de figures, avec leurs explications; par Mr. *Gravelot*. Paris. 8. en cinq parties. 1765 — 1769.

L'Amateur. Voyez CHAP. III.

Jean Appier Methode pour écrire occultement. Pont-à-Mousson, 1620. 4.

L'Art de sentir et de juger en matière de goût. Paris, 1762. 8. 2. Vol.

Essai sur le Beau. Nouvelle édition augmentée de six discours, sur le *Modus*, sur le *Decorum*, sur les *Graces*, sur l'*Amour du Beau* sur l'*Amour desintéressé*. Par le Pere *André*. Paris, 1764. 8.

Beauty, a poetical Essay; in three Parts. London, 1765. 4.

Georg Belitz, Irrthümer und seltsame Einfälle der Maler in Abbildung der Leidens- und Sterbensgeschichte Jesu Christi. Wittenberg. 1730. 8.

Bibliothek der schoenen Wissenschaften und der freyen Künste, Leipzig, 1757. 8. 12. Volumes.

On y trouve :

Betrachtungen über die Quellen und Verbindungen der schoenen Künste und Wissenschaften. Vol. 1, p. 231 — 268. Ueber das Erhabene und das Naive in denselben. Vol. 2, p. 229 — 267. Voyez *Philosophische Schriften*, tome 2. Berlin, 1761. 8.

Neue Bibliothek der schoenen Wissenschaften. Leipz. 1765. 8. 1769. 8. 8. Volumes. Ce Journal se continue sous la Direction de Mr. *Weise* pour les Belles-Lettres, et de Mr. de *Hagedorn* pour les Beaux-Arts.

Le Blanc Observations sur les Arts, et sur quelques morceaux de Peinture et Sculpture, exposés au Louvre en 1747 et 1748. 4.

6 Chap. I. Pour servir à la Peinture

Du Bos. Voyez Chap. III.

Abraham Bosse Sentimens sur la distinction des diverses manieres de peinture, desseins, et gravures, et des originaux d'avec leurs copies, ensemble du choix des sujets et des chemins pour arriver promptement et facilement à bien peindre. Paris, 1649. 12. En Allemand, sous le titre; *Radier und Aetzkunst*. Nürnberg, 1652. 1719. 1766. 8.

Briefe über den jetzigen Zustand der schoenen Wissenschaften und schoenen Künste in Deutschland, Berlin, 1766. 8. 2. tomes.

Benjam. Gottl. Bode de umbra poetica, dissertationes tres. Vitebergae, 1764. 4.

— — de artifice ea, quae sibi non conveniunt, fingente poetae monitore. ib. 1767. 4.

Andreae Eliae de Büchner Diss. de praeservandis artificum morbis. Halae, 1745. 4.

La Combe. Voyez *Lacombe*, et *Dictionnaire*,

Cabinet des Singularités d'Architecture, Peinture, Sculpture et Gravure; ou, Introduction
à la

à la connoissance des plus Beaux-Arts, figurés sous les Tableaux, les Statuës, et les Estampes. Par *Florent le Comte*, Sculpteur &c. Paris, 1699, 1700, 12. Brusselles, 1702, 1712. 12. 3 tomes. Voyez *den geoeffneten Ritterplatz*, Hamburg, 1706. 12. Vol. I, p. 188.

Burke. Voyez *Philosophical Enquiry*.

Considerations sur les révolutions des Arts.
Paris, 1755. 8.

Caylus de l'amour des beaux arts et de l'extrême considération, que les Grecs avoient pour eux qui les cultivoient avec succès. *Mém. de littérature*, T. 21. p. 174. seq. Voyez Chap. XII. et Chap. XXIV. Rome, *Antiquités*.

Des Grafeu von *Caylus* Abhandlungen zur Geschichte und zur Kunst. II. Bände. Aus dem Franzoesischen übersezt, von *I. G. Menzel*, mit einer Vorrede des Herrn *Klotz*. Altenburg, 1768. 1769. 4. 2. Vol.

8 Chap. I. Pour servir à la Peinture

I. F. C. Beantwortung der Frage: Ist die Malerey einem Staate nützlich? *Betrachtungen über verschiedene Gegenstände*, Hamburg, 1763. 8. p. 156. seq.

Juvenel de Carlenas Versuch einer Geschichte der schoenen und andrer Wissenschaften, wie auch der freyen, und einiger mechanischen Künste; en deux Parties; par Mr. le Professeur *Kappe*. Leipzig, 1752. 8. En Polonois, à Varlovie, 1766. 8.

Traité du Beau, par Mr. de *Croufaz*.

Dialogue on Beauty, in the manner of *Plato*. London, 1731. 8.

Dictionnaire portatif des Beaux-Arts; par Mr. *la Combe*. à Paris, 1752. 1754. 8. 2. Vol.

Dictionnaire portatif des Beaux-Arts; par Mr. *l'Avocat*. Paris, 1732. 8. En Italien. à Venise, 1758. 8. Voyez Chap. III. *Dizionario*.

Dictionnaire des Arts et des Sciences. Paris, 1732. fol.

Dictionary of Arts and Sciences, by *Ephraim Chambers*. London, 1750. fol. 2. Vol. Supplement. *ibid.* 2. Vol. 1751, 1753. fol. avec fig. By Mr. *Scott*, and Dr. *Hill*.

New Dictionary of Arts and Sciences. London, 8. 8. Vol. En *Italien*. Venez. 1740. 4. 9 Vol. Napoli, 1748. 8. 4. Vol. Supplemento; Venez. 1765. 8. 6. Vol. Dissertazione sopra questo Dizzionario. *ib.* 1753. 8.

The complete Dictionary of Arts and Sciences; in which the whole Circle of human Learning is explained, and the Difficulties attending the Acquisition of every Art, whether liberal or mechanical, are removed in the most easy and familiar manner &c. London, 1769. fol. 3. Vol. By *Henry Crooker*, *Thomas Williams*, and *Samuel Clarke*. Avec 156 planches.

Dictionarium polygraphicum; or Body of Arts, London, 8. 2. Vol.

Dictionaire portatif de Peinture, Sculpture et Gravure, avec un traité pratique; par *Dom*

Antoine Joseph Pernety. Paris, 1757. 8.

En Allemand. Berlin, 1764. 8.

Voyez Chap. XII. *Dizzionario.*

Dictionnaire iconologique; ou Introduction à la Connoissance des Tableaux, Statues, Médailles et Estampes. à Paris, 1757. 12. à Göttinge, 1758. 8.

Dictionnaire encyclopédique. Paris, 1751, 1757. fol. 14. Volumes, avec 5 tomes des fig.

Abrégé des Arts et des métiers, par Mr. *Duflos.* Paris, 1758. 4.

Tomaso Antonio Emaldi orazione di Cadmite Dorico. Roma, 1754. 4.

An Enquiry into the Causes of the extraordinary Excellency of antient Greece in the Arts. London, 1767, 8. *Monthly Review*, 1767, Nov. p. 333.

Joh. Aug. Ernesti *Archaeologia litteraria.* Lipsiæ, 1769. 8.

Hippolyti Fantotii Delphici, Perusini, *Oratio de laudibus liberalium artium.* Patauii, 1553. 8.

André Felibien des principes de l'architecture, de la sculpture, de la peinture, et des autres arts, qui en dependent. Paris, 1676. 4. 1697. 4.

Niccolò Franco Dialogo, ove si ragiona delle Bellezze, Venezia, 1542. 8. Voyez *Niphus*.

La Piazza universale di tutte le Professioni del mondo; da *Tomaso Garzoni*. Venezia, 1589. 4. En *Allemand*, avec les figures en taille douce par *Merian*, à Frankfurt, 1649. 4. qui se sert des figures de *Jost Amman*, gravées pour le Livre de *Hans Sachs*: *Description des Metiers*, à Frankfurt, 1564. 4. En *Latin* par *Hartmann Schopper*, sous le Titre: ΠΑΝΟΠΛΙΑ. 1564. 12.

Thomae Garzoni Schauplatz aller Künste und Handwerker; durch *Matthaeus Merian* herausgegeben, und von *Jobst Amman* gezeichnet. Frankfurt, 1620. 1641. 4.

Observations sur l'Histoire naturelle, sur la Physique et sur la Peinture, avec des planches imprimées en couleur. Années 1751 — 1755.
Parties

Parties I.—XVIII. Par Mr. *Henry Gautier*.
à Paris, 4. 4. Vol.

Observations périodiques, sur la Physique,
l'Histoire naturelle et les Arts, ou Journal
des Sciences et Arts. Par M. M. *Toussaint*
et *Gautier*. Années 1756 et 1757. à Paris.
3. Vol. 4.

Voyez Chap. XXII. *Gedanken*.

Alexander Gerard's Essay on Taste. With
three Dissertations on the same Subject; by
Mr. *de Voltaire*, Mr. *d'Alembert*, and Mr.
de Montesquieu. London, 1759. 8.

Antoine Yves Goguet sur l'Origine des Loix,
des Arts et des Sciences. En *Anglois*, Lond.
8. 3. Vol. En *Allemand*, par *G. L. Ham-*
berger. Lemgo, 1761. 4. 3. Vol. En *Italien*,
à *Lucca*, 1761. 4. 3. Vol.

Job. Christoph Gottsched Handbuch der schoe-
nen Künste und Wissenschaften. Leipzig,
1760. 8.

Joh. Grammii Diss. de artificio naturae, quo certarum rerum imagines in fenestris vitreis, gela obductis, repraesentantur. T. 3 *Scriptor. Societ. Regiae Hafniensis.* Voyez *Untersuchung.*

Guilielmi Gumpenbergii, S. I. Atlas Marianus, sive de imaginibus Deiparae per orbem. Ingolladii, 1657. 12.

The Hand-maid to the Arts. London, 1758. 8. Voyez *Biblioth. der f. W. u. d. f. K.* T. 4. p. 617—623. The second edition. London, 1764. gr. 8.

Joh. Gottl. Hardt de officio circa res, humanae forte non comprehensas. Lipsiae, 1698. 4.

Eiusd. duae exercitationes de nuditate. *ibid.* 1684. 4.

Harris's. Lexicon technicum. Lond. 1704, 1716, 1725. fol. 3. Vol.

Joh. Casp. Hasei Diss. de pia et liberali Pictorum phantasia circa Christi crucifixi imaginem. Silusiae, 1694. 4.

Ichnographie, ou Discours sur les quatre Arts, d'Architecture, Peinture, Sculpture et Gravure, avec des Notes historiques, cosmographiques, chronologiques, généalogiques, et monogrammes, chiffres, lettres initiales, logogriphes etc. matières intéressantes pour l'Instruction des Elèves, et pour la jeunesse de l'un et de l'autre sexe. Par Mr. Herbert, Amateur. à Paris, 1767. 8. 5. Volumes.

Condition de la Soucription Hebdomadaire Angloise pour l'Ichnographie, ouvrage en cinq Volumes, dont le prix est de 12. liv. brochés. ib. eod.

William Hogarth's Analysis of beauty. London, 1750, 1753. 4.

En Allemand par *Christlob Mylius*, Lond. 1754. 4. Berlin, 1760. 8. Voyez *Hagedorn* Betrachtungen über die Malerey, p. 797—856. L'Angleterre a perdu en 1765 Mr. Hogarth, ce Peintre ingénieux, qui, sans exceller dans aucune des parties mécaniques de son Art, supplé-

oit à ces défauts par la vérité des idées, par la vérité et la vie qu'il mettoit dans ses caractères, par l'art de saisir et imiter le ridicule, par l'abondance et la finesse des détails, et sur-tout par le caractère vraiment moral qu'il donnoit à ses Compositions. Ils sont de petits Poèmes entiers qui ont une exposition, des développemens et une catastrophe. Ses Ouvrages sont un Livre populaire, où tous les hommes peuvent lire, où la leçon toujours sensible et frappante, amuse l'imagination et les yeux, et pénètre le coeur sans fatiguer l'esprit.

Analise della Bellezza tradotta dall' originale Inglese di Guglielmo Hogarth. Livorno, 1761. 8. fig.

Examen de ingenios para las Ciencias. Por Juan Huarte. Amsterd. 1657. 12. Madrid, 1668. 4. En Allemand, à Wittenberg, 1751. 8.

Examen des esprits propres et nés aux Sciences et Beaux-Arts; traduit de l'Espagnol par Gabriel Chappuis. Rouen, 1613. 12.

Huldreich (ou *Horn*) von den Irrthümern der Maler in biblischen Bildern. Frankfurt und Leipzig, 1723. 8.

Abraham Humbert l'Art de Génie. Vol. I. à Berlin, 1755. 8.

Hutchinson's Original of our Ideas of Beauty and Virtue. London, 1753. 8.

Job. Theod. Jablonski allgemeines Lexicon der Künste und Wissenschaften, verbessert von I. I. Schwaben. Königsberg, 1767. 4. maj.

Philosophical Enquiry into the origin of our ideas of the Sublime and Beautiful. By Mr. *Burke*. London, 1757. 8. V. *Bibliothek der s. W. u. d. f. K.* Tome 3, p. 290—320. En François par l'Abbé *D. F.* Paris, 1765. 12. Voyez la *Gazette littéraire de l'Europe*, 1765, p. 206.

M. Immanuel Kant Beobachtungen über das Gefühl des Schoenen und Erhabenen. Königsberg, 1766. 8.

L. H. Ten Kate Discours préliminaire sur le Beau idéal des Peintres, Sculpteurs, et Poètes,

à l'occasion du Livre de *Mrs. Richardson*, T
3. Amsterdam, 1728. 8.

Kernhistorie der freyen Künste. Leipzig, 1748,
1749. 8. 3. Vol.

Christian Adolph Klotz über das Studium des
Alterthums, Halle. 1766. 8.

Le Spectacle des Beaux-Arts, ou Considérations
touchant leur nature, leurs objets, leurs
effets et leurs Regles principales; par *Mr.*
Lacombe. à Paris, 1761. 12.

Lessing. Voyez Chap. III.

Das grosse Vniversal-Lexicon aller Wissenschaften
und Künste. Leipzig, 1760. fol. 60 Vo-
lumes.

Wilhelm Lewis Zusammenhang der Künste.
Aus dem Englischen mit Zusätzen von *J.H.*
Zieglern. Zürich, 1766. 8.

Lippi. Voyez *Zippoli.*

Lorenzo Magalotti Lettere. Firenze, 1721. 4.

Marsy. Voyez Chap. III. et *Paleotti.*

Memoire sur un nouveau Plan d'une nouvelle
espece d'Academie des Beaux-Arts. fol.

La Théologie des Peintres, Sculpteurs, Gra-
veurs, et Dessinateurs etc. par Mr. l'Abbe
Mery. Paris 1765. 12. Cet ouvrage est tiré
du *Molanus*. Voyez Chap. III.

Monier histoire des arts, qui ont rapport au
dessin. Paris, 1693. 8.

Nachrichten von Künstlern und Kunstfachen
Leipzig, 1768. 1769. 8. 2 Vol. Par Mr.
Charles Henry de Heineken, Conseiller privé
des Finances de S. A. Electorale de Saxe
Avec plusieurs estampes.

C. F. Neickelii Museographia; oder Anleitung
zum rechten Begriff nützlicher Anlegung der
Museum oder Raritaetenkammern. Leip-
zig, 1727. 4. Augmentée par *Jean Kanold*.

Johannis Nicolai Dissertatio de nimbis anti-
quorum, qui imaginibus Deorum, Impera-
torum ἀποθεωθέντων olim, et nunc Sancto-
rum capitibus appingi consuevere. Ienae.
1699. 12.

Augustini Niphi liber de pulchro et amore,
Romae, 1530. 4. Cura *Gabrielis Naudaei*.
Parisiis, 1645. 4. *Vogt* Catal. libr. rar. p.
488. Voyez aussi *Croufaz* traité du Beau,
T. I, chap. 4.

Observations sur les Arts, Leide, 1748. 8°

Orazione sopra l'eccellenza delle très nobili Ar-
ti, Pittura, Scultura, ed Architettura. Ro-
ma, 1729. 4.

Orazione e Componimenti poetici delle Lodi
delle belle Arti, detti in Campidoglio. Ro-
ma, 1739. 4.

Ottonelli Voyez Chap. III.

Henry Paecan's Compleat Gentleman. Lon-
don, 1634. 4.

Discorso intorno alle Imagini sacre e profane,
diviso in cinque libri, dove si scoprono varj
abusi loro, e si dichiara il modo, che cristia-
namente si deve osservare nel porle nelle
Chiese, e ne' luoghi pubblici; raccolto dal
Cardinale *Gabbriello Paleotti*, primo Arci-

20 Chap. I. Pour servir à la Peinture

vescovo di Bologna. Bologna, 1582. 4

En Latin. Ingolstadii, 1594. 4. Les deux premiers livres seulement sont imprimés.

Le Cabinet des Beaux-Arts, par Perrault. Paris, 1695. fol. 1698. 12. En François et Hollandois, par Pierre Schenk, Amsterdam, 1693. 4.

Bibliothèque des Artistes et des Amateurs, ou Tablettes analytiques et méthodiques sur les Sciences et les Beaux-Arts. Par Mr. l'Abbé de Petit. à Paris, 1766. 4. 3 Vol.

Gayot de Pitaval l'Art d'orner l'Esprit en l'amusant. 4 Parties. Paris, 1732. 8.

Dott. Gianfrancesco Pisati Dizzionario scientifico e curioso. Venez. 1750. fol. 10 Vol. fig.

Phantastologie, ou Lettres philosophiques à Madame de *** sur la faculté imaginative. à Oxford, et se trouve à Paris, 1759. 8.

Iob. Reiskii exercitationes historicae de imaginibus *Iesu Christi*, quotquot vulgo circumferuntur. Ienae, 1670. 1677. 4. ib. 1685.

4. *Acta Eruditor.* 1686. p. 662. seq.

Eiusdem ad *Iobum Ludolfum* Epistola, qua Exercitationes suas, de Imaginibus *Iesu Christi*, aduersus censuram paullo iniquiorem *Iohannis Mabillonii* vindicat. Lipsiae. 1692. 4.

Voyez Chap. II. *Luca Santo.*

Fried. Just Riedel Theorie der schoenen Künste und Wissenschaften. Iena, 1767. 8. *Neue Bibl. d. f. W. u. d. f. K.* Vol. 6. et 7. p. 38 seq.

Ranousv. Voyez p. 4.

Robr. Voyez Chap. XVI.

Charles Rollin des Sciences et des Arts des Anciens. Vol. I. de *l'Histoire ancienne.*

Salmon's Polygraphice; or the Arts of Drawing, Limning, Painting &c. London, 1701. 8. 2 Vol. fig.

Sammlung vermischter Schriften zur Befoerderung der schoenen Wissenschaften und der freyen Künste. Berlin, 1759. 8.

Giangrisostomo Scarso varj antichi monumenti. Venezia, 1739. 4.

Schelwig. Voyez Chap. IV.

Science hieroglyphique; ou explication des figures symboliques des Anciens, à la Haye, 1746. 4.

Anthony Shaftesbury Judgment of Hercules Characteristicks, Vol. III, p. 345. seq. London, 1737. 8. En Allemand; *Bibl. d. W. u. d. f. K. T.*, 2, num. 1.

Joseph von Sonnenfels Ermunterung zur Lectur an junge Künstler, Wien, 1769. 8.

P. N. Sprengel Handwerke und Künste in Tabellen. Berlin, 1769. 8.

Memoires pour servir à l'histoire des beaux arts en Russie; par Mr. de Stäblin. En Manuscrit. Voyez *Job. Bapt. Haigold's* Beylagen zum neuveraenderten Kusslande. T. I. Riga, 1768. 8. pag. 428.

John Spence's Polymetis; or enquiry concerning the agreements between the works of the Roman Poets, and the remains of the ancient Artists, in ten Books. London, 1747, 1755. fol. avec 41 figg. Voyez Britische Bibliothek, T. 1. num. 3. Mr. N. Tindal faisoit un Extrait de cet Ouvrage.

A. W. Studemund Ueber den Ursprung und die Geschichte der Kunst. Jena, 1767. 8.

Pensées sur l'Origine et les différens emplois des Sciences et des Beaux-Arts; par Mr. Sulzer. Berlin. 1757. 8. En Allemand, à Koenigsberg, 1762. 8.

— — *Grundfaetze der schoenen Wissenschaften und freyen Künste, nebst historischen und critischen Anmerkungen von den berühmtesten Maennern aller Nationen, welche sich darinnen hervorgethan haben. ibid. 8.*

— — *Unterredungen über die Schoenheit der Natur.*

— — *Abhandlung von der Kraft (Energie) in den Werken der schoenen Künste. Neues Hamburgisches Magazin, XXVI, num. 5.*

4 Chap. I. Pour servir à la Peinture

Paulli Henrici Tilemanni commentatio historico moralis de eo, quod iustum est circa nuditatem. Ienae, 1692. 4. Lipsiae, 1726. 1728. 4.

Dissertations sur diverses matieres de Religion et Philologie, recueillies par *Tilladet*. Paris, 1712. 12. 2 Vol.

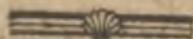
Untersuchung der Frage: Woher die Figuren und Gestalten der Kraeuter, Baeume, und allerhand andrer Gewaechse rühren, welche man bisweilen an den Glascheiben zu Winterszeit gewahr wird? Hamburg, 1748. 8. Voyez *Gramm*.

Aug. Vogel Καλλιλογία, seu Pulchri contemplatio. Lipsiae, 1601. 4. Voyez *Niphus*.

Winkelmann. Voyez Chap. III.

Apostolo Zeno Lettere. Venezia, 1746. 8. 3 Vol.

Perlone Zippoli (Lorenzo Lippi) Malmantile riacquistato; con le note di *Lamoni*, e di *Paolo Minucci*. Firenze. 4.





CHAPITRE II.

VIES

DES PLUS FAMEUX PEINTRES, SCULPTEURS ET GRAVEURS.

Lettera di Mèssér *Giovambattista di M. Marcello Adriani* a Messer *Giorgio Vasari*, nella quale brevemente si racconta i nomi e l'opere de' più eccellenti Artefici antichi in Pittura, in Bronzo, ed in Marmo. Voyez *Vasari*, Parte terza.

Nouvel Abregé de la Vie des plus fameux Peintres, avec leurs Portraits, par *Antoine Joseph Dezallier d'Argenville*. Paris, 1745. 4. Supplement, ibid. 1752. 4. 3 tomes. ib. 1762. 8. 4 tomes, avec figg. On y trouve la Vie de 255 Peintres de diverses Ecoles. Voyez *Memoires de Trévoux*, Juin, 1762.

p. 223. seq. Lettre sur la Peinture, Sculpture et Architecture, à M^{***}. Paris, 1748. 8.

Traduit en Allemand avec des remarques, Leipz. 1768. 8. 4 Vol. Voyez Neue Bibliothek der f. W. u. der freyen Künste, T. 6, p. 339 &c.

Jean Asselyn de Broederschap van de Schilderkonst, Amsterdam, 1654. 4.

Vite de' Pittori, Scultori, e Architetti dal Pontificato di *Gregorio XIII*, del 1572, infino a tempi di Papa *Urbano VIII*, nel 1642; da *Giovanni Baglioni*. Roma, 1642, 1649. 4. Con la vita di *Salvator Rosa*, scritta da *Gio. Battista Passari*. Napoli. 1733, 1735. 4. C'est un Supplement au Vasari.

Painting illustrated with the Lives of the most eminent Painters, from *Cimabue* to the time of *Raphael*. London, 1685. 4.

Filippo Baldinucci Notizie de' Professori del Disegno, da *Cimabue* in quà. Parte I, Secolo

lo I. Firenze, 1681. 4. Con varie dissertazioni, Note e Aggiunte, da *Giuseppe Piacenza*, Architetto Torinese. Turino, 1768. 4. Vol. I.

Secolo II. *ibid.* 1682. 4.

Secolo III et IV. dal 1400, al 1540, distinto in Decennali. Opera postuma di *Filippo Baldinucci*, Fiorentino, Accademico della Crusca. Firenze, 1728. 4. Per *François-Xavier Baldinucci le Fils*, et *François Marie Nicolas Gabburri*.

Parte II del Secolo IV. *ib.* 1688. 4.

Parte III del Secolo IV, Opera postuma, *ibid.* 1702. 4.

Eiusd. Cominciamento e progresso dell' arte dell' intagliare in rame, colle vite de' Maestri della stessa Professione. Firenze, 1686. 4.

Eiusd. Lezione accademica intorno a' Pittori Greci e Latini. *ib.* 1692. 4.

Eiusd.

Eiusd. Raccolta di alcuni Opuscoli sopra varie materie di Pittura, Scultura ed Architettura, scritti in diverse occasioni da *Filippo Baldinucci*, con un Ragionamento di *Francesco Bocchi* sull' Eccellenza della statua di S. Giorgio fatta da *Donatello* e posta nella Facciata della Chiesa d'Orsanmichele di Firenze, Firenze, 1765. 4.

Baruffaldi. Voyez Chap. XXIV. *Ferrare.*

Le Vite de' Pittori, de' Scultori, e degli Architetti moderni; da *Cian Pietro Bellori*. Parte prima. Roma, 1672. 4. „Non manca pure, „chi ne assicura, oltre di quest' opera, di un „secondo Volume del medesimo Autore, di „cui il Sig. Crozat minore ha il manuscritto, e sarebbe da desiderarsi, ch' egli ne „valesse far dono al Pubblico.”

Nic. Vleughel Prefazione al Dialogo della Pittura di M. *Lodovico Dolce*. Firenze, 1735. 8.p. 12.

Golden Cabinet van de Schilderkonst; door *Cornelis van Bie*. Il a moins fait l'histoire de quelques Peintres Flamands, que leurs
Eloges

Eloges en Vers. Il n'est pas facile de saisir la vérité à travers des hyperboles qui la couvrent. à Anvers, 1649—1661. 4. 14 Vol.

Brisighella. Voyez Chap. XXIV. Ferrare.

Vite de' Pittori antichi scritte ed illustrate da Carlo Dati. Firenze, 1667. 4.

Il disinganno delle principali notizie ed erudizioni dell' Arti più nobili del disegno, diviso in tre parti: la prima sopra la Scuola di Toscana e di Roma; la seconda sopra quella di Venezia; e la terza sopra l'altra di Lombardia. Le Pere Orlandi dans son *Abecedario pittorico*, tavola 2, p. 340, en parle ainsi: *Libro promesso alle stampe da Lodovico Antonio David, Pittore in Roma, quale intende confutare le menzogne del Vasari, e d'altresì intorno all' opere, come alle vite de' principali Fondatori delle Scuole Italiane, e di dare ragnaglio della vita del famoso Correggio, da lui ricercata con isquisite diligenze, e notizie non più intese. C'est dommage que cet Ouvrage ne soit encòre publié.*

La Vie des Peintres Flamands, Allemands, et Hollandois; avec des Portraits gravés en Taille-douce, une indication de leurs principaux Ouvrages, et des réflexions sur leurs différentes manières; par *Jean-Baptiste Descamps*. Paris, 1753, 1754, 1760, 1763. 8. 4 Vol. avec des Portraits en Taille-douce. Voyez *Bibl. d. f. W. u. d. f. K.* T. 8. p. 150—154. T. 9, p. 1—18. p. 173—188. T. 10, p. 209—229.

Cet Ouvrage commence en 1366, par la vie des freres van Eyck, Inventeurs de la Peinture à l'huile, et continue jusqu'à notre siècle. L'ordre chronologique s'y soutient d'un bout à l'autre. Les dates sont marquées à la tête de chaque Histoire. Quand elles sont inconnues, l'Auteur les indique à peu près sur les conjectures qu'il tire du tems, où le pere, le maître, ou les contemporains du Peintre dont il écrit la vie, ont vécu. Près de deux cents Portraits gravés par les meilleurs Artistes de Paris, et placés à la tête de la vie des plus grands Peintres, sont les plus beaux Orne-
ment

mens de cet Ouvrage. Ces Portraits caractérisent par les Vignettes qui les entourent, les talens particuliers de chaque maître. La clarté du stile, l'ordre des faits, la rapidité de la narration sont répandues dans ce livre. Le second Volume commence par la Vie de Jacques Jordaens, et de van Dyck; 1594—1633; c'est à dire jusqu'à Frederic Moucheron, élève d'Affelin. Le troisieme Volume par Antoine-François van der Meulen, élève de Pierre Snayers, 1634—1659; jusqu'à Nicolas Piemont, élève de Nicolas Molenaer. Le quatrieme par Arnold Houbraken, élève de Samuel Hoogstraaten; 1660—1706; ou jusqu'à François Krause, élève de Piazzetta.

Dizionario portatile delle belle Arti, che contiene quanto è di più remarchevole nella Pittura, Scoltura, Intaglio &c. colla Vita de' più celebri Professori delle medesime Arti. Venezia, 1758. 8. Voyez Chap. I. Dictionnaire portatif.

Domenici, Voyez Chap. XXIV. Naples.

Dop-

Doppelmayr. Voyez Chap. XXIV. Nüremberg

L'Epicié Vies des premiers Peintres du Roi

Voy. T. I. du Catalogue raisonné des Tableaux

du Roi, Paris, 1752. 4. Trad. en *Allemand*

Halle, 1769. 8.

André Felibien histoire des Architectes. Paris,

1687. 4.

André Felibien. entretiens sur les vies et sur les

ouvrages des plus excellens Peintres, ancien

et modernes. Paris, T. I. 1666, T. II, 1672.

4. Réimprimés 1685, 1688. 4. en 2 tomes,

ibid. 1696. 4. 5 tomes, à Londres, 1705. 8.

en 5 Volumes. Amsterdam, 1706. 12. 6.

Vol. à Trévoux, 1725, 12. 6 Vol. à la Haye,

1736. 8. 6 Vol. Il s'est plus attaché à beau-

coup écrire qu'à donner des notions justes

des Artistes, et de leurs Productions. Mem.

de Trévoux, 1762, Juin, p. 227.

Marquardi Freheri. Theatrum virorum erudito-

rum. Noribergae, 1688. fol. 2 Vol.

Johann Caspar Fuefsli Geschichte und Abbil-

dung der besten Maler in der Schweiz,

Zürich,

Zürich, 1754, 1756. 8. 3 Vol. fig.

Geschichte der berühmtesten Künstler in der Schweiz. Erstler Band, mit Bildnissen. Zürich, 1769. 8. Par *Jean Rudolph Fuesli*.

I. R. F. (Fuesli) Allgemeines Künstler-Lexicon, oder: Kurze Nachricht von dem Leben und den Werken der Maler, Bildhauer, Baumeister, Kupferstecher, Kunstgießer, Stahlschneider, &c. nebst einem angehaengten Verzeichnisse aller Kupferstecher und Formschneider, wie auch aller in Kupferstiche gebrachten Künstlerportraite. Zurich, 1763. 4. Voy. *Bibl. der schoen. Wiss. und der freyen Künste*, T. 10. p. 310 — 329.

Erstes Supplement zu demselben, ib. 1767. 4.

Dictionnaire des Artistes &c. par *I. R. Fuesli*. Traduit de l'Allemand à Zurich, 1770.

Tomaso Galle Ritratti degl' illustri Pittori Fiamminghi. Voyez *Baldinucci* Notizie de' Professori del Disegno. T. 2. p. 170. Sec. 4. Decennale 1, et p. 211.

Girupeno. Voyez Chap. III. Scaramuccia.

De Nieuwe Schouburgh der Nederlandfche Konftfchilders en Schildereffen; door Johann van Gool. 2 Deel. In s' Gravenhage 1750, 1752. 8. 2 Vol. Il n'a que le mérite d'exaétitude. Presque toujours en contradiction avec lui-même il ne porte aucun jugement sur les Tableaux dont il parle. Il ne lui échappe pas la moindre reflexion sur les manieres différentes des Peintres. Son Ouvrage n'est qu'une compilation de faits et une Liste de Tableaux; il surcharge et interrompt, comme les autres, ses narrations de Vers déplacés, qui ne marquent son jugement, ni son goût. Voyez Hoet.

Guarienti. Voyez Orlandi.

Gueudeville Atlas historique. Amfterd. 1701 fol. 6 Vol.

Hagedorn. Voyez Chap. III.

Tables historiques et chronologiques des plus fameux Peintres anciens et modernes par Antoine Frederic Harnis. à Bronsvic, 1741

fol. Mr. Harms acheva une seconde édition, où se trouve une classe nouvelle, les Eleves de chaque maître. Le Manuscrit pour cette seconde Edition se trouve présentement dans les mains de Mr. le Marquis de Voyer d'Argenson, à Paris. Voyez *Bibl. d. f. W. u. d. f. K. T. 9, p. 5, 6.*

Gerard Hoet *Anmerkungen op het eerste en tweede Deels des Nieuwen Schauburghs. Voy. van Gool.*

De groote Schauburgh der Nederlantsche Konstschilders en Schilderessen, waar van 'er veele met hunne Beeltenissen ten Tooneel verschynen, en hun Levensgedrag en Kunstwerken beschreven worden: Zynde een Vervolg op het Schilderboeck van *Karel van Mander*. III Deelen, door *Arnold Houbraken*. Amsterdam, 1718. 8. 2 Vol. in s'Gravenhage, 1750, 1753, 1754. 8. 3 Vol. Depuis l'an 1466. jusqu'en 1659, avec 67. feuilles en taille-douce. *Houbraken est estimable pour ses talents, et pour ses moeurs. Il eut l'avantage de voir les tableaux dont il a fait la description,*

ption, et de connoître des Peintres dont
 a fait l'Histoire. Il continua Charles
 Mander; mais on desireroit qu'il se fût plu
 étendu en quelques endroits et qu'il se f
 resserré en d'autres. Ses dates sont plac
 confusément, sans chronologie, e sans auc
 ordre. Il fût secondé par les talens de s
 fils, Jacques Houbraken, Graveur habili
 qui grava tous les Portraits. Si la m
 ne l'avoit surpris, il auroit augmenté s
 Ouvrage, qui est quelque fois trop peu ét
 du: il ne vit paroître de son vivant que des
 Volumes; le troisieme parut après sa mort
 qui arriva le 14. Oct. 1719.

Abraham Humbert Ouvrages divers. Berlin
 Goettingue, 1747. 12.

Georg Wolfgang Knorr allgemeine Künstle
 historie, oder berühmter Künstler Leben
 Werke, und Verrichtungen, avec onze tabl
 en taille douce. Nuremberg, 1759. 4.

Dominici Lampsonii, Episcopo Leodiensi
 secretis, Effigies et Elogia pictorum Germ
 niae inferioris. Antuerpiae, 1572. 4 maj
 Ritra

Ritratti di alcuni celebri Pittori del Secolo XVII, disegnati ed intagliati in rame del Cavaliere *Ottavio Lioni*, con le vite de' medesimi tratte da varj Autori. In Roma, 1731. 4. *On y trouve la Vie d' Ottavio Lioni*, Lodovico Lioni, Tomasso Salini, Cristoforo Roncalli delle Pomarancie, Antonio Tempesta, Marcello Provenzale, Gioseppe Cesare d'Arpino, Simone Vouet, Giovanni Baglione, Gio. Francesco Barbieri, detto *il Guercino* da Cento, Gio. Lorenzo Bernini, et de Carlo Maratti.

Montani. Voyez Chap. XXIV. *Pesaro*.

Lives of eminent Painters. London, 8.

Malvasia. Voyez Chap. XXIV. *Bologne*.

Marrini. Voyez Chap. XXIV. *Florence*.

Muratori delle Arti degl' Italiani dopo la declinazione dell' Imperio Romano. *Antichita Italiane*, Venez. 1751. 4. T. I, diss. XXIV.

Nachrichten von Künstlern und Kunstsachen, Leipzig, 1768, 1769. 8. 2 Volumes. Par Mr. *Charles Henri de Heineken*. fig.

Nécrologue des hommes célèbres. à Paris,
1766. 8.

Ioach. Christoph. Nemeiz Inscriptionum, maximam partem singularium, fasciculus. Lipsiae, 1726. 8.

I. I. Orler. Voyez Chap. XXIV. LEYDE.

L'Abecedario pittorico da Frà *Pellegrino Antonio Orlandi.* Bologna, 1704, 1719. Firenze, 1731. Napoli, da *Parrino*, 1733. Venezia, da *Pietro Guarienti*, colla Descrizione de' Quadri della Galleria Elettorale di Sassonia. 1753, 1761. 4.

Het Schilder-Boeck door *Karel van Manders* Alcaer, 1603. Harlem, 1604. 4. Amsterdam, 1618, 4. Voyez *Houbraken.* Il a écrit depuis l'origine de la Peinture à l'huile, c'est à dire depuis environ 1366. jusqu'en 1604. Il est fort exact, mais aussi très diffus.

Eiusd. Poësies pour l'Eloge des plus fameux Peintres et Sculpteurs. Amsterdam, 1600. 4.

Del vero pittore *Luca*, e del tempo del suo fiorire. Lezione di *Domenico Maria Manni*. Firenze, 1764. 4. Voyez Chap. I. *Reiske*, et dans ce Chapitre, Sect. II. *S. Luca*.

Marino. Voyez Chap. III.

Memoires de l'Abbé de *Maroles*, avec des Notes historiques et critiques de *Goujet*. Amsterd. 1755. 8. 3 Vol.

Prosper Marchand Dictionnaire historique. à la Haye, 1758. fol. 2 Vol.

Vite de' Pittori, Scultori ed Architetti moderni; da *Lione Pascoli*. (Voyez Chap. XXIV, *Perugia*.) Roma, 1730, 1736. 4. 2 Vol. C'est un Auteur très impartial; mais il corrompte grossièrement les noms étrangers.

Monumens érigés en France à la gloire de *Louis XV*, précédé d'un Tableau du Progrès des Arts et des Sciences sous ce regne, ainsi que d'une Description des honneurs et des monumens de gloire accordés aux grands hommes tant chez les Anciens, que chez les Mo-

40 Chap. II. Vies des plus fameux

dernes. Par Mr. *Patte*, Architecte du Prince de Deux-Pont; à Paris, 1765. fol.

Pazzi. Voyez Chap. XXIV. *Florence*.

Abregé de la Vie des Peintres. Par *de Piles*, Paris, 1699, 1715. 12. à Amsterdam, 1766. 12. En *Allemand*, mais fort miserablement, *Hambourg*, 1710. 12.

En *Anglois*, 1706. 8. augmenté, *Londres*, 1753. 8. *De Piles* fait trop d'Eloges de *Rubens*, et trop peu du *Poussin*.

Portraits of eminent Painters. *Lond.*

Dal Pozzo. Voyez Chap. XXIV. *Verone*.

Resta. Voyez Chap. III.

Ridolfi. Voyez Chap. XXIV. *Venise*.

Sandrart. Voyez Chap. III.

Scacciati. Voyez Chap. XXIV. *Florence*.

Scaramuccia, ou *Girupeno*. Voyez Chap. III.
Scaramuccia.

Serie di Ritratti &c. Voyez Chap. XXIV. *Florence*.

Sopra

Soprani. Voyez Chap. XXIV. *Gènes.*

Superbi. Voyez Chap. XXIV. *Ferrare.*

Theatrum Honoris; seu effigies Piëtorum Belgicorum. Amstelodami, 1618. fol.

Le Vite de' più eccellenti Pittori, Scultori, ed Architetti. Di *Giorgio Vasari*; tre parti. In Firenze, appresso i *Giunti.* 1566. 8. 2 Vol. sans figures. Ibid. 1568, 1586. 4. 3 Vol. fig. Dans la Bibliothèque de' *Corfini* à Rome se trouve cette seconde Edition, augmentée des notes manuscrites, que le Prélat *Botari* attribue à *Sisto Badalocchio.* *Vasari* parle ainsi de son histoire des Artistes: *Nel che fare mi sono stati, come altrove si è detto, di non piccolo aiuto gli scritti di Lorenzo Ghiberti, di Domenico Grillandai, e di Rafaele da Urbino. A i quali se bene hò prestato fede hò non di meno sempre voluto riscontrare il lor dire con la veduta dell'opere, essendo, che insegna la lunga pratica i solleciti dipintori a conoscer come sapete, non altramente le varie maniere de gli arte-*

fici, che si faccia un dotto e pratico cancelliere i diversi e variati scritti de' suoi eguali, e ciascuno i caratteri de' suoi più stretti famigliari amici, e congiunti. Terza parte, p. 406, 407, de l'edition de Bologna, da Carlo Manoleffi, per gli Eredi del Dozza. 1647. 4. 3 Vol. ibid. 1681, 4. 3 Vol. fig. Roma, da Giovanni Bottari, 1760. 4. 3 Vol. fig. Annibal Caracci fait certaines rémarques sur les Vies des Peintres de Vasari. Voyez Felibien, Entretien 5me, T. 3, p. 119.

— — Effigie de' celebri Pittori, Scultori, ed Architetti. Firenze, 1629. 16. *Tutti i bellissimi ritratti, posti nel suo Libro delle Vite de' Pittori del Vasari non furono nè disegnati, nè intagliati dal Vasari, mada altro professore. Baldinucci, T. 2, p. 329. Tous les Portraits des Peintres, Sculpteurs, et Architectes, dont Vasari a écrit la Vie, sont dessinés par Jean van Kalcker, ainsi que les figures d'Anatomie de Vesale. Descamps, T. 1, p. 80.*

Vidas de los Pintores y Estatuarios eminentes Espanoles; por Don *Antonio Palomino Velasco*, e *Francisco de los Santos*. En Londres, 1742. 8.

Eiusd. Obras de los Pintores Espanoles. ib. 1746. 8. En *Anglois*, à Londres 1739, 1744. 8. En *François* à Paris, 1749. 12. Voyez *Mémoires de Trévoux*, Fevrier, 1751, p. 281.

Vedriani, Voyez Chap. XXIV. *Modene*.

Vertue. Voyez Chap. XXIV. *Londres*. *Walpole*.

Volpati. Voyez Chap. III.

Gerhardus Iohannes Vossius, de pictoribus antiquis. Voyez Chap. III. *Iunius*.

Walpole. Voyez Chap. XXIV. LONDRES.

Levensbeschryvingen der Nederlantschen Konstschilders en Schilderessen; door *Jacob Campo Weyermann*. s'Gravenhagen, 1729, 4. 3 Vol. Il a compilé Houbraken, qu'il a défiguré; il a rempli ses Ecrits d'ordures, d'impietés, et de calomnies; il a condamné l'ordre

l'ordre et la sagesse qui regnent dans les Ouvrages de Mr. de Piles, au lieu de s'efforcer de les imiter. — Dans le premier Volume de la Vie des Peintres il donne une légère esquisse des Anciens qu'il rapproche des Modernes. Il a écrit en Hollandois avec esprit, et même avec erudition; mais sa plume toujours licencieuse, ne peut inspirer que le libertinage, et le mépris pour la Vertu. Nous assurons encore, qu'excepté les dates, qu'il avoit prises d'Houbraken, ou que les Artistes lui avoient fournies, le reste de son Ouvrage est entièrement faux; que ses jugemens sont autant de libelles contre des Artistes, que leurs talens et leurs moeurs ont toujours justifiés. Descamps, T. 1, p. 10. T. 4, p. 211, 212.

Zuccheri. Voyez Chap. III.

SECTION II.

AUTEURS DE LA VIE
DE QUELQUES PEINTRES,
SCULPTEURS ET GRAVEURS.

Allegri. Voyez *le Corrège.*

Pomponio Amalteo.

Memorie intorno alla Vita ed all' Opere dell'
insigne Pittore *Pomponio Amalteo.* Raccolta
d' opuscoli scientifici e filologici, T. 48, p.
113 — 141.

Etienne della Bella.

L'Oeuvre d'*Etienne de la Belle.* Catalogue du
Cabinet de *Lorangere*, par Mr. *Gerfaint*;
p. 131 — 138.

Pietro Bellotti.

L'ombre del pennello glorioso di *Pietro Bellot-
ti*, eccellente Pittore, abbozzate da *Giovan-
giorgio Niccolini.* Venezia, 1659. 12.

Nicolas Berchem.

Beredeneerde Catalogus van alle de Prenten
van *Nicolaas Berchem*, beschreeven door
Hend-

Hendrik de Winter te Amsterdam. 1767. 8.
C'est de la Collection d'Estampes de Mr. van
Leyden de Vlaardingen, à Leyde.

Jean George Bergmiller.

Neue Bibl. der s. W. u. d. f. K. T. 1, p. 156,
158.

Giovanni Lorenzo Bernini.

Filippo Baldinucci Vita del Cavaliere *Lorenzo
Bernini*, Scultore, Architetto, e Pittore.
Firenze, 1682. 4.

Domenico Bernino Vita del Cavaliere *Giovanni
Lorenzo Bernino*, suo Padre. Roma, 1713. 4.

Moritz Bodenehr, Graveur à Dresde.
Hamb. Magazin, T. 6, p. 648.

Giovanni Bologna.

Composizioni di diversi Autori in lode del ri-
tratto della Sabina, scolpito in marmo da
Gio. Bologna. Firenze, 1583. 4. fig.

Edme Bouchardon.

Vie d' *Edme Bouchardon*, Sculpteur du Roi.
Paris, 1762. 8. Par feu Mr. le Comte de
Caylus

Caylus, avec une Lettre de Mr. *Mariette*, sur la Fontaine de Grenelle, écrite en 1746.

Adrien Brouwer.

Leben *Adrian Brouwers*. Neue Erweiterungen, 67 Stück, p. 50 — 69.

Buonaroti, Voyez *Michel-Ange*.

Guido Cagnacci.

Lettere varie, e documenti autentici intorno le Opere, e vero nome, cognome, e patria di *Guido Cagnacci*, Pittore, fatica del Sig. *Giambattista Costa*, d' Arimino. *Raccolta d' Opuscoli scientifici. e filolog.* T. 47, pag. 119 — 161. réimpr. à Rimini, 1752. 8.

Jacques Callot.

Eloge historique de *Callot*, Noble Lorrain, célèbre Graveur. Avec son Portrait, à Bruxelles, 1766. 4. Par le Pere *Huffon*.

Voyez aussi le Catalogue du Cabinet de Mr. *Lorangere*; par Mr. *Gerfaint*. à Paris, 1744. 12. Oeuvre de *Callot*; p. 49 — 130.

Lorsque

Lorsque *Gaston de France*, Duc d'Orleans se retira en *Lorraine*, il fit graver aussi par *Callot* plusieurs pieces de monnoye; il voulut même qu'il lui apprît à dessiner, ne dédaignant point d'aller chez lui tous les jours pour y prendre une leçon de deux heures, et pour se procurer en même tems le plaisir de le voir travailler. amusement auquel ce Prince se plaisoit beaucoup. *Perrault*.

On rapporte un trait qui fait honneur à *Callot*, et qui donne des preuves de sa candeur et de la fermeté de ses Sentimens. *Louis XIII.* ayant assiégé et réduit la Ville de *Nancy* en 1634. l'envoya chercher pour lui proposer de représenter cette nouvelle conquête comme il avoit fait celle de la prise de la *Rochelle*, et celle de l'*Isle de Ré*; mais il supplia Sa Majesté de vouloir bien l'en dispenser, croyant, en qualité de *Lorrain*, ne devoir rien faire contre l'honneur de son Prince, ni contre sa Nation. Un Courtisan de la suite du Roi fut piqué de ce refus. Ce Favori goûta peu cette délicatesse; et croyant faire sa Cour, il prit la parole, et dit à *Callot* d'un ton menaçant: On sçaura bien

vous faire obéir. Je me couperai plutôt le pouce, répondit *Callot* avec courage, que de faire quelque chose contre mon honneur, si l'on vouloit m'y contraindre. *Louis XII.* admira cette grandeur d'ame; il reçut son excuse avec bonté; loin de lui faire violence, et de blâmer son refus, il le traita favorablement, et lui fit même offre d'une Pension de 3000 liv. s'il vouloit s'attacher à son service. *Callot* remercia avec respect Sa Majesté; mais il refusa, sans balancer, cet avantage, et préféra l'amour de la Patrie à l'intérêt. *Perrault.*

Callot a gravé quelques Pièces au burin; mais la plus grande partie de son Oeuvre est faite à l'eau-forte: ces derniers Morceaux sont beaucoup préférables aux autres; il ne se seroit jamais acquis la réputation qu'il a, s'il n'avoit travaillé qu'au burin. Il est le premier, qui ait mis le vernis dur en usage pour cette sorte de Gravure: il en fit la découverte à *Florence*, en examinant la qualité du vernis des Faiseurs d'instrumens qui sèche et durcit promptement; et après plusieurs expériences il trouva que ce

D

vernis

verniss étoit beaucoup plus propre pour la Gravure, que celui dont il se servoit. Ses productions sont très nombreuses, sur-tout ayant égard au peu de tems qu'il a vécu: elles seront toujours un sujet d'admiration et de surprise pour ceux qui les voudront considérer avec attention; en effet, quel feu, quel esprit, quelle abondance de génie, quelle finesse de pointe ne remarque-t-on pas dans ses ouvrages? On y découvre un certain je ne sçais quoi de supérieur pour l'expression à tout ce que l'on a gravé en petit jusques à présent. Quand on examine ses pièces de grande composition, on a peine à concevoir comment le génie peut être assez fécond pour imaginer une si grande quantité de sujets et de Groupes, tous variés dans leurs attitudes, sans contrastes forcés, et placés comme s'il les y avoit trouvées, les plus petites pièces font de grands Morceaux malgré le peu d'espace qu'elles contiennent; il n'a jamais été permis qu'à lui de rendre de si petites choses aussi intéressantes, par la façon aisée et expressive qu'il y a employée, la distribution et le choix des Sujets, la gradation

qui y est exactement observée, le tout sans aucune peine ni travail, et (pour ainsi dire) avec un seul trait. Ses Foires; ses Supplices; ses Miseres de la Guerre; sa grande et sa petite Passion; son Eventail; son Parterre; sa grande Rue de *Nancy*; et tant d'autres Morceaux de la même beauté feront toujours l'étonnement des Curieux et des Connoisseurs; son Oeuvre, suivant le Catalogue complet, contient environ 1600 Pièces, tant gravées par lui que d'après ses Dessains, en y comprenant les mêmes sujets, qui quelque fois y sont répétés, à cause des Différences qui s'y trouvent, et les Morceaux douteux.

Bernardino Campi.

Voyez Chap. III. *Lamo.*

Agostino Caracci.

Il Funerale d' *Agostino Caracci*, fatto in Bologna dagli *Incaminati Accademici del Disegno*, con i rami intagliati da *Guido Reni*. Bologna, 1603. 4.

Benvenuto Cellini.

Vita di *Benvenuto Cellini*, scritta da lui stesso, e stampato alle Spese di *Cajetano Bernstatt* Musico Napolitano. Napoli, 1730. 4. Voyez *Baldinucci* Notizie de' Professori del Disegno. T. II, Secolo 4, decennale 3, p. 27 seq.

Cellini dell' anno 1566 quattro anni avanti alla sua morte, che segui poi in Firenze l'anno 1570, scrisse in gran parte, di proprio pugno, un grosso e assai curioso Volume di tutto il corso della sua vita, sino a quel tempo, il qual Volume oggi si ritrova, fra molte degnissime e singolari memorie, nella Libreria de' gli Eredi di *Andrea Cavalcanti*, che fu Gentiluomo eruditissimo, e delle buone arti amico. Di questo manoscritto, parlando pure del *Cellini*, fecene menzione il *Vasari* *); ma il det-

*) *Vite de' Pittori, Scult. e Archit.* T. III, p. 284. edit. Bolog. 1647: Egli stesso ha scritto la vita, e l'opere sue, e un trattato dell'oreficeria, del fondere e gettar di metallo, con altre cose appartenenti a tali arti, e della scultura, con molto pathos ed eloquenza et ordine, che io qui, per avventura non saprei fare.

io Vasari, che pure seppi esser al mondo quest' opera, per mio avviso, non la vide, e non la lesse; perche se cio fosse seguito, egli vi avrebbe trovata una certa maniera di parlare della propria persona sua; che io non so poi, come gli fosse potuto venir fatto il dire del Cellini, anche così in generale, tanto bene, quanto ci ne disse. — Il racconto di Cellini è curioso, e per la sincerità e semplicità, onde egli è portato e per altri titoli ancora. Nè io saprei meglio esplicare ciò che ci volle, se non col portare in questo luogo le stesse parole di Benvenuto. Dice egli adunque così:

Avevo fatto (1540) un vasetto d'argento, riccamente lavorato per donare a Madama di Tampes. Il mio gran Re (Francesco I) il terzo giorno venne a casa mia con molta quantità della maggior nobiltà della sua Corte, e molto si maravigliò delle tante opere, che io avevo innanzi e a così buon porto tirate: e per che era seco la sua Madama di Tampes, cominciarono a ragionare di Fontanabò. Madama di Tampes disse a sua Maestà, ch'egli avrebbe do-

vuto farmi far qualcosa di bello per ornamento della sua Fontanablò. Subito il Re disse, che voleva andare a spasso per quindici o venti giornate a San Germano dell' Aia, quale era dodici leghe discosto da Parigi, e che in questo tempo io facessi un modello per questa sua bella Fonte, con le più ricche invenzioni che io sapessi, perchè quel luogo era la maggior ricreazione ch' egli avesse nel suo regno; però mi comandava e pregava, ch' io mi sforzassi di far qualcosa di bello; ed io tanto gli promessi. Vedute che ebbe il Rè tante opere sin innanzi, disse a Madama di *Tampes*: Io non ho mai avuto uomo di questa professione, che più mi piaccia, nè che meriti più d'esser premiato di questo; però bisogna pensare di fermarlo, perchè egli spende assai, ed è buon compagno, e lavora assai; onde è necessità, che da per noi ci ricordiamo di lui: il perchè, se considerate, Madama, tante volte, quante egli è venuto da me, e quanto io son venuto qui, non ha mai domandato niente; il cuor suo si vede esser tutto intento all' opere, e' bisogna fargli qualche bene presto, acciocchè

noi non lo perdiamo. Disse Madama di *Tampes*: Io ve lo ricorderò, è pattironsi. Io mi messi in gran sollecitudine intorno all' opere mie cominciate, e di più messi mano al modello della Fonte, e con sollecitudine lo tiravo innanzi. In termine d'un mese e mezzo il Rè tornò a Parigi; ed io, che avevo lavorato giorno e notte, l'andai a trovare, e portai meco il mio modello. Erano di già cominciate a rinnovarsi le diavolerie della guerra infra l' Imperadore e lui, dimodochè io lo trovai molto confuso: pure parlai coll Cardinale di *Ferrara*, dicendogli, ch' io avevo meco certi modelli, i quali mi aveva commesso Sua Maestà: così lo pregai, che se e' vedeva tempo di dir qualche parola, perchè si potessero mostrare, credevo che il Rè n'avrebbe preso molto piacere. Il Cardinale propose i modelli al Re, il quale venne subito dove essi erano. — — Veduto il Re questo modello, subito lo fece rallegrare, e lo divertì da que' ragionamenti fastidiosi, in ch' egli era stato più di due ore. Vedutolo io lieto a mio modo, gli scopersi l' altro modello, quale punto non aspettava, pa-

rendogli d'aver veduto affai opera in quello. —
 — Levata gran voce diffe: Veramente io ho
 trovato un uomo fecondo il cuor mio. E chiamò
 m' i Tefaurieri ordinarj, e gli diffe, che mi
 provvedeffero tutto quel che mi faceva di bi-
 fogno, e fofse grande fpefa quanto fi voleffe.
 poi a me dette in folla fpalla colla mano, di-
 cendomi: *Mon Amy*, che vuol dire, *Amico*
mio: Io rifpofi, che fe era quello, che diceva
 Sua Maeflà, era ftata maggior ventura la mia.
 Rifpofe ridendo: Diciamo che ella fia eguale,
 e partimmi con grande allegrezza, e tornai al-
 le mi opere. Volle la mia mala fortuna, ch'io
 non fui avvertito di fare altrettanta comedia
 con Madama di *Tampes*, che fapute la fera tutte
 quefte cofe, ch' eran corfe dalla propria boc-
 ca del Re, le generò tanta rabbia velenofa nel
 petto, che con isdegno ella diffe: Se *Benvenuto*
 mi avesse mostrata l'opera fua, m'avrebbe
 data caufa di ricordarmi di lui a fuo tempo.
 Il Re mi volle fcufare, ma nulla s'appicedò. Io
 che tal cofa intefi, ivi a quindici giorni, che
 girato per la Normandia a Rotano e Diepa, di-
 poi erano ritornati a San Germano dell' Aia;
 preli

presi quel bel vasetto, ch' io avevo fatto a requisizione della detta Madama di *Tampes*, pensando, che donandoglielo, dovesti riguadagnare la sua grazia. Così lo portai meco: e fattole intendere per una sua nutrice, alla quale mostrai il vaso, ch' io l'avevo fatto per la sua Signora, e che io glielo voleva donare: la detta nutrice mi fece carezze smisurate, e mi disse, che direbbe una parola a Madama, la quale non era ancor vestita: e che subito detta, glielo metterebbe in camera. La nutrice disse il tutto a Madama, la quale rispose sdegnosamente: Ditegli, che aspetti, io ho inteso. A questo io mi vestii di pazienza, la qual cosa m'è difficilissima; pure ebbi pazienza insino dopo il suo desinare: e venuta poi l'ora tarda la fame mi cagionò tanta ira, che non potendo più resistere, mandatole devotamente il canchero nel cuore, di quivi mi partii, e me n'andai a trovare il Cardinal di *Lorano*, e gli feci presente del detto vaso, raccomandandomi solo, che e' mi tenesse in buona grazia del Rè. Disse, che e' non bisognava, e quando fosse bisogno, che lo farebbe volentieri. Dipoi chiamato un

suo Tesauriere, gli parlò nell' orecchio. — Il detto Tesauriere mi porse 100 scudi d'oro, e quali io feci resistenza di non gli volere in modo nessuno. — Il Re seppe ogni cosa, e dettero la baja a Madama di *Tampes*, il che fu causa di farla maggiormente invelenire a far contro di me, dove io portai gran pericolo della vita mia, come si dirà a suo luogo. Avevo in mio castello un giuoco di palla da giuocare alla corda. Erano in detto luogo alcune piccole stanzette, dove abitavano diverse sorte d' uomini, infra' quali era uno Stampatore molto valente di libri. Questo teneva quasi tutta la sua bottega dentro nel mio castello. Volendomi io servire di quelle stanze, lo mandai via, pur con qualche difficoltà non piccola. Vi stava ancora un maestro di Salnitri: e perch' io volevo servirmi di queste piccole stanzette per certi miei buon lavoranti Tedeschi, questo maestro non voleva diloggiare: ed io piacevolmente più volte gli avevo detto, ch' egli m'accommodasse delle mie stanze, per chè me ne volevo servire per abitazione de' miei lavoranti per servizio del Re. Quanto più umile parla-

vo, questa bestia tanto più superbo mi rispondeva. All'ultimo poi io gli detti per termine tre giorni, di che egli si rise, e mi disse, che in capo di tre anni comincerebbe a pensarvi. Io non sapevo, che costui era domestico servitore di Madama di *Tampes*, e se e' non fosse stato, che quella causa di Madama di *Tampes* mi faceva un po' più pensare alle cose, che prima io non faceva, l'avrei subito mandato via; ma volli aver pazienza que' tre giorni, i quali passati che furono, presi Tedeschi, Italiani, e Francesi, colle armi in mano, e molti manovali, che io aveva, e in breve tempo sfasciai tutta la casa, e le sue robe gettai fuori del mio castello. E quest'atto, alquanto rigoroso, feci, perch' egli mi aveva detto, che non conosceva persona d'Italiano tanto ardita, che gli avesse mosso una maglia del suo luogo. Però dipoi il fatto costui arrivò, e io gli dissi: Io sono il minimo Italiano dell'Italia, e non t'ho fatto nulla appetto a quello, che mi basterebbe l'animo di farti, e ch' io ti farò, se tu parli un motto solo; e dissi gli altre parole ingiuriose. Quest' uomo, attonito e spaventato, dette ordine

dine alle fue robe il meglio che potette: dipo corse a Madama di *Tampes*, e dipinse un Inferno. E quella mia gran nemica, tanto maggiore quanto ell' era, più eloquente e più d' assai lo dipinse al Re, il quale due volte, mi fu detto, si ebbe a crucciar meco, e dar molte commessioni contro di me; ma perchè Arrigo Delfino suo figliuolo, oggi Re di Francia, aveva ricevuti alcuni dispiaceri da quella troppo ardita Donna, insieme colla Regina di Navarra, sorella del Re Francesco, con tanta virtù mi favorirono, che il Re convertì in riso ogni cosa; il perchè col vero ajuto d'Iddio, io passai una gran fortuna. Ancora ebbi a fare il medesimo ad un altro simile a questo, ma non gli rovinai la casa; ben gli gettai tutte le fue robe fuora, per la qual cosa Madama di *Tampes* ardì di dire al Re: Io credo, che questo diavolo una volta vi saccheggerà Parigi. A queste parole il Re adirato rispose a Madama, che facevo molto bene a difendermi da quella canaglia, che mi volevano impedire il suo servizio. Cresceva ognora maggior rabbia a questa crudel donna; onde chiamò a se un pittore,

il quale stava per istanza a Fontanablò, dove il Re stava quasi di continuo. Questo pittore era Italiano e Bolognese, e pel Bologna era conosciuto. Pel nome suo proprio si chiamava *Francesco Primaticcio*. Madama di *Tampes* gli disse, ch'egli dovrebbe domandare al Re quell'opera della Fonte, che sua Maestà aveva risoluta a me, e ch'ella con tutta la sua possanza nel'ajuterebbe: e così rimasero d'accordo. Ebbe questo *Bologna* la maggiore allegrezza ch'egli avesse mai, e tal cosa promise sicura, contuttoch'essa non fosse sua professione; ma perch'egli aveva assai buon disegno, e s'era messo in ordine con certi lavoranti, i quali s'erano fatti sotto la disciplina del *Rosso*, Pittore nostro Fiorentino, veramente maravigliosissimo valentuomo; ciò che costui faceva di buono, l'aveva preso dalla mirabil maniera del detto *Rosso*, il quale era di già morto. Potettero tanto quelle argute cagioni, col grande ajuto di Madama di *Tampes*, e col continuo martellare giorno e notte, or Madama, ora il *Bologna* agli orecchi di quel gran Re, e quello che fu potente causa a farlo cadere, ch'elle ed

il

il Bologna d'accordo difsono: Come è egli possibile, Sacra Maestà, che volendo, che *Benvenuto* faccia dodici statue d'argento, delle quali non ha anche finita una faccia poi quest'altra opera? O se voi l'impiegate in una tanto grande impresa, è di necessità, che di queste altre, che tanto voi desiderate, per certo voi ve ne private; perchè cento valentissimi uomini non potrebben finire tante grandi opere, quante questo valentuomo ha ordite. Si vede espresso, ch'egli ha gran volontà di fare, la qual cosa farà causa, che a un tratto Vostra Maestà perda lui e l'opere, con molte altre simili parole. Avendo trovato il Re in buona tempera, esso gli compiacque di tutto quello che domandavano, e per ancora non s'era mostrato nè disegni, nè modelli di nulla di mano del *Bologna*. — Andando io a Fontanablò, a ragionar col Re, che mi aveva fatto scrivere una lettera, per la quale voleva, che io facessi le stampe delle monete di tutto il suo Regno: e con essa lettera mi aveva mandati alcuni disegni, per mostrarmi parte della voglia sua; ma ben mi dava licenza, che io facessi tutto quello,

quello, che a me piaceva; io aveva fatti nuovi disegni, secondo il mio parere, e secondo la bellezza dell'arte: Così giunto a Fontanablò, uno di que' Tesaurieri, che avevano commissione dal Re di provvedermi, che si chiamava *Monf. della Fa*, subito mi disse: *Benvenuto*, il *Bologna* pittore ha avuto dal Re commissione di fare il vostro gran Colosso: e tutte le commissioni, ch'egli ci aveva dato per voi, tutte ce le ha levate, e datecele per lui. A noi ha saputo grandemente male, e ci è parso, che questo vostro Italiano inolto temerariamente si sia portato verso di voi, perchè voi già avevi avuta l'opera per virtù de' vostri modelli e delle vostre fatiche. Costui ve la toglie, solo per favore di *Madama di Tampus*: e sono ormai di molti mesi, ch'egli ha avuta tal commissione, e ancora non s'è veduto, che e' dia ordine a nulla. Io maravigliato dissi: Come è egli possibile, che io non abbia mai saputo nulla di questo? Allora mi disse, che costui l'aveva tenuta segretissima, e che e' l'aveva avuta con grandissima difficoltà, perchè il Re non gliene voleva dare; ma la sollecitudine di *Madama*
di

di *Tampes*, solo gliene aveva fatta avere. Io sentitomi a questo modo offeso, e a così gran torto, e veduto tormi un' opera, la quale io mi avevo guadagnata colle mie gran fatiche, dispostomi di far qualche gran cosa di momento coll' arme, difilato andai a trovare il *Bologna*, che era in camera sua e ne' suoi studj. Fece mi chiamar dentro, e con certe sue Lombardesche accoglienze, mi domandò qual buona faccenda m' aveva condotto quivi. Io dissi, una faccenda buonissima e grande. Quest' uomo commesse a' suoi servidori, che portassero da bere, e disse: Prima che noi ragioniamo di nulla, voglio, che noi beviamo insieme, che così è 'l costume di Francia. Allora io dissi: Messer *Francesco*, sappiate, che que' ragionamenti, che noi abbiamo da fare insieme, non richieggono il bere in prima, forse dopo si potria bere. Cominciai a ragionar seco dicendo: Tutti gli uomini, che fanno professione d'uomo da bene, fanno l'opere loro in modo, che per quelle si conosçe, quelli essere uomini da bene, e facendo il contrario, non hanno più tal nome. Io so, che voi sapevi, che il

Re m'aveva dato da fare quel gran Colosso, del quale s'era ragionato diciotto mesi: e nè voi, nè altri mai s'era fatto innanzi a dir nulla sopra ciò; per la qual cosa, colle mie gran fatiche, io m'ero mostro al Re, il quale piaciu-tigli i miei modelli, questa grande opera aveva dato a fare a me, e son tanti mesi, che non ho sentito altro: solo questa mattina ho inteso, che voi l'avete avuta, e toltala a me, la qual ope-ra io me la guadagnai co' miei maravigliosi fat-ti; e voi me la togliete solo colle vane vostre parole. A questo il *Bologna* rispose e disse: O *Benvenuto*, ognun cerca di fare il fatto suo in tutti i modi che si può: se il Rè vuol così, che volete voi replicare altro? gettate via il tempo, perchè io l'ho avuta spedita, ed è mia. Or dite voi ciò che volete, ed io v'ascolterò. Dissi così: Sappiate, Messer *Francesco*, ch'io avrei da dirvi molte parole, per le quali, con ragion mirabile e vera, io vi farei confessare, che tali modi non s'usano, quali son eotesti, che voi avete fatto e detto, infra gli animali razionali; però verrò con brevi parole al punto della conclusione, ma aprite gli orecchi, e in-

E

tende-

tendetemi bene, perch' ella importa. Costui si volle rimuovere da sedere, perchè mi viddo tinto in viso e grandemente cambiato. Io dissi che non era ancor tempo di muoversi, che stesse a sedere, e che m' ascoltasse. Allora io cominciai dicendo così: Messer *Francesco*, voi sapete, che l' opera era prima mia, e che a ragione di mondo egli era passato il tempo, che nessuno ne doveva più parlare. Ora io vi dico che mi contento, che voi facciate un modello ed io, oltre a quello che ho fatto, ne farò un altro: dipoi lo porteremo al nostro gran Re: e chi guadagnerà per quella via il vanto d' aver operato meglio, quello meritamente farà degno del Colosso: e se a voi toccherà, a farlo, lo deporrò tutta questa grande ingiuria, che voi m' avete fatto, e benedirò voi le mani, come più degne delle mie, d' una tanta gloria. Sicchè rimanghiamo così, e faremo amici e altrimenti noi saremo nimici: e Dio, che ajuta sempre la ragione, ed io che le fo strada, vi mostrerei in quanto grande errore voi foste. Disse Messer *Francesco*: L' opera è mia, e dappoich' ella mi è stata data, io non vo' mettere il mio in con-

promesso. A cotesto io rispondo, Mess. *Fran- cesco*, che dappoi ch'è voi non volete pigliare il buon verso, quale è giusto e ragionevole, io vi mostrerò quest' altro, qual farà come il vostro, che è brutto e dispiacevole. Vi dico così, che se io sento mai in modo nessuno, che voi parliate di questa mia opera, io subito v'ammazzerò come un cane: e perchè noi non siamo nè in Roma, nè in Bologna, nè in Firenze, quà si vive in un' altro modo. Se io fo mai, che voi ne parliate al Re o ad altri, io v'ammazzerò ad ogni modo. Pensate qual via voi volete pigliare, quella prima buona ch' io dissi, o quell' ultima cattiva, ch' io dico. Quest' uomo non sapeva, nè che si dire, nè che si fare: ed io ero in ordine per far più volentieri quell' effetto allora, che mettere altro tempo in mezzo. Il detto *Bologna* non disse altre parole che queste: Quando io farò le cose, che dee fare un uomo da bene, io non avrò una paura al mondo. A questo io risposi: Bene avete detto; ma facendo al contrario, abbiate paura, perchè ella v'importa; e subito mi partii da lui, e andamene dal Re, e con Sua Maestà disputai un

gran pezzo la faccenda delle monete, nella quale noi non fummo molto d'accordo; perchè essendo quivi il suo consiglio, lo persuadevano, che le monete si dovessero fare in quella maniera di Francia, siccome elle s'erano fatte fino a quel tempo: a quali io risposi, che Sua Maestà m'aveva fatto venir d'Italia, perchè io le facesse opere, che stessero bene: e che Sua Maestà mi comandasse in contrario, a me non comporteria l'animo mai di farle. A questo si dette spazio per ragionare un'altra volta, e subito io me ne tornai a Parigi. — — L'altro giorno venne a Parigi il *Bologna* apposta, e mi fece chiamare da *Mattio del Nasaro*: andai, e trovai il detto *Bologna*, il quale, con lieta faccia mi si fece incontro, pregandomi, che io lo volessi per buon fratello, e che mai più parlerebbe di tale opera, perchè e' conosceva benissimo, che io avevo ragione. — Mentre che quest'opera si tirava innanzi, io comparivo certe ore del giorno, e lavoravo in sulla *Saliera* e quando sul *Giove*, per esser la *Saliera* lavorata da molte e più persone, che io non avevo comodità per lavorar sul *Giove*, di gi

a questo tempo io l'avevo finita di tutto punto. Era ritornato il Re a Parigi, e io l'andai a trovare, portandogli la detta Saliera finita, la quale, siccome ho detto di sopra, era in forma ovata, ed era di grandezza di due terzi di braccio in circa, tutta d'oro, lavorata per virtù di cesello. In questo tempo il *Bologna* Pittore sopradetto, dette ad intendere al Re, ch'egli era bene, che Sua Maestà lo lasciasse andare sino a Roma, e gli facesse lettere di favore, per le quali egli potesse formare di quelle prime anticaglie, cioè il Laocoonte, la Cleopatra, la Venere, il Commodo, la Zingana e l'Apollo; (queste veramente sono le più belle cose, che sieno in Roma,) e diceva al Re, che quando Sua Maestà avesse dipoi vedute quelle maravigliose opere, allora saprebbe ragionare dell'arte del Disegno; perchè tutto quello, ch'egli aveva veduto di noi moderni, era molto discosto dal ben fare di quegli antichi. Il Re fu contento, e fecegli tutti i favori, che egli dimandò. Così andò nella sua malora questa bestia, non gli essendo bastato la vista di far colle sue mani a gara meco. Presc qual Lombardesco tale espe-

diente, e contuttochè egli benissimo l'aveffe fatte formare, gliene riuscì tutto contrario effetto, da quello che s'era imaginato. *) — Il Re ritornò a Parigi, e l'altro giorno, senza che io l'andassi a incitare, da per se venne a casa mia, dove fattomegli incontro, lo menai per diverse stanze, dove erano diverse sorte d'opere; e cominciando dalle cose più basse, gli mostrai molta quantità d'opere di bronzo: dipoi lo menai a vedere il Giove d'argento, e gliene mostrai come finito, con tutti i suoi ornamenti. Dipoi lo menai a vedere altre opere d'argento e d'oro, e altri modelli per inventare opere nuove. Dipoi alla sua partita, nel mio

*) Francesco Primaticcio, *Bolognese, Abbate di San Martino, Pittore ed Architetto fu andato l'anno 1531 al servizio del Re Francesco di Francia, e aveva assegnata una provvisione di 700 scudi l'anno, e trovandosi il Re ben servito, lo fece mettere nel numero de' suoi camerieri, e poco appresso, che fu l'anno 1544, lo fece, prendogli, che Francesco il meritasse, Abbate di San Martino. Morto il Re Francesco, restò l'Abbate nel medesimo luogo e grado appresso il Re Arrigo, e lo servì mentre che visse. E dopo fu dal Re Francesco Secondo fatto commissario generale sopra le fabbriche di tutto il regno. E vivuto sempre il Primaticcio non da pittore ed artefice, ma da Signore. Vasari, P. III. p. 212. Baldinucci, p. 266.*

mio prato del castello, scopersi quel gran Gigante. — — Intanto, con gran sollecitudine, io finii il Giove d'argento, colla sua base dorata, la quale io avevo posta sopra un zocco di legno: e in detto zocco di legno avevo commesso quattro pallottole pure di legno, le quali stavano più che mezze nascose nelle loro casse, in foggia di noce di balestra. Erano queste cose tanto gentilmente ordinate, che un piccol fanciullo, facilmente per tutti i versi, senza fatica al mondo, mandava innanzi e indietro, a volgeva la detta statua. Avendola affettata a mio modo, andai con essa a Fontanablò, dove era il Re. In questo tempo il sopradetto *Bologna* aveva portato di Roma le sopradette statue, e l'aveva con gran sollecitudine fatte gettar di bronzo. Io che non sapevo nulla di questo, si perchè egli aveva fatta questa faccenda segretamente; e perchè Fontanablò è discosto da Parigi quaranta miglia, però non avevo potuto saper niente. Facendo intendere al Re, dove e voleva ch'io ponessi il Giove; essendo alla presenza Madama di *Tampes*, disse al Re, che non vi era luogo più a proposito per metterlo,

che nella sua bella Galleria. Questa si era come noi diremmo in Toscana, una Loggia, o sì vero androne, più presto androne si potrà chiamare, perchè loggie noi chiamiamo quelle stanze, che sono aperte da una parte. Era questa stanza lunga molto più di cento passi andanti, e era ornata e ricchissima di pitture di mano di quel mirabil *Rosso* nostro Fiorentino; e fra le pitture erano accomodate moltissime parti di scultura, alcune tonde, altre di bassorilievo. Era di larghezza di passi andanti dodici in circa. Il sopradetto *Bologna* aveva condotto in questa Galleria tutte le sopradette opere antiche fatte di bronzo, e benissimo condotte; e l'aveva poste con bellissimo ordine elevate in sulle loro base; siccome di sopra ho detto. — — — — In questa detta stanza io condussi il mio Giove: e quando io vidi quel grande apparecchio, tutto fatto a arte, io da per me dissi: Questo si è come passare infra le picche: ora Iddio m'ajuti. Messolo al suo luogo, e quanto io potetti, benissimo acconcio, aspettai quel gran Re che venisse. Aveva il detto Giove nella sua mano destra

destra accommodato il suo fulgore in attitudine di volerlo tirare, e nella sinistra gli avevo accommodato il mondo. Infra le fiamme avevo con molta destrezza commesso un pezzo d'una torcia bianca: e perchè Madama di *Tampes* aveva trattenuto il Re fino a notte per fare uno de' due mali, o che egli non venisse, o sì veramente, che l'opera mia, a causa della notte, si mostrasse manco bella: e come Iddio promette a quelle creature, che hanno fede in lui, ne avvenne tutto il contrario; perchè fattasi notte, io accesi la detta torcia, che era in mano al Giove, e per essere alquanto elevata sopra la testa di detto Giove, cadevano i lumi di sopra, e facevano molto più bel vedere, che di di non avrien fatto. Comparve il detto Re colla sua Madama di *Tampes*, colla Delfina sua figliuola, e col Delfino, oggi Re, col Re di Navarra suo cognato, con Madama *Margherita* sua figliuola, e parecchi altri gran Signori, i quali erano istrutti apposta da Madama di *Tampes*, per dir contro di me. E veduto entrare il Re, feci spignere innanzi da quel mio garzone *Africanio* incontro al Re il detto Giove: e perchè

ancora era ciò fatto con un poca d'arte, quel poco di moto, che si dava a detta figura, la faceva parer viva: e lasciatomi alquanto dette figure antiche in dietro, detti gran piacere agli occhi dell' opera mia. Subito disse il Re, questa è molto più bella cosa, che mai per nessun uomo si sia veduta: ed io, che pure me ne diletto e intendo, non avrei immaginato la centesima parte. Que' Signori, che avevano a dire contro di me, pereva che e' non si potesser saziare di lodar la detta opera. Madama di *Tampes* disse arditamente: Non vedete voi quante belle figure di bronzo antiche son poste più là, nelle quali consiste la vera virtù di quest' arte, e non in queste bajate moderne? Allora il Re si mosse, e gli altri seco, e data una occhiata alle dette figure, e quelle per esser lor posto il lume inferiore, non si mostravano molto bene. A questo il Re disse: chi ha voluto disfavorir quest' uomo, gli ha fatto un gran favore.

Carlo Cignani.

Herculis Corazzi Oratio in funere Caroli Cignani. Bononiae, 1720. 4.

Arbor genealogica Gentis *de Cignano*, quam merito ac uirtuti D. *Caroli Cignani*, Pictoris celeberrimi, *Iohannes Baptista de Rubeis* D. D. D. Bononiae, 1687. 4.

Ippolito Zanelli Vita del Pittore *Carlo Cignani*. Bologna, 1722. 4. Voyez *Sebastiano Ricci*.

Sebastien le Clerc.

Vallemont Eloge de *Sebastien le Clerc*, Graveur. Paris, 1715. 12.

Oeuvre de *Sebastien le Clerc*; Catalogue raisonné du Cabinet de Mr. *Lorangere*, p. 139 — 157.

Le Corrège.

Voyez dans ce Chap. II. *Lodovico Antonio David*, p. 29.

Der Zufriedene; n. 31. et n. 104, p. 402. à Nuremberg, 1763. 8. Par C. F. de Murr.

Bru.

Brunori Lettre adressée à Mr. *Crozat*, contenant des Remarques sur la Vie d'*Antoine Correge*.

Lucas Müller de Cranach.

Iob. Frid. Christ historisch kritische Abhandlung über das Leben und die Kunstwerke des berühmten deutschen Malers *Lucas Cranach*. Hamburg, 1761, 8. Par *C. E. Reimer*. *Fraenkische Acta Eruditorum*, Nürnberg, 1726. 8. T. I, p. 338 — 355. Voyez *Bibliothek der schoenen Wiss. und der freyen Künste*, T. 8, p. 83 — 101.

Leben des berühmten Malers *Lucas Cranach*. Hamburg, 1762. 8.

Descamps a omis ce grand Peintre dans ses Vies.

Nicolas Coustoux.

Eloge historique de *Nicolas Coustoux*, Sculpteur du Roi. Paris, 1737. 12.

Jean Daullé, Graveur.

L'Oeuvre de *Jean Daullé*, avec sa Vie, à Paris, 1770. fol. max. 84 morceaux.

Chrèti-

Chrétien Guillaume Erneste Dieterich.

Voyez Beschreibung der Originalgemaelde des
Banquiers *Eimbkens*, in Berlin, 1761. 4.
Par *Matthias Oestereich*, p. 60.

Verzeichnifs des Dieterichischen Kupferflich-
werkes. *Nachrichten von Künstlern und
Kunstfachen*, T. I, p. 127—163.

Jean Baptiste Deshayes.

Essai sur la Vie de Mr. *Deshayes*; par Mr. *Co-
chin*. à Paris, 1765. 8.

Albert Dürer.

Heinrich Conrad Arends Leben *Albrecht Dür-
ers*. Goslar, 1728. 8.

Georg Wolfgang Knorrs historische Künstler-
Belustigung, oder Gespraech in dem Rei-
che der Todten zwischen *Albrecht Dürer*,
und *Raphaël von Urbino*. Nürnberg, 1738.
4. avec les Portraits de *Raphaël* et d' *Albert
Dürer*.

Nürnbergische Münzbelustigungen, Tom. I,
num. 40, 41, 47, 49.

Musee.

78 *Seck. II. Auteurs des Vies de quelques*
Museum Mazzuchellianum, T. I. tab. 41, 42,
p. 187. &c.

David Gottfried Schoebers *Leben, Schriften,*
und Kunstwerke Albrecht Dürers. Leipzig,
1769. 8.

Je donnerai au public une Description exacte
de l'Oeuvre de ce grand Maître, comme
aussi de l'Oeuvre d'*Israël de Mecheln*, (en
Westphalie) de *Martin Schoen*, de *Zasinger*,
de *Mair* &c. qui vivoient avant *Albert*
Dürer.

Geofroy Eichler.

Neue Bibliothek d. f. W. u. d. f. K. T. I, p.
153. seq.

Henri de Favanne.

Memoires pour servir à la Vie de Henri de Fa-
vanne. Paris, 1753. 12.

Jean Pierre Feuerlein.

Leben Johann Peter Feuerleins, Anspachischen
Kunstmalers. Bibl. der schoenen Wiss. u. d.
f. K. T. 9, p. 336.

Antonio Franchi.

Vita di *Antonio Franchi*, Pittore Lucchese; da *Sebastiano Benedetto Bartolozzi*. Firenze, 1754. 4.

Antonio Domenico Gabbiani.

Vita di *Anton Domenico Gabbiani*, Pittor Fiorentino, descritta da *Ignazio Enrico Hugford* suo Discepolo. in Firenze, 1762. fol.

Raccolta di cento pensieri diversi di *Anton Domenico Gabbiani* fatti intagliare in rame da *I. E. Hugford*. ib. eod. fol. Voyez *Bottari*, P. I, p. 136. *Vite di Vasari*. Rémarque 2.

Cesare Gennari.

Funerale di *Cesare Gennari*, celebre Pittor Bolognese. Bologna, 1688. 4.

Luca Giordano.

Vita di *Luca Giordano*, Pittor Napolitano. Napoli, 1729. 4.

Geofroy Bernard Goetz.

Neue Bibl. d. J. W. u. d. f. K. T. I, p. 159, 160.

Jean

Jean Jacques Haid.

Lebensgeschichte des Augsburgischen Künstlers, Herrn *Johann Jacob Haid*. Neue Bibl. der schoenen Wiss. und der freyen Künste, T. 6, p. 348 — 353.

Jean George d'Hamilton.

Nachricht von der *Hamiltonschen* Familie. Nachricht von Künstlern und Kunstfachen, Vol. I, p. 112. &c.

Jean Charles Hedlinger.

Leben und vollstaendige Nachricht von den Werken des Herrn Ritter *Hedlingers*. Par Mr. *Fuesli*.

Augustin Hirsvogel.

G. A. Wills Nürnbergische Münzbelustigungen, 3 Th. p. 185 — 189.

Jean Holbein.

Un Catalogue des Ouvrages de *Jean Holbein* se trouve à la tête de l'edition latine de l'*Eloge de la folie* par *Erasme*, avec un commentaire de *Gérard Lister*, et les figures de *Holbein*, imprimée à Bâle, en 1676. 4.

Wen.

Wenceslaus Hollar.

A description of the Works of the ingenious delineator and engraver *Wenceslaus Hollar*; by *George Vertue*. London, 1752, 1759. 4. Voyez aussi Chap. XXIV. LONDRES, *Walpole*.

Jean Holzer.

Kunst und Ehrengedaechtniß Herrn *Johann Holzers*; berühmten Historien- und Frescomalers in Augspurg. 1765. 4.

Mr. *I. E. Nilson* a gravé une Suite, d'après les Peintures *in fresco* de ce maître, à Augsburg, 1769. fol. trav.

Lucas Kilian.

Nachricht von der *Kilianischen* Familie. Par Mr. *George Christophe Kilian*, Graveur à Augsbourg; dans le premier Volume der *Nachrichten von Künstlern und Kunstfachen*, p. 95 — 111. Leipzig, 1768. 8.

Gottfried Kneller.

Nachrichten von Künstlern und Kunstfachen; par Mr. *Charles Henry de Heineken*; Vol. I,
F I,

82 Sect. II. Auteurs des Vies de quelques

I, p. 253 — 266. On en peut corriger plusieurs erreurs commises par *Descamps*.

Walpole. Voyez Chap. XXIV. LONDRES.

Johst Kraasbeek.

Leben des Malers *Johst Kraasbeek*, Neue Erweiterung &c. n. 68, p. 159. seq.

Luc Kranach.

Voyez pag. 76. *Lucas Müller de Cranach*.

Jean Kupetzky.

Joh. Caspar Fuesli Leben *Georg Philipp Ruggendas* und *Johannes Kupetzky*. Zürich, 1758. 4. *Descamps*, T. 4, p. 95. &c.

Nürnbergische Münzbelustigungen, n. 3, p. 17 — 24.

S. Lazzaro.

Breve compendio della Vita di *S. Lazzaro*, Monaco e Pittore, descritta da *Lazzaro Baldi*, Pittore, Roma, 1681, 16.

Lamberto Lombard, ou Suter mann,
ou Suavius.

Dominici Lampfonti Vita Lamberti Lombardi,
pictoris celeberrimi. Brugis Fland. 1565. 8.
Par Hubert Golzius.

Luca Santo,

Moine et Peintre de l'onzième Siècle.

Schlichteri eclogae historicae de Luca pictore.

Del vero Pittore Luca S. e del tempo del suo
florire; Lezione di Domenico Maria Manni.

Firenze, 1764. 4.

Voyez aussi Chap. I, Reiske.

Dell'errore che persiste di attribuirsi le Pitture
al Santo Evangelista. Du même. Firenze,
1766. 4.

Tous les Tableaux miraculeux, (comme l'on
prétend) attribués ridiculement à S. Luc
Evangeliste, sont ou de ce Luca, ou des
autres maîtres qui ont aidé les fourberies
et l'ignorance des moines; c'est ce que le
savant D. M. Manni a clairement démon-
tré.

Antoine Raphaël de Mengs.

Jean George Wille Description des deux Boffes, peints à Rome par Mr. Mengs pour Mr. le Marquis de *Croismars* à Paris. Voyez le *Journal étranger*.

* *

Leben des Mastrichter Malers *Michaels*. Dresden, 1756. 8.

Marc-Antoine Raimondi.

Das Leben des *Marc-Antoine* von Bologna; nach *G. Vasari*; mit verschiedenen Anmerkungen. *Nachrichten von Künstlern und Kunstfachen*, T. 1, p. 275—354.

Martin de Meytens.

Neue Bibliothek der schoenen Wissenschaften und der freyen Künste. Vol. 7, p. 147—155.

Michel-Ange Buonaroti.

Nella nostra età ci ha prodotto la bontà divina Michelagnolo Buonaroti, nel quale amendue queste arti (Scultura e Pittura) si perfezite rilucono, e si simili, e unite insieme appariscono, che i pittori delle sue Pitture stupiscono

cono; e gli Scultori le Sculture fatte da lui ammirano, e riveriscono sommamente. A costui, perch' egli non avesse forse a cercare da altro maestro, dove agiatamente collocare le figure fatte da lui; ha la natura donato sì fattamente la Scienza dell' Architettura, che senza haver bisogno d'altrui, può, e vale da se solo, ed a queste, ed a quelle immagini da lui formate, dare honorato luogo, ad esse conveniente; di maniera, ch' egli meritamente debbe esser detto, Scultore unico, Pittore sommo, ed eccellentissimo Architetto; anzi dell' Architettura vero Maestro. E ben possiamo certo affermare, che non errano punto coloro, che lo chiamano divino; poichè divinamente ha egli in se solo raccolte le tre più lodevoli arti, e le più ingegnose, che si truovino tra mortali; e con esser ad essemplio di un Dio, infinitamente ci può giovare. Vasari, Proemio dell' Opera, p. 6, 7.

Vita di Michelangelo Buonaroti raccolta per Ascanio Condivi da Ripa Transona. Roma, 1553. 4. Firenze, 1736, 1746. fol. dal Si-

gnore *Antonio Francesco Gori*, avec les remarques de Mr. *Pierre Jean Mariette*.

Poesie di diversi Autori Latine e Volgari, fatte nella morte di *Michelagnolo Buonaroti*, e raccolte da *Domenico Legati*. Firenze, 1564. 12.

Esequie di *Michelangelo Buonaroti* celebrate in Firenze dall' *Academia de' Pittori, Scultori, ed Architetti*, nella Chiesa di S. Lorenzo, il dì 28 Giugno, 1564. Firenze, 1564. 4.

Vita di *Michel' Angelo Buonaroti*; da *Giacomo Vignali*. Firenze, 1753. 4. Voyez *Vasari*, P. III. Vol. 2, p. 203. seq.

Orazion funerale di M. *Benedetto Varchi* fatta e recitata nell' Esequie di *Michelagnolo Buonaroti*. In Firenze, appresso i *Giunti*, 1564. 4.

Eiusd. Due Lezioni, nella prima delle quali si dichiara un Sonetto di *Michelagnolo Buonaroti*; nella seconda si disputa, qual sia più nobile, la Pittura, o la Scultura. Firenze, 1549. 4.

Job. Hier. Lochners Sammlung merkwürdiger
Medaillen, 3tes Jahr, Nürnberg, 1739. 4.
n. 36, p. 281 — 288.

Der Zufriedene, num. 67, 99, 103. *Leben*
des M. A. Buonaroti, par *C. T. de Murr.*
avec son portrait.

Das Kupferstich - Werk von *Michelangelo Buo-*
naroti. *Nachrichten von Künstlern und*
Kunstfachen, T. 1, p. 355 — 436.

Les Oeuvres Architectiques de *Michel-Ange*
sont publiées dans le *Cours de l'Architecture*
de *Jacques Barocci da Vignola*, par *Mr.*
A. C. Daviler. Rome, 1617. fol. Amst. 1694.
fol. et en *Allemand*, par *Léonard Christophe*
Sturm, Amsterd. 1699. fol. Augshourg,
1728. 4. Voyez *Vita di Giacomo Barocci da*
Vignola, da *Fra Ignazio Danti*, *Domeni-*
cano.

Livre nouveau, ou *Régles des 5 Ordres d' Ar-*
chitecture, par *Jacques Barozzio de Vignole*,
nouvellement révu, corrigé et augmenté par
*Mr. B****, *Architecte du Roi*: avec plusi-
eurs morceaux de *Michel-Ange*, *Vitruve*,

Manfard, et autres célèbres Architectes, tant anciens que modernes &c. à Paris, 1767. fol. avec 104 planches.

Les Tombeaux de *Medices*; gravés par *Corn. Cort.* 1570. fol. 5 feuilles.

La Libreria Mediceo Laurenziana, Architettura di *Michelagnolo Buonaroti*, dissegnata ed illustrata da *Giuseppe Ignazio Rossi*. In Firenze, 1739. fol. 22 feuilles, qui se trouvent aussi dans le *quatrième* Volume de la *Scelta di Architettura* de *Ferdinand Ruggieri*. Dans le *premier* Volume sont vingt Estampes architectoniques d'après *Michel-Ange*.

Capitolii Romani Effigies. Gravées par *C. Burette*. à Paris, 1649. 10 feuilles, fol. max.

Areae Capitolinae et adiacentium Porticum, Sclarum, Tribunalium, ex M. Ang. Buonaroti Architectura ichnographica. Romae, Typis Faleti, 1567. Par *du Perac*.

Porticus et Palatii Capitolini Aspectus accurate mensuratus et delineatus. Romae, 1568. Typis *Barth. Faleti*. Par *du Perac*.

Le Plan de l'Eglise de St. Pierre; du même. en trois feuilles. fol. max.

L'Eglise de St. Jean Baptiste des Florentins; gravée par *Valeriano Regnart*. fol.

La Chapelle de la Maison *Strozzi*, à St. *André della Valle*, en deux feuilles. fol.

La Chapelle de *Sforzi*, à Ste Marie-Maggiore; fol. 2 morceaux.

Il Palazzo Farnese; *Lasfrery* formis. fol. trav.

Il Palazzo de' *Conservatori di Roma*, sotto *Ara Celi*, sulla Piazza del Campidoglio. fol. deux feuilles.

La Porta *del Popolo*; deux feuilles, gravées par un Maître inconnu.

Nuova ed ultima aggiunta delle Porte d'Architettura di *Michelangelo Buonaroti*, con figure. In Roma, 1610. fol.

Capitello Ionico di *Michelangelo Buonaroti* nel Campidoglio, posta in luce per *Francesco Villamena*. 1619. 2 feuilles.

90 *Seçt. II. Auteurs des Vies de quelques*

Rime di Michelangelo Buonaroti. Firenze, 1726. 8.

Voyez Chap. V. *Seçt. X. Mautour et Rossmann,*

Pierre Mignard.

La Vie de Pierre Mignard, premier Peintre du Roi. Par l'Abbé de Monville. Amsterdam, 1731. 12. Voyez Chap. XXIV. Paris. Eglises.

Giovanbattista Moroni.

Le Pompe della Scoltura di Giovanbattista Moroni. Ferrara, 1640. 12.

Lucas Müller.

Voyez *Cranach.*

Lorenzo Pasinelli.

Proteo vagante ammiratore dell'immortal pennello di Lorenzo Pasinelli, canzone del Dottor Niccolò Baldelli. Bologna, 1691. 4.

Gianpietro Zanotti Nuovo fregio di gloria a Felsina sempre Pittrice, nella Vita di Lorenzo Pasinelli, Pittore Bolognese. Bologna, 1703. 8.

Char-

Charles Perrault.

Memoires de Charles Perrault. Avignon,
(Paris) 1759. 12.

Phidias.

Gedoyne Histoire de Phidias.

Bernard Picart.

Oeuvre de *Bernard Picart.* Catalogue du Cab.
de Mr. *Lorangere*, p. 162 — 169.

Roger de Piles.

Claude François Fraguier Eloge de *Roger de Piles*, joint à l'abregé de la Vie des Peintres, par *de Piles.* Paris, 1715. 12.

Arthur Pond.

Neue Bibliothek der schoenen Wissenschaften und der freyen Künste, 5ter Band, p. 150 — 158.

Raimondi.

Voyez *Marc-Antoine.*

Raphaël Sanzio d'Urbino.

La Vita di *Raffaello Sanzio* da Urbino, nella quale si tratta delle stampe di *Marc-Antonio*,

e d'altri, de *Vasari*, est traduite en François par *Pierre Daret*. Paris, 1607. 12. et 1651. 4. sous le Titre : *Abregé de la Vie de Raphaël Sanzio d'Urbino*.

Voyez aussi p. 41 de cette Bibliothèque.

Recherches curieuses sur la Vie de *Raphaël*; par *S. de Bomberg*. à Lyon, 1709. 12. C'est le même livre de *Daret*.

Paolo Antonio Rolli Poesie Londra, 1717. 8.

Nuova descrizione di due principalissimi quadri di *Rafaello da Urbino*, data in luce da *Giacomo dagli Arcani*. In Bologna, 1730. 8. Mais l'un de ces Tableaux, la Naissance de N. S. gravée par *Pietro del Po* et *Guillaume Vallet*, est plutôt d'*Andrea Schiavone*. Voyez *Lettere pittoriche*. T. III. p. 355.

Verzeichnifs der Kupferstiche, welche nach *Raphaël von Urbino* gestochen worden. C'est le Catalogue le plus complet, qui se trouve dans le deuxième Volume der *Nachrichten von Künstlern und Kunstfachen*, par Mr. *Charles Henri de Heineken*; (Leipz. 1769. 8.) p. 315 — 524.

Récueils.

d'Estampes d'après *Raphaël* d'Urbain.

Mr. de Heineken, p. 338 — 365.

1. La Bible de *Raphaël*, ou l'Histoire del A. et du N. Testament dans les Galleries du Vatican; gravée à l'eau forte par le Chevalier *Lanfranco* et par *Sixto Badalochi*, Elèves d'*Annibal Carache*. 1607. 51 feuilles. 4.

Ces planches furent réimprimées par *Michel Colyn* et *Vischer*, en 54 feuilles. 1698. 4.

2. La même, dessinée et gravée par *Horace Borgia*, 1615, en 52 feuilles. 4.

3. La même. *Imagines Veteris ac Novi Testamenti a Raph. Sanct. Urbini. in Vaticano pictae. Petr. Aquila sculpsit. Ioh. Jac. de Rubeis cura et sumptibus*; avec une dédicace à la Reine *Christine*. 55 feuilles. fol. Les 36 premières avec la 44me sont de *Cesare Fantetti*.

Il y en a une Copie exacte marquée *A. B.*

4. La même, *Sacrae Historiae Acta a Raphaële Urbini. in Vaticanis Xistis ad picturae miraculum*

- 94 *Seçt. II. Auteurs des Vies de quelques*
raculum expressu. Nic. Chaperon, Gallus,
a se delineata et incisa D. D. D. Romae,
1649. 54 feuilles. 4.
5. *La Sacra Genesi figurata da Rafaele intagliata da Francesco Villamena, dedicata al Cardinal Aldobrandino, Roma, 1626.* 15 feuilles. Avec cinq morceaux, du Nouveau Testament, marqués au lieu de Nro. 16 &c. des Nros 60, 61, 62, 63, et 64. Ensemble 21 feuilles avec le Titre. 4.
6. *Recueil de Frises, qui contient douze sujets de la Bible, gravés par Marco Ravenna, avec la marque SR. (Scultore Ravignano, on peut-être Severo Ravignano. Voyez Giu-lianelli Memorie degli Intagliatori moderni in pietre dure; Livorno, 1753. 4. p. 28. nota 2.)* 12 feuilles, en 12.
7. *Un autre, tiré des Ornaments de Chéminées au Vatican; 15 feuilles, gravées a l'eau forte par Pietro Santi Bartoli.* en 12.
8. *Les Actes des Apôtres, 20 morceaux, en 8, marqués G. D. W.*

9. *Picturae Raphaelis Sanctii Urbinatis, ex aula et conclavibus Palatii Vaticani in aereas tabulas nunc primum omnes deductae, explicationibusque illustratae, Typis ac sumptibus Dominici de Rossi. Franc. Aquila delin. et inc. 1722. 19 feuilles, en fol.*
10. Les quatre Sciences, ou la Théologie, la Philosophie, la Jurisprudence et la Poësie, dans la Chambre della Segnatura; 4 feuilles très grandes, gravées par Bocquet.
11. *Leonis X admirandae Virtutis Imagines, a Raphaelae Urbinate ad vivum expressae, per P. S. Bartolum; ovvero la Vita di Leone X Papa, ne' fregi degli Arazzi degli Atti degli Apostoli in Vaticano, disegnata ed intagliata da Pietro Santi Bartoli. 15 feuilles, gravées par Pietro Santi Bartoli. fol.*
12. *Parerga atque ornamenta in Vaticani Palatii Xistis; ovvero Scherzi di Figure colorite di rilievo di stucco ne' compartimenti delle Loggie Vaticane, disegnati ed intagliati in acqua forte da Pietro Santi Bartoli. In Roma, 43 morceaux. 4.*

13. Le premier Recueil de ces Ornémens fut publié par *Augustino Veneziano*, et autres; en 26 feuilles. fol. Num. 2. 4. 5. 6. 10. 11. 12. 14. 15. 16. 17. 18. 19. et 20. sont marqués *A. V. (Aug. Ven.)* N. 3, et 13. *I. F.* N. 1. 7. 8. et 9. *Salamanca*. Les six autres ont ni Nombres, ni marques des Graveurs. La premiere feuille de cette Continuation représente une Sirene avec un vase. Au bas de l'estampe on lit 8 Vers Italiens :

Il Poeta e pittor vanno di pare &c.

Les autres 5 n'ont point de Vers. Le 2. a un Cupidon; 3. un boeuf. 4. deux payfans. 5. Une Sirene avec un feuillage. 6. un cygne. Ce Recueil complet est très rare.

14. *Miscellaneae picturae, vulgo Grottesques, in Spelacis Vaticanis a Raphaele elaboratae, et a Franc. de la Guesiere, Regio Pictore, elaboratae et insculptae.* 17 feuilles. fol.

15. Les Ornémens au dedans les Fenêtres du Vatican; six feuilles, par *Etienne Baudet*. fol.

16. Recueil de diverses Figures hiéroglyphiques;
par *Remy Wibert*. fol.

Les mêmes; par *Gérard Audran*. 13 feuilles,
fol.

Les mêmes, avec la Statuë de Flore; par
Elisabet Cheron. 12 feuilles. 4.

17. Recueil de Figures hiéroglyphiques, avec
plusieurs Statuës et Termes. 24 feuilles nu-
merotées, en 8.

18. *Fregi e Fogliami di Ludovico Scalzi, e
Cesare Andrea Prisco, intagliati da Cesare
Domenico, l'anno 1598.*

19. Les sept Planetes, avec Dieu le Pere, qui
créé le Soleil et la Lune. 9 Feuilles, gravées
d'après les Peintures dans la Chapelle *Chigi*
dans l'Eglise de *Madonna del Popolo* par *Ni-
colas Dorigny*, et dédiées au Duc de Bour-
gogne.

Les mêmes feuilles copiées par *Jérôme Boel-
man*, dédiées à *Théophile Volcamer*.

20. *Tapezerie del Papa*, qui représentent des Enfants, des Amourins, avec des Animaux et des Eleurs. 5 feuilles, marquées d'un dé ou astragale qui a au milieu la lettre B. C'est ni *Bonafone*, ni *Béatricetto*, qui les grava, mais (peut-être) *Barthélemy Boehm*, ou *Beham*, qui travailla à Rome sous *Marcantonio*.

Barlachi et *Lasferi* firent imprimer les Planches sans dénomination; mais *Rossi* ajouta le Titre: *Tapezerie del Papa*.

Feuille 1. Trois Enfants; au bas *Raph. Fr.* in. à droite de l'estampe est le dé.

2. Un singe, qui porte un enfant au maillet; en 4 travers.
3. Un Enfant avec un bouquet; le dé à la gauche.
4. Deux Enfants qui s'embrassent.
5. Huit Enfants jouans, ou le Combat entre l'amour vrai et l'amour faux.

21. *Gli Arazzi della Cappella di SISTO IV.* nel Vaticano; en 8 morceaux, de diverse grandeur,

deur, gravées par *Michel Sorello*, d'après les desseins de plusieurs maîtres. 1) La Naissance de I. C. 2) La purification. 3) Jesus Christ donne les clefs à St. Pierre. 4) La descente aux Enfants. 5) La résurrection. 6) Les disciples d'Emaüs. 7) Noli me tangere. 8) La conversion de St. Paul. Roma, 1763, fol.

22. Un autre recueil des mêmes, en six grandes feuilles, dessinées, par *Richard Dalton*, Bibliothequaire de S. M. Britannique; et gravées par le même, par *I. Basire, Franç. Vivares* et *C. Grignon*, à Londres, 1753. 1) La Nativité de N. S. 2) La Purification de Marie. 3) La résurrection de J. C. (cette feuille est la plus grande) 4) Les disciples d'Emaüs. 5) La Pentécôte. 6) Le martyre de St. Etienne.

23. Les sept Cartons de *Raphaël* à *Hampton-court*, (à present au Palais de la Reine, à Londres, depuis l'an 1763) gravés par *Nicolas Dorigny*. 3 feuilles. fol.

- 1) Le Frontispice; *Pinacotheca Hamptoniana* &c.
- 2) La pêche de St. Pierre.
- 3) Jesus' Christ donne les clefs à St. Pierre.
- 4) La guérison du boiteux.
- 5) La mort d'Ananie.
- 6) L'aveuglement d'Elymas.
- 7) St. Paul et Barnabas à Lystra.
- 8) St. Paul prêchant à Athènes.

Les mêmes, publiés par *Thomas Bowles* à Londres, et gravés par divers maîtres. 8 feuilles. fol.

Les mêmes, avec une représentation de la Galerie à *Hamptoncourt* et le Portrait de la Reine *Anne*. Par *S. Gribelin*. 8 morceaux. fol.

Les mêmes en maniere noire, par *J. Simon*; avec le Portrait de *Raphaël*. à Londres. 8 feuilles. fol.

Les mêmes, avec le Portrait de *Raphaël*. Par *E. Kirkal*. aussi en maniere noire. 8 morceaux. fol.

Dans la Garderobe du Pape ne se trouvent que cinq grandes Tapisseries: Les trois Rois, la Pentecôte, les Disciples d'Emmaüs, le Massacre des Innocens, et l'Ascension de N. S. selon le rapport que Mr. Bottari a donné a Mr. de Heineken. (Nachrichten von Künstlern und Kunstfachen, Tome I, p. 306, T. II, p. 350 p) et 352 q)

Catalogue d'Estampes gravées d'après les Cartons et d'après les Tapisseries mêmes de la Chapelle de Sixte IV, dans le Vatican.

1. *La Naissance de Jesus Christ*; d'après les Tapisseries du Vatican. par Michel Sorello, et à Londres par Richard Dalton.
2. *Les trois Rois*; en trois grandes planches gravées d'après les Tapisseries, par Pietro Santi Bartoli, et d'après un dessin de Raphaël, par I. Cock.
3. *La Purification*; par un Maître inconnu, d'après un dessin de Raphaël, et d'après les Tapisseries, par Sorello et Dalton.

4. *Le massacre des Innocens; d'après les Tapisseries, par Seb. Vouillemont, en deux planches très grandes, et par Corneille et Baudet.*
5. *La pêche de St. Pierre; d'après un dessein, par Cornelius Met; d'après le Carton, par Dorigny, G. Chateau, Du Bose, Gribelin, Simon et Kirkal.*
6. *La Resurrection; d'après les Tapisseries, par Sorello et Dalton.*
7. *Les disciples d'Emmaüs; d'après les Tapisseries par Seb. Vouillemont et A. Pracacini.*
8. *La descente aux Enfers; d'après un dessein; par Nic. Beatricetto, et d'après les Tapisseries, par M. Sorello.*
9. *Noli me tangere; d'après les Tapisseries, par Corneille et Sorello.*
10. *Pascë oues meas; 1. d'après les desseins de Raphael, par un maître ancien anonyme, par Diana de Mantouë, par le Maître au dé avec un B, par un autre avec ces mots:*

- mots: *Simon Iona, diligis me?* et par *Audran*. Deux Esquisses, par le Comte de *Caylus*, et en clair-obscur par *Jackson*, et par *P. A. Robert*. 2. D'après les Tapisseries, par *Pierre Soutman* et *Rubens*. 3. D'après les Cartons de *Hamptoncourt*, par *Dorigny*, *Lépicier*: *Gribelin*, *Simon* et *Kirkal*.
11. *L'Ascension*; d'après les Tapisseries, par *Nic. Beatricetto*, 1541, par *A. Precacini*, et par *M. Sorello*.
12. *La Pentecôte*; d'après un dessin, par *Marc-Antoine*, par un inconnu chez *Lafrery*, et par *Audran*. D'après les Tapisseries, par *Dalton*.
13. *La guérison du boiteux*; 1) d'après un dessin, par *Marc-Antoine*, par le *Parmesan* à l'eau forte, et en clair-obscur, par *Domenico Zenoi*, par un inconnu, (peut-être *B. Franco*) et par *Jacob Bos*. 2) D'après le Carton de *Hamptoncourt*, par *Dorigny*, *Lépicier*, *Gribelin*, *Simon* et *Kirkal*.

14. *Le martyre de St. Etienne*; d'après un dessein par *Marc-Antoine*; d'après les *Tapisseries*, par *Dalton*.

15. *La Conversion de St. Paul*; d'après les *Tapisseries*, par *M. Sorello*.

16. *La Mort d'Ananie*. 1. D'après un dessein, par *Marc-Antoine*, par *Hugo da Carpi*, et par *G. Audran*. 2. D'après le *Carton d'Hamptoncourt*, par *Dorigni*, *Beauvais*, *Gribelin*, *Simon*, et *Kirkal*.

17. *Laveuglement d'Elymas*; 1. D'après un dessein, par *Marc-Antoine*, par *Augustin de Venise*, 1516, par *Hugo da Carpi*, et en *France* par un inconnu. 2. D'après le *Carton*, par *Dorigni*, *Du Bosc*, *Gribelin*, *Simon*, et *Kirkal*.

18. *St. Paul et Barnabas à Lystra*; d'après les *Tapisseries*, par *Audran* et *Langlois*; d'après le *Carton*, par *Dorigni*, *Lépiciere*, *Gribelin*, *Simon* et *Kirkal*.

19. *St. Paul prêchant à Athènes*. 1. D'après un dessein, par *Marc-Antoine* et *Audran*.

2. D'

2, D'après une esquisse, par le Comte de Caylus. 3, D'après le Carton d' Hamptoncourt, par Dorigny, Du Bosc, Gribelin, Simon, et Kirkal.

* * *

34. *Psyche et Amoris Nuptiae ac Fabulae, Romae, in Farnesianis hortis expressae, a Nic. Dorigny delineatae et incisae, et a Ioh. Petro Bellorio notis illustratae. Typis ac sumptibus Dominici de Rubeis. 12 feuilles, Le Nozze di Psiche e di Amore colle loro favole dipinte da Raphaelle da Urbino nella Loggia del Signor Duca di Parma, nel Giardino alla Lungara intaglio in acqua forte di Niccolò Dorigny; Libro in dodici fogli imperiali; aggiuntavi l'Imagine della famosa Galatea del medesimo Raffaele, dipinta nella Loggia contigua dell'istesso Palazzo. Roma, 1693. fol. max.*

1. Le Frontispice.

2. Le Contenu, de la Table.

3. Psyche présentée aux Graces.

4. Venus cherchant Psiche.

5. Venus vient à Jupiter.

6. Mercure convoque les Dieux.
7. Psyche apportant le gobelet.
8. Psyche le donne à Venus, et Cupidon
caresse Jupiter.
9. Mercure amène Psyche.
10. Le Conseil des Dieux.
11. Les Noces.
12. Le Triomphe de Galatée.

Dix de ces morceaux se trouvent dans les coins des arcades, et deux au plafond. *Dorigny* grava deux coins sur une planche, avec les Grottesques de *Giovanni da Udine*.

25. Les dix coins et les deux Plafonds de la même Gallerie. Par *François Perrier*, en douze feuilles. fol. sans les Grottesques de *Giou. da Udine*.

Les mêmes feuilles copiées par *Susanne Marie Sandrart*, fille de *Joachim Sandrart*.

Les mêmes, gravés par *Cherubin Albert*,
1580, 1582. *)

26.

*) *Bottari* dans ses remarques à l'Ouvrage de *Vasari*, T. II, p. 122.

26. Les Emblèmes dans la Loge *Chigi* ou *piccolo Farnese*; par *Gerard Audran*, 15 feuilles, dédiées à *Charles le Brun*, fol.

27. La Fable de *Psyche* d'après la description d'*Apulée*, en 32 feuilles chiffrées chacune avec huit vers italiens. fol. pet. *Vasari* *) en attribue les desseins à *Michel Coxcie* de *Malines*, qui étudia longtems à *Rome* les Oeuvres de *Raphaël*. **) *Bottari* y met aussi six autres feuilles, mais elles n'y appartiennent pas.

1. Une vicille femme qui file racontant à une jeune fille la Fable de *Psyche*. *Narra Apulejo che mentr' egli cangiato &c.*

2. *D'un Rè, e d'una Regina tre Donzelle*
Nacquerò già di gran bellezza ornate,
Ma le due prim' (anco, che fuffè belle)
Pur come mortal donne eran lodate,
La più gioven si vaga fer le stelle,
Che l'adoran per Vener le brigate,

La

*) *Parte 3, Vol. I, p. 313.* de l'édit. de *Bologne*, 1647.

**) *Descamps, T. I, p. 57.*

*La qual sdegnata lei mostra ad Amore,
Per che facci vendetta del suo honore.*

3. *Già da dui Rè le sorelle maggiori Sc.*
4. *Per questo il Rè sacrifica, e partito Sc.
avec la marque A. V. (Aug. Venez.)*
5. *La madre e 'l Rè di lagrime si bagnano
Sc.*
6. *Zephyr le gonfia come vela in nave Sc.*
7. *E la fanciulla quel che Sc. marquée A. V.*
8. *Indi a poco levata e rivestita Sc.*
9. *Poi che sia per dormir nel ricco letto Sc.*
10. *Levata la donzella al nuovo giorno Sc.*
11. *Le Sorelle 'l duro caso udito avendo Sc.*
12. *L'invidiose del gran ben di Psiche Sc.*
13. *Vedila què col ferro e 'l lume ardenti
Sc. marquée A. V.*
14. *Mà poichè non si puotè più tenere Sc.*
15. *Arriva Psiche ai regni del suore Sc.*
16. *Venere in tanto sovra dei Delphini Sc.*
17. *La Dea tornata con gran villania Sc.*

18. *Con le colombe al ciel Venere corre-
gia &c.*
19. *Pfiche cercando del marito l'orme &c.*
20. *Dunque arrivata al tempio di Giunone
&c.*
21. *In questo per trovar l'alato amante &c.*
22. *Indi meschiate varie biade e poi &c.*
23. *Ora quel fiume e quel gran bosco &c.*
24. *Dalle una bossola herche al negro &c.*
25. *Et ben provista passa l'asinario &c.*
26. *Pot ch' ha passata la palude &c.*
27. *L' adormentato il can con la &c.*
28. *Dato a Cerbere Pfiche l'atro pane &c.*
29. *Et volato in cielo al gran Tonante &c.*
30. *Ecco Giove espolar come Cupido &c.*
31. *Fansi le nozze e splendidi e reali &c.*
32. *Doppo la Cena i desiosi amanti &c.*

Cette derniere feuille représente le lit nuptial.

On les trouve aussi marquées: *Ant. Sala-
manca excud.*

Fran-

110 *Se&ct. II. Auteurs des Vies de quelques
Fran&ois Villamena les rétoucha.*

Cette Suite n'est par si recherchée que quand le nom de *Salamanca*, ou de *Villamena* ne s'y trouve pas, par ce que ces dernières sont des épreuves antérieures aux autres. Cette suite sans ces noms des *Vendeurs* est recommandable et d'une extrême rareté.

Un Anonyme les copia en même grandeur, mais à rebours, avec les vers *italiens*.

Une autre Copie par *Léonard Gautier*, en 8vo est très médiocre: *L'Amour de Cupidon et de Psiche*, *Mère de Volupté*, en 32 feuilles, marquées *Leonard Galter*, au bas desquelles on lit huit vers *fran&ois*.

On trouve aussi six autres feuilles de la même manière, dont seulement une a de rapport avec la Fable de *Psiché*; les autres représentent divers sujets de *Mythologie*.

1. *Psiche à genoux devant une femme, qui porte un vase, et pointe le sommet d'une montagne. Sans vers italiens.*

2. Junon, tirée de quatre paons, avec huit vers italiens: *L'uno mi prende, l'altro mi tien stretto &c.*
3. Venus debout sur une coquille nageante &c. *Con tal destrezza amor trapassa e arte &c.* marquée A. V. (*Aug. Ven.*)
4. Le char d'Apollon à quatre chevaux, *Venere è bella ed è madre d'amore &c.*
5. Un arbre, avec un nid d'un aigle en flammes. *Chi con sue pene fa sì bei lavori &c.*
6. Venus et Cupidon avec les trois Graces. *Giove vibrando il folgorante strale &c.*
28. Quatorze figures assises; gravées par *Franç. Perrier*. Scuola d'Amore, inventée et gravée sur les desseins de *Raphaël*, par *P. Scalberge*. en 14 feuilles. Catalogue d'*Wilenbrock*, T. I, p. 133.
29. Les figures de l'édition de 1345 à Venise, du Livre: *Hypnerotomachia Polyphili &c.*

où 128 Gravures en bois, font du deſſein de
Raphaël d'Urbain. Florent le Comte, T. III,
 p. 481.

La Hypnerotomachia di Poliphilo, cioè *Pugna
 d'Amore in Sogno*. Dov' egli moſtra, che
 tutte le coſe humane non ſono altro che So-
 gno: et dove narra molt' altre coſe degne di
 cognitione. Riſtampato di novo e ricorretto
 con ſomma diligentia, a maggior commodo
 de i Lettori. In Venetia, de' Figliuoli d'
Aldo. 192 fig. 1545. fol. L' Auteur eſt
Francesco Colonna. Voyez *Fontanini Elo-*
quenza italiana, T. II, p. 164. Cette edi-
 tion eſt très rare, et dans pluſieurs exem-
 plaires manque le Sacrifice de *Priape*.

Voyez la Diſſertation de Mr. *de la Monnoye*
 ſur le Songe de *Poliphile*. *Menagiana, T.*
IV, p. 69 — 85. Vogt Catal. libror. rar.
 p. 539.

Discours du Songe de *Poliphile*, deduiſant,
 comme amour le combat à l'occaſion de *Pol-*
lia, ſoubz la fiction de quoy l'auteur mon-
 ſtrant, que toutes choſes terreſtres ne ſont que
 vanité

vanité, traite de plusieurs matieres profitables et dignes de memoires: nouvellement traduit de langage Italien en François. Imprimé par *Jaques Kerver.* à Paris, 1561. fol.

Le tableau des riches inventions, couvertes du voile des feintes amoureuses, qui sont représentées dans le Songe de Poliphile desvoilées des ombres du Songe et subtilement exposées par *Bernalde.* à Paris, 1600. fol. petit.

Livres de Dessëin.

1. Plusieurs Têtes avec deux Groupes; huit feuilles. fol. Par un Inconnu.
2. Livre de Têtes et de figures, tirées des plus beaux Ouvrages de *Raphaël*, gravé par Mademoiselle *de la Haye.* A Paris, chez l'Académie royale au Louvre, 1706. 40 morceaux. fol.
3. Plusieurs grandes Têtes, chifrées, tirées des Ouvrages de *Raphaël*, gravées par un Inconnu. à Paris, 30 feuilles.

4. Un autre recueil de pieds, de mains et de têtes d'après *Raphaël*, par un graveur anonyme à Paris, 6 feuilles chifrées, fol.

Seuter et *Ridinger* à *Augsbourg* ont donné une Copie de ces têtes, en 12 feuilles.

5. Recueil de 90 Têtes tirées des sept Cartons de *Raphaël*, dessinées par les meilleurs graveurs en 1722. 46 feuilles, fol. Par *N. Pigné*, *C. Dupuis*, *G. Duchange*, *D. Beauvais*, *N. Dupuis*, *S. Thomassin*, *L. Desplaces*, *N. Turdieu*, *B. Lépicier*.

Boydell publia ces planches à Londres, sous le titre: *The School of Raphael, or the Student's-Guide to Expression in historical Painting, illustrated by Examples, engraved by Duchange and others, under the Inspection of Sir Nicolas Dorigny, From his own Drawings after the most celebrated Heads in the Cartons at Hampton-Court. To which are now added the outlines of each Head, and also several Plates of the most celebrate antique Statues; engraved by an eminent Artist. With instructions for young Students*
in

haya

va-
calle
ponde
ciales,
mrs., y
metálica,
ere hacer
18 de es-
l casa de
s; en la
e marzo
general.

de S. M.,
mero al
a corte,
ce á la
perfi-
as y
á

F. V. de
Carrizosa

la
à
t

in the Art of designing, and the Passion as characterised by *Raphaël*, in the Cartons, described and explained by *Benjamin Ralph*. London, printed for *John Boydell*, Engraver in Cheapside, 1759. fol. 102 feuilles gravées, avec 14 feuilles de texte.

6. Methode pour apprendre le dessein, enrichie de 100 planches d'après *Raphaël &c.* Par *Charles Antoine Jombart*, à Paris, 1755. 4.
7. Recueil de diverses pieces d'après *Raphaël, Annibal Carache &c.* Chez *N. Langlois* 13 feuilles. fol.
8. Livre de différentes études pour le dessein, d'après *Raphaël* et autres grands Maîtres. Gravées d'après le dessein d'*Edmé Bouchardon*. Par *J. Aubert*. A Paris, chez *Huquier*. 12 feuilles. 4.
9. Teste scelte di personaggi illustri in lettere ed in armi, cavate già dall'antico, o dall'originale e dipinte in Vaticano da *Rafatello da Urbino*, ora esattamente disegnate ed in-

aise in rame, secondo la loro grandezza, e
 divise in quattro Tomi da *Paolo Fidanza*,
 Pittore, Incisore Romano. In Roma, 1757,
 1763. fol. 144 Têtes. Il y en a dix d'après
 le *Guide*.

Statuës.

Sept Statuës en niches, d'après *Raphaël*, par
Marc-Antoine. 8. *Fides. Spes. Amor. Jus-*
titia. Prudentia. Temperantia. Fortitudo.
 Les mêmes copiées à rebours, par un inconnu,
 de la même grandeur.

Cinq autres Statuës d'après les desseins de *Ra-*
phaël. 1) *Jonas*, par *Dorigny*. 8. 2) *Apol-*
lon; par *Marc-Antoine*, deux fois. 8. 3)
Venus, dans une niche; par *Marc-Antoine*,
 deux fois. On en a aussi une copie d'un in-
 connu, et une autre, avec l'inscription:
VENVS. Raphael Vrbin, inuentor. Gottfried
Muller exc. 8. 4) *Cléopatre*, dans la Cour
 du *Belvedere*; par *Marc-Antoine*, deux
 fois. Il y en a deux Copies. 4. 5) *Flo-*
re antique, dessinée par *Raphaël*, et gravée
 d'après

d'après son dessein, tiré du Cabinet de Mr. Piles, par *Elisabeth Cheron*. fol.

Edifices.

1. *Facciata del Palazzo e habitazione di Raffaele Sanzio da Urbino, su la via di Borgo novo, fabricato con suo disegno, l'anno 1513.* fol. (*Ferrerio Palazzi di Roma.*)
2. Le Palais de *Caffarelli*. fol.
3. La petite Cour du Palais *Farnese*. fol. *Ant. Lafrery*, 1549.
4. Les Fenêtres, Colomnes et Corniches du Palais *Pandolfini*; par *Ferdinand Ruggieri*, en trois planches; et dans son Ouvrage de l'Architecture, T. II, n. 73, 74, et 75.
5. Vuë d'une Eglise; d'après le dessein de *Raphaël*, gravée par Mr. le Comte de *Caylus*. (*Récueil de Crozat.*)
6. La Chapelle de la Maison *Chigi*, dans l'Eglise de *Santa Maria del Popolo*. fol. deux feuilles, gravées par un maître inconnu.

7. *Templum Fortunae Virtutis ad ripas Tiberis in foro piscario, nunc Mariae Aegyptiacae sacratum. N. B. F. (Nic. Beatric. fec.) Tomaf. Barl. exc. 1550. Romae. Raph. Urbinat. ex lapide coctili Romae exstructum, fol.*

L'on peut dire de Raphaël ce que *Quintilius* dit de *Cicéron*.

Ille se multum profecisse sciat, cui Raphael valde placebit.

Voyez Chap. I, *Florent le Comte*. Chap. XXV, *Limborch*, *Marolles*, et *Carpi*.

L'Oeuvre de *Raphaël* le plus complet se trouve dans le Salon d'Estampes à *Dresde*, en dix Volumes, in fol. et à *Rome*, dans la Collection de *Corfini*.

Paul Rembrant ou *Rembrand van Ryn*. Catalogue raisonné de toutes les Pièces qui forment l'oeuvre de *Rembrant*.; par *Mess. Gerfaint*, *Helle*, et *Glomy*. Paris, 1751. 12.

Supplement; par *Pierre Yver*. Amsterdam. 1756. 12. Voyez aussi Chap. XXV, *Rembrant*, et Chap. XXIV, *LEYDE*.

Guido Reni, ou Le Guide.

Lodi al Signor *Guido Reni*; Rime raccolte dall' Imperfetto Academico. (*Gio. Battista Manzini*) Bologna, 1632. 4.

Gio. Battista Manzini il Trionfo del Pennello; ovvero Composizioni sopra il ratto d' Elena di *Guido Reni*. Venezia, 1633. 8. Bologna, 1734. 4.

Discorso ove dialogo per difesa di *Guido Reni*. da *Gianpietro Cavazzoni Zanotti*. Bologna, 1710. 8.

Sebastiano Ricci.

Vite di due celebri Pittori, *Carlo Gignani* e *Sebastiano Ricci*, colla descrizione delle loro opere. Venezia, 1749. 4.

Salvator Rosa. Voyez dans ce Chap. H. *Baglioni*.

Pierre Paul Rubens.

Voyez Chap. III. de *Piles*. Chap. XXV. *Hecquet*, et *Basan*.

Rubens *) sortoit tous les jours vers le soir, pour prendre l'air; les Éleves qui payoient annuellement un petit tribut à *Valvéken*, ancien Domestique de *Rubens*, obtenoient la permission d'entrer dans le Cabinet de *Rubens*, et d'y observer sa manière d'ébaucher et de finir. Un jour que chacun d'eux s'approchoit de plus près, pour mieux examiner la touche du Maître, *Abraham van Diepenbêke* **) poussé par un autre, tomba sur le tableau qui étoit l'objet de leur curiosité, et effaça le bras de la Madelaine, et la joue et le menton de la Vierge, que *Rubens* venoit de finir dans la journée. On pâlit à cet accident; La crainte d'être renvoyé allarma toute l'école, et les déterminoit à la fuite, lorsque *Jean van Hoeck* ***) prit la parole et dit: Mes chers Camarades, il faut, sans perdre de tems, risquer le tout pour le tout; nous avons encore trois heures de jour, que le plus capable de nous prenne la palette, et tâche de réparer ce qui est effacé: Pour moi je donne ma voix à *Van Dyck*, seul de nous en état de la faire

*) Descamps Vie des Peintres Flamands &c.
T. 2, p. 9.

**) ib. p. 110.

***) ib. p. 59.

faire. Tous applaudirent, *Van Dyck* seul douta du succès. Pressé par leurs prieres, ou craignant lui-même la colere de *Rubens*, il se mit à l'ouvrage et peignit si bien que le lendemain *Rubens*, en examinant son travail de la veille, dit en présence de ses Eleves qui trembloient; *Voilà un bras et une tête qui ne sont pas ce que j'ai fait hier de moins bien*. Plusieurs rapportent, que *Rubens* ayant scû l'histoire, effaça tout. D'autres au contraire disent, qu'il le laissa dans l'état que *Van Dyck* l'avoit mis. C'est la Descente de Croix qui est dans l'Eglise de Notre-Dame d'Anvers.

Abraham Janssens proposa à *Rubens* un défi de Peinture. *Rubens* disoit, qu'il accepteroit ce défi, quand *Janssens* prouveroit par ses ouvrages qu'il pouvoit être son concurrent. *Janssens* l'a égalé dans bien des parties, et peut-être l'auroit il surpassé, s'il eut continué la Peinture au lieu de la négliger. Il étoit sur tout grand Coloriste. *Descamps*, T. I, p. 261.

Théodore Rombouts, son Eleve, hérita de son maître son envie contre *Rubens*, et la folle ambition de vouloir l'égalé, et on assure, qu'il ne peignoit jamais mieux, que lorsqu'il étoit animé contre ce Peintre et ses ouvrages. Il y a des Parties, où l'on prétend qu'il avoit surpassé ce grand Peintre. C'est beaucoup dire. *Descamps, ibid. p. 425.*

George Philippe Rugendas.

Voyez *Kupetzky.*

Joachim de Sandrart.

Lebenslauf und Kunstwerke Joachim von Sandrart. Nürnberg, 1675. fol. Voyez Chap. III, *Sandrart.*

Jacopo Sansovino.

Temanza Vita di Jacopo Tatti detto Sansovino, Scultore. Venezia, 1752. 4.

George Frederic Schmidt.

Nachricht von Herrn Georg Friederich Schmidt in Berlin. *Nachrichten von Künstlern &c.* Leipz. 1768. 8. T. I, p. 164—174.

Nico.

Nicolas Seelaender, à Hannovre.

Alton. gel. Zeitungen. 1745, p. 830.

Elisabetta Sirani.

La Poesia muta celebrata dalla Pittura loquace ;
overo Lodi al pennello d' *Elisabetta Sirani*,
Pittrice Bolognese. Bologna, 1666. 12. Il
Pennello lagrimato in morte d' *Elisabetta Si-*
rani, Pittrice Bolognese. Bologna, 1665. 4.

Jean Chrétien Sperling.

Leben Iohann Christian Sperlings, Markgraef-
lich Anspachischen Hofmalers. *Bibl. d. f. W.*
u. d. f. K. T. 5, p. 373 — 376.

Giacopo Robusti, detto il *Tintoretto*.

Vita di *Giacopo Robusti*, detto il *Tintoretto* ;
dal Cavaliere *Carlo Ridolfi*. Venezia, 1642.
4.

Tiziano Vecelli.

Breve Compendio della Vita del famoso *Tizia-*
no, con l'albero della sua discendenza. Vee-
nezia, 1622. 4.

Char-

Charles André Vanloo.

Vie de *Carle Vanloo*; par *Dandré Bardon*.
Paris, 1765. 8.

George Vertue.

Voyez Chap. XXIV. LONDRES. *Walpole.*

Domenico Maria Viani.

Gioseffo Guidelotti Franchini Vita di *Domenico Maria Viani*, Pittore Bolognese. Bologna, 1716. 8.

Jacopo Vignali.

Vita di *Jacopo Vignali*, Pittor Fiorentino; di
Sebastiano Benedetto Bartolozzi. Firenze,
1753. 4.

Chrétien Wermuth, Medailleur à Gothe.

Hamb. Magazin, Tome 13, p. 643. seq. par
Mr. F. C. Lesser.

Jaques Campo Weyermann.

Het Leven van *Jacob Campo Weyermann*. Am-
sterd. 1756. 1762. 8.

Merkwürdige Lebensbeschreibung von *Jacob Campo Weyermann*, aus dem Hollaendischen übersetzt. Frankfurt, 1764. 8.

C'est une brochure méprisable.

George Andreas Wolfgang.

Reisen und wunderbare Schicksale zweyer in die Algierische Leibeigenschaft gerathenen Brüder, *Andreas Matthaeus*, und *Johann Georg Wolfgangs*, Kupferstecher in Augsburg, 1767. 8.

Thomas Worlidge.

The Life of Thomas Worlidge. *En Anglois et Allemand.* Neue Bibliothek der schoenen Wissenschaften und der freyen Künste, T. 7, p. 361 — 368.

Honneurs marqués aux Artistes.

Albert Durer destina un jour sur une muraille trop élevée. L'empereur *Maximilien*, qui étoit present, dit à un Gentilhomme de se poster de façon que le Peintre put se servir de lui pour s'élever assez haut. Le Gentilhomme répresen-

presenta humblement, qu'il étoit prêt à obéir, mais qu'il trouvoit cette proposition trop humiliante, et qu'on ne pouvoit guères plus avilir la noblesse, qu'en la faisant servir de marche-pied. *Ce Peintre*, répondit l'Empereur, *est plus noble par ses talens. Je peux d'un Paysan faire un Noble; mais d'un Noble je ne ferois jamais un tel Artiste.* *Albert* fut ennobli par ce Prince, qui lui donna pour armes trois écussons d'argent, deux en chef et un en pointe sur un champ d'azur.

Holbein étoit un jour enfermé dans son Atelier, un des premiers Comtes d'*Angleterre* voulut le voir travailler. *Holbein* s'excusa poliment; mais ce Seigneur persista et voulut forcer la porte. L'Artiste irrité jetta le Comte du haut de l'escalier en bas, se renferma dans son appartement, et se sauva par une fenêtre dans une petite cour. Il se jeta aux pieds du Roi (*Henri VIII*) en lui demandant sa grace. Il l'obtint du Monarque, sans savoir son crime. *Holbein* lui raconta ce qui s'étoit passé. On apporta bientôt le Seigneur *Anglois* tout meurtri et ensanglanté: il fit sa plainte au Roi, qui chercha

cha à le calmer, en excusant la vivacité de son Peintre. Le Comte piqué ne menagea point ses termes; mais le Roi lui dit: *Monsieur, je vous défends sur votre vie, d'attenter à celle de mon Peintre. La différence qu'il y a entre vous deux est si grande, que de sept paysans je peux faire sept Comtes comme vous, mais de sept Comtes je ne pourrois jamais faire un Holbein.*

Antoine Moro étoit si favorisé par *Philippe II*, Roi d'*Espagne*, qu'il frappa un jour avec son appui-main sur l'épaule du Roi, qui l'aima comme un frere.

Bartholomé Spranger avoit pour son atelier à *Vienne* l'appartement, où l'Empereur *Rodolphe* prénoit ses delassemens. En 1538 l'Empereur l'ennoblit lui et ses descendens, et étant à table il mit lui même au col du Peintre, en presence de toute sa cour, une chaise d'or à trois rangs, avec ordre de la porter toute sa vie. *Spranger*, recût 1000 florins pour les frais de son voyage en sa Patrie. (*Anvers*) Il fut recû par tout avec la distinction qui lui étoit dûe.

La

La Ville d'*Amsterdam* lui présenta le vin d'honneur. Il fuit traité par les Artistes d'*Harlem*, qu'il traita à son tour. Il reçut les mêmes honneurs dans sa ville natale, et par tout où il passa, jusqu'à son retour à *Prague*.

Le Roi d'*Angleterre* créa *Rubens* Chevalier en 1630, dans le Palais de *Whitehall*, il lui donna l'épée, avec laquelle il avoit fait la cérémonie et un service complet de vaisselle d'argent, de la valeur de douze mille florins.

Le Chevalier *Digby* présenta *Van Dyck* au *Charles I.* Il le reçut avec bonté, lui fit présent de son Portrait garni de diamants, et orné d'une chaîne d'or. Il y ajouta l'Ordre du Bain et une pension considérable. Le Roi taxa ses Portraits en pied à 100 liv. Sterling, ceux à demi corps à 50 livres, et lui donna deux logements un d'hiver, et un autre d'été. Le Roi se plaisoit à s'entretenir avec cet artiste. Il faisoit un jour le Portrait de ce Monarque, qui se plaignoit assez bas au Duc de *Norfolk* de l'état de ses Finances. Le Roi ayant remarqué que *Van Dyck* l'écoutoit, lui dit, en riant: Et vous,

Che-

Chevalier, sçavez-vous ce que c'est d'avoir besoin de 5 ou 6000 guinées? Il répondit: Oui, Sire, un Artiste, qui tient table ouverte à ses amis, et bourse ouverte à ses maîtresses, ne sent que trop souvent le vuide de son coffre fort. Le Duc de *Buckingham* le maria, en le dérobant à ses maîtresses, avec l'agrément du Roi, à la fille de Mylord *Ruthven*, Comte de *Gorée*, Seigneur *Ecossois*. Peu après il tomba dans une espece de phthisie. Le Roi en eut beaucoup de regret; il promit à son Medecin 300 guinées, s'il pouvoit le guérir. La Nature étoit éteinte en lui. Les soins des plus habiles Medecins ne purent retarder sa mort. Il cessa de vivre en 1641, âgé de 42 ans. Il fut enterré avec pompe dans l'Eglise de St. Paul. Malgré ses dépenses excessives et sa folie du grand oeuvre, on lui trouva 100000 écus ou 15000 livres Sterling. *Descamps*. T. 2, p. 18. seq.

Un *Pyrgotèle* a besoin d'un *Alexandre*, et un *Dioscoride* d'un *Auguste*. Sans encouragement ni récompense un Artiste ne s'évertuë point; il languit et se néglige. *Chrétien VI*, Roi de *Danemark*, avoit de goût et d'estime pour cet

Art. Non seulement, (dit Mr. Natter,) il me chargea de lui graver une Médaille, (ouvrage où j'ai peu de pratique,) ses Armoiries de différentes grandeurs pour un Cachet, son Portrait de diverses façons, et un Eléphant en relief sur un Jaspe Oriental de différentes couleurs. Le Roi me fit l'honneur de me donner un appartement dans son Palais, où je travaillai près d'un an; mais mes affaires m'ayant rappelé en Angleterre, je quittai ce Prince avec un regret infini; et je n'ai eû depuis que trop de sujets de me repentir de m'en être séparé. Ce généreux Monarque me paya non seulement noblement mon Ouvrage; mais il me fit encore présent d'une Médaille d'or du poids de 12 onces, qui représente la face de derrière de son Palais. C'est là un procédé si rare dans notre siècle, qu'il mérite de passer à la postérité, et d'être placé à côté des libéralités d'un Alexandre, et d'un Auguste. *Traité de la méthode antique de graver en pierres fines; Préface,* p. 20, 21.

SECTION III.

LISTE

des Peintres Flamands, Allemands et Hollandois, qui ont pris de noms particuliers dans la *Bande Academique* à Rome, connue sous le nom de *Schilder-Bent*; *) tirés des Ouvrages de *Houbraken*, *Schouburgh*, T. 2, p. 348 &c. T. 3, p. 97 seq. et de *Descamps*.

Bernard Appelman fut surnommé *Hector*.

I 2

Jean

*) Les Peintres Flamands, qui étudioient la Peinture à Rome, avoient fait une Société dans laquelle ils recevoient ceux qui s'y présentoient de leur Nation. Cette réception se faisoit dans un cabaret de Rome, aux dépens du Récipiendaire. Après quelques cérémonies bizarres, on donnoit le nom au nouveau confrere. Ce nom avoit souvent du rapport à sa figure ou à ses défauts. Cette fête duroit toute la nuit, et le lendemain ils alloient tous à quelque distance de Rome sur le Tombeau de Bacchus terminer la réception. On pretend que Raphaël a lui-même donné l'idée de cette fête. Les Italiens n'y étoient point admis, comme sobres apparemment, et c'est une louange; les seuls Allemands et Flammands y étoient reçus apparemment aussi comme un peu taxés d'aimer à boire, et c'est un trait de satire. Cette Société n'existe plus depuis l'an 17.0. *Descamps*, T. 2, p. 251. Mas-

132 Sect. III. Liste des Peintres Flammands,

Jean Affelyn, *Grabatier*, *Crabettie* ou *Krab* et *Petit Jean*. Il publia: *De Broederschap van de Schilderkonst*, à Amsterdam, 1654. 4.

Jean Baptiste d'Assenie, *Lantaren*. (Lanterne.)

Jacques de Baan, surnommé *Le Gladiateur*, à cause de sa force et de son adresse.

David Beek, *Le sceptre d'or*, (*Gouden Scepter*) à cause de sa magnificence.

François Beeldemaker, *Aap*, *Aff*, *Le Singe*; parce qu'il avoit une trop haute opinion de soi-même.

Chrétien Bernetz, *Goudsbloem*, ou *Gausblum*.

Jean Antoine Blankhof, *Jaan Maat*; (Camarade) parce qu'il ne disoit jamais deux mots de suite, sans prononcer ce mot, *Descamps*, T. 2, p. 409.

Norbert van Bloemen, *Cephalus*.

Jules

Matthias Pool a gravé à Amsterdam trois tableaux de *D. W. Ascanius*, Peintre Hollandois, qui représentoient les Cérémonies de la *Schilder-Bent*, ou de la *Bande Academique* à Rome.

Jules François van Bloemen, L'horison, parce qu'il avoit le talent de dégrader tous les plans de ses tableaux avec beaucoup de jugement.

Pierre van Bloemen, Standaert; (l'étendart) parce qu'il représentoit souvent des caravanes.

Abraham Breugel, ou le Napolitain, Rhyngraef. Descamps, T. 4, p. 166.

Jean Baptiste Breugel son frere, Meléagre. Descamps. T. 4, p. 176.

Corneille de Bruyn, Adonis.

Jean van Bunnik, La Timbale, Keteltrom.

Albert Clouet, Zantzack.

David de Coninck, de Rommelaer, (le lapin) parce qu'il se plaisoit à mettre des lapins dans tous ses tableaux.

Charles Creeten, (Screta) L'Espadron.

François Danks, (La Tortue) Schildpad, Schildkroet.

Jacques van der Does, Le Tambour, à cause de l'idée qu'il avoit eue de s'enrôler dans

les troupes du Pape, et à cause de la médiocrité de sa taille.

Guillaume Doudyns, Diomede.

Adrien Foly, Zinnebeeld. Houbraken, T. 2, p. 354. num. 64.

Peter Frits, Welgemoet. (en bonne humeur) Descamps, T. 3, p. 23.

Abraham Genoels fut inscrit le 3 Janvier, 1676, dans la Bande Academique, et nommé Archimede, parce qu'il étoit habile Mathématicien.

Jean Glauber, Polidor.

Jean Gottlieb Glauber, Mirtilus.

Gouden-Ezel, et Gildenaifel est le surnom de Bent, donné à un quidam, qui n'est point nommé ni par Richardson, T. 1, p. 64, ni par Houbraken, T. 2, p. 357, n. 89.

*Guillaume de Heus, Afdruck, La Contre-épreuve. *) C'est à la ressemblance de ses*

Ou

*) On appelle une *Contre-épreuve* une feuille de papier qui a été mise sur un dessin de crayon, et ensuite passée sous la presse; le
papier

Ouvrages avec ceux de son maître *Guillaume de Heus.*

Peter Hofmann, Janitzer.

Adrian Honing, Lossenbruy.

Sam. van Hoogstraaten, Batavier.

*Pierre van der Hulst, Tournesol, Zonebloem
Sonnenblum; parce qu'il introduisit dans ses
compositions presque toujours cette fleur.*

Carle du Jardin, Barbe de Bouc, Bocksbarth.

Petit Jean. Voyez Vereyke.

Guillaume van Ingen, der Eerste. (le premier.)

Descamps, T. 3, p. 278.

*Hans Jordaent, Brypotlepel, ou Potlepel, Cui-
liere à pot, parce qu'il peignoit avec tant
de promptitude, que les Italiens disoient de
lui, qu'il paroissoit ramasser ses figures avec
une cuiliere à pot.*

*Adrien van der Kabel, Corydon, et Geestig-
heit.*

I 4

Fran-

*papier enleve le crayon en partie, et devi-
ent le même dessein qui a été imprimé des-
sus, mais plus foible de couleur, et répre-
sente le droit à gauche.*

136 Sect. III. *Liste des Peintres Flammands,*

François van der Kappen, Studie (Etude.)

Volckert Klaassens, Vlyt, Fleifs. (diligence)

Houbraken, T. 2, p. 350. n. 19.

David Kloeckner, Ehrenstral.

David de Koning; (Guarienti l'appelle Coniche)

Ramelaer. (Lapin.)

Nicolas Leyssens, Cassenoix, parce qu'il avoit le nez fort grand.

Nicolas Liemaeker, Roose.

Hans van Lin, Stilheid. (Silence.)

Henri van Lint. Studie. Houbraken, T. 2,

p. 354. n. 65.

Jean Lys. Pan. Descamps, P. I. p. 263.

Otho Marcellis, Snuffelaer, Schnupper. (renifleur) Descamps, T. 2, p. 203.

Mars. Peintre de Fleurs, Suedois, Eleve de

Charles de Voglar, dit Distelblum. Houbraken, T. 2, p. 351. Num. 27.

Hans Martyn, Moet. Houbraken, T. 2, p. 350.

Num. 22.

Cornelle Molenaer, Strabo.

Pier-

Pierre Modyn, Tempéest. (Tempête)

Henry Mommers, Slempop. (ivrogne) *Houbraken.* T. 2, p. 355. n. 71.

Jodocus Momper, Eervrugt. (Ehrfurcht, Respect.)

François Monnaville. *Jeugt,* (Jeunesse.)

Isaac Moucheron, Ordonnance.

Daniel Mytens, Buntekrache, La corneille bigarrée, à cause de la recherche et de la quantité de ses habits.

Bonaventure van Overbeck, Romulus.

Paul d'Anvers, Wellust, (Volupté) *Houbraken,* T. 2, p. 350. Num. 17.

Regnier Persyn, Narcissus.

Nicolas Piemont, de Opgang (l'élévation), parce qu'il épousa son hôtesse à Rome, et qu'il étoit devenu de bon Peintre Cabaretier. *Descamps,* T. 3, p. 401.

138 *Scē. III. Liste des Peintres Flammands,*

Christophe Puytlink, Trechter, ou Trichter,
(entonnoir),

Raufft, Fondament.

Chrétien Reuter, Léander.

Jean Rieger, Saurkraut.

Philippe Roos, Mercure.

Rugendas, Schild. (Bouclier) Il dut ce nom
à la figure qu'il employoit ordinairement
dans ses tableaux.

Théodore van der Schuur, Vrien schap. (L'
Amitié.)

Peter de Seelander, Kaper. (Corsaire) Hon-
braken, T. 2, p. 351. num. 26.

Claude Albert Sevin, l'Echo.

Marcel Sibrechts, Papegay, perroquet. Hon-
braken, T. 2, p. 359. n. 94.

Albert van Spies, Pyramide, parce qu'il étoit
grand et maigre.

Jacques van Spyk, Tuberoos.

Jacques van Staveren, Yver.

Herman Swanevelt, Herman d'Italie, ou L'Hermite, à cause de sa vie retirée.

Daniel Syder, Abentstern. (l'étoile du soir).

François Werner Tamm, Dapper, courageux.
On a estropié ce nom en Daprait et Dapré.

Augustin Terwesten, Snyp, Schnepf. (becasse.)

Elie Terwesten, L'Oiseau de Paradis.

Matthieu Terwesten, Arents, Adler, (l'Aigle).

Jacques Torenvliet, Jason.

N. la Tombe, Stopper, ou le Boucheur, parce qu'il ne se trouvoit nulle part un instant sans remplir sa pipe et fumer.

Jean Trofchel, Silenus, à cause de son embonpoint.

Jacques Vaillant, L'Alouette, Lewerik.

Pierre Verbruggen, Ballon.

Hans Vereyke, Petit Jean.

Théodore Visscher, Slempop, mot synonyme à celui d'ivrogne.

Charles de Vogel, ou Carlo da Fiori, (van Veglar) Distelblum.

Jean

140 Sect. III. Liste des Peintres Flammands,

Jean Baptiste Weeninx, Le hechet, parce qu'il parloit avec un son de voix aigre.

J. Weyerman, Compaviva.

Guerard Wigmann, Raphaël le Frison, parce qu'il nâquit à Workum, dans la Frise, et qu'il s'égaloit à Raphaël.

Théodor Wilkens, Goeden Wil.

De Winter d'Anvers, Phoenix. Van Gool, P. 2, p. 465.

François de Wit, Apollo, ou Phoebus. Houbraken, T. 2, p. 348.

Caspar van Wittel d'Amersfort, Piktoor. Houbraken, T. 2, p. 360. n. 5.

Gomarus Wouters, Ritter. (Chevalier) Houbraken, P. 2, p. 351.

Dominique van Wynen, Ascaan, ou Ascenius.

Zantruiiter est le surnom de la Bent donné à un Peintre inconnu, qui travailla avec Pierre Hofmann (Janitzer) en Turquie. Houbraken, T. 2, p. 351. n. 40.

SECTION

SECTION IV.

MONOGRAMMES

des Peintres, et des Graveurs.

Orlandi Abecedario. Voyez p. 38. dans ce Chap. II.

Repertorium sculptile typicum; or a complete Collection and explanation of the several Marks and Cyphers, by which the prints of the best Engravers are distinguished, with an alphabetical Index of their names, places of abode, and times, in which they lived. Translated from the *Abecedario pittorico* of *Pellegrino Antonio Orlandi*. London, 1730. 8.

C. A. Ramsey's Tacheographia. Leipzig, 1743. 8.

Joh. Frid. Christ's Anzeige und Auslegung der Monogrammatum berühmter Maler, Kupferstecher &c. Leipzig, 1747. 8.

Dictionnaire des Monogrammes, lettres initiales, logoglyphes, Rebus &c. sous lesquels
les

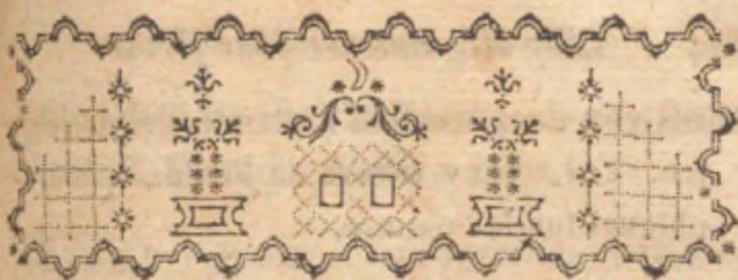
les plus célèbres Peintres, Graveurs, et Dessinateurs ont dessiné leurs noms, traduit de l'Allemand de Mr. *Christ*, (par Mr. *Sellius*) et augmenté par M. Paris, 1750. 8. (Par Mr. *d'Argenville* le fils.)

Papillon. Voyez Chap. VII.

Voyez Chap. V. Sect. 5. *Stofsch* et *Riccardi*.

Dictionnaire de chiffres et de lettres ornées, à l'usage de tous les Artistes, contenant les vingt-quatre lettres de l'Alphabet combinées de maniere à y rencontrer tous les noms et surnoms entrelassés, pour faire suite au traité des pierres précieuses et parures de Joaillerie; par Mr. *Pouget* fils. Paris, 1766. 4. avec plus de 250 planches gravées. Voyez Chap. V. Sect. 1, et Chap. XXIII. *Pouget*.





CHAPITRE III.

AUTEURS

POUR SERVIR A LA PEINTURE EN GÉNÉRAL.

L'ABCdario pittorico. Voyez Chap. II.
Orlandi.

Abhandlung von den Verdiensten der Malerey
um die Tugend. *Neue Bibl. der schoenen
Wissenschaften und der freyen Künste*, 6
Band, p. 1—24.

Theoretische Abhandlung über die Malerey
und Zeichnung, darinnen die Grundsætze
zur Bildung eines guten Geschmacks in die-
ser Kunst vorgetragen werden. Frankfurt,
1769. 8.

Abriss

Abriss von dem neuesten Zustande der Gelehrten. T. I. On y trouve de Pensées philosophiques sur la Peinture.

Agucchi. Voyez Chap. VII. *Molini*.

Leonis Baptistae de Albertis, Florentini, de Pictura, Libri tres. Basileae, 1540. 8. En Italien, par *Lodovico Domenichi*. Rome, 1565. fol. Avec le *Traité della Pittura* de *Léonard da Vinci*. Paris, 1651. fol. et avec *Vitruve*. Leide, 1649. fol.

Trattato della nobiltà della Pittura, composto ad istanza della Venerabile Compagnia di S. Luca, e della nobile Accademia de' Pittori di Roma; da *Romano Alberti* della Città di Borgo S. Sepolcro. Roma, 1585. 4.

Saggio sopra la Pittura, dal Conte *Algorotti*. Livorno, 1763. 8.

Voyez *Bibl. der s. W. u. d. f. K.* Vol. II, p. 94—104.

En *Allemand*: *Versuche über die Architectur, Malerey und musicalische Opera*, aus dem
Italie-

Italienischen des Grafen *Algarotti* übersezt,
von *R. E. Raspe*. Cassel, 1769. 8.

Essai sur la Peinture et sur l'academie de France
établie à Rome; par Mr. *Algarotti*. Traduit
de l'Italien par Mr. *Pingeron*. à Paris, 1769.
12. *Cet ouvrage de Mr. Algarotti est très
médiocre.*

L'Amateur; ou nouvelles Pieces et Disserta-
tions françoises et étrangères pour servir aux
progrès du Goût et des Beaux-Arts. I et II
de Partie. Paris, 1762. 8. *On y trouve
u. III. Extraits d'un écrit de Mr. Oudry
sur l'étude academique, et sur la pratique
de la Peinture.*

*Lettera di Bartolomeo Ammanati sopra le Pit-
ture men che oneste.* Firenze, 1582. 4.

Philippe Angels Eloge de la Peinture. 1642.

Anweisung zu der schoenen Lackir- und Schild-
krotenarbeit; wie auch zu Zubereitung der
schoensten Farben- und Malerkünste, Nürn-
berg, 1706. 8.

Anweisung zur Maler- Reifs- und Zeichenkunst.
Leipzig, 1744. 8.

Anweisung zu der Malerkunst. *ibid.* 1756. 8.

Risposta del Marchese *d'Argens* alle Riflessioni
critiche sopra le differenti Scuole di Pittura
Lucca, 1755. 8.

Examen critique des diverses écoles de Peinture,
par Mr. *J. B. de Boyer* Marquis *d'Ar-*
gens. Berlin, 1768. 8.

Veri Proceppi della Pittura, da *Gio. Battista*
Armenini. Ravenna, 1587. 4. Venezia,
1678. 4.

The Art of drawing and painting in water-co-
lours. London, 1732. 8.

B. Abhandlung von den Verdiensten der Ma-
lerey um die Tugend. Dans le 6^{me} Volume
der neuen *Bibl. der schoenen Wiss. und der*
freyen Künste. p. 1 — 24.

Essai sur la Peinture, Sculpture et Architecture
par Mr. *Bachaumont.* Paris, 1751. 8.

La Peinture; Poëme par *Baillet.* Paris, 1756. 12.

Filippo Baldinucci Vocabulario Toscano dell' arte del disegno. Firenze, 1681. 4.

— — Lettera al *Capponi*, nella quale si risponde ad alcuni questi in materia di Pittura. Roma, 1681. 4.

— — La Veglia, o dialogo, in cui si disputano e scogliono varie difficoltà pittoriche. Firenze, 1690. 4. Voyez Chap. II.

— — Opuscoli sopra la Scultura, Pittura, ed Architettura. Firenze, 1765. 4.

Traité de Peinture, suivi d'un Essai sur la Sculpture, pour servir d'introduction à une Histoire universelle relative à ces beaux Arts. Par Mr. *André Bardon*. Paris, 1765. gr. 12. 2 Vol.

Bardwell's Practise of Painting and Perspective, London, 1756. 4.

Bates's mysteries of Nature and Art; viz. of Water-and Fire-works, drawing, colouring, painting, 4.

Principj di Pittura inventati ed intagliati da *Stefanino della Bella*. Voyez *Baldinucci* cominciamenti dell' arte dell' intagliare, p. 65.

Sebald Behems Kunst- und Lehrbüchlein, Malen und Reissen zu lernen, Frankfurt, 1565. 4.

Michelagnolo Biondi della nobilissima Pittura, e della sua Arte, del modo, e della dottrina, per conseguirla agevolmente. Venezia, 1549. 8.

Trattato della Pittura, fatto a commune beneficio de' Virtuosi; da Fra *Domenico Francesco Bisagno*, Cav. di Malta. Venezia, 1642. 8.

Georgii Theophili Boernerii de privilegiis pictorum, liber singularis. Lipsiae 1751. 8.

Il Riposo di *Raffaello Borghini*, in cui si favella della Pittura e della Scultura de' più illustri pittori e Scultori antichi e moderni, delle opere loro, e delle cose appartenenti all' arte. Firenze, 1584. 8.

Du Bos Reflexions sur la Poësie et sur la Peinture. Utrecht, 1732. 8. Paris, 1733, 1749.

12. 1755. 4. Dresde, 1760. 8. 3 Vol. En
Anglais, par Nugent. London, 1759. 8.
3 Vol. En Allemand, Kopenhagen, 1760.
8. 3 Vol.

Von der Kritik und den Erfindungen über eine
Stelle des Herrn du Bos. *Bibl. der f. Wiss.
u. d. f. K.* T. 8, p. 1 — 20.

Marco Boschini Carta del navigare pittoresco;
dialogo in quarta rima, in dialetto Venezia-
no. Venezia, 1660. 8.

Abraham Bosse le Peintre converti aux regles
universelles de son Art. Paris, 1667. 8.

Brunquelli diss. de pictura famosa. Jenae, 1733.
4.

Eiusd. programma de pictura honesta ac utili.
ibid. eod. 4.

Bulenger. Voyez Chap. IV.

Calderon. Voyez *Tratado*.

Teorica di Pittura, e vita di Emilio Savonarzi,
nobile Pittor Bolognese. Manuscripts d'Otta-
vio Cambi.

Pareri sopra la Pittura; di M. *Bernardino Campi*, Pittore Cremonese. Cremona, 1584. 4.

Vincenzio Carducho, Fiorentino, Dialogo sopra la Pintura, sua definizione, origen et essenza. En Madrid, 1633. 4. avec fig.

Sur le Tableau de *Cebes* et de *Philostrate*; par Mr. le C. de *Caylus*. Hist. de l'acad. roy. des Inscript. et des B. L. T. 29. Paris, 1764. 4. Sur le tableau d' *Apelles* de Venus. T. 30.

Fréard du Chambray Idée de la Perfection de la Peinture. Mons, 1662. 4. En Anglois, par *Evelyn*. London, 1668. 12.

Job. Frid. Christii Otii regalis acraomata, p. 75. seq.

Lettera dell' origine, uso, ed abuso della Pittura; nelle *Lettere scelte del Abbate Pietro Chiari*. Venezia, 1750. 8. p. 172—179.

Dell' Arte pittorica Libri VIII, coll' Aggiunta di componimenti diversi del Conte *Adamo Chiusole* di Roveredo. Venezia, 1768. 8.

La Pittura in Parnasso; da *Gio. Maria Ciocchi*. Firenze, 1725. 4.

Wenceslai Coeberger tractatus de pictura antiqua.

Il Figino, ovvero del fine della Pittura, dialogo del P. Don *Gregorio Commanino*, Canonico Lateranese, nel quale si mostra, qual sia l'imitatore più perfetto, o il Pittore, o il Poeta. Mantova, 1591. 4.

Jean Baptiste Corneille élemens de la Peinture pratique. Paris, 1684. 8.

Charles Coypel Dialogue sur la connoissance de la Peinture; écrit à son fils. Paris, 1751. 8. En *Allemand* Sammlung vermischter Schriften, T. 3. Berlin, 1762. 8. num. 6.

Cypriani diss. de pictura veritatis teste.

Louis Crespi Lettre sur la maniere de nettoyer les tableaux; Lettere sulla Pittura, Scoltura &c. Roma, 1754. 4. *Agostino Veracini* de Florence nettoya en 1740 les Tableaux de la Chapelle espagnole de l'Eglise des Dominicains à Naples, d'une maniere excellente, en leur donnant un grand relief. Un *Anglois* s'ense *) critique la fo-

K 4

lie

*) Many of our modern Collectors --- have fallen into all the traps and snares of the picture-dealers, vobis

lie de ses Compatriotes, qui laissent gâter leurs tableaux par des Ignorans.

Job. Melchior Croekers wohlanführender Maler. Jena, 1743, 1753, 1764. 8. Voyez *Unterricht*.

G. De

who have put into their hands a parcel of trowsers copies instead of originals, and those which are such are so defac'd by being rubb'd half out, and painted over again by some despicable wretch of a painter, under the notion of cleaning them, as to render them not worth one farthing. -- All Artists know to what a wretched condition most of our collections are reduc'd, by their undergoing the various operations of a set of miscreants called picture cleaners, who, for the generality, know no more of painting, than a Hotentot, and, consequently, know not when they are doing good or hurt to a picture. -- The glaring appearance a picture makes when it first comes out of the hands of these men, by the help of their varnishes, gains very much upon the eye of one who is ignorant of the true excellence of a painting, and who is apt to think a miracle has been wrought upon it, never suspecting the picture to be irrecoverably ruin'd; but this time soon discovers, and the owner then sees with regret what pains and expence he has been at to render a fine picture good for nothing. -- Of such pieces as these most of our modern collections consist, and hence arises the disappointment a person of real judgment often meets with in going to see them. *Gentleman's Magazine*, 1764, p. 534.

G. *Dagly* Recueil des Memoires et des diverses experiences, faites au sujet de la conservation des Tableaux, avec un Discours sur l'incorruptible. Berlin, 1706. 8.

Carlo Dati (*il Smarrito*) della Pittura antica. Firenze, 1667. 4.

Iob. Dautvs kunstreicher, curioser, galanter, doch aber zugleich erbaulicher Maler, vermehrt von *Bertram*. Coppenhagen, 1721. 8. 1755. 8.

Dialoghi sopra le trè Arti del disegno. 1754. 8.

Discours sur la connoissance des Desseins et des Tableaux, prémis à l'Abregé de la Vie des plus fameux Peintres de Mr. d'*Argenville*, T. I, p. 15. seq.

Dictionnaire. Voyez Chap. I.

Dialogo della Pittura di Mr. *Lodovico Dolce*, intitolato *l'Aretino*, nel quale si ragiona della dignità di essa Pittura, e di tutte le Parti necessarie, che a perfetto Pittore si acconviengono. Venezia, 1557. 8. Italiano e Francese, in Firenze, 1735. 8. Avec une Pré-

face du Traducteur *Nicolas Vleughel* d'Anvers, Peintre du Roi de France, à Rome. En Allemand in der Sammlung vermischter Schriften zur Befoerderung der schoenen Wissenschaften und der freyen Künste. Berlin, 1757. 8. Tome I, P. I. Num. 2, p. 84—179.

Disegno del Doni, partito in più ragionamenti, ne' quali si tratta della Scoltura e Pittura, de' Colori, de' Getti, de' modegli, con molte cose appertinenti a quest' arti. Venezia, 1549. 8.

Traité sur la Peinture; par *Pierre Dupuy*, Avocat du Parlement de Toulouse.

Histoire de la Peinture ancienne, extraite de l'histoire naturelle de *Plinc*, Livre 35, et éclaircie par des rémarques nouvelles; par *Durand*. Londres, 1725. fol. Voy. *Vogt Catal. libror. rarior.* p. 348. Of encaustick Painting in *Pliny* mentioned. *Philos. Transactions*, 1751. Voyez *Plinc*.

Elsum's Art of painting after the italiaq Manner. London, 8.

André Felibten de l'origine de la peinture.

Voyez Chap. I.

Eiusd. Dictionnaire des termes de peinture et d'architecture. Paris, 1676. 4. Voy. *Marffy*.

— — Conférences de l'Académie royale de Peinture, et de Sculpture; pendant l'année 1667. Paris, 1667. 1669. 4. En *Anglois*. London. 8.

— — Principes de l'Architecture, de la Sculpture, et de la Peinture. Paris, 1690. 4.

Fichtneri diss. de eo, quod iustum est circa picturam. Altdorfii. 4.

Roberti Fludd, alias *de Fluctibus*, tractatus de arte pictoria, libris III. Francofurti, 1624. fol.

Iohannes Fonsæca de pictura ueterum.

Trattato della Pittura, e quadratura del corpo umano, di *Vincenzia Foppa*, Pittore Milanese.

Claude François Fraguier dissertation sur l'antiquité de la peinture, dans l'*histoire de l'Acad. des Inscriptions*, T. 1, p. 91. &c.

La Teorica della Pittura, ovvero Trattato delle materie più necessarie per apprendere con fondamento quest'arte, composta da *Antonio Franchi*, Lucchese. In Lucca, 1739. 8.

Caroli Alphonfi du Fresnoy de arte graphica liber. Parisiis, 1637. 8.

En François, par *Roger de Piles*, avec ses remarques. Paris, 1668, 1673, 1684, 1734. 8. ibid. 1753. 12. avec le Poëme de Mr. l'Abbé de *Marfey*, sous le titre: *L'Ecole d'Uranie*. Du *Fresnoy* a revû la Traduction de son Ami, Mr. de *Piles*.

En Italien, par G. R. A. con annotazioni. Roma, 1713. 8.

En Allemand, par *Samuel Théodore Gerike*. Berlin, 1699. 4.

En Anglois, par *John Dryden*, avec les remarques de *M^{rs}. Fervas* et *Grebme*. Londres, 1716, 1750. 8.

En Hollandois, à Amsterdam, 1722. 8.

Martini Frisii diss. de erroribus pictorum.
Hafniae, 1703. 4.

Observations sur la Peinture et sur les Tableaux,
par Mr. *Gautier*. Paris, 1753. 12.

Gautier. Voyez Chap. I.

Philosophische Gedanken von der Malerkunst;
in dem Abriß von dem neuesten Zustande
der Gelehrsamkeit. Goettingen, 1740. 8.
1 Stück.

Tyrocinia artis pictoriae; par *Gelte*. 4. 19
morceaux.

Nicolaï Gerbelii pro declaratione picturae, li-
ber; siue descriptiones Graeciae septem, Ba-
fileae, 1550. fol.

Giuseppe Ghezzi le trè belle Arti, Pittura, Scul-
tura, ed Architettura, mostrate nel Campi-
doglio dall' Academia del Disegno. Roma,
1716. 4.

Giurd. Le buone arti sempre più gloriose nel
Campidoglio. Roma, 1704. 4.

Andrea

Andrea Ghisi Laberinto di mille dugento sessanta figure miniate. Venezia, 1616. fol.

La Pittura trionfante; Poëma di *Giulio Cesare Giglio*.

Due Dialoghi di *Giovannandrea Giglio da Fabriano*, nel primo de' quali si parla delle parti morali e civili appartenenti a' letterati Corteggiani, e l' utile, che i Principi cavano dagli uomini di Lettere. Nel secondo si ragiona dagli errori de' Pittori circa le Storie, con molte annotazioni fatte sopra il *Giudizio universale*, dipinto dal *Buonaroti*, et altre figure. Camerino, 1564. 4.

Girupeno. Voyez *Scaramuccia*.

Wilhelm Goeree Anweisung zur Malerkunst; par *Jean Lang*. Hamburg, 1669, 1678, 1723. 8.

Christian Ludwig von Hagedorn Betrachtungen über die Malerey. Leipzig, 1762. 8. 2 Vol. On trouve plusieurs observations de ce Livre inserées dans la *Bibl. der schoenen Wiss. und der freyen Künste*, T. 6, p. 1 — 15. p. 99

—231. T. 7, p. 1—10. T. 8, p. 233—259.
T. 9, p. 37—58.

Eiusd. Lettre à un Amateur de la Peinture avec
des Eclaircissimens historiques sur un Cabi-
net et les Auteurs des Tableaux, qui le com-
posent, à Dresde, 1755. 8.

Hancarville sur la peinture des Anciens; Col-
lection of Etruscan &c. Antiquities from the
Cabinet of Mr. W. Hamilton. Naples, 1767.
f. p. 103 &c.

Harris's three Essays on Poetry, Music and
Painting. London, 8. En Allemand; Dan-
zig, 1756. 8.

Essay on Painting, by Mr. Walter Harte, in
his Poëms on several Occasions. London,
1727. 8.

Hod ta, i. e. Réponse sur la Peinture. Ce
Livre chinois est composé par un Jesuite, en
1640, sous l'Empereur *Tsong tching*. Dans
la Préface il parle des Sculpteurs et des Pein-
tres. *Catal. Bibl. Reg. Paris.* n. 46. p. 398.
Voy. *Fourmont grammatica sinica*, Paris,
1742. fol. p. 500.

Lucae Holsteinii explicatio ueteris picturae, Nymphaeum referentis. Romae, 1676. fol.

Samuel van Hoogstraaten traité sur la Peinture. Ce Livre est fort recherché.

Francisci Junii iunioris de arte pictoria antiquorum, libri tres. Amstel. 1637. fol. Rotterodami, 1694. fol. L'Auteur les publia aussi en Anglois.

Von der Kenntniss derjenigen Künste, die sich auf die Zeichnung gründen, und besonders von der Malerey. Aus dem Franzoesischen. Bibl, der s. W. u. d. f. K. Vol. 7, p. 11—31.

Kilian. Voyez Chap. XXIV.

Christophori Adolphi Klotzii Epistolae homericæ. Altenburgi, 1764. 8. Voyez la Gazette litteraire de l'Europe, 1765, p. 194, 196.

Peter Kuck de pictura et perspectiva. En Hollandois.

Principes de la Peinture, par Gerard de Laïresse. Amsterdam, 1720. En Allemand, à Nuremberg,

berg, 1724. 4. En *Anglois*, à Londres, 1730. 4.

Discorso d' *Alessandro Lamo* intorno alla Scoltura, e Pittura, dove si ragiona della Vita ed Opere di *Bernardino Campi*, Pittore Cremonese. Cremona, 1584. 4.

Lazzarini. Voyez Chap. XII.

La Peinture, poëme en trois chants, par Mr. *Lemierre*. Paris, 1769. en 8, et en 4to.

Gotthold Ephraim Lessings Laokoon; oder über die Graenzen der Malerey und Poesie, mit beylaeufigen Erlaeuterungen verschiedener Punkte der alten Kunstgeschichte. Erster Theil. Berlin, 1766, 1770. 8. Voyez *Frid. Iust Riedels* phiiosophische Bibliothek, 2tes Stück; n. 1. Halle, 1768. 8.

C. T. de *Murr* Anmerkungen über Herrn *Lessings* Laokoon. Erlangen, 1769. 8.

Kritische Waelder, oder Betrachtungen über die Wissenschaft und Kunst des Schoenen. Erstes und zweytes Waeldchen. Par Mr. *Herder*. *Neue Bibl. der schoenen Wiss. und der freyen Künste*, 9ter Band, p. 20—63.

Raccolta di *Lettere* sulla Pittura, Scoltura ed Architettura, scritte da più celebri Persopaggi, che in dette arti fiorirono dal secolo XV al XVII. Roma, 1754, 1757, 1759 &c. 4. 5 Vol.

Letters from a young Painter abroad to his Friends in England, adorned with Copperplates. London, 1750. 8. 2 Vol.

Lettre du Cardinal de *Luynes* à Mr. *Dupont*, Eleve de Mr. *Natier*. *Bibl. d. f. W. u. d. f.* K. T. 6, p. 193—198.

Brief über die Malerey. *ibid.* p. 409. seq.

Lettre sur la Peinture &c. à M***. Paris, 1748. 8.

A Letter to his Excellency Count*** on Poetry, Painting, and Sculpture. London, 1762. 12.

Pyrrhi Ligorii, Patricii Neapolitani, historia picturae et sculpturae *se trouve dans la Bibliothèque Royale à Turin, où il y a trois de ses Volumes de ses Ouvrages* Voyez *Keyserli*

lers Reisen, T. 1, p. 195. *Domenici Vite*
de' Pittori Napoletani, T. 2, p. 168.

Giovan Paolo Lomazzo Trattato dell' arte della
Pittura, Scoltura, ed Architettura, diviso
in VII Libri. Milano, 1585. 4. *On y trouve*
aussi les Vies des Peintres de Milan. En An-
glois, par *Haydock*, à Londres, 1598. fol.

— — *Traité de la Proportion naturelle et ar-*
tificielle des choses. Tolose, 1649. fol.

— — *Rime divise in VII Libri, intitolati à*
Grotteschi, con la vita del Autore. Milano,
1587. 4.

— — *Idea del Tempio della Pittura, nella*
quale si discorre dell' Origine, e del Fonda-
mento delle Cose contenute nel trattato dell'
arte della Pittura. ibid. 1590. 4.

— — *Della forma delle Muse.* ib. 1591. 4.

Lucianus in Zeuxide, s. *pro imaginibus*, par-
le aussi de plusieurs choses qui concernent la
Peinture des Anciens. T. 2, de l' Edition de
Mr. Reizius.

Hamburgisches Magazin T. 14, p. 205 décrit la méthode de transplanter un tableau sur une autre toile. Voyez les *Mém. de Trévoux*, 1750. et *Domenici*, T. 2, p. 130, 195.

Freye Gedanken von der Malerey. Neue Erweiterungen der Erkenntniß und des Vergnügens, T. 6, p. 95. seq.

Aldus Manutius, de caelatura et pictura Veterum. *Thes. Antiq. graecar Gronouii*, Tom. VIII, p. 803 seq.

Galleria del Cav. Marino, distinta in Pitture e Sculture. Ode, Madrigali, e Sonetti in onore de' più famosi Pittori e Scultori. Venezia. 1610, 1674. 12.

— — *La Pittura*; diceria prima. ib. 1614. 12.

Dictionnaire abrégé de Peinture et d'Architecture; par Mr. l'Abbé de Marfy. Paris, 1746. 12. 2 Vol.

— — *De Pictura, carmen*. Parisiis, 1736. ib. 1753. 12.

Anton Raphaël von Mengs Gedanken über die Schoenheit und über den Geschmack in der Malerei

Malerey; an Herrn *Johann Winkelmann*.
Herausgegeben von *Johann Caspar Fuesli*.
Zürich, 1762. 8. ib. 1765. 12. Voyez *Bibl.*
der schoenen Wissenschaften &c. T. 9, p.
234.

La Théologie des Peintres, Sculpteurs, Gra-
veurs et Desinateurs, par l'Abbé *Mery*. Pa-
ris, 1765. 12.

Sfogamenti d'ingegno, da *Pietro Francesco*
Minozzi.

Mont Jofieu. Voyez Chap. V, Sect. II.

La Motte Essay upon Poetry and Painting.

Moyen de devenir Peintre en trois heures. Pa-
ris, 1755. 8. Voyez le Traité pratique, à la
tête du Dictionnaire de Peinture &c. par *Dom*
Pernety, p. 112. seq.

Petri Mülleri diss. iuridica de pictura. Ienae,
1712. 4.

Observations sur la Peinture. à Londres, 1736. 8.

Observations sur l'Histoire naturelle, sur la
Physique, et sur la Peinture, Tome I. à Pa-
ris, 1752. 8.

Trattato della Pittura e Scultura, uso ed abuso loro, composto da un Teologo e da un Pittore. (dal Padre *Ottonelli* e da *Pietro di Cortona*) Firenze, 1652. 4.

A Pindaric Ode on Painting; addressed to *Jeshua Reynolds*, Esq. London, 1768. 4.

Definizione e divisione della Pittura di *Giovanni Battista Paggi*. Nobile Genovese e Pittore. Genova, 1607. fol.

Giambattista Passari Il Silenzio, Discorso academico sopra la Pittura, *Mandossi* Bibl. Rom.

Carolinae Catharinae Patinae Tabellae selectae et explicatae; ou Estampes des tableaux des plus fameux Peintres, p. e. *Titien*, *Paul Veronese*, *de Vinci*, *Tintoret*, *Bassan*, *Holbein*, &c. avec des rémarques. Cologne, (Padouë) 1691. fol.

Discours sur la Peinture et l'Architecture, par *Mr. du Perron*. Paris, 1758. 8.

Pièces concernant la Peinture et l'Exposition des Tableaux; 4 Parties. Paris, 12.

Roger de Piles Conversations sur la connoissance de la Peinture. Paris, 1677. 12.

— — Dissertation sur les Ouvrages des plus fameux Peintres, avec la Vie de *Rubens*. Paris, 1681. 12.

— — Les premiers Elemens de la Peinture pratique. Paris, 1740. 12. En Anglois, Londres, 1743. 8.

— — Idée du Peintre parfait. Paris, 1699. 8. Londres, 1707. Amsterdam, 1736. 12. Voy. *Acta Erud.* Dec. 1700, p. 532. *Nova Litteraria Germ.* Dec. 1708. p. 456.

— — Cours de Peinture par principes. Paris, 1708, 1720. 8. à Amsterdam, 1766. 12. En Allemand: *Einleitung in die Malerey aus Grundsætzen.* Leipzig, 1760. 8.

Oeuvres diverses de Mr. de Piles contenant : Abregé de la Vie des Peintres. Cours de Peinture, Elemens de Peinture pratique. Recueil de divers Ouvrages sur la Peinture et le Coloris. Sa Traduction de l'Art de Peinture de *C. A. du Fresnoy.* 5 Vol. 12. Paris, 1767.

Dialogo di Pittura; di *Paolo Pino*. Venezia,
1548. 8.

Poemetto al Sig. *Giambattista Tiepolo*, Pittore
illustre, sopra la Pittura. 1758. 8.

Plan of an Academy of Painting, Sculpture &c.
London, 1755. 4.

Flavii Philostrati *Εἰκόνες*, s. *Imagines*, Edit.
Gottfr. Olearii, Lipsiae, 1709. fol. p. 762—
889. de pictura. Thes. antiq. graec. Tom.
VIII, p. 807.

C. Plinii Secundi *historiae naturalis*, Lib. XXII,
c. 23. L. XXXIII, c. 11, 12. L. XXXV, c. 3,
4, 9, 10, 11. Voyez Chap. V, Sect. I.
Plinius.

Plinius *Naturgeschichte* übersetzt von *Ioh. Dan.*
Denso. Rostock, 1765. 4. Vol. 2, p. 693-
seq. Voyez *Durand*.

Le Comte de *Caylus* sur quelques passages de
Pline, qui concernent les Arts. *Mem. de*
l'Acad. des Inscript. T. 19.

Antonii Possevini, S. I. de poesi et pictura, bibliotheca selecta, Lugduni, 1595. 12. Venetiis, 1603. fol.

Niccolò Poussin riflessioni sopra la Pittura; nelle Vite de' Pittori, da *Bellori*, p. 300 seq. *Ces réflexions sont de peu de consequence.* Voyez *Winkelmanns* Gedanken über die Nachahmung der griechischen Werke, p. 70.

The Principles of Painting. London, 1744. 8.

Raccolta di Lettere sulla Pittura, Scoltura ed Architettura. Roma, 1754. 4. 3. Vol. ibid. 1766. 8. 5 Vol.

Il faut, que Raphaël ait écrit quelque chose sur la Peinture, puisque Vasari en parle entre autres, comme d'un Auteur, dont les Ecrits lui ont été d'un grand secours dans la Composition de son Ouvrage. „Nel che „fare,„ dit-il, „mi sono stati, come al- „trove si è detto, di non piccolo aiuto gli „scritti di *Lorenzo Ghiberti*, di *Domenico „Ghirlandajo*, e di *Rafaele da Urbino*. „ Parte 3, Vol. 2, p. 406. Voyez *Richardson*, Vol. 4, p. 708.

Restu Indice del Libro intitolato: *Parnasso dei Pittori*. Perugia, 1707. 8.

Richardson's Essay on the Theory of Painting, and two Discourses. I. An Essay on the whole Art of Criticism, as it relates to Painting. II. An argument in behalf of the Science of a Connoisseur.

An Account of Statues, Bas-reliefs, Drawings and Pictures in Italy, &c. with Remarks; by Mrs. *Richardson*. (sen. and iun.) London, 1722. 8.

Traité de la Peinture, et de la Sculpture, par Mess. *Richardson*, Pere et Fils, divisé en trois Tomes. Amsterdam, 1728. 8. 4 Vol. Avec *L. H. Ten Kate* Discours préliminaire sur le Beau idéal des Peintres, Sculpteurs, et Poëtes. *Ce Discours est traduit en Anglois, sous le titre: Ideal Beauty in Painting and Sculpture illustrated by Remarks on the Antique, and the Works of Raphael, and other great Masters. By Lambert Hermanfon Ten Kate* Translated from the *French*. London, 1769. 8. *La Traduction françoise est de Mr. A. Rutgers, le*
Jeu.

Jeune, avec l'assistance de Mr. Ten Kate.
Ce Livre est très médiocre. Voyez *Nicolas Vleughel* Prefazione al Dialogo della Pittura di *Lodovico Dolce*, p. 22 seq. *Nachrichten von Künstlern und Kunstfachen*, (Par Mr. de *Heineken*) T. 1, p. 225 — 248. Leipzig, 1768. 8.

Romano di Borgo San Sepolcro Trattato della nobiltà della Pittura, Roma, 1585. 4. Pavia, 1604. 4.

La Pittura; Poema satirico; di *Salvator Rosa*. Amsterdam, 1719. 12.

La Pittura in giudizio; ovvero il bene delle oneste Pitture, ed il male delle oscene. Opera di *Carlo Gregorio Rosignoli*, della Compagnia di Giesu. Bologna, 1697. 12. Venezia, 1755. 12.

Salmon. Voyez Chap. I,

Joachim von Sandrart a *Stöckau* l'Academia della Architettura, Scultura e Pittura, oder deutsche Academie der edlen Bau-Bild- und Malerey-Künste. Erster Theil, Nürnberg, 1675.

1675. fol. avec 38 planches. Zweyter Theil,
ibid. eod. Planches A — QQ.

Der deutschen Academie zweyter und letzter
Theil, oder des zweyten Haupttheils er-
stes, zweytes und drittes Buch. Nürnberg,
1679. fol.

Academia Picturae eruditae, a *Christiano Rho-*
dio translata et aucta; cum uita, atque Ope-
rum *Sandrartianorum* designatione. Nori-
bergae, 1683. fol. Parties I et II. A — QQ
et 4 autres Planches.

On estime aujourd'hui particulièrement sa Vie
des Peintres. Il s'est servi de Vasari, Ri-
dolfi et Van Mander. On peut lui repro-
cher cependant peu de correction, et encore
plus de partialité. Richard Terbrugghen a
critiqué solidement l'Histoire des Peintres
par Sandrart. Ses Ouvrages sont de grande
utilité. On donne une nouvelle Edition
des Ouvrages de Sandrart à Nuremberg, en
huit Volumes, dont voici l'avertissement.

Avertissement

touchant une nouvelle édition allemande
de toutes les oeuvres de Sandrart.

Les arts ayant commencé il y a quelques siècles à se retirer de la barbarie et des ténèbres, où ils étoient tombés depuis leur decadence chés les Grecs et les Romains, ils firent en peu de tems des progrès si rapides, qu'ils parvinrent bientôt à un haut degré de perfection. Les arts de l'imprimerie et de la gravure qu'on inventa, contribuerent à les étendre. On commença en Italie à publier par des tailles douces les monumens les plus remarquables de l'art ancien, et les plus belles pieces des Maitres modernes, ainsi que des livres d'instruction, et les vies des artistes. Mais l'Allemagne manquoit encore de tels ouvrages. C'est ce que Sandrart observa le siècle passé, et chercha à y obvier. Durant un long séjour en Italie, il avoit amassé les matériaux nécessaires à un ouvrage si important. Il avoit dessiné le plus beau de l'art, et fait un choix d'autant plus judicieux, qu'il étoit lui même artiste et amateur. De retour dans sa patrie,

patrie, il tacha de rendre ses trésors d'une utilité commune et publia à cet effet son Academie de sculpture et de peinture, qui contenoit non seulement les regles de ces arts, mais aussi les exemples les mieux choisies. Il y ajouta un éclaircissement de la Mythologie, les Metamorphoses d'Ovide et un recueil de vies des peintres, pour fournir aux artistes et aux amateurs un ouvrage d'autant plus d'usage. Il fut très bien accueilli, et a conservé jusqu'à ce jour son crédit.

Outre cette academie, il enrichit l'Allemagne de plusieurs ouvrages particuliers, qui avoient tous pour but de perfectionner le gout des Arts; savoir: les representations des plus beaux temples, palais, jardins et autels de Rome, de l'ouvrage d'Andran des simetries &c. &c. lesquelles ont trouvé beaucoup d'amateurs, et sont devenu fort rares. C'est ce qui a porté l'Editeur, qui possède toutes les planches des tailles douces de Sandrart, à faire des dispositions pour la publication d'une nouvelle édition, et à donner (en conservant l'ancien titre d'Academie) une collection complete de toutes les pieces imprimées, en y joignant même les particulieres.

Nous sommes à la vérité inondés d'une quantité prodigieuse de plans des anciennes ruines, monnoies, pierres précieuses gravées, ainsi que des pièces de l'art moderne, qui formeroient une Bibliothèque entière, mais trop couteuse, et d'ouvrages instructifs relatifs aux arts; cependant les Allemands ayant faute d'un livre qui traite des trois arts en même tems, et qui soit illustré par les plus beaux exemples, on se persuade rendre aux amateurs un service considerable par cette nouvelle édition.

On observera en quelque façon l'ordre de la première édition de l'Académie, en y incorporant les ouvrages particuliers, où ils conviendront. Le texte étant sans aucune nécessité ample et souvent diffus, selon la manière d'écrire de ce tems là, l'éditeur l'a fait entièrement refondre, en omettant les inutilités, il l'a fait écrire dans un stile propre à notre siècle.

On s'est appliqué à corriger autant qu'il a été possible les fautes innombrables, et à marquer les changemens arrivés depuis dans les arts.

L'ouvrage entier sera dans l'ordre suivant.
Il sera divisé en trois parties principales, qui
seront en tout huit Tomes.

La premiere partie traitant de l'Architecture
contient trois Tomes.

Premier Volume, publié en 1768.

La vie de Monsieur de Sandrart. a)

Premiere Di- Des materiaux et de l'ordre des
vision. colonnes, illustrés par des tail-
les douces. b)

Seconde Di- Des temples de Rome. b)
vision.

Second Volume, publié en 1769.

Premiere Di- L'architecture, illustrée par des
vision. Exemples de batimens anciens et
modernes. b)

Seconde Di- L'architecture historique. b)
vision.

Troisieme Di- Les plus beaux Autels de Ro-
vision. me. c)

Troisieme Volume.

Premiere Di- Les palais de Rome. d)
vision.

Seconde Di- Les fontaines de Rome. e)
vision.

La seconde partie de la Sculpture a deux
Tomes.

Quatrieme Volume.

- Premiere Di- *Les regles de la sculpture. f)*
vision.
Seconde Di- *Les simetries de l'homme tradui-*
vision, *tes du François d'Audran. g)*

Cinquieme Volume.

- Premiere Di- *Les Antiquités de Rome de*
vision. *Bartoli. h)*
Seconde Di- *Les jardins de Rome. i)*
vision.
Troisieme Di- *Les metamorphoses d'Ovide b)*
vision. *et k)*

La troisieme Partie de la Peinture a trois
Tomes.

Sixieme Volume.

- Premiere Di- *Art de dessiner de Testelin. l)*
vision.
Seconde Di- *Art de dessiner de Salvator Ro-*
vision. *se. m)*
Troisieme Di- *Plusieurs pieces publides par*
vision. *feuille par Sandrart. n)*
Quatrieme *Le Dome de Lanfranco à Rome,*
Division. *o)*

Septieme Volume. *Vies des Peintres.* b)

Huitieme Volume. *La genéalogie des Dieux.* p)
Regitre General.

Par ce plan les Amateurs peuvent juger et qu'ils ont à se promettre de cette nouvelle édition, et combien elle sera complete.

L'editeur n'epargnera ni peine ni depense pour donner à cet ouvrage précieux tout l'agrément et toute la beauté extérieure; il répond de la propreté de l'impression, de l'exactitude du Texte, et y employera de bon papier à écrire.

Pour en faciliter l'acquisition aux Amateurs, l'editeur prendra 6. ecus d'Empire de souscription de chaque Volume, mais le terme de souscription expiré, on ne l'aura pas au dessous de 10. ecus. On ne donnera point de Tome séparé.

Quiconque voudra se prévaloir de cet avantage, aura la bonté d'envoyer la souscription de 6. ecus, d'ici à la foire St. Michel de cette année, qu'on adressera ici et aux foires de
France

Francfort et de Leipzig franco à la Librairie de Jean André Endter. Le premier Volume sera prêt à la St. Michel, et on le livrera ici aux foires d'Automne de Francfort et de Leipzig, contre une nouvelle souscription de 6. ecus, pour le second Volume. Toutes les années et plutôt s'il est possible, il en paroitra un Volume, ce dont on avertira par les Gazettes. 1768.

Librairie de Jean André Endter,
à Nuremberg.

- a) Lebenslauf und Kunstwerke des Herrn Joachim von Sandrart auf Stockau. Nürnberg, 1675. fol.
- b) L'Academia della Architettura, Scultura e Pittura: oder teutsche Academie der edlen Bau-Bild- und Malerey-Künste. Erster Theil. Nürnberg, 1675. fol. en trois Livres, avec 38 planches. Zweyter Theil. ib. eod. avec 40 planches; de la Vie des plus fameux Peintres.

Der teutschen Academie zweyter und letzter Theil, oder des zweyten Haupttheils er-

tes, zweytes und drittes Buch. ib. 1679.
fol. fig.

P. Ovidii Nasonis Metamorphosis, aus dem Niederlaendischen *Carls van Mander* überfetzt, und der Sandrartischen Academie einverleibet. Nurnberg, 1679. fol.

Academia picturae eruditae, a *Christiano Rhodio* translata et aucta. Noribergae, 1683. fol. avec 44 planches; 2 Vol. Cum vita atque Operum *Sandrartianorum* designatione.

Insignium Romae Templorum Prospectus exteriores et interiores, a celebrioribus Architectis inuenti, nunc tandem cum suis plantis ac mensuris 73 figuris aeneis editi. Sumtibus *I. I. de Sandrart*. Noribergae, avec 73 planches.

c) *Altaria et Sacella varia templorum, Romae* a celeberrimis quondam Architectis structa. Norib. avec 40 planches. fol.

d) *Palatia Romana; partes tres.* fol. 1694.

- e) Romanorum Fontinalia, liue nitidissimorum intra et extra urbem *Romam* Fontium uera, uaria et accurata delineatio. Sumtibus *Sandrartianis*. Norib. 1685. fol. 42 planches. D'après les desseins de *Jean Baptiste Falda*.
- f) *Ioach. de Sandrart* Admiranda Artis Statuariae. Norib. 1680. fol. avec 46 planches.
- g) Des menschlichen Leibes Proportion von den vortrefflichsten Antiquen genommen und abgemessen durch Mr. *Audran*. Nürnberg, fol. 26 planches.
- h) *Romae antiquae et novae theatrum*, curante *Ioach. a Sandrart*. Noribergae, 1684. fol. 59 planches.
- Petri Sancti Bartoli* Roemische Antiquitæten in Basso rilievo. Nürnberg, 1692. fol. 79 planches.
- i) Li Giardini di *Roma*, disegnati da *Giovanni Battista Falda*. Nuovamente dati alle Stampe con direttione di *Giov. Giacomo de Sandrart*. In Norimberga. Avec 18 planches, fol.

- k) *Publii Ovidii Nasonis Metamorphosis*; oder
sinnreicher Gedichte von Verwandlungen,
Erster Theil, enthaltend die sieben ersten
Bücher. Nürnberg. 1698. fol. Avec 55 plan-
ches,
- l) Anmerkungen der fürtrefflichsten Maler,
über die Zeichen- und Malerey-Kunst, in 6
Tabellen von *Heinrich Testelin*. Nürnberg,
1699. fol. 6 planches,
- m) *Salvator Rosa has ludentis otii Carolo Ru-
beo singularis amicitiae pignus D. D. D. No.
ribergae, apud Ioh. Iac. de Sandrart. 60
planches,*
- n) Fesslonen inventirt von *Arthur Quellinus*.
Nürnberg, bey *Iacob Sandrart. 4.*

Deliciae Artis pictoriae, oder Abbildung
unterschiedlicher Figuren, in der Koenigl.
Maleracademie zu Paris nach dem Leben ge-
rissen von *F. Verdier*. Durch *Iacob von San-
drart*. Nürnberg; fol. 14 planches,

- o) Icones excellentissimarum picturarum, quas manus artificiosa *Iob. Lanfranci* perfecit. 8 planches fol.
- p) Iconologia Deorum, oder Abbildung der Goetter. Nurnberg, 1680. fol. avec 46 planches.

Deutsche Akademie der Bau-Bildbauer- und Malerkunst, worinn die Regeln und Lehrsaetze dieser Kunst gegeben, nicht weniger zu mehrerer Erlaeuterung die besten Exempel der alten und neuen Künstler in Kupfer beygefügt worden, wie solche in *Rom* auf das genaueste abgezeichnet sind. Nebst den Lebensbeschreibungen der besten *griechischen, roemischen*, und neuen Künstler, in gleichen der Anzahl ihrer vornehmsten Werke. Zusammengetragen und mit vielen Kupfern gezieret durch *Ioachim von Sandrart*, auf *Stockau*. Nunmehr aber bey dieser neuen Ausgabe veraendert, in eine bessere Ordnung gebracht, und durchgehends verbessert von *D. Iob. Iakob Volkmann*.

Des ersten Haupttheils *erster Band*, welcher von den Baumaterialien, den fünf Ordnungen, und den Regeln handelt, und die Vorstellung der roemischen Kirchen enthaelt, Nürnberg, 1768. fol. fig.

Des ersten Haupttheils *zweyter Band*, welcher die besten Muster der alten und neuen Baukunst und die roemischen Altaere enthaelt, Nürnberg, 1769. fol. fig.

Des ersten Haupttheils *dritter Band*, welcher in zwey Abtheilungen die roemischen Palaeste, und einige Gebaeude des *Palladio*, im *venezianischen* Gebiete, und die merkwürdigen Springbrunnen in *Rom* vorstellig macht, Nürnberg, 1770. fol. fig.

Zweyter Haupttheil, erster Band; von der Bildhauer Kunst, welcher aus drey Abtheilungen besteht, und in der ersten Regeln der Bildhauerkunst, nebst alten Statuen, als Muster derselben, in der andern noch mehr alte Statuen und die musicalischen Instrumente der Alten, und in der dritten *Audrans* Regeln von der

Ver-

Verhaeltnifs des Menschen enthaelt. Nürnberg, 1771. fol. fig.

La prima parte della Luce del disegnare, e del dipingere, del *Saffi*. Amsterdam, 1654. fol. avec fig.

Il Microcosmo della Pittura, di *Francesco Scannelli* da Forli. Cesena, 1657. 4.

Luigi Scaramuccia le finezze de' penelli Italiani. Pavia, 1674. 4. *Il se donne le nom de Girupeno, c'est à dire Perugino.*

Johannis Schefferi Graphice, i. e. de arte pingendi, liber singularis. Noribergae, 1669. 8.

Osservazioni nella Pittura; di *M. Cristofana Sorte*. Venezia, 1580. 4.

Wilhelm Stottlers Bericht von dem rechten Wege zu der Malerey, Bern, 1707. 12.

Henry Testelin Conférences de l'Academie, avec les sentimens des plus habiles Peintres sur la Pratique de la Peinture et Sculpture, avec plusieurs Discours académiques. Paris, 1680, 1696. fol. En Allemand, par *Jean*

Jacques de Sandrart. Nuremberg. 1699. fol.
6 feuilles. Leipzig, 1765. 4.

Traité de Peinture, et Essay de Sculpture. Pa-
ris, 1765. 12. 2 Volumes.

Trattato della Pittura e Scultura, uso ed abuso
loro. Firenze, 1652. 4. Voyez *Ottonelli*.

Il Trionfo, delle tre nobili Arti, Pittura, Scul-
tura, ed Architettura. Roma, 1727. 4.

George Turnbull's treatise on ancient painting;
containing Observations on the rise, pro-
gress, and decline of that Art, amongst the
Romans. London, 1740. fol.

Eiusd. Curious Collections of antient Painting.
ib. 1746. fol. 54 feuilles.

Varchi. Voyez Chap. II. Sect. II. *Michel-Angel*.

Tratado de la Nobleza de la Pintura, Por Don
Pedro Calderon de la Barca Henao y Riano.

Trattato della Pittura; di *Vasari*. Parte I, p.
43 seq. *Vite de' Pittori*.

Trattato di Pittura del Cav. *Vasari*, Nipote di *Giorgio*, nel quale si contiene la pratica di essa, divisato in tre giornate. Firenze, 1619. 4.

El Museo Pintorico, y Escala optica; por *Antonio Palamino Velasco*. En Madrid, 1715. fol. 3 Tomes.

Ueber die *Verwandschaft* der Malerey und Bildhauerkunst &c. Voyez Chap. IV.

Les images des deux *Philostrates* mis en *François*; par *Blaise de Vigénère*. Paris, 1637. fol. *Son Philostrate sur les Tableaux de platte Peinture mérite d'être recherché*. Voyez *Caylus*.

Lionardo da Vinci Notes sur la Peinture. Voy. Chap. XXII.

Eiusd. Trattato della Pittura, al quale sono giunti i tre libri della Pittura, ed il trattato della Statua, di *Leon-Battista Alberti*, con la Vita del medesimo da *Raffuello Trichet du Fresné*. Parigi, 1651. fol. avec fig. Napoli, 1733. fol. fig. » *M. Marcantonio della Torre*,

» Torre, eccellente Filosofo, si servì mar-
 » vigliosamente dell'ingegno, opera, e mano
 » di Lionardo, per la notomia degli huomini,
 » Di queste n'è gran parte nelle mani di M.
 » Francesco da Malzo, Gentilhuomo Milane-
 » se, che le hà care, e tiene come per reli-
 » quie, tal carte insieme. E chi leggi quel-
 » li Scritti, par' impossibile, che quel divino
 » spirito hebbi così bien ragionato dell' arte,
 » e de' muscoli, e nervi, e vene, con tanta
 » diligenza d'ogni cosa. Come anche sono nelle
 » mani di N. N. Pittor Milanese, alcuni
 » scritti di Lionardo, pur di caratteri scritti
 » con la mancina à roverscio, che tratta-
 » no della pittura, e de' modi del disegno, e
 » colorire. Costui non è molto, che venne a
 » Fiorenza a vedermi, desiderando stampar
 » quest' opera, e la condusse a Roma, per
 » dargli esito, ne so poi, chi di ciò sia seguito.
 » Vasari, P. 3, Vol. I, p. 13. Il trattato della
 » Pittura del Vinci manoscritto uscì dalle mani
 » del gentil Guido Reni, doppo la sua morte;
 » poiche in tal forma vagava per le mani de-
 » gli studiosi Pittori, prima che fosse stampa-

to. Franchi *Teorica della Pittura*, p. 47.
 Le Poussin a embelli cet Ouvrage de figures
 de son invention. En François, Paris, 1716.
 1724. 8. par Raphaël Trichet du Fresnè,
 avec sa Vie. En Anglois, Londres, 1721. 8.
 En Allemand, Nuremberg, 1724. 4. Leip-
 zig, 1751. 8.

Viridarium nouum pro Pictoribus, aut fabris
 holosericis. Noribergae, 1652. 4.

Gründlicher *Unterricht* von der Graphice, oder
 Zeichen- und Maler-Kunst. Halle, 1717. 8.
 Voyez Crocker.

Vogtherr. Voyez Chap. X.

Il vagante Corriero a' curiosi di Pittura; di Gio-
 vambattista Volpati. Vicenza, 1685. 4.

— — La Fama a' Letterati di genio pittoresco,
 Bassano, 1701. 4. *Il annonce cet Ouvrage,*
qui n'est pas encore publié: La Verità pitto-
resca rittamente svelata, ed in metodico stile
ridotta, ove si fa vedere, che cosa sia la
pittura, come acquistarne da se la Teorica,
e ridurla in pratica, in dialoghi divisi da
Gio. Battista Volpati, Pittore Bassanese.

L'Art

L'Art de peindre; Poëme, avec des Reflexions sur les différentes Parties de la Peinture. Par Mr. *Watelet*. Paris, 1760. 4. ib. 1761. 12. Amsterdam, 1761. 8. En Allemand; Leipzig. 1763. 8. Voyez *Fresnoy* et *Marfey*.

Lettre à M*** contenant quelques observations sur le Poëme, de *l'Art de peindre*. Paris, 1760. 4. L'Auteur est l'Abbé *le Blanc*.

Enquiry into the beauties of Painting, and into the merit of the most celebrated Painters, ancient and modern; by *Daniel Webb*, Esq. with remarks. London, 1760, 1761. 8. Mr. *Hans Conrad Vögelin* l'a aussi traduit en François, et en Allemand, à Zurich, 1766. 8. avec une Lettre de Mr. *H. H. Fuesli*, qui donne une belle idée de plusieurs Chefs-d'oeuvre en Sculpture et en Peinture, qui sont à Rome. Mais il y a aussi quelques paradoxes.

Johann Winkelmanns Erinnerung über die Betrachtung der Werke der Kunst. *Bibl. der f. W. u. d. f. K.* T. 5, p. 1—13.

- — Von der Grazie in den Werken der Kunst. *ibid.* p. 13—23.
- — Gedanken über die Nachahmung der griechischen Werke in der Malerey und Bildhauerkunst. Friedrichstadt, 1754. 4. et Dresden, 1756. 4. avec
- — Sendschreiben über diese Gedanken, et
- — Erlaeuterung der Gedanken von der Nachahmung der griechischen Werke in der Malerey und Bildhauerkunst.
- En *François*. Sur l'Imitation des Ouvrages grecs. Paris, 1765. 4.
- En *Anglois*; par Henry Fuesfli. Londres, 1766. 8. Sous le titre: *Reflections on the Painting and Sculpture of the Greeks translated from the german Original.*
- — Anmerkung über die Baukunst der alten Tempel zu Girgenti in Sicilien. *Bibl. der s. W. u. d. f. K.* T. 5, p. 223—242.
- — Gedanken über die Baukunst der Alten. Leipzig, 1762. 4. *Bibl. der s. W. u. d. f. K.* T. 8, p. 21—45.

— — Abhandlung von der Faehigkeit der
Empfindung des Schoenen in der Kunst, und
dem Unterrichte in derselben. Dresden, 1763.
4.

— — Geschichte der Kunst des Alterthums.
ibid. 1764. 4. 2 Vol. *Bibl. der f. W. u. d. f.*
K. T. 11, p. 41 seq. *Goettingische gelehrte*
Anzeigen, 1766. n. 14, p. 109 seq.

En *François*, par Mr. *Sellius*. Paris, 1766.
8. 2 Vol. „*Non posso in fine di questa mia*
„*Prefazione non avvertire i miei Lettori*
„*della infedele interpretazione ch' è stata*
„*data ai sentimenti da me esposti in te-*
„*desco nella Storia dell' arte dell' antichità,*
„*tradotti ultimamente in francese, e spe-*
„*cialmente intorno all' abilità ed al ta-*
„*lento che per l' arte stessa hanno avuto sin*
„*qui ed hanno i popoli d' oggidì; della*
„*quale infedeltà facilmente si accorgeran-*
„*no le persone pratiche dell' una e dell'*
„*altra lingua. Monumenti antichi inediti*
spiegati; Prefazione, p. XXIV.

En Anglois. à Londres, 1766. 4. Voyez
aussi Chap. V, Sect. 5. XII. et XXIV.
NAPLES, *Winkelmann*.

— — Anmerkungen über die Geschichte der
Kunst. Dresden, 1767. 4. 2 Parties.

Leben des Abt *Winkelmanns*. Hamburg, 1765.
8.

Monumenti antichi inediti spiegati da *Giovanni
Winkelmann*. Roma, 1767. fol. reg. 2 To-
mes. 208 fig. A la tête de cet excellent Ou-
vrage se trouve *Trattato preliminare dell'
Arte del Disegno degli antichi Popoli*; Voy.
*Neue Bibl. der schoenen Wiss. u. der freyen
Künste*, T. 6, p. 25—80, et p. 369 &c.

Ce grand Savant nous fut enlevé par un As-
sassinat affreux, à *Trieste*, dont voici les cir-
constances. Un domestique exilé de *Vienne*,
à cause d'un vol, *François Arcangeli*, natif de
Campiglio, Village du Territoire de *Pistoia*,
acheta à *Trieste* le 3 Juin, 1768, dans deux
boutiques différentes, trois brasses de cordeau
et un couteau pointu et affilé. Demeurant avec
Mr, *Winkelmann* retournant de *Vienne* à *Rome*,

N

dans

dans la grande Hôtellerie, il entre le lendemain vers les 9 heures du matin en deshabillé chez lui, l'aborde avec le ton de familiarité, qu'il se permettoit depuis quelques jours, fait plusieurs tours avec lui dans la Chambre, et met enfin sur le tapis les Médailles, dont S. M. l'Impératrice Reine venoit de gratifier ce Savant, et qu'il lui avoit déjà faire voir.

Surquoi celui-ci s'assied à une petite table, apparemment pour les montrer encore, et le Traître, s'étant rangé derrière sa chaise, lui jette un noeud coulant sur la tête. *Winkelmann*, se sentant étrangler, se lève, se défend, et parvient à dégager son col; alors l'Assassin tire le couteau, sa victime le saisit; le combat devient sanglant, les combattans tombent à terre; mais le scélérat *Arcangeli* gagne le dessus, se rend enfin maître du couteau, et le plonge jusques à cinq fois dans les entrailles de l'infortuné *Winkelmann*.

Le bruit de la chute attire un Valet de l'Hôtellerie; mais, effrayé du Spectacle qu'il voit, il n'ose avancer, et retourne sur ses pas pour amener main-forte. Le Meurtrier, se voyant décou-

décou-

découvert, jetta le couteau, et prend la fuite tout ensanglanté et deshabillé qu'il est. Enfin les Gens de la Maison accourent, et trouvent le pauvre *Winkelmann* sur l'escalier du second étage, la corde au col et le sang ruisselant de ses playes, le reconduisent dans sa chambre, qu'il avoit quittée pour appeller du monde, le mettent dans son lit, et lui procurent tous les secours corporels et spirituëls. Mais dans l'état, où il est réduit, les premiers ne produisent aucun effet, et il meurt au bout de 7 heures, après avoir fait ses dernieres dispositions, et en montrant, au milieu des plus violentes douleurs, la fermeté d'un héros, et la résignation d'un Chrétien.

Arcangeli, arrêté depuis, a à la verité cherché d'abord à diminuer l'horreur de son crime par de feintes circonstances: mais enfin il a avoué tous les détails, qu'on vient de rapporter. Il a été condamné à être rompu vif, et exposé sur la roue. Le 20 Juillet ce Scélérat a subi sa sentence vers les 10 heures du matin, sur un échaffaut dressé en la place où donne la grande

Hôtellerie, dans laquelle il avoit commis ce meurtre affreux.

Widtmasser. Voyez Chap. X.

Por el Arte de la Pintura. Por Don *Juan de Xauregui*; en Madrid, 1632. 4. Voyez Don *Nicolas Antonio*, Bibl. Hisp. noua, L. I, p. 612.

Avvertimenti di *Giampietro Cavazzoni Zanotti*, per lo incaminamento di un giovane alla Pittura. Bologna, 1758. 8.

L'idea de' Pittori, de' Scultori, e degli Architetti; del Cav. *Federico Zuccheri*, in due Libri. Torino, 1607. 4. 2 Vol.





PEINTURES

I. A LA CIRE.

Histoire et Secret de la Peinture à la cire.
(par Mr. *Bachelier*.) Paris, 1755. 12.

L'Art de peindre en fromage, ou en Ramequin.
(par Mr. *Rouquet*). ib. 1758. 12. *C'est une
Satire contre Mr. Bachelier.*

Auszug aus einem Briefe von dem Abbé *Mazeu*, die alte Wachsmalerey betreffend, die vor einiger Zeit wieder durch den Grafen *Caylus* erneuert worden. *Bibl. der f. W. u. d. f. K. T. 6, p. 183—186.*

Munz on encaustic Painting. London. 8.

Reiffstein sur l'art de peindre en pastel à la cire.
Voyez le *Journal étranger*, 1757. Février.

Voyez aussi *Durand* et *Plin.*

Richard Description historique de l'Italie, T
4, p. 199.

2. EN DETREMPE.

Art of drawing and painting in water-colours.
London, 1732. 8. 1757. 12. fig.

Wilhelm Goeree rechter Gebrauch der Wasser-
farben. Hamburg, 1678. 8.

3. EN EMAIL.

Traité sur la façon de composer et de peindre
les émaux; par Mr. *Philippe Ferrand*. Pa-
ris, 1721. 8.

Traité des couleurs pour la Peinture en émail
et sur la porcelaine, précédé de l'art de pein-
dre sur l'émail, et suivi de plusieurs meinoi-
res sur différens sujets interessans, tels que le
travail de la Porcelaine, l'art du Stuccateur,
la manière d'exécuter les camées et les autres
pierres figurées, le moyen de les perfection-
ner, la composition du verre blanc, et le
travail des glaces &c. Ouvrage posthume de
Mr. *d'Ariclais de Montamy*, Premier Mai-
tre d'Hôtel de Mgr. le Duc d'Orleans. à Pa-
ris, 1765. 12. Publié par Mr. *Diderot*, E.
Allemand, à Leipzig, 1767. 8.

Pelidot Lettre à son fils, pour lui servir de guide dans l'art de peindre en émail. Paris, 1759. 8.

4. EN FRESQUE.

Modo di lavorare a fresco, a tempera, a colla, a gomma, ed oro, con la diversità di tutte le terre, e tinte; di *Cennino di Drea Cennini*, dal Colle di Valdescha a. 1437. à Florence; en Mss. Voyez *Vasari* de Mr. *Bottari*, P. I, p. 133.

5. A L' HUILE.

Smith's art of painting in oil. London, 1753.

12.

6. EN MINIATURE, ou MIGNATURE.

Traité de Miniature. Paris, 1765. 8.

Anweisung zum Mignaturmalen. Leipzig, 1766.

8.

Art of painting in Miniature. London, 1750. 8.

Eliæ Brenneri nomenclatura trilinguis, genuina specimenia colorum simplicium exhibens, quibus artifices miniatae picturae utuntur. Holmiae, 1680. 8.

Eludorische Malerey. Neue Art in Mignatur zu malen, durch den Herrn *Vincent von Montpetit*. *Bibl. der f. W. u. d. f. K.* T. 6, p. 405—408.

Traité de la Miniature; par *Mademoiselle Perrot*. 1725. 12.

Trattato di Miniatura, per imparar facilmente a dipingere senza Maestro, con molti Segreti per fare i colori, e far l'oro brunito. Milano, 1758. 12.

7. EN MOSAÏQUE.

Job. Ciampini Vetera monumenta, in quibus praecipue musiva opera, sacrarum profanarumque aedium structura, ac non nulli ritus dissertationibus aeneisque tabulis illustrantur. Romae, 1690. fol.

Job. Alex. Furietti de Musivis. Romae, 1752. 4.

Explication de la Mosaïque de Paléstrine, (*Praeneste*) par Mr. l'Abbé *Barthelemi*, de l'Acad. des Inscript. &c. Paris, 1760. 4. Voyez aussi l'*Hist. de l'acad. des I. et B. L.* 1764. Tome 30.

Pauimentum musium praenestinum post Kircherum et Franc. Barberinum edidit illustravitque Montfauconus T. III, supplementi. Aliud singularis generis exhibetur in philosophicis transactionibus, N. 324. 351. (Benjamin Motte, T. II, 2, p. 79.) aliud N. 402. A musuo opere diuersa sectilia pauimenta, siue λιθοσρωτα; uid. Graeuum ad Suetonium, p. 783. et Casaubonum ad Caesarem Suetonii, cap. 46. Adde quae de musuis ac tessellatis operibus (μουσικτρούς εικόνας uocat continuator Theophanis in Constantino Porphyrogénito, p. 281. uide et p. 90) interpretes ad cap. I. libri Esther, et ad illa Cassiodori, libro I, Epist. 6: discoloria crusta marmorum gratissima picturarum uarietate taxantur. Nazianzenus orat. XVI, p. 248. Procopius Lib. I, de aedificiis domus Iulianiani, cap. 10, et de bello Gothico, lib. I, cap. 24. Leo Ostiensis III, 29. Ioh. Iac. Breitingerus ad antiqua monumenta Tigurina, tomo septimo amoenitatum litterar. p. 7 seqq. et tomo nono, p. 823. seq. Guil. Goeree in Antiquitatibus Biblicis belgice editis, Salmasius ad Plinium, p. 1214. Casaubonus ad Pescennium Spartiani,

tiani, Scaliger *ad Manilium*, L. V. u. 513. Petavius *ad Themistium*, p. 575. *seq.* et Hen-
ninius *ad Bergierium de uis Romanorum*, to-
mo X. Graevii, p. 673, 686 *seq.* *Vid. etiam*
Cland. Barthol. Morisoti, *centur. I, epist. 5.*
Franciscum Scorsum *ad Theophanis Ceramei*
homiliam LV, pag. 591 seq. Valesium *ad Am-
mianum XXVIII, pag. 528.* Sirmondum *ad*
Sidonium, p. 259, ubi de asaroticis lapillis. Sta-
tius I *Siluar. 3, u. 55.*

nitidum referentes aere testae
Monstrare solum, uarias ubi picta per
artes,
Gaudet humis, superatque nouis asarota
figuris.

De uitreis quadraturis aliisque ornamentis,
quibus parietes inducebantur, Salmasius ad ui-
ram Firmi a Vopisco scriptam, pag. 442 seq.
qui etiam pag. 451 de parietum coloratoribus.
Parietes crustis marmoreis et in modum pictu-
rae uariogatis praetexti. Vide Petronium Bur-
manni, p. 552. De mustuo opere in templis
Christianorum uide Binghamum origin. Eccle-
siasticar.

*fasticar. Lib. 8, cap. 8, §. 5. de arte constel-
landi et ferruminandi aurum, (eingelegte Ar-
beit) Salmasius ad Histor. August. Petronius
Burmanni, p. 127. Casaubonus ad Athenaeum
XI, 20, Idem et Pitiscus ad Suetonii Augustum,
cap. 7, Ioh. Alberti Fabricii Bibliographia an-
tiquaria; p. 1003, 1004. ed. Hamb. 1760. 4.*

*Caylus sur la maniere de peindre en marbre.
Voyez de l'Histoire de l'Acad. royale des In-
script. et Belles Lettres, Paris 1764. T. 29.*

*Essai sur la Peinture en Mosaïque; par Mr. le
V. Non uerunt haec monumenta mori. En-
semble une dissertation sur la pierre spécu-
laire des Anciens; par le même. à Paris,
1768. 8. C'est un extrait des ouvrages latins
de Ciampini et Furietti.*

8. EN PASTEL.

*Georg Christoph Günthers praktische Anwei-
sung zur Pastellmalerey. Nürnberg, 1762. 4.*

Loriot. Voyez Bibl. der s. W. u. d. f. K. T.

II, p. 354

Reif-

Reiffstein. Voyez à la Circ.

9. EN PORCELAINE.

Angelo Maria Alberto Guidotti nuovo Trattato di Vernici ad uso della China. Bologna, 1764. 8. Voyez aussi num. 3.

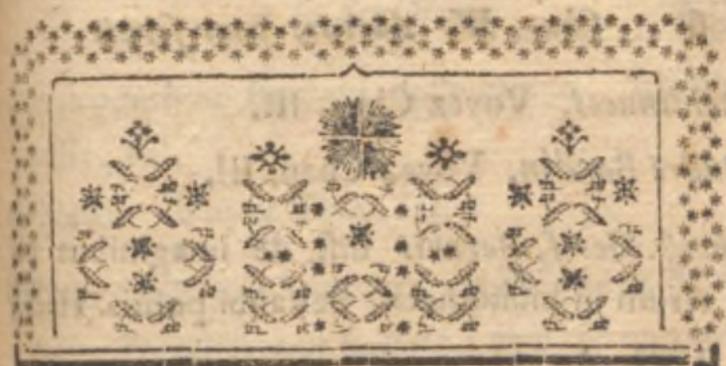
10. SUR VERRE.

L'Arte Vetraria di *Antonio Neri*. Firenze, 1661. 8.

L'Art de Verrerie de *Neri*, commenté par *Merret*, auquel *Kunckel* a joint des notes fondées sur des propres expériences. Paris, 1752. 4.

De Montamy. Voyez *Email*. Num. 3.





CHAPITRE IV.

AUTEURS

POUR SERVIR A LA SCULPTURE.

Abuses of Sculpture. London, 1756. 8.

Leonis Baptistae de Albertis, Florentini, de
sculptura, liber. Basileae, 1540. 8. Voyez
Chap. III. *Lionardo da Vinci*.

Discours sur la Statue equestre de *Frederic*
Guillaume, érigée sur le Pont-neuf à Berlin,
par *Charles Ancillon*. Berlin, 1703. fol.

Kurze Anweisung zum Wachspoliren, Gipsar-
beiten und Faerben. Frankfurt und Leipzig,
1763. 8.

Benedictus Auerani de Hermis. In *Thucydi-*
dem diss. XVI. Voyez *Spon* Recherches cu-
rieuses d'antiquité, p. 98 seq.

Bal-

Baldinucci. Voyez Chap. III.

André Bardon. Voyez Chap. III.

Christ. Gottf. Barthii diss. de imaginibus veterum in bibliothecis, uel alibi positis. Halae, 1702. 4.

Petri Belonii diss. de Operum antiquorum praesentia. Thes. Gronou. T. 8, p. 2529.

Iohannis de Bischof quinquaginta Statuae, aeri incisae. Hagae Com. fol.

Ottavio Bocchi breve descrizione di tre particolari statue scoperte in Roma. Roma, 1739. 4.

Georgii Theophili Boernerii libellus de statu Achilleis. Lipsiae, 1759. 4.

Ioh. Boivin de statu Justiniani, Ludovici XIII, XIV, et Henrici IV, in adnotationibus ad *Nicephorum Gregoram*, p. 766. Paris, 1702. fol.

Franciscus Maria Bonada de simulacris veterum Romanorum. T. I Carminum, ex antiquis lapidibus illustratorum, diss. prima.

Giovannandrea Borboni delle Statue. Roma, 1661. fol.

Borghini. Voyez Chap. III.

Cabinet de l'art de Sculpture par le fameux Sculpteur *François van Boffuit*, executé en yvoire, ou ébauché en terre. Gravées d'après les desseins de *Barent* (Bernard) *Graat*. Par *Mattys Pool*, à Amsterdam, 1727. 4. *Boffuit* nâquit à Brusselles, en 1635; il est mort à Amsterdam, le 22 Sept. 1692. *Graat* n. le 28 Sept. 1628. et m. le 4 Nov. 1709. à Amsterdam. Voyez *Descamps*, T. 2, p. 411 seq.

Bofei diss. de statuis, inscriptionibus, numis &c. *Memoires* de Trévoux, 1706, p. 490 seq. *The Works of the Learned*, 1706, p. 203. seq.

Suite de sujets d'après l'antique, par *Edme Bouchardon*, gravés par le Comte de *Caylus*. 12 morceaux.

Etiud. Livre de diverses figures d'academies dessinées d'après le naturel par le même. Paris, 1738. fol. 2 Vol. 24 morceaux.

Augu-

Augusti Buchneri de statuis magicis oratio. T. II. Orat. 1. Dresdae, 1682. 4.

Iulii Caesuris Bulengeri, e S. I. de pictura, plastica, statuaria, libri duo. Lugduni, 1627. 8. Inferti Tomo VIII. thes. antiquitatum graecarum *Iacobi Gronovii*, p. 809 seqq. *Bulengeri Opuscula*, T. II. Lugduni, 1621. fol.

Ottaviano Buonacorsi Lettera sulla vera immagine d' *Epicuro*, trovata in Roma, all' Accademia Etrusca. Roma, 1744. 4.

Gallistrati *Ἐκφράσεις*, s. descriptiones Statuarum. Edit. *Gottf. Olearii*, Lipsiae, 1709. fol. p. 890 &c.

Pomponii Canticii, Neapolitani, de Sculptura, liber. *Antuerpiae*, 1607. 4. *Amstel.* 1609. 4.

Robert Castell's Villas of the Ancients illustrated. London, 1728. fol.

de Caualleriis. Voyez Chap. XXIV. ROME. Antiquités.

Blasii Caryophili de marmoribus antiquis.

Raccolta d' antiche Statue, Busli, Bassirilievi ed altre Sculture restaurate da *Bartolomeo Cavacceppi*,

vaceppi, Scultore Romano. Volume primo. Roma, 1768. fol. avec 60 planches. Voyez *Goettingische gelehrte Anzeigen*, 1769. p. 177 seq. *Neue Bibl. der s. W. u. d. f. K.* Vol. 8, p. 232 seq.

de *Caylus* diff. sur la Sculpture; dans les *Mem. de l'Acad. des Inscript.* T. 25. *Abhandlung zur Gesch. und zur Kunst.* Altenburg, 1768. 4. fig. num. 12. Sur l'Art de Sculpture des Anciens, selon *Pline* et *Pausane*. Mémoires de l'Acad. des Inscr. T. 32, num. 36.

Due Trattati, uno intorno alle otto principali parte dell' Oreficeria; l'altro in materia dell' arte della Scultura, dove si vedono infiniti segreti per lavorare le figure di marmo, e gettarle di bronzo; composti da *Benvenuto Cellini*, Scultore Fiorentino. Firenze, 1568, 1731. 4.

Ab. *Lodovico Coltellini* Ragionamenti sopra alcuni Bronzi antichi con Inscrizioni Etrusche, ritrovati in Toscana. Venezia, 1750. 8. fig.

Ab. *Aug. Coruini* Artis Sculptoriae, vulgo Stucatoriae, Paradigmata. Aug. Vindel. 1708.

Flaminio Cornaro Patr. Ven. Notizie storiche delle apparizioni ed imagini più celebri di Maria Vergine nella Città e Dominio di Venezia. Venez. 1758. 12. 1761. 12. fig.

Craſſer. Voyez Chap. V. Sect. I.

Doni. Voyez Chap. III.

A Dissertation on the Gallery of *Verres*, in which many ancient Pieces of Statuary, Sculpture and Painting are describ'd. London 8.

Reflexions sur la Sculpture; par Mr. *Etienne Falconet*. Paris, 1761. 12. En Allemand, *Neue Bibl. d. f. W. u. d. f. K.* 1765. T. I, p. 1—36.

Felibien. Voyez Chap. III.

Ficoroni. Voyez Chap. XXIV. *ROME.* Antiquités. *Ferri*, ibid. *NAPLES.*

Frezier Coupe des Pierres.

Edmundi Figrelii liber de statuis illustrium Romanorum. Holmiae, 1656. 8. Voyez *Vogt* Catal. libr. rar. p. 272. *Iofua Barnesius* ad *Euripidem*. T. 2, p. 72.

Christiani Flemigii dissertationes tres de loquela, sudore, et motu imaginum, Lipsiae, 1705. 4.

Frid. Gottbelf Freytagii diss. de statuis τέταρτο-
λεσμέναις ueterum. Lipsiae, 1715. 4. Voyez
Memoires de Trévoux, 1707, p. 1246 &c.
1718, p. 456. Voyez aussi *Photius*, Cod. 80.
p. 106. et 109.

Pomponii Gaurici Neapolitani, de sculptura ue-
teri, sine Statuaria, liber. Antuerpiae, 1528.
4. Noribergae, 1542, 1609. 4. et dans le
9^{me} Volume du *Thesaurus* de Mr. *Gronove*,
p. 725 seqq.

Ghezzi. Voyez Chap. III.

Petrus Gregorius de statuariis, et usu colorum,

Iacobi Gronouii diss. de imaginibus et statuis
Principum, respondente *Ioh. Sam. Strimesio*.
Lugd. Bat. 1708. 4.

De l'usage des Statuës chez les Anciens; par
Mr. le Comte de *Guasco*. Francfort, 1768.
4. fig.

Signorum ueterum icones. I. E. fecit. P. P.
Donkers delin. 100 morceaux. fol.

Par *J. V. Kraus*, à Augsbourg. 50 morceaux. fol.

Quinze Statues d'après l'Antique, par *Kraus*.
fol. à Augsbourg.

Statue d'Ercolano. Voyez Chap. XXIV. NA-
PLES.

Lamo. Voyez Chap. III.

Theodor Ludwig Lau Tractat von Statuen, est
cité dans les *Critische Beytraege*, P. 2, p.
233.

François Lemée traité des Statuës. Paris, 1688.
12. *Acta Eruditor*, m. Junio, p. 178.

Lettere. Voyez Chap. III.

Lettre sur la Sculpture à Mr. *Théodore de*
Smeth. Amsterdam, 1769. 8.

Ligorius. Voyez Chap. III.

Valentini Ernesti Loescheri exercitatio de Ta-
lismenibus, Vitebergae, 1697. 4.

Aldi Manutii, Paulli filii, tractatus de caelatura ueteri. T. IX. thesauri antiq. graecar. Gronouii, p. 803. seq.

Eiusd. de signo et statua, diss. Noui Thes. Antiqq. rom. Alb. Henr. de Sallengre, T. I, p. 815. seqq.

Marino. Voyez Chap. III.

Claudii Menetrecii symbolica Dianae Ephesiae statua. Romae, 1657. 4.

Iob. Meursii Roma luxurians, Hafniae, 1631. 4.

Meyer diss. de statuis Rolandinis.

Mont-Jossieu. Voyez Chap. V. Sect. II. Demontiosus.

Friderici Mülleri delineatio librorum XI, quos molitus est de statuis Romanorum, et praecipue de natura statuarum, quibus prisca Romani bene meritos honorabant. Gissae, 1664. 4.

Iustini Münchii diss. de statuis ueterum Romanorum, Hafniae, 1714. 4.

Bas-reliefs, Statuës et Bustes; en 18 morceaux;
par Mr. l'Abbé de *Saint-Non*. Paris, 1763.

Ioh. Nicolai Diatriba de Mercuriis et Hermis.
Francofurti, 1701. 12.

Ottouelli. Voyez Chap. III.

Paolo Maria Paciaudi dissertazione sopra una
Statuetta di Mercurio. Napoli, 1747. 4.

Statuæ antiquæ centum, edente *Francisco Perrier*.
Romæ, 1638. fol. Cura *van Dalen*
editæ a *Petro Schenk*. Amstelodami, 1702. fol.

Eiusd. Icones et segmenta illustrium e marmore
tabularum, quæ Romæ adhuc exstant. Ro-
mæ, 1645. fol.

Eiusd. Figures antiques dessinées à Rome, par
François Perrier. à Paris, 8. 20 morceaux.

Dionysius Petavius de imaginibus, quæ in atrio
a Romanis collocabantur; ad *Synesium*, p.
27 seq.

Philostratus. Vid. *Callistratus*.

C. Plinii Secundi historię naturalis L. XXXIV.
c. 8. Il parle de arte *torcutice*, seu *torcumu-*
togra-

ographia, i. e. des Bas-reliefs, dont *Jules-César* étoit un curieux Collecteur.

Iob. Iustini Preisleri Statuae antiquae aeri incisae, delineatae ab *Edmundo Bouchardon*. Noribergae, 1732. fol. 50 morceaux.

— — Nouvel Essai de quelques Figures romaines modernes faites des meilleurs Sculpteurs, hardiment dessinées par *Edme Bouchardon*. ib. 8. en maniere de crayon rouge.

— — Statuae insigniores in Italico itinere a *Iob. Iustino Preislero* delineatae, aeri incisae a *Iob. Martino Preisler*. Norib. 1736. fol. 20 morceaux.

— — Nützliche Auszüge auserlesener schoener Kunststücke von *Iob. Iustin Preisler*. 4. 8. morceaux.

Raissant dissertatio de Statuis. in *Ephemer. crud.* 1686. p. 193 seq.

Sept Statués en niches, d'après *Raphaël* d'Urbain; par *Marc-Antoine*. 7 feuilles. 8.

Statuen nach *Raphaël* von Urbino. Augsburg. 13 morceaux. 4. Voy. Chap. II, Sect. II, p. 116.

Manuscrit pour connoître les Medailles et les Statuës anciennes, fait par *Nicolàs de Porcionaro*, avec quatre des plus savans et fameux Antiquaires d'Italie, à Naples, 1713. 4.

Rhetius de statuis Rolandinis.

Richardson. Voyez Chap. III.

Raccolta di Statue antiche e moderne, da *Domenico de' Rossi*, colle spofizioni di *Paol-Alessandro Maffei*. Roma, 1704. 1714. fol. Voyez *Giornale de' Letterati* d'Italia, T. 15, p. 351 seq.

Petri Pauli Rubenii de imitatione statuarum graecarum, schediafma. On le trouve dans le Cours de la Peinture, par *de Piles*. „Qu'il seroit à souhaiter, que ce puissant Genie eût toujours pratiqué dans ses Ouvrages les leçons, qu'il donne dans cet écrit! „ *Du Bos*, reflexions critiques, T. 2, p. 81.

Joachimi de Sandrart Admiranda Artis statuarum, siue delineatio uera perfectissimarum eminentissimarumque Statuarum. Noribergae,

gae, 1680. fol. Fig. A — XX. Voyez aussi
Chap. III.

Vincenzio Scamozzi Discorsi sopra le Antichità di Roma. Venezia, 1582. fol. avec 40 figures. Il traite principalement des diverses espèces des marbres pour les statues.

Sam. Schelwigii diatriba de stolis beatorum. Gedani, 1692. 4.

Ioh. Henr. Schlemmii diss. de imaginibus ueterum atriensibus, praeliminaribus, et cubicularibus. Ienae, 1664. 4.

Sam. Schmidii epistola de statua antiqua Hermaphroditi; T. II Excerptorum totius Italiae, nec non Helueticae litteraturae, anni 1758. p. 282.

Ioh. Dau. Schreberi diss. de imaginibus uiro-
rum clarorum, bibliothecarum ornamento.
Lipsiae, 1692. 4.

Ioh. Henr. Schulzii diss. de athleticis ueterum,
eorum diaeta et habitu. Halae, 1743. 4.

Baudelot Dairval Epoque de la nudité des Athletes dans les Jeux la Grece. *Mem. de l'Acad. des Inscript.* T. I.

Petri Fabri Agoniflicon. Lugduni, 1595. 4.

Sculptures antiques, grecques et romaines en 62 planches, Paris, 1754. fol.

Job. Speelmanni Gæza numismatum, nec non gemmarum, simulacrorum, statuarum, marmorum, ac omnis generis antiquae suppellectilis. Amst. 1698. 8.

Jacques Spon Discours sur une Piece antique et curieuse de son Cabinet. Lyon, 1674. 12.

Jacobi Sponii miscellanea eruditæ antiquitatis, in quibus marimora, statuae, musiva, toreumata, gemmae, rel. illustrantur. Lugduni, 1685. fol. *Acta Erud.* h. a. p. 349 seq.

Henrici Spoorii Deorum et Heroum, uirorum et mulierum illustrium imagines antiquae, illustratae versibus et prosa. Amstelodami, 1715. 4.

Eiusd. Fauissae utriusque antiquitatis, tam romanae, quam graecae, in quibus reperiuntur simulacra deorum et illustrium. *Ultraiecli*, 1707. 4.

Stephanius de statuis magicis; ad *Saxonem Grammaticum*, p. 50.

Iob. Sam. Strykii de statuis Principum, dissertatio. *Halae*, 4.

Testelin. Voyez Chap. III.

Traité. Voyez Chap. III.

Trattato. Voyez Chap. III. *Ottonelli.*

Il Trionfo. Voyez Chap. III.

Varchi. Voyez Chap. II. Sect. II. *Michel-Ange.*

Trattato della Scultura; di *Vasari*, Parte I, p. 32 seq.

Ueber die Verwandtschaft der Malerey und Bildhauerkunst, in der koenigl. franzoesischen Akademie vorgelesen am 3 Febr. 1759, *Neue Bibliothek der schoenen Wissenschaften und der freyen Künste*, 9ter Band, p. 1—20.

Statuës de *Callistrato*; par *Blaise de Vigénère*,
Paris, 1630. fol.

De l'Usage des Statues chez les Anciens. Essai
historique. Paris, 1768. 8.

Winkelmann. Voyez Chap. III.

Di una Statua disotterata appresso gli antichis-
simi bagni d' Abano, e altre antichità ivi sco-
perte nel presente anno 1766; discorso di
G. Z. V. (*Girolamo Zanetti*, Veneziano.)
Venezia, 1766. 4.

Zuccheri. Voyez Chap. III.

Il y avoit, disent des Auteurs du quatrième
Siècle, plus de statues à Rome que d'hommes
vivans. Les plus belles statues de la Grèce,
dont les restes nous sont si précieux, étoient de
ce nombre. Depuis *Caracalla*, ces statues ne
formerent plus de grands Sculpteurs. Leur ver-
tu demeura suspendue jusques au tems du Pape
Jules II. On peut regarder le Buste de *Caracalla*
comme le dernier soupir de la Sculpture
romaine. Cependant on continuoit encore sous

Constantin de faire travailler les Sculpteurs. Il n'y eut peut-être jamais une plus grande quantité d'Ouvriers à *Rome*, que lorsqu'il n'y en avoit plus de bons. Nous voyons par l'Arc de triomphe élevé à l'honneur de ce Prince, qui subsiste encore à *Rome* aujourd'hui, que sous son regne et cent ans avant que les Barbares prissent *Rome*, la Sculpture y étoit redevenue un art aussi grossier qu'elle pouvoit l'être au commencement de la première guerre punique.

Comme on est bon Sculpteur, quand on fait faire de belles Statues; comme il n'est pas nécessaire pour mériter ce titre, d'avoir mis au jour de ces grands ouvrages d'un *Praxitèle*, ou d'un *Michel-Ange*, l'on peut dire que la Sculpture ne demande point autant de génie que la Peinture. Le Souverain qui ne sauroit trouver une certaine quantité de jeunes gens qui puissent, à l'aide des moyens qu'il leur donne, devenir un jour des *Raphaëls* et des *Carraches*, en trouve un grand nombre qui peuvent, avec son secours, devenir de bons Sculpteurs. C'est précisément ce que nous avons vu arriver en

Fran-

France, dit Mr. l'Abbé du Bos. *) Depuis le renouvellement des Arts, on n'a jamais vu en quelque lieu que ce soit, le grand nombre de Sculpteurs excellens, qu'on a vu en France sous le regne de Louis XIV.

Les Italiens, de qui nous avons appris l'art de la Sculpture, sont réduits depuis longtems à se servir des ouvriers François. Puget, Sculpteur de Marseille, où il mourut en 1695, âgé de 72 ans, fut choisi préférentiellement à plusieurs Sculpteurs Italiens, pour tailler deux des quatre Statues dont on vouloit orner les niches des pilastres, qui portent le Dôme de la magnifique Eglise de Sainte Marie de Carignano, à Gènes. Le Saint Sébastien et le Saint Alexandre Pauli sont de lui. Ces Statues sont admirables, du plus grand goût, bien drapées, et d'une manière très grande. Les Génois regrettent aujourd'hui que Puget n'ait pas fait les quatre statues. Ce Sculpteur, un des plus excellens, que la France ait produit, étoit caché et

*) Reflexions critiques sur la Poësie et sur la Peinture, Tome second, p. 166. de l'édit. de Dresde, 1760. 8.

et méprisé longtems à *Toulon*. *Louis XIV.* fit venir d'*Italie* le fameux Sculpteur, le Cavalier *Bernini*. Celuici arrivant par mer à *Toulon*, jetta ses yeux sur l'Hôtel de ville, et aperçut deux Figures de pierre qui sont terminées en queue de poisson, d'une maniere très-ingénieuse pour former une sorte de console. Le Cavalier *Bernini* demanda, qui les avoit fait? on lui repondit, un Bourgeois de cette ville, nommé *Puget Bernini*, sur le champ leur déclara, que si l'on avoit d'aussi habiles gens, le Roi de *France* n'auroit pas besoin de lui, et voulut s'en retourner en *Italie*. Mais on l'engagea d'aller à *Verfailles*, où il fit la figure du Roi à cheval, pas trop belle. On fit venir aussi *Puget*, qui fit deux Figures les plus belles qu'il y ait.

Quand les Jésuites de *Rome* firent élever, il y a quatre-vingt deux ans, l'autel de Saint Ignace dans l'Eglise de Jésus, ils mirent au concours deux groupes de cinq figures de marbre blanc, qui devoient être placés aux côtés de ce superbe monument. Les plus habiles Sculpteurs

pteurs qui fussent en *Italie*, présenterent chacun son modèle, et les modèles ayant été exposés, il fut décidé sur la voix publique, que celui de *Theodon*, alors Sculpteur de la Fabrique de *St. Pierre*, et celui de *le Gros*, tous deux François, étoient les meilleurs. Ils firent les deux groupés qui sont cités aujourd'hui parmi les chefs-d'œuvre de la

Rome moderne.

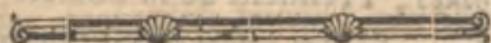




CHAPITRE V.

DES

PIERRES GRAVÉES.



SECTION I.

*Traité des Pierres gravées, de leur con-
noissance, de leur usage, et de leur utilité.*

*Theophrasti Eresii περὶ λίθων βιβλίον f. de La-
pidibus liber; graece et latine, Daniele Fur-
lano interprete; dans les Oeuvres de Théo-
phraсте, publiées par Daniel Heinsius, à Ley-
de, 1613. fol. pag. 391 — 401. On trouve
aussi ce traité de Théo-phraсте en grec et en la-
tin, dans le Livre de Jeun de Laet, intitulé ;
De Gemmis et Lapidibus, Libri duo. Lugduni
Batavorum, 1647. 8.*

Theophrastus's treatise of Gems and Stones; translated into *English*, with explanatory Notes by Doct. *John Hill*. London, 1748. 8.

Traité des Pierres de *Theophraste*, traduit du grec; avec des notes physiques et critiques, traduites de l'Anglois de Mr. *Hill*; auquel on a ajouté deux Lettres du même Auteur, l'une au Docteur *Parsons*, sur les couleurs du Saphir et de la Turquoise; et l'autre à Mr. *Folkes*, Président de la Société Royale de Londres, sur les effets des différens Menstrues sur le Cuivre, à Paris, 1754. 12.

Theophrast von Steinen, griechisch und deutsch, mit *Hills* physikalischen und kritischen Anmerkungen, aus dem *Englischen*, nebst einer Abhandlung, von der Kunst der Alten in Steine zu schneiden, vermehret von *Albrecht Heinrich Baumgaertner*. Nürnberg, 1770. 8.

Abilriban Albiruni, Gemmarum notio. Ce traité arabe est très loué dans la Biblioth. arabo-hispana de *Mich. Casiri*. Cod. 900. Tom. I. Matriti, 1760. fol.

Seët. I. Traités des Pierres gravées &c. 227

Cleandro Arnobio Tesoro delle Gioie. Venezia, 1602. 8.

Le XII. Pietre pretiose le quali per ordine di Dio, nella fanta Legge, adornavano i vestimenti del sommo Sacerdote; di *Andrea Bacci*. In Roma, 1587. 4.

Traité des Pierres précieuses gravées, dans le tome premier du Livre intitulé: de l'Utilité des Voyages, et de l'avantage que la recherche des Antiquités procure aux Sçavans, par Charles-César Baudelot de Dairval. Paris, 1686. 12. 2 Vol. avec figures, Avec quelques corrections et additions à Rouen, 1727. 12. 2 Vol. Voyez Mariette, p. 258. seq.

Anselmi Boetii de Boot gemmarum et lapidum historia. Hanouiae, 1609. 4.

Iob. Baptistae Casulii de Annulis, syntagma, Chapitre dix-huitième du Livre: de antiquis Romanorum vittibus. Romae, 1644. 4. réimprimé, augmenté (toûjours sous le même titre) dans la seconde partie de l'ouvrage du même Auteur, de Vvbit ac Romani olim Im-

perii splendore, Romae, 1650. fol: et dans le tome IX. du grand Recueil des Antiquités grecques de *Gronovius*.

Libri tre di M. *Lodovico Dolce*, ne i quali si tratta delle diverse sorti delle Gemme, che produce la Natura. In Venezia, 1565. 8.

Eclaircissemens critiques sur les Pierres gravées; dans le *Mercur de France*, mois de Fevrier, 1738.

Iob. Frid. Heckelii commentatiuncula de annulis ueterum signatoriis. Rudolfopoli, 1687. 4.

Iohannis Kirchmanni, Lubeccensis, de Annulis liber singularis. Lubecae, 1623. 8. edente filio *Iob. Kirchmanno*, Schleswigae, 1657. 8. Francofurti, 1672. 8. Cum *Georgii Longi*, *Gorlaei* et *Kornmanni* tractatibus. Lugduni Batauorum, 1672. 12. *Kirchmann* mérite qu'on lui rende cette justice, qu'aucun trait ne paroît avoir échappé à ses recherches: on ne peut tout au plus que glaner après lui. *Louis Chaduc*, qui a tenu en France un rang distin-

distingué entre les Antiquaires, ayant vu cet Ouvrage de Kirchmann, la plume lui tomba des mains, et il ne put se résoudre à publier un Traité qu'il avoit préparé sur le même sujet. Eloge de Chaduc, dans les Mémoires de Trévoux, Mars, 1727. page 417 seq.

Henrici Kitschii Phrontisma Plinianum arithmologicum, de Annulorum aureorum origine, usu, varietate, et efficacia; cui accessit Hugonis Grotii commendatio annuli metrica elegiaca. Lipsiae, 1614. 4. Ce n'est qu'un abrégé très informe de ce qu'on lit sur les anneaux dans quelques uns des Ecrits des Anciens.

Christian Adolph Klotz über den Nutzen und Gebrauch der alten geschnittenen Steine und ihrer Abdrücke. Altenburg, 1768. 8. Neue Bibliothek der schoenen Wissenschaften und der freyen Künste, Vol. 7. p. 75—93. Gottbold Ephraim Lessings Briefe antiquarischen Inhalts. Erster Theil, Berlin, 1768, 12. Zweyter Theil, 1769. 12.

R. E. Raspe Anmerkungen über die neueste Schrift des Herrn *G. R. Klotz* vom Nutzen und Gebrauch der geschnittenen Steine und ihrer Abdrücke, Cassel, 1768. 8.

Henrici Kornmanni Tractatus de triplici annulo, usitato, sponsalicio, et signatorio; *joint au Traité du même Auteur*: Sibylla Trigandriana, seu de Virginitate. Hagae Comitum, 1654. 12.

Job. de Laet de gemmis et lapidibus, Libri duo. Lugduni Bat. 1647. 8. *On y trouve aussi le traité des Pierres de Théophraste, en grec et en latin.*

Joannon de St. Laurent Sopra le pietre preziose degli Antichi. Voy. *Giulianelli*, p. 90.

Camilli Leonardo Speculum Lapidum. (le miroir des pierres précieuses) Venetiis, 1502. 4. à Paris, 1610. 4. par *Pierre Arlensis*, ou d'Arlen, de Scudalupis. Hamburgi, 1717. 8. *Leonardo*, Physicien trop crédule, n'étoit occupé qu'à recueillir tout ce que l'ignorance jointe à la superstition avoit osé jusqu'alors débiter de fables sur la formation des pierres préc.

précieuses, sur leurs vertus occultes, et sur les propriétés de celles où se trouvent gravées certaines figures. Pierre d'Arlen joint, à l'Ouvrage de Leonardo un petit traité latin, qu'il intitula, de la Sympathie de sept métaux et de sept pierres choisies, avec les planètes. Sur un titre aussi singulier on peut juger de sa façon de penser. Néanmoins une nouvelle édition de ces deux Ouvrages méprisables a paru à Hambourg, en 1717. Journal de Trévoux, Février, 1718.

Oliuerii Legipontii de rei numariae et antiquitatum ac lithologiae studio; diss. in Eiusd. diss. philologico - bibliographicis. Noribergae, 1746. 4. p. 189—271.

Fortunii Liceti de antiquis annulis, liber singularis. Vtini, 1645. 4. Cet auteur prolixe montre assez souvent une erudition déplacée, et fait entrer dans son Livre une infinité de matières étrangères, qui n'y appartiennent en aucune façon.

Georgii Longi tractatus de annulis signatoriis antiquorum, sive de uario signandi ritu. Me-
P 4 dio.

diolani, 1615. 8. Lipsiae, 1709. 8. Dans cet Ouvrage les matériaux sont mis en oeuvre avec art, et il en résulte un *Traité* suivi, et aussi complet qu'on le peut désirer, sur les *Cachets des Anciens*.

Marbodei Galli, Poetae vetustissimi, (+ 1103) de lapidibus pretiosis *Enchiridion*, cum scholiis *Pictorii Villingensis*. Friburgi, 1531. 8. Coloniae, 1539. 8. Basileae, 1555. 8. Wolfenbuttelae, 1740. 4. et T. 2. de la *Dactyliotheque de Gorlaeus*; Lugd. Bat. 1695. 4.

Traité des Pierres gravées; par *Pierre Jean Mariette*. 2 Tomes, à Paris, 1750. fol. fig. Premier Volume. Dans le Tome premier, l'Auteur examine l'usage que les Anciens faisoient des pierres gravées pour les Sceaux et les Cachets, les Bagues et les Anneaux &c. il s'attache ensuite à distinguer les différentes manières de graver des Grecs et des Romains, comme aussi des autres anciens Peuples; de là il passe à la manière de graver des Modernes qui ont fait revivre parmi nous cet Art précieux. Il juge avec impartialité. Il donne une notice sommaire des diverses
 sor-

sortes de Pierres fines que les Anciens et les Modernes ont également employées pour servir de fond et de base à leurs Gravûres, sans s'engager dans des discussions physiques et d'histoire naturelle. Il développe ensuite le Méchanique de l'Art de graver sur ces Pierres; il l'enseigne en quelque sorte, par le soin qu'il prend de détailler tous les procédés du Graveur, et de décrire la forme, la position et l'emploi des outils qui lui sont propres. Mr. Mariette explique aussi comment on parvient à imiter, à contrefaire avec des verres de couleur ou autres sortes de Pâtes, les véritables Pierres gravées, la manière d'en tirer de belles empreintes, pour en former à peu de frais des suites nombreuses aussi instructives que les Originaux mêmes.

Le Tome second, renferme une espece de Bibliothèque raisonnée d'actylographique de tout ce qui a été écrit et publié sur les Pierres gravées, Traités généraux, Descriptions de Cabinets, Recueils de Gravûres, Dissertations particulières, Livres même où ce

est que par occasion, et comme accidentellement, qu'il se trouve des Pierres gravées: rien n'a été omis. Il a tâché de donner l'idée précise de chaque ouvrage, de marquer ce qu'il a de singulier, les différentes éditions qui en ont été faites, le succès qu'elles ont eu, les disputes qu'elles ont quelquefois fait naître parmi les Gens de Lettres, le jugement que les Sçavans en ont porté; et s'il s'est permis de dire aussi ce qu'il en pensoit, il a toujours cherché à le faire sans prévention. Mr. Mariette a consacré le second Volume à la représentation des plus belles Pierres gravées en creux du Cabinet du Roi de France, dont je parlerai dans la sixième Section. J'ai donné dans ce Chapitre un abrégé de plusieurs jugemens de Mr. Mariette sur les Auteurs dactyliographiques.

Antonii Matthæi oratio de annulo. Ultraicēi, 1639. 4. in eiusdem Orationibus, pag. 113 seq.

Des Bagues et des Anneaux, par François de la Mothe le Vayer. C'est la troisième Lettre dans le tome second de ses Oeuvres. Paris, 1676

1656, 1662, fol. 2 Vol. pag. 412 seq. Ce Discours contient plusieurs singularités sur les Anneaux, L'Auteur s'y étend sur les usages qu'en ont fait certains Peuples, et il raconte à cette occasion des faits assez plaisans, et qui n'annoncent pas un Philosophe fort austère.

Orphei carmen περὶ λίθων, seu *Λιθικά*. De Lapidibus. Cura M. Hannardi Gamerii, Leodii, 1576. 4. ibid. 1578. 8. cum eius scholiis, et D. Wendalini Cronobachii animaduersionibus. *Orphei Poemata*, cura Eschenbachii, Ultraiecti, 1689. 8. Lipsiae, 1764. 8. curante Ge. Christoph. Hambergero. pag. 287—353, cum notis Iob. Matthiae Gesneri.

C. *Plinii Secundi Historiae naturalis Libri XXXVII*, interpretatione et notis illustrati a Iohanne Harduino, e Soc. Iesu Presb. ad usum Ser. Delphini; editio altera emendatior et auctior. Parisiis, 1723. fol. 3 Vol. *Pline donne seulement (L. XXXVII cap. 1.) les noms de trois ou quatre des principaux Graveurs. Ce n'est aussi que par occasion qu'il parle de*
l'in-

l'institution des Anneaux, et ce qu'il rapporte de leurs usages pouvoit être beaucoup plus étendu. Si dans un autre endroit (L. XXXVII. cap. 10.) il fait avec assez de soin la description et l'histoire des Pierres fines, ce n'est qu'autant qu'elles font partie de l'Histoire naturelle.

Histoire du monde de Plinc; par Antoine du Pinet. Lyon, 1566. fol. 2 Vol.

Istoria naturale di C. Plinio secundo. tradotta per Lodovico Domenichi. Venezia, 1561, 1580, 1589, 1603. 4.

Plinius Naturgeschichte; übersezt von Joh. Daniel Denso. Rostock, 1764. 4. 2 Vol.

Discours sur les Médailles et Gravures antiques, principalement Romaines; plus une exposition de quelques Planches ou Tables estant en fin du livre; par Antoine Le Pois. Paris, 1579. 4. avec figures. Ce Livre est estimé, et n'est pas fort commun; dit Mr. Mariette, p. 251. (a) mais il faut prendre garde s'il se trouve à la page 126 une figure du dieu des

Jardins qui en a été arrachée dans plusieurs exemplaires. Dans les trois derniers chapitres de son Discours, le Poëte suit d'assez près, quoiqu'en abrégé, l'Histoire des Anneaux; il recherche leur origine, il montre l'usage que les Grecs et les Romains en ont fait, quelles étoient les personnes auxquelles pendant un certain tems il fut permis d'en porter. Il définit ensuite ce que les Anciens entendoient par ces termes d'Art Diaglyphice et Anaglyphice, et il montre que le premier étoit destiné à exprimer la Gravure en creux, et que le second appartenoit à la Gravure en relief. Il fait mention des principaux Cachets des Anciens, dont on a connoissance; il décrit quelques-unes des Figures les plus remarquables qui y ont été gravées, et il finit par le détail des Pierres fines qui étoient plus particulièrement consacrées à la Gravure, et auxquelles, sans montrer trop de crédulité, (comme Camillo Leonardo) et faisant même souvent le personnage de Critique, il attribue, sur la foi des Anciens, un grand nombre de vertus physiques, qu'un
meil-

meilleur goût a fait disparaître. Il enrichit outre cela son Livre de la représentation de quarante-huit Pierres gravées antiques, qu'il tira presque toutes de son propre Cabinet, et qu'il accompagna d'explications.

Traité des Pierres précieuses, et de la manière de les employer en parure. Par *Pouget*, Jouvailleur, à Paris, 1762. 4. avec 80 planches. Voyez aussi Chap. II, Sect. IV.

De l'origine des Anneaux, de leur matière, de leurs usages, et de la vertu des plus rares pierres qui y sont enchassées; par *Rault*. Dans l'*Extraordinaire du Mercure Galant*, Quartier de Janvier, 1681. Tome 13. p. 126 seq. Voyez aussi *the Universal Magazine*, 1759. p. 8. seq. Ce n'est qu'un extrait du Discours de *Gorlée*, (Voyez Sect. VI.) et du Livre d'*Anselme Boèce de Boot* sur les Pierres précieuses.

Eggeberti Schaumii (*Conr. Rittersbusii*) collectanea de annulis eorumque iure et usu. Francof. ad Viadr. 1620. 4.

lib. Ernst Immanuel Walchs Steinreich; seconde édition. Halle, 1769. 8. 2 Vol.

Mineralogie, ou Description générale des Substances du Regne mineral. Par Jean Gottschalk Wallerius. Ouvrage traduit de l'Allemand. Tome premier. Paris, 1753. 8. Genre XVI. Cristaux. Pierres précieuses; p. 201—240. et Genre XIII, et XIV. p. 159—190, ou Espece 84—98.

Traduite en Allemand du Suedois, par Jean Daniel Denso, à Berlin, 1750, 1763. 8. Genus XIII. et XIV. Spec. 84—98. p. 111—134. Genus XVI. p. 142—172.

Nic. Wolfii diss. de annulo signatorio prisco. Holmiae, 1684. 8.

De sigillis, quorum uice interdum uirgulae siue asserculi a cimicibus exesi, uel nodi nota usurpata est, ut docet Seldenus ad marmora Oxoniensia, p. 43. et seq. uide Allatium, ad antiquitates Hetruscas, p. 39 seq. Scaligerum, cap. 11. elenchi trihaeresium &c. — Varia simulacra, signa, χαρακτήρες, sculpturas, siue, ut ex Plinii X, 16 Epist. dicam, *apof-*

apospbragismata, quibus annuli ornati apud ueteres fuerunt, siue deorum, de quibus *Rycquius*, cap. 22 de Capitolio; siue Imperatorum, de quibus *Heineccius* de sigillis, Francof. 1709, fol. p. 74 seq. siue aliis quibuscumque, uideri possunt apud *Clementem Alexandrinum*, III, 11. paedag. et *Franciscum Iunium* de pictura ueterum, II, 8. p. 113 seq. — — Δακτυλιογλύφος *Ciceroni* III, 26, academicar. quaest. uocatur *annularius*. Duumuir collegii annulariorum memoratur in ueteri inscriptione apud *Bege-*

Fabricii Bibliographia antiquaria. Edit.

tertia, Hamburgi, 1760. 4.

pag. 855, 856,



SECTION II.

L'Art de la Gravure.

Iulii Caesaris Bulengeri de Pictura, Plastica, et Statuaria, libri duo. Lugduni, 1627. 8. et dans le tome IX du Recueil des Antiquités Grecques, p, 809. seq.

Sur Part glyptographique des Anciens; selon *Pline* et *Pausanias*. Par Mr. le Comte de *Caylus*. *Mémoires de l'Acad. des Inscript. et des Belles-Lettres*. Tome 32.

Caylus von geschnittenen Steinen. *Abhandlung zur Geschichte und zur Kunst*. Altenb. 1768, 4. Num. 6.

Ioh. Frid. Christii dissertatio super signis, in quibus manus agnosci antiquae in gemmis possint, In *Commentariis Lipsiensibus litterariis*, Lips. 1753. 8. T. I, p. 64. &c. 175 &c. 323 &c. 421 &c. recusa ab *Andrea Goetzio*, cum *Ioh. Dau. Koehleri* breui de gemmis sculptis, opere antiquo historia, *germanico-Schwabach*, 1760. 8.

Ludouici Demontiosii (de Montiosieu) Gallus Romae hospes, ubi multa Antiquorum Monumenta explicantur. Romae, 1585. 4. fig. et dans le tome neuvième de la Collection des Antiquités Grecques, p. 777 seq. sous ce titre: *Lud. Demontiosii* de veterum Sculptura, caelatura Gemmarum, Sculptura et Pictura, libri duo; et à la suite de la Dactyliotheque de *Gorlée*, Amst. 1609. 4. Lugd. Bat. 1695. 4.

De la Gravure sur les Pierres précieuses et sur les Cristaux; Chapitre huitième du livre second des Principes de l'Architecture, de la Sculpture, et de la Peinture, par *André Felibien*. Seconde edit. Paris, 1690. 4.

Ficoroni. Voyez Sect. VI.

Pomponii Gaurici, Neapolitani, de Sculptura, seu Statuaria, Libellus. Florentiae, 1504. 8. Secunda editio, curante *Cornelio Grapheo*. Antwerp. 1528. 8. et dans le tome IX du Recueil des Antiquités grecques, p. 725 seq.

Maniere de copier sur le verre les Pierres gravées, par *Guillaume Homberg*. Dans les *Mémoires*

moires de l'Academie royale des Sciences, année 1712.

Scip. Maffei Graecorum Sigla lapidaria descripta. Veronae, 1746. 8.

Aldus Manutius de caelatura et pictura Veterum. Dans le tome IX du Recueil des Antiq. grecques, p. 803 seq.

Traité des Pierres gravées. Par Pierre Jean Mariette. Paris, 1750. fol. Pratique de la Gravure en creux, et de celle en relief sur les pierres fines. p. 195 — 208. Des pierres gravées factices, et la maniere de les faire. p. 209 — 229. Observations sur les diverses manieres de tirer des empreintes, sur la façon de monter les Pierres gravées, et comment on les conserve dans les Cabinets p. 230 — 238. J'en donnerai une Traduction allemande et augmentée.

Masini. Voyez Sect. III. Mariette et Giullianelli.

lab. Meursius de annulorum sculptura, P. II, Exercitationum criticarum, p. 34 seq. et 149.

Voyez aussi *François Junius*, de *Pictura Veterum*, p. 113 seq.

Montamy. Voyez Chapitre III, num. 3. *Peinture en Email*.

Traité de la méthode antique de graver en pierres fines, comparée avec la méthode moderne, et expliquée en diverses Planches; par *Laurent Natter*, Graveur en Pierres fines à Londres, 1755. fol. avec 37 planches. Voyez quelques remarques sur la 3^{me}, 6^{me}, 8^{me}, jusqu'à la 12^{me} planche dans la Lettre du feu Mr. l'Abbé *Winkelmann*, Von der Empfindung des Schoenen in der Kunst. Dresden, 1763. 4. p. 7. Plusieurs de ces 37 planches sont gravées par Mr. *Jean Sébastien Müller*, fameux Graveur en tailles douces à Londres, qui executa les desseins de Mr. *Natter* avec beaucoup d'exactitude et d'habileté. Quelques unes sont aussi gravées par *Inigo Fougéron*, et par C. G.

D. *Gregorii Placentini* de siglis veterum Graecorum, opus posthumum, et de *Tusculano Ciceronis* separatim, cum fig. Romae, 1758. 4.

Nico.

Nicolas de Rivaz, Graveur en pierres fines à Paris, inventa un nouvel Instrument pour graver en creux et en relief. *Bibliothek der schoenen Wissenschaften und der freyen Künste*, T. 5, p. 383.

De modo caelandi gemmas, Chapitre XXVIII, du Livre intitulé: *Differtatio glyptographica*, de Mr. le Chevalier *François Vettori*. Romae, 1739. 4. Voyez Sect. VII.

SECTION III.

Vies des Graveurs en Pierres fines.

Bracci. Voyez Sect. V. *Stofsch*.

De la Vie de *Jean Laurent Natter*, voyez *Klotzii Acta litteraria*. Vol. I, P. 2, p. 228.

Histoire des graveurs en pierres fines; *Mariette* Traité des Pierres gravées, p. 105 — 152. Traduite en Italien: *Memorie degli Intagliatori moderni in pietre dure, cammei e gioje dal Secolo XV fino al Secolo XVIII*. Da *Andrea Pietra Giulianelli*. In Livorno, 1753.

4. On y trouve: Ragionamento del Cavaliere *Giorgio Vasari* *) degli intagliatori moderni, p. 1—15.

Continuazione e giunte al Ragionamento del Cav. *Vasari* degli Intagliatori moderni in pietra dure, cammei, e gioje, fino al presente tempo. C'est la traduction de l'Histoire des pierres gravées, de Mr. *Mariette*. Pag. 17—75.

Supplementi e Note del Traduttore, Pag. 76 seq.

Considerazioni sopra alcuni Supplementi, e note di un Autore Fiorentino, Traduttore del secondo Trattato della Storia di Mr. *Pietro Mariette*, che segue le Memorie degli Intagliatori moderni in Gemme; scritte in nove ore d'ozio da *Lorenzo Masini*, Veneto Incisore; con una Erudizione antiquaria, e con la Dissertazione di un nuovo Castelletto per incider le Pietre orientali. In Venezia, 1756. 4. fig.

Stofsch.

*) Vite de' Pittori, Scultori &c. Parte terza, Vol. 1. p. 290—298.

Stofch. Voyez Sect. V.

Trattato delle Gioje e Pietre dure e tenere, che s'adoprano nella Real Galleria, e nella Cappella di S. Lorenzo in Firenze. C'est un Manuscrit de *Giuseppe Antonio di Bartolommeo Torricelli*, écrit en 1714. Dans la Bibliothèque de Mr. le Docteur *Targioni Tozzetti*. Voyez *Giulianelli*, p. 85. (2)

Aduersaria, sive adparatus pro Historia glyptographica. C'est un livre manuscrit dans la bibliothèque de Mr. *Gori* à Florence. V. *Giulianelli*, p. 76. (1) et Sect. V. *Gori*.

Notizie de' celebri Artesfici, i quali hanno scolpito il loro nome in pietre dure, gemme, e cammei, con alcune Spiegazioni, sopra quel che rappresentano le dette Sculture. Tomo primo, *Lat. et Ital.* 1755. fol.

Vasari. Voyez *Giulianelli*.

De Sculptoribus Gemmarum recentioris aevi, Chapitres XXV et XXVI, du Livre: *Dissertatio glyptographica &c.* de *Vettori*. Romae, 1739. 4. Voyez Sect. VII.

SECTION IV.

*Graveurs Anciens en pierres fines, qui y
ont gravé leurs noms.*

A

Admon. ΑΔΜΩΝ. *Stofsch.* Pierres antiques gravées, Amsterd. 1724. fol. N. I. Hercules bibax. Cornaline du Cabinet du Marquis *Verospi Vitelleschi*, à Rome. Une belle Tête d'Hercule vieillissant, avec les deux lettres ΑΔ. Dans la *Dactyliothecca Smithiana*, Vol. I. num. 28.

Aepolianus. *Stofsch*, n. 2. L'Emp. M. Aur. Antonin. AEPOLIANI. scil. *opus.* Il paroît qu'*Epalien* a été le dernier graveur qui a mis son nom sur les Pierres; puisqu' on n'en voit aucun sur toutes celles qui représentent les Têtes d'Empereur depuis *Antonin*, ou qui portent d'autres Figures dont on puisse connoître le tems précis. La pierre est à Londres.

Aëtion. Tête de Priam. *Stofsch.* n. 3. ΑΕΤΙΩΝΟC.

Agathan

Agathangelus. Tête de Pompée le Grand, sur une Cornaline de Mad. la Comtesse de Luneville à Naples. ΑΓΑΘΑΝΤΕΛΟΤ (ἄγγον).

Agathemerus. Tête de Socrate. n. 4. ΑΓΑΘΗΜΕΡΟC. Cette Cornaline du Cabinet de Mr. van der Mark, à Haerlem, est rompue. Cet *Agathemer* étoit à peu près contemporain de *Polyclete*, autre Graveur célèbre.

Agathopus. Tête d'un vieillard. n. 5. ΑΓΑΘΟΠΟΤC ΕΠΟΙΕΙ. Du Cabinet de Mr. l'Abbé Pierre André Andreini, Noble Florentin.

Alexa- (*nor* ou Alexander) Un taureau. *Winkelmann* descr. des pierres gravées du feu Baron de *Stofsch*; à Florence, 1760. 4. p. 260. ΑΛΕΞΑ. sur une Cornaline du Cab. de Mr. *Stofsch*. Un fragment d'une Sardoine du Cabinet du Chevalier *Vettori* *) de Rome ne contient que les deux jambes jusqu' à mi-cuisse avec l'Inscription- INTOC. ΑΛΕΞΑ. ΕΠΟΙΕΙ. Mr. l'Abbé *Bracci* dans une planche

Q 5

che

*) *Winkelmann*, l. e. p. 166. Diff. glyptogr. et Mus. Flor. T. II, Tab. 87. n. 1.

che de son ouvrage des pierres gravées, a fait suppléer le reste de la figure, (*ex pede Herculem*) comme si elle étoit entière. Ces jambes ne nous donnent pas pourtant une grande idée du Graveur, dont le nom marqué pompeusement sur la pierre, contre la contume des excellents Graveurs, est seulement une marque de la présomption qu'il avoit de son peu de savoir, comme elle l'est du siècle de la décadence de l'art, dans lequel les artistes médiocres mettoient leurs noms sur des ouvrages, qui eu égard au travail, ne méritent point d'attention; témoin entr'autres un monument sepulcral d'un Soldat qui est au Capitole, où sur la figure on lit le nom du Sculpteur

ΕΤΤΥΧΗC ΒΕΙΘΥΝΕΤC
ΤΕΧΝΕΙΤΗC ΕΠΟΙΕΙ.

Alexander, Cupidon et deux Nymphes dominant un lion. *Stofsch*, n. 6. ΑΛΕΞΑΝΔ. Ε.
(Αλέξανδρος ἐπóιει.) Du Cabinet du Vicomte de Morpeth, à Londres, sur une Sardoine.

Allion.

Allion. Une Muse debout sur une Cornaline du Cabinet de Strozzi, à Rome; et le buste d'Apollon, sur une Cornaline du Trésor du Grand Duc de Toscane, *Stofsch*, n. 7, 8. ΑΛΛΙΩΝΟC, et ΑΛΛΙΟΝ.

Alpheus. La reine des Amazones, Penthésilée soutenuë par Achille. *Winkelmann*, p. 380. ΑΛΦΗΟC. ΑΛΦΗΟC ΣΤΗΝ ΑΡΕΘΟΝΙ. *Mariette*, Traité des Pierres gravées, T. 2, p. 439, Mr. *Winkelmann* dans ses *monumenti inediti*, p. 190, fait mention d'une Agate-Sardoine dans la possession de Mr. Antoine *Pichler*, Graveur très-excellent à Rome, qui représente un Guerrier assis, avec le nom du Sculpteur ΑΛΧ+ΟC. Mais je crois qu'on doit lire ΑΛΦΗΟC.

Amphoterus. La tête de Rhoemetalces, Roi de Thrace. *Mus. Florent.* T. 2, Tab. X, num. 3.

Anteros. Hercule portant le taureau de l'isle de Crète. *Hercules buphagus*, ou Mange-Beuf. *Stofsch*, n. 9. ΑΝΤΕΡΩΤΟC. Sur une

une Aigue-Marine du Cabinet du Duc de Devonshire, à Londres. *Winkelmann*, p. 279. num. 1726. *Mariotte*, Biblioth. Dactyliographique, p. 333.

Antiochus. (ΑΝΤΙΟΧΟΥ) Buste de Minerve. *Winkelm.* p. 61. Il y avoit un Sculpteur à Athènes du même nom, qu'on voit écrit sur la base d'une grande Statuë de Minerve de la Villa Ludovisi, mais travaillée avec peu de goût.

Apollodotus. (ΑΠΟΛΛΟΔΟΤΟΥ ΛΙΘΟ) Buste de Minerve *adiutrix*, *Minerve sécourable*, ou Déesse de la Santé, *Minerva salutarifera*. Du Cabinet du Cardinal Barberini à Rome. „Cet *Apollodote*, Graveur en pierre, „(λιθογλύπτης) est le seul entre les Anciens „qui ait ajouté ce titre à son nom. Cepen- „dant aucun Ecrivain ne fait mention de lui, „peut-être parce qu'il n'a pas mérité place „entre les excellens Ouvriers, come on en „peut juger par cet Ouvrage. Il a suivi *Af- „rase*; mais il s'en faut bien qu'il l'ait égalé. „*Stosch*, p. 13. n. 10.

Apollonides. Un boeuf couché par terre.
Stofsch, n. 11. ΑΠΟΛΛΩΝΙΔΟΤ. Sur une
 Sardoine du Duc de *Devonshire*, à Londres.
 Un masque avec trois boucles de cheveux-
 derrière. *Winkelmann*, p. 219. APOLLONI-
 DES. Sur un grenat du Cabinet. de Mr.
 de *Stofsch*. C'est un grand éloge pour cet
 excellent Graveur que celui que lui don-
 ne *Pline* (Lib. 37, chap. 1) lorsqu'il dit qu'
Apollonides et *Cronius* ont été les plus cele-
 bres après *Pyrgoteles*. *Post eum* (*Pyrgotele-*
lem) *Apollonides* et *Cronius* in gloria fuere.

Apollonius. ΑΠΟΛΛΩΝΙΟΤ. Diana monta-
 na, ayant un Flambeau dans la main. *Stofsch*,
 n. 12. Sur une Améthyste du Trésor Far-
 nese, à *Naples*. Cette pierre a appartenu au-
 trefois à *Fulvius Ursinus*. *Natter*, tab. XXXII.

Archion. ΑΡΧΙΟΝΟC. On trouve ce nom sur
 une Pâte antique, dans la grande Collection
 de pierres gravées du Comte *Thoms* à *Ley-*
den, que le feu Prince d'*Orange*, *Guillaume*
 IV, acheta.

Arethon. Deux Têtes, sur une Agate-Onyx.

ΑΛΦΗΟΣ ΣΤΗΝ ΑΡΕΘΟΝΙ. *Mariette*,
 Traité des Pierres gravées, Paris, 1750, fol.
 T. 2, p. 439. Du Cabinet d'Antiquités de l'
 Abbaye de Saint Germain des Prés.

Aspafius. (ΑΣΠΑΣΙΟΥ) Il grava Miurve
 fécurable, ou Déesse de la santé (Salutifera)
 sur une pierre de Jaspe rouge, présentement
 dans le Cabinet de l'Empereur, à Vienne.
 Il grava aussi le buste de Jupiter, sur un Ja-
 spe rouge du Trésor de Médicis, à Floren-
 ce. *Stofch*, n. 13, 14. Calcédoine à deux
 couleurs, Camée. Tête de *Jupiter Aegio-*
chus, *Dactylloth. Smithiana*, Vol. 1, n. 1.

Athénion. ΑΘΗΝΙΩΝ. Jupiter combattant
 les Titans; gravé en camée avec grande fi-
 nesse. *Winkelmann*, p. 50. La pierre se
 trouve au Cabinet Farnese, à Naples. Voyez
 aussi *Monumenti antichi*, p. 11, fig. 10.

Aulus. (ΑΥΛΟΥ) Un chevalier grec; Cor-
 naline du Trés. de Médicis, à Florence. Une
 quadrigé; sur une Cornaline du Cabinet du
 Baron

Baron de *Morpeth*, Pairs d'Angleterre. Les bustes de Diane, *) d'Esculape, **) et de Ptolémée Philopator. ***) *Stofsch*, n. 15—19. Tête d'un jeune Faune. *Winkelmann* Monumenti antichi inediti e spiegati. Rome, 1767. fol. Chap. 23. Num. 58, pag. 72. ****) Le Chevalier *Odam* engagea Mr. *Natter* à Rome, à copier la Vénus de Mr. *Vettori*, à en faire une Danaé, et à y mettre le nom d'*Aulus*. Je vendis ensuite (dit Mr. *Natter*) cette piece à Mr. *Schwanau*, qui étoit alors gouverneur d'un jeune Prince de *Dieterichstein*, et qui paroïssoit faire grand cas de cet ouvrage qu'il savoit être de mauvaise façon. Traité de la methode ancienne de graver en pierres fines; Préface, p. 30.

Un

*) Sur une Cornaline du Cabinet de la Princesse Douairière de *Piombino Ludovisi*, autrefois appartenant à la Maison *Buoncompagni*.

**) Sur une Cornaline du Cabinet de *Strozzi*, à Rome.

***) Sur une Sardoine du Cabinet du Roi de France. *Mariette*, Recueil des pierres gravées du Cabinet du Roi. Seconde partie, planche 87. *Stofsch*, p. 25.

****) Sur une Cornaline du Cab. de Mr. *Thomas Jenkins*, à Rome.

Un Amour lié à un Arbre de Trophée est parfaitement bien gravé dans une Aigue-Marine, par *Aulus*. (ΑΥΛΟΥ) Cet Amour surpasse de beaucoup celui qui est gravé par *Solon*, et rapporté par Mr. de *Stofsch*, p. 86. num. LXIV, quoiqu' on suppose que ce *Solon* ait gravé de fort bonnes têtes et figures. *Natter*, p. 38. num. XXIV.

Axéochus. Un Faune célébrant la Fête de Bacchus. *Stofsch*, n. 20. ΑΞΕΟΧΟΣ. ΕΠ.

C.

Caecas. Un Soldat congédié. *Stofsch*, n. 21. CAEKAS.

Carpus. Bacchus et Ariadne à cheval sur une panthère. *Stofsch*, n. 22. ΚΑΡΠΟΥ. Sur un Jaspe rouge du Trésor du Grand Duc de Toscane. Il semble que ce graveur s' est proposé d'imiter *Sostrate*, qui a peut-être été son maître dans cet Art; mais il est fort au dessous de lui dans le dessein, et dans la manière de finir ses pièces. *Stofsch*, p. 29.

Cneius.

Cneius. (ΓΝΑΙΟC) Tête d'un jeune Hercule, *Stofsch*, n. 23. Sur un Saphir du Cabinet de *Strozzi*, à Rome. Il s'en trouve une Copie dans la *Dactyliotheca Smithiana*, Vol. I, num. 23, avec le nom de ΓΝΑΙΟC, de la façon de Mr. *Charles Costanzi*. Diomède assis sur un Autel, le *Palladium* dans la main. Nous ignorons dans quel Cabinet l'Original existe, comme aussi le Graveur du même sujet (dont j'ai une empreinte ancienne) dans lequel l'Entendement de l'Art pour le détail et l'ensemble des Parties du Corps Humain, est marqué par un plus haut degré de perfection, qu'il ne l'est dans la même Figure gravée par notre *Cneius*, ou même par *Discoride*. Mr. le Baron de *Stofsch* en posséda l'Original, une Cornaline, (*Winkelmann*, p. 391) dans son Cabinet, à présent dans la possession du Roi de *Prusse*, qui acheta cette Collection en 1765 pour quarante cinq mille écus. Un Athlète qui se frotte d'huile, sur une hyacinthe avec le nom du Graveur ΓΗΑΙΟΤ (ΓΝΑΙΟΤ) passa de cette Collection du vivant du Baron de *Stofsch* dans celle

de Mylord Duncannon *). Mr. Jean Adam Schweikart, habilé Graveur de Nuremberg, a gravé à Florence cette pierre en taille douce, et il a égalé la beauté de l'original. La planche étoit destinée pour le second Volume des pierres antiques gravées de Mr. Stofsch. *Atleta Cneii opus. In Hyacintbo incisum. Ex Dactylolitheca Stofschiana. Marc. Tuschler del. I. A. Sveicart scul. Florentiae.* Cette pierre gravée a été aussi publiée par Mr. l'Abbé Venuti. On lit aussi le nom TNAIOT sur une pierre antique, qui représente la tête de Thésée coiffée d'une peau de Lion. Mr. de Reindorp, Amateur Hollandois, est le Possesseur de cette Pierre. Mais le nom de TNAIOT y fut mis par Mr. Pichler, Tirolois, habile Graveur en pierres fines à Rome. Le travail qu'on observe dans cette Pierre ne correspond pas aux véritables Ouvrages de ce Cneus. Mr. l'Abbé Bracci, Florentin, l'aura fait graver pour son Ouvrage des Pierres gravées. Winkelmann, p. 326. Voyez Natter num. XXV.

*) Collect. Monum. Tab. LXXV.

Coinus. KOINOT. Adonis. *Stofsch*, n. 24. Gravé en Onyx dit *Niccolo*, appartenant au Comte *Caïmo*, Noble Milanois. Cette pierre est conservée dans la magnifique Collection du Prince *Wenceslas de Lichtenstein* à *Vienne*. Sur un *Onyx Niccolo*, que posseda Mr. *Laurent Natter*, est gravé un Faune avec un Thyrsé, la peau d'un Tigre, et un Vase. A côté de cette gravure on découvre quelques marques de lettres grecques, dont on a voulu faire le nom de KOIMOT. Mais ces caractères sont si petits et si endommagés par le tems, qu'il est presque impossible de les déchiffrer. Cette gravure est remarquable par sa petitesse extraordinaire, l'Artiste n'ayant pû y marquer que les parties principales, par sa beauté, et par la correction du dessein, dans un espace si petit que l'on a de la peine à y rien distinguer à l'oeil nud, quelque bon qu'il soit, et que l'on est forcé d'avoir recours au *Microscope* pour pouvoir bien l'examiner. C'est qui fait croire que l'Artiste y a employé le plus souvent la pointe de Diamant, surtout pour le visage et les

cheveux; car il est plus facile d'y réussir de cette façon-là qu'au Touret. *Natter*, p. 35, 36. num. XXII. *Coinus*, cet excellent Ouvrier, paroît avoir imité la correction du dessein d'*Apollonides*, dont peut-être il étoit disciple. *Stofsch*, p. 31.

Cronius. Voyez *Iunius*, de pictura Veterum *Pline* Hist. nat. Liv. 37, ch. 1.

Craterus. ΚΡΑΤΕΡΟΣ. Diane d'Ephèse sur une Cornaline du Cabinet de Mr. de *Stofsch*. Si c'est le nom du Graveur, il a été fort médiocre. *Winkelmann*, 78.

D.

Dalion. ΔΑΛΙΩΝ. Un cheval marin, et une Femme, ou *Damarata*, femme de *Gélon*, et fille de *Theron*, Tyran d'*Agrigente*. Sur une Améthyste du Cabinet de Mr. de *Smeth*; Voyez la Lettre de Mr. *Hemsterhuis* sur cette Pierre. à la Haye, 1762. 4. Je ne crois pas que personne prenne ΔΑΛΙΩΝ pour le génitif de *Δηλῖος*, et veuille en conclure que la Gravure appartient à l'isle de *Délos*. D'ail-
leurs

leurs il n'y a presque point d'exemples, qu'on trouve le nom d'un Peuple sur une pierre gravée, et je ne me souviens que d'une seule gravure du travail Romain très-mauvais, où se trouve le nom d'une Colonie Romaine. Il faut donc prendre le mot ΔΑΛΙΩΝ pour le nom propre de l'Artiste. *Hemsterbuis*, p. 8.

Diocles. ΔΙΟΚΛΕΟΥΣ. Tête d'un jeune Faune sur un Jaspe rouge du Cab. de *Stofsch*. Si c'est le nom du Graveur, ce Dioclée a été fort médiocre, et il a été certainement des bas tems. *Winkelmann*, p. 238.

Dioscorides, ou *Dioscurides.* ΔΙΟΣΚΟΤΡΙΑΔΗΣ. Deux bustes d'Auguste, *Stofsch*, n. 25, 26, *) ΔΙΟΣΚΟΤΡΙΑΔ. Buste de Mécène, R 3 num.

*) Sur un Grenat (Mr. *Stofsch* s'est trompé quand il dit sur une Améthyste. *Mariette*, Bibl. dactylograph. p. 333.) du Cabinet de Mr. de *Thoms*, à Leide, qui acheta à Rome toutes les Pierres gravées du Cardinal *Massimi*. Le feu Prince d'Orange, *Guillaume IV*, acheta cette Collection de Mr. *Thoms*. L'autre Tête d'Auguste, num. 26, est gravée sur une Améthyste du Cabinet de *Strozzi* à Rome.

num. 27. *) ΔΙΟΚΟΤΡΙΑΔΟΥ. On prend cette Tête pour celle de Mécenas. Le feu Baron de *Stofsch* avoit changé ensuite de sentiment sur cette tête qu'il croyoit être un Portrait de Ciceron, ainsi que l'a rapporté *Gari*, Mus. Flor., T. II. tab. XXXI. n. 2. Mercure debout en face, avec le nom du Graveur ΔΙΟΚΟΤΡΙΑΔΟΥ num. 28. **) Diomède ayant enlevé le Palladium, n. 29. ***) Persée son bouclier à ses pieds, tenant la *Harpa*, avec laquelle il coupa la tête de Méduse, de la main droite, et de la gauche la

Tête

*) Sur une Améthyste du Cabinet du Roi de France. *Mariette*, Récueil des pierres gravées, seconde Partie, pl. 49.

**) Sur une Cornaline du Cabinet de Mylord *Holdernet*, à Londres. *Winkelmann*, p. 88. On y voit certains petits trous dans l'Inscription; ce sont des points que le Graveur a marqués pour dresser et déterminer les traits des Lettres et les rendre égales, et qui paroissent encore à l'extrémité de chacune; en sorte que les Ouvriers, qui ont négligé cette précaution, ont fait leur caractères inégaux et les ont gravés avec beaucoup moins de propreté, comme il paroît par plusieurs autres Pierres.

***) Sur une Cornaline du Cabinet de Mr. *Sevin*, Conseiller au Parlement de Paris, qui l'a enfin cédée au Duc de *Devonshire*.

Tête de Meduse. A coté il y a les caractères ΔIOCK. qu' on pourroit prendre pour le nom abrégé du célèbre *Dioscoride*. *Winkelman*; p. 339. Persée tenant de la main droite son bouclier qui est appuyé sur une Armure, et de la gauche un *Parazonium*. ΔIOCKOYPIΔOY. *) *Stofsch*. n. 30. Cerbere lié par Hercule. n. 31. **) On voit d'autres pierres antiques qui portent le nom ΔIOΣKOPIΔOY (*Dioscoride*) sans T; (*Dioscouride*) mais il paroît qu' il y a été ajouté par quelque Moderne. C'est ce qui se connoît aussi par la grossiereté du trait de ces dernières Lettres, au lieu que celles qui se voyent sur les pierres véritablement gravées par *Dioscoride*, sont d'une netteté qui ne permet pas de s' y tromper. Dans l' Art de graver en Pierres, un des plus célèbres est *Dioscoride*. *Post eum* (Pyrgoteleim) *Apolonides et Cronius in gloria fuere, quique Diui Augusti imaginem similem expressit, qua postea Principes signabant, Dioscorides.*

R 4

Plin.

*) Sur une Cornaline du Trésor Farnese à Naples.

**) En Camée du Trésor du Roi de Prusse. *Begeri Thes. Brandenburg. T. III, p. 192.*

Plin. L. 37, cap. 1. Dio Cass. L. 51, p. 444 ex recens. Leunclavii. In diplomatibus libellis et epistolis signandis initio Spbingo usus est (Augustus), mox imagine Alexandri, nouissime sua, Dioscuridis manu sculpta, qua signare insequuti Principes perseuerauerunt. Sueton. Aug. cap. 50. „Au commencement cet Empereur se seruoit d'un Sphinx pour sceller ses Diplomes, ses Mémoires et ses Lettres; ensuite il se seroit de l'image d'Alexandre; et enfin il y employa la sienne propre, gravée par Dioscouride, de laquelle les autres Empereurs ont continué de se servir après lui. Il paroît que ce Graveur vivoit encore du tems de *Tibere*, puisqu'on a une autre Pierre, qui étoit autrefois chès *Fulvius Ursinus*, sur laquelle est la Tête d'Auguste ornée d'une couronne rayonnante, comme ayant déjà été mis au rang des Dieux après sa mort, et que cet Ouvrage paroît de la même main. On peut encore ajoûter à cela deux Agathes de *Tibere*, fort conuues, dont l'une, qui est la plus grande, se voit à Paris, dans le Trésor de la sainte

te Chapelle, et l'autre à Vienne, dans le Trésor de l'Empereur, lesquelles ont été dessinées par *Albert Rubens*, et expliquées par *Jacques le Roi*, *Triflan*, *Hardouin*, *Lambecius* et quelques autres. *Stofsch*, p. 33. *Winkelmann* Geschichte der Kunst des Alterthums, p. 407. Mr. *Thomas Jenkins*, Peintre Anglois à Rome, possède une belle tête de Caligule, gravée en relief, où on lit le nom de *Dioscoride* engravé; c'est fait pour hauffer le prix de la pierre. La remarque de feu Mr. *Winkelmann* n'est pas universelle, quand il dit, *) que les graveurs en Camées ayent gravé leurs noms aussi en relief et jamais on creux. Hercule, du Cab. de *Piombino* à Rome. *Per altro fra le gemme incise dallo stesso Dioscoride, merita di essere pubblicata una corniola del museo del Sig. Principe di Piombino, la quale vedesi riferita per finale della prima parte de' seguenti monumenti; e tanto il nome dell' artefice in essa segnato, quanto*

R 5

la

*) Voy. *Winkelmann*, Neueste Herculianische Entdeckungen, p. 27. Le contraire est évident par les pierres gravées de *Sofstrate*.

la Scultura della testa, non possono esser sospetti, se considereremo la gemma medesima. *Winkelmann, Monum. antichi inediti*, Planche XIII, Trattato prelim. p. XCI. et p. 108. Voyez aussi *Mariette, Traité des Pierres gravées*, p. 37, 61 et 62. Des seules trois lettres ΔΙΟ, qui sont sur une Pierre gravée (*Dactyl. Zanet. Tab. XXXIII*) représentant un des Titans, *Mr. Zanetti* a prétendu en conclure, que c'étoit le nom de ce Graveur; mais la manière de cette Gravure est fort différente de celle du Graveur d'Auguste. *Winkelmann, Descript. des Pierres grav.* p. 339.

Diphilus. Une Urne avec deux Masques et un Sphinx couché; sur une pâte de verre, (*Winkelmann*, p. 490.) gravée en taille-douce par *Mr. J. A. Schweikart*, Graveur très excellent à Nuremberg. ΔIPHILI.

Domētis. Jupiter, Junon, Apollon, Mercure &c. Sur une Chalcédoine du Cab. de *Stofsch. Winkelmann*, p. 39. ΔOMETIC.

E.

Epitynchanus. Tête de Germanicus César, sur une Sardoine du Cabinet de *Strozzi*, Comte de *Forano*, à Rome. *Stofsch*, n. 32. ΕΠΙΤΥΝΧΑ. Il y en a une Copie sur une Chalcedoine, en Camée, dans la *Dactyliotheca Smithiana*. Vol. I, num. 65. Cet *Epitynchanus* étoit un Graveur célèbre qui vivoit du tems d'Auguste.

Euelpistus. ΕΥΕΛΠΙΣΤΟΥ. Une Enigme composée de la Tête de *Socrate* jointe à une Tête de Belier, à celles de *Mélite* et de *Xantippe*, et à une tête d'Elephant. Mr. *Chiflet* à la fin de la table 4, n. 15, de *gemmis, Socratis imagine caclatis*, a rendu ce mot Ευελπίσου par *confidenter*; mais c'est certainement le nom de l'ouvrier, et il faut sousentendre έργον, ouvrage. *Stofsch*, p. 5.

Euodius. Buste de Julie Sabine fille de *Titus*. *Stofsch*, n. 33. ΕΥΟΔΙΟΥ ΕΠΟΙΕΙ. Sur un Bérille, du Trésor de S. Denis en France. Ce Bérille, qui est d'une grandeur extraordinaire, représente la Tête de *Julie Sabine*,
 fille

fille de Tite César, fameuse par ses amours avec l'Empereur *Domition*, son Oncle. *) Le visage de cette Princesse est remarquable par la manière dont il est orné selon l'usage de ce tems-là. Elle porte un collier de pierres, et aux oreilles des boucles d'or où pendent des perles. Ses cheveux relevés en cercle et frisés en boucles sur le devant de la tête donnoient encore une nouvelle grace à son visage. On la voit ainsi coiffée sur une pierre qui est dans le Recueil de *Leonard Augustin*, n. 160, et sur diverses Médailles. Voici ce que disent de cette parure deux Poëtes contemporains de cette Princesse. L'un est *Stace* dans son Epithalame de *Violanthe*:

— — celsae procul adspice frontis honores

Suggestumque comae. *Silvar.* Lib. I,

u. 113.

Admi-

*) *Philostrate*, in vita *Apollonii Tyanaei*, Lib. VII, cap. 3. Elle étoit femme de *Titus Flavius Sabinus*. *Dio Cass.* Lib. LXVII. cap. 3. *Sueton.* *Domit.* cap. 10 et 22. *Juvenal.* Sat. 2, u. 32.

*Admirez de ce front les graces nompaires,
reilles,*

Les cheveux relevés au dessus des Oreilles.

L'autre est *Juvenal* dans ses *Satyres*:

Tot præmit ordinibus, tot adhuc compa-
gibus altum

Aedificat caput, Andromachen a fronte
uidebis,

Post minor est, Sat. 6, u. 603.

Ses cheveux sur le front relevés par étage,

*D'Andromaque imitoient le pompeux éta-
lage;*

*Par derriere moins haut en tresse façon-
nés.*

Il y a apparence que cette coëffure étoit possible, et qu'on pouvoit la mettre ou l'ôter quand on vouloit. *Petrone* l'appelle *Corymbion*, ce que nous pouvons rendre par *Commode*, sorte de Coëffure inventée pour satisfaire le luxe des femmes, et pour en pou-
voir changer selon qu'elles vouloient se parer
plus

plus ou moins. J'en ai vû la forme sur des Statuës de marbre représentant des Dames Romaines, dans deux figures, dont l'une se conserve à Rome, dans le Cabinet de *Strozzi*, et l'autre chez le Prince *Joseph René Cardinal Imperiali*.

Les Auteurs ne font aucune mention de cet *Evode* qui a gravé cette Pierre. On voit le nom de *C. Rutilius Eubodus* sur un ancien Marbre rapporté par *Gruterus*, (p. 242.) et sur une base de Marbre tirée des ruines du Temple de la Paix; bâti par les *Vespasiens*, qui se voit dans le Palais *Farnese*, et sur laquelle on lit: *Libertorum et Seruorum Domus Augustae, T. Curius Eubodus. Stofsch, p. 45.*

Eutyches Aegeaeus, Fils ou Eleve de *Diocouride*. Buste de *Minerve*. *Stofsch*, n. 34.
 ΕΤΤΥΧΗC ΔΙΟΚΚΟΤΡΙΑΔΟΥ ΑΙΓΕΑΙΟΥ
 ΕΠΙ. Sur une Améthyste blanche, du Cabinet de Madame la Connétable *Colonne*, née Princesse *Salviati*. *Lucilius*, dans une Epigramme grecque de l'*Anthologie* (Lib.

2, p. 212 de l'Edit. de *Wechel*) fait mention d'un Peintre nommé *Eutyche*, mais ce n'est pas le même que l'*Eutyche* qui a gravé cette Pierre avec tant d'art, et si profondément, que l'empreinte qu'on en a tirée en cire, représente la tête et le visage, non de profil, mais entier, ce qui est très rare dans la gravure en Pierre, à cause de la difficulté du travail. Il paroît avoir imité la maniere de *Dioscouride* dans la hardiesse des traits et des Lettres; et l'on peut conjecturer qu'il étoit son Disciple, et qu'il a mis le nom de son Maître à son Ouvrage. Car quoique ce fût la coûtume des Grecs d'ajouter à leur nom propre celui de leur Pere, comme on le voit par plusieurs anciens Monumens, cependant les Graveurs y mettoient quelquefois celui de leur Maître, qu'ils honoroient comme leur Pere. On voit a Rome, dans les Jardins du Palais *Ludoviso* une Base de marbre qui supporte les Statuës de *Papirius* et de sa Mere, sur laquelle est cette Inscription:
 ΜΕΝΕΛΑΟΣ ΣΤΕΦΑΝΟΥ ΜΑΘΗΤΗΣ
 ΕΠΟΙΕΙ; *Ouvrage de Menélaus, Disciple de Stephanus.* *Stofch*, p. 47.

F.

Felix. ΚΑΛΠΟΥΡΝΙΟΥ ΣΕΟΤΗΡΟΥ
ΦΗΛΙΞ ΕΠΟΙΕΙ. *Stofsch.* n. 35, Diomède
et Ulyffe. Sur une Cornaline, du Cabinet
du Comte d' *Arundel*, à Londres, gravée par
Felix, affranchi de *Calpurnius Severus*.

G.

Gæus. ΓΑΙΟΥ ΕΠΟΙΕΙ. On lit ces mots
sur le collier de la Tête du Chien *Sirius*,
gravée sur un Grenat, du Vicomte *Duncan-*
non. La profondeur considérable, la netteté,
et la propreté du dessein, sont des preuves
sensibles de la délicatesse de la main, et de
l'extrême habileté de cet Artiste. *Natter*, p.
27, 28. num. XVI.

H.

Heius. ΗΕΙΟΥ. Diana uenatrix. *Stofsch.* n.
36. Sur une Pâte de verre du Cabinet de Mr.
Stofsch. L'ordonnance et les traits de cette Fi-
gure, étant extrêmement maigres et déliés,
et sentant la manière des Ouvriers Egyptiens
dans le tems qu'ils ne faisoient que com-
mencer

mencer à cultiver cet Art, Mr. de *Stofsch* a cru avec raison que cet *Hejus* devoit être mis au rang des premiers Graveurs de la Grece, et que l'*H*, qui est la premiere Lettre de son nom, tenoit lieu d'un Esprit âpre, autant que la voyelle suivante pouvoit le souffrir, et qu'il falloit la prononcer séparément de l'autre. *Stofsch*, p. 51. Voyez la Paléographie grecque du Pere *Montfaucon*, Liv. 2, ch. 3, p. 129. Mr. l'Abbé *Winkelmann* joint à cela, qu'on y voit la même manière du Sculpteur des Filles de la Niobé, qui étoit sans doute du tems le plus reculé de la perfection de l'art; car la première idée de ces deux maîtres a été de montrer le nud; a l'exception des plis droits qui tombent en bas, la draperie étroitement jointe au corps n'est exprimée que par des plis fort légers, qui n'empêchent pas de suivre toute la beauté du nud. *Descript. des Pierres grav.* p. 76. n. 287.

Hellen. Buste d'Harpocrate, *Stofsch*, num. 37.
ΕΛΛΗΝ. Sur une Cornaline du Cabinet de *Strozzi*, à Rome.

Horus. Masque d'un Silene en Camée. *Zanetti Gemmae antiquae.* Venet, 1750, fol. Tab. 43.

Hyllus. Têtes d'un Philosophe, *) et de Cléopâtre **). Un taureau dionysiaque. ***) *Stofsch*, n. 38, 39, 40. *Mariette*, planche 42. Il étoit un élève de *Dioscoride*. *Ἰλλοῦ, Τάλλου.*

L.

Leucon. ΛΕΥΚΟΝΟC. On trouve ce nom sur une Pâte antique dans la Collection du Comte *Thoms*. Elle appartient à présent au Prince d'*Orange*.

Lucius. La Victoire sur une biga. *Stofsch*, n. 41. ΛΕΥΚΙΟΥ. Sur une Cornaline, qui est passée du Cabinet de *Van der Mark*, à *Haerlem*, à celui du Comte *Wassenaer et Opdam*.

M.

*) Sur une Cornaline du Trésor du Grand Duc de Toscane.

**) Sur une Cornaline, qui étoit autrefois entre les mains de *Fulvius Ursinus*.

***) Sur une Cornaline du Cabinet du Roi de France.

M.

Mnesarchus. Pere du Philosophe *Pythagore.*
Iunius.

Mycon. Tête de vieillard un peu chauve, les
cheveux coupés à la maniere des Romains;
en profil. *Stofsch*, n. 42. ΜΤΚΩΝΟC. Sur
une Pierre de Jaspe, autrefois à *Fulvius Ur-*
sinus.

Myron. Graveur des Siècles postérieurs de l'
Antiquité. ΜΥΡΩΝ. Tête d'une Muse; Sur
une Cornaline. *Winkelmann*, p. 207.

Myrton. Leda sur le dos du Cygne qui vole.
Stofsch, n. 43. ΜΤΡΤΩΝ. Sur une pierre du
Cabinet de *Strozzi*, à Rome.

Myth. (ΜΤΘ) Peut-être le nom abrégé du
Graveur. Tête d'un Cheval jusqu' au poitrail;
de la plus grande beauté. *Winkelmann*, p.
543. Je tiens cette pierre pour une piece gra-
vée en *Sicile*, dans le tems, où les *Cartha-*
ginois étoient encore Maîtres de cette Isle.
Cette belle Cornaline est gravée en taille dou-

ce qui égale la beauté de l'original, par Mr. *Jean Adam Schweikart*, à Florence.

N.

Niconas, ou *Nifonas*. Un Faune assis. *Stofsch*, n. 44. NICONAC. Sur une Agathe noire, du Cabinet du Chevalier *Jerôme Qdam*, à Rome, à présent dans celui de Mr. *Molinari*, Nonce dans les Pays-bas. Le Baron de *Stofsch*, p. 63. (Pierr. grav. planche 44) a lu ici *Nicomachus*, et cependant le Graveur s'appelloit *Nifonas* ou *Niconas*. Car la forme des Caractères et la manière de la gravure sont d'un tems où l'on commença à confondre les lettres Grecques avec les Romaines, témoin les Têtes d'*Epicure* et de *Metrodore* au Capitole, qui ont été faites de tems des Empereurs Romains. Le nom d'*Epicure* y est écrit ΕΠΙCΟΥΡΟC; ce que n'a pas remarqué *Buonaccorsi*, (Lettera sopra l'Imagie d'Epicuro. Roma, 1744. 4) qui nous a donné le nom, comme il devoit être écrit, et non pas comme il l'est réellement. La tête de Méduse avec le nom de CWCOCAE est un autre exemple qui ap-
parti.

partient à ceci, et il y a des Médailles de Corinthe (*Haym, Fes. Brit. T. I, p. 132.*) de ce même tems, avec l'Inscription COPIN. *Winkelmann, p. 243.* Quelques-uns ont prétendu que le *Sigma* dans les plus anciens tems étoit formé comme un C Latin. Mais c'est ce qui est évidemment faux, puisqu'au contraire c'est là la plus moderne forme de cette lettre, comme entre autres le prouve une Médaille (*Haym, T. I, p. 125.*) avec la Tête, de Lycurge, qui est assurément des tems postérieurs. Cependant le P. *Harduin* (*Num. Ant. p. 275.*) a tort de prétendre que le Sigma Σ formé en C ne se trouve ni du tems d'Auguste, ni de celui des premiers Empereurs. On voit le Sigma C sur des Médailles de Mithridate, et sur la Mosaïque du Temple de la Fortune que Sylla fit bâtir à *Préneste*, aujourd'hui *Palestrine*.

Neisos. (NEICOT) Jupiter *ἀρτυροξος* ou *martius*. *Winkelmann, p. 39,* et *Monumenti antichi, p. 10. num. 9.* Sur une Pâte de verre. Probablement la Cornaline, qui étoit dans le Cabinet de *Crozat*, est l'original de

cette pâte. Elle est expliquée par Mr. *Mariette*, *Descript. des Pierres grav. du Cab. de Crozat*, p. 49.

O.

Onesas. Une Muse debout, sur une pâte antique jaune et transparente du Cabinet de Mr. l'Abbé *Pierre Andreini*, Noble Florentin, et une Tête couronnée d'Hercule, sur une Cornaline du même Cabinet. *Stosch*, num. 45 et 46, ΟΝΗCΑC ΕΠΟΙΕΙ. On en trouve une Copie moderne dans la *Dactylothecca Smithiana*, Vol. I, num. 24.

P.

Pamphilus. Achille jouant de la Lyre, sur une Améthyste du Trésor du Roi de France, et sur une Cornaline du Cab. du Duc de *Devonshire*, à Londres. *Stosch*, n. 47 et 48. *Mariette*, num. 92, ΠΑΜΦΙΛΟΥ. Il y avoit un *Pamphile*, qui excelloit dans la Sculpture, et qui étoit Disciple de Praxitele. *Plin*, L. 36, ch. 5. De là on peut conjecturer, qu'il s'appliquoit aussi à la gravure en Pierres, et que c'est lui qui a gravé sur cette Améthyste,

avec

avec une adresse admirable l'Achille jouant de la Lyre. *Stofsch*, p. 67. *Winkelm.* p. 103.

Pergamus. Un Bacchant. *Stofsch*. 49. ΠΕΡΓΑΜΟΥ. En Pâte antique rouge et transparente, qui imite parfaitement le rubis, que le Chev. *Alex. Maffei* a prise pour un Escarboucle; du Trésor du Grand Duc de Toscane.

Pharnaces. Un cheval marin, gravé sur une Cornaline du Trésor Farnese, à Naples. *Stofsch*. n. 50. ΦΑΡΝΑΚΗΣ ΕΠΙ. (ἐπιόισι)

Philemon. Thésée, avec le Minotaure tué devant lui à l'entrée du Labyrinthe, *) *Stofsch*, n. 51; et une Tête d'un Faune. **) num. 52. ΦΙΛΗΜΟΝΟΣ. ΦΙΛΗΜΩΝ ΕΠΙΟΙ.

Phrygillus. Cupidon assis et appuyé par terre. *Winkelmann*, p. 137. ΦΡΥΓΙΛΛΟΣ. „C'est une des plus précieuses Gravures qui „soient connues, non seulement par rapport „au dessein, et à l'exécution; mais aussi par „rap-

S 4.

*) Sur une Sardoine du Trésor de l'Empereur, à Vienne.

**) En pâte antique du Cabinet de *Strozzi*, à Rome.

„rapport à sa haute antiquité; car outre la
 „bordure, qui est semblable à celle qui est
 „autour des plus anciennes gravures étrusques,
 „le caractère des lettres du nom du graveur
 „paroît plus ancien, qu' aucun autre qu' il y
 „ait sur les pierres gravées. C'est une Corna-
 „line du Cabinet du Chevalier *Vettori* à
 „Rome.

Plotarchus. Cupidon jouant de la lyre sur
 un lion. *Stofsch*, n. 53. ΠΛΩΤΑΡΧΟΣ
 ΕΠΟΙΕΙ. Sur une Sardoine du Trésor du
 Grand Duc de Toscane. On y lit le nom du
 Graveur *Plotarque* en caractères Doriques,
 comme l'a observé le Chevalier *Alexandre*
Maffei, qui a publié *) le dessein de cette
 même Pierre. Il paroît par la ressemblance
 des traits que ce Graveur étoit condisciple de
Tryphon, ouvrier célèbre, qui a gravé les
 Nôces de *Phyché* et de *Cupidon*.

Polycletus. *Diomede* tenant le *Palladium*;
 sur une Cornaline du Cabinet de Mr. *P. A.*
Andreini. *Stofsch*, n. 54. Un amour qui joue
 de

*) Giunte alle gemme dell' *Agostini*, Tom. III, n. 12.

de la lyre, monté sur un lion. Camée du Cabinet du Grand Duc. *Mus. Flor. Gemm. ant.* T. 2, tab. 1. ΠΟΛΥΚΛΕΙΤΟΥ. *Polyclète* de Sicyon, Disciple d'Agélade, florissoit, au rapport de *Pline*, (Liv. 34, ch. 8) vers la 87 Olympiade; et il étoit si habile dans l'art de la Sculpture, qu'il fit une Statuë que les Maîtres ont appelée par excellence *le Regle, ou le Modele*. Voyez *Junius de pict. ueterum*, Catal. Sculptor. p. 167. Et cependant cet excellent Ouvrier, dont le nom étoit si célèbre, n'a pas jugé indigne de luidé graver en pierre les plus petites figures. *Stofch*, p. 77.

Pyrgoteles. Têtes d'Alexandre le Grand, *) et de Phocion. **) *Stofch*, num 55, et 56.

ΠΥΡΓΟΤΕΛΗΣ ΕΠΟΙΕΙ. *Pyrgotèle*, Graveur très célèbre, florissoit vers la 112 Olympiade, 332 ans avant la Naissance de Jesus Christ, sous le Regne d'Alexandre le Grand auprès de qu'il étoit en si grande estime, que

S 5 ce

*) Sur une Sardoine du Trésor du Prince *Lotbair-François*, Electeur de Mayence.

**) Sur une Sardoine, dans la possession d'un Anglois.

ce Prince fit un Edit, pour défendre que personne n'entreprit de graver son Portrait en pierre, que *Pyrgotele*. (Pline, L. 37. c. 1. L. 7, c. 37. *Apulée*, Floridor, Lib. I, p. 333.) Coetaneo del Lisippo era *Pirgotele*, incisore di gemme, il quale nell' arte sua può dirsi, che gli fusse emulo; imperciocche al pari di lui egli ebbe il privilegio d'effigiare le immagini d' *Alessandro Magno*.

Due gemme ne son cognite col nome di *Pirgotele* *); il nome d'una di esse è sospetto, e nell' altra non è punto equivoca la mano moderna del falsificatore d'un nome così tanto celebre. La prima è un piccol bustino d'agata sardonica ed è poco più grande della metà della stampa, nella quale il famoso *Stosch* l'ha pubblicata: questo bustino appartiene all'illustre casa de' *Conti di Schoenborn*. Dall' esame però ch' io ne ho fatto sopra una forma di cera nel museo *Stoschiano*, e sopra la stampa, mi son nati due dubbj, il primo circa al nome stesso, il quale è inciso in nominativo, essendo il costume di tutti gl' incisori

*) *Stosch*, pier. gr. pl, 55. 56.

incisori antichi stato di scrivere il nome loro in genetivo, talchè in vece di ΠΥΡΡΟ-
 ΤΕΛΗΣ avrei bramato di vedervi scritto
 ΠΥΡΡΟΤΕΛΟΥΣ.

Il secondo dubbio poi mi è nato dall' effigie
 la quale ne dà idea d'un Ercole, anzichè d'
 Alessandro; e ciò apparisce tanto ne' peli
 della barba o sia nella lanugine che discende
 dalle tempie, e gli riveste la guancia, (il
 chè non s' osserva in verun ritratto di quel
 Re) quanto ne' capelli di sopra la fronte, i
 quali son corti e ricciuti a guisa di quelli
 di Ercole, e al contrario di quei d' Alessadro,
 che sempre gli si son veduti innalzare nè su
 la fronte e con una disinvoltura grandiosa,
 ed esser simili alla chioma di Giove, come ve-
 desi tanto nel museo capitolino in una testa
 dello stesso Alessadro, che riporterò in quest.
 opera al Num. 175. quanto in tutti gli altr;
 ritratti di lui. E quindi viepiù cresce il so-
 spetto contra l' antichità del nome che leggesi
 nella gemma; sicchè possa dirsi esservi stato
 inciso da chi volle cambiar la testa d' Ercole
 in quella d' Alessadro, per accrescer pregio
 al

al bustino col nome d'un incisore tanto celebre, e col privilegio che questo aveva, come già dissi, di fare i ritratti di cotesto Re.

L'altra gemma è un cammeo pubblicato dal medesimo Stosch; in cui vedesi il busto d'un uomo attempato, ma senza barba, col nome ΦΩΚΙΩΝΟC inciso da un lato, allor che nell' orlo del petto leggesi ΠΥΡΓΟΤΕΛΗΣ ΕΠΟΙΕΙ: e qui tanto più si scopre manifesto l'inganno quanto che l'ortografia d'un' epigrafe diversa da quella dell'altra; poichè nell' una la lettera Sigma è rotonda, cioè così fatta, C, e nell'altra vi si vede formata ad angoli acuti, vale a dir così, Σ. Oltrechè l'epiflon è di forma tonda, Ε, la quale non era cognita a' tempi d'Alessandro Magno; e finalmente è insolito vedersi in vece d'un genitivo assoluto scritto nelle gemme il nome degli incisori in caso retto con la giunta dell' ΕΠΟΙΕΙ, fece.

Potrebbe oppormisi il frammento d'una gemma ch'è in Roma nel museo del Sig. Cav. Vettori, poichè quivi a' piedi armati di
gam.

gambali d'una figura troncata così leggesi:

- - - INTOC ΑΛΕΞΑ - - - ΕΠΟΙΕΙ

*ciò a dire, Quinto figlio d'Alessandro fece *)*, *ma quest' esempio ch'è l'unico, e quanti altri se ne potesser trovare di gemme di questa fatta, non invalida punto la mia asserzione fondata non sopra ai lavori di tempi piuttosto bassi, allor che gli artefici, qualunque si fosse la loro abilità, egli è ben naturale che ne volessero far pompa con un sì fatto allungamento del loro nome, ma sopra le gemme degli artefici che furon celebri anticamente, e che lo sono anche ai dì nostri.*

*La testa poi non ne rappresenta altrimenti il celebre Focione Ateniese, di cui ella porta il nome, il quale debbe dirsi esser quello dell' incisore; imperocchè siccome gli antichi non usarono mettere i nomi delle Deità sotto le loro statue, essendo le immagini di queste da tutti conosciute **), così e per la stessa ragione era insolito, almeno nelle gemme,*

*) Descript. des Pier. gr. du cab. de Stofsch p. 166.

**) Dio Chrysoft. orat. 31. p. 338.

me, d'apporsi il nome ai ritratti che s'incidevano de' personaggi celebri.

Per altro si sa che imposture simili venifero praticate già ne' tempi antichi; ed alcuni per inalzar il pregio di quella tale statua, vi fecero scolpire il nome di Prassitele, siccome vi erano dell'opere cesellate in argento col nome finto del celebre Miron. *) Imposture di questa fatta furono usate anche nella letteratura; e per ciò facendo a gara i Tolomiei e gli Attali, Re di Pergamo, in aggrandire le loro biblioteche, compararono libri suppositizj d'ogni sorta sotto finto nome di scrittori celebri. **) Winckelmann Monumenti antichi inediti spiegati; Trattato preliminare, Cap. IV, p. LXXVII, LXXVIII.

Q.

Quintus. Sur un Fragment d'une Sardoine du Cab. du Chev. Vettori, à Rome. (Diff. glyptogr. et Mus. Flor. T. 2, tab. 87. n. 1.)

II

*) Phaedri fab. L. 5, prol. alt. u. 6.

**) Bentley's diff. upon the Epistles of Phalaris, p. 19.

Il ne contient que les deux jambes jusqu'à mi-cuisse, avec l'Inscription - - - INTOC
 ΑΛΕΞΑ - - - ΕΠΟΙΕΙ. (*Quintus, Alexandri filius, fecit.*) *Winckelmann*, p. 166, et *Monumenti antichi*, p. LXXVIII.

Quintillus. Neptune tiré par deux chevaux marins. *Stofsch*, n. 57. KVINTIA. Sur un Berylle du Cabinet de la Princesse Douairiere de *Piombino*, née *Ludovisi*, à Rome.

S.

Satureius. Arfinoë. *Iunius*.

Scaeus, ou Σκαίος, Graveur étrusque. Ainsi j'interprete les caractères *Etrusques* sur une Aigue-marine du Cabinet de *Mr. Paul de Praun* à Nuremberg, num. 153. Je donnerai au public une Description exacte de cette précieuse Collection. On lit au dessus d'une Figure héroïque, le diadème en tête, et montée sur un Dauphin les lettres QΘΟΣ (CKEOY ou ΣΚΑΙΟΥ scil. ἑγγοῦ) Le Baron de *Stofsch* en posseda une Pâte antique *).

Cette

*) *Winckelmann* Descript. des Pierres gravées, p. 352, 353.

» Cette figure peut représenter, dit Mr. Win-
 » kelmann, Mélicerte ou Palémon, qui fut
 » sauvé par un Dauphin, quand sa mere Ino se
 » jetta avec lui dans la Mer, pour se dérober
 » à la fureur de son mari Athamas qui venoit
 » de tuer son fils aîné Laerchus. Je ne veux
 » pas repeter ici que les *Etrusques* ont adopté
 » les faits mémorables des Grecs, et en ont
 » fait les sujets de leurs Gravures, je l'ai assez
 » dit. Celle-ci passeroit pour *grecque* sans
 » les Caractères qui la font connoître pour
 » Etrusque. Elle s'approche de la Manière de
 » notre Tydée, et elle doit être regardée com-
 » me un autre monument précieux de l'Art des
 » *Etrusques.* »

Scylax. Tête dun Satyre, sur une Améthyste
 du Cabinet de *Strozzi*, à Rome; et Hercule
 jouant de la lyre, ou *Musagete*, sur une
 Sardoine du Cabinet de Mr. *Tiepolo*, Sena-
 teur de Venise. *Stofsch*, n. 58 et 59. CKT-
 ΛΑΚΟC.

Seleucus. Tête de Silene, sur une Cornaline
 du Sénateur *Cerretani*, à Florence. *Stofsch*,
 n. 60. CEΛEYK.

Solon

Solon. COΛΩΝ ΕΠΟΙΕΙ. COΛΩΝΟC.

Diomède gardant le *palladium*, Mr. *Baudelot* (Lettre sur le prétendu *Solon*, n 9.) en a publié une autre gravure de *Solon*, sur le même sujet, mais qui le représente assis, toute semblable à celle de *Dioscoride*. *Solon* a mis son nom à plusieurs pierres où il a gravé l'Image de *Mécénas*: ce qui a donné lieu aux Antiquaires de conjecturer que c' étoit l' image de *Solon* le Legislateur, qui étoit gravée sur ces pierres. Mais Mr. *Baudelot* a réfuté cette opinion d'une manière si solide, dans le *Traité* particulier qu'il a fait sur cette matière, qu'il ne nous a rien laissé à dire.

Stofsch, p. 87. *Winkelmann* Monumenti antichi inediti, Tratt. prel. p. XCI, et p. XI de l'*Indicazione de' Rami frapposti nell' opera*, num. XII. Mr. *Baudelot* a manqué d'exactitude dans les représentations qu'il a donné de différentes Gravûres antiques, où se trouve le nom de *Solon*. *Solon* a représenté *Diomède* assis, gravé en relief aussi parfait qu'il soit possible de le désirer. Elle est près un tiers plus petite que celle qui a été gravée en

T

creux

creux par *Dioscouride* ; mais on s'apperçoit au caractère du dessein que l'une n'est pas une copie de l'autre. Le nom du Graveur y occupe la même place , et il y est exprimé de relief en caractères si fins, si lisibles, et si réguliers , que ce n'est pas un préjugé peu favorable de l'antiquité de ce rare morceau, qui appartient à Mr. le Comte de *Maurepas*. Je n'ose assurer (dit Mr. *Mariette*) que ce soit le même dont Mr. *Baudelot* a rapporté le type, dans sa lettre sur le prétendu *Solon*, Fig. IX. Car j'y remarque des différences, et les grandeurs ne sont pas les mêmes. *Traité des Pierres gravées*, p. 38. (a) La tête de Mécé.

(*) De cette Méduse on trouve deux Copies; une de *Costanzi*, et une autre, dans la *Dalryliotheca Smithiana*, Vol. I, num. 21, et 22. Venet. 1767. fol. *Carlo Costanzi* a fait cette belle Copie de la Méduse de *Solon*, qui fut exécutée en 1729 pour Mr. le Cardinal de *Polignac*. Combien de gens, dit M. *Mariette*, y ont été trompés, au premier coup d'oeil? Il est vrai que, pour mieux séduire, la copie a été faite sur une Calcédoine précisément de même grandeur et de même couleur que l'original, et que tout, jusqu'au nom de l'ancien Graveur, est copié dans la plus grande exacti-

En copiant cette gravure, dit Mr. Natter, j'ai remarqué que les boucles des cheveux y sont gravées dans toute la profondeur que le permet l'Outil demi ront qui sert à les faire. Le Graveur les a ensuite perfectionnées avec un Outil dont quelques Graveurs modernes se servent pour les armoiries, mais que je n'ai pas dessiné dans la première planche, parce qu'il n'est pas encore fort connu ni en Italie, ni en France. *) Il paroît et par cette tête, et par plusieurs autres, que les meilleurs Artistes Grecs ont souvent employé cet Outil pour la chevelure, n'étant guères possible autrement qu'ils eussent pû tirer des lignes parallèles si nettes et si propres. L'aile du
dessus

a) Si Mr. Guay, Graveur du Roi à Paris, s'étoit donné la peine de copier avec attention les cheveux de quelque bonne tête antique, je crois qu'il auroit eû moins de peine à y découvrir l'outil propre à faire des lignes parallèles, qu'à imaginer lui même une machine pour cet effet; (Marianne, T. I, p. 150, 152) car nous en faisons dans les armoiries au moyen d'un outil qui est fort commun en Allemagne et en Angleterre, et dont je ne lui ai pas même fait un secret, lui en ayant généreusement montré l'usage, lorsque j'eûs le plaisir de faire connoissance avec cet habile Artiste. Mr. Natter, Traité &c. préface, p. 28.

dessus de la tête est fort obliquement, et très hardiment gravée, mais peut-être avec trop de profondeur; car elle affoiblit la pierre, étant trop près de la bordure, ce qui l'expose à être endomagée par le moindre accident. L'Artiste a voulu pousser son ouvrage jusqu'au plus haut point de sa perfection, en ne donnant aucun support à l'aile dont il s'agit, sans pourtant que cela empêche d'en tirer des empreintes. Cette pierre, qui est montée en bague, a été nouvellement gâtée par des empreintes, que des gens mal-adroits et peu exercés en ont tirées. *Traité de la méthode ancienne de graver en pierres fines, p. 22, 23.*

Sostratus. Cupidon dormant deux lionnes, sur une Agathe de deux Couleurs du Cab. du Card. *Ottoboni*, à Rome. *Stosch*, num. 66 et 67. CWCTPATOR. Une Néréide étendue sur un Cheval marin. *) La Victoire sacrifiant un boeuf- **) *Winkelmann*, p. 106

T 3

et

*) En relief sur une Agathe-Onyx du Cabinet d'un Amateur à Rome.

**) En pâte de verre du Cab. de Mr. *Stosch*. L'Original de cette Gravure est dans la collection du Duc de *Devonshire*, à Londres. *Natter*, num. XXIX.

et 187. *) *Sostrate* paroît s'être distingué principalement à graver en relief. On trouve aussi répété le nom de *Sostrate* dans deux Camées du Cabinet *Farnese* du Roi des Deux Siciles. Ce *Sostrate*, Statuaire très célèbre, disciple et fils de la Soeur de *Pythagore Reginus*, florissoit au rapport de *Pline*, (Liv. 34, c. 8.) vers la 114 Olympiade, sous le regne d'Alexandre le Grand. Il fit avec *Hecatodote* à *Alphire* une très belle Statuë de *Minerve*, dont il est parlé dans *Polybe*, Hist. L. 7. p. 370. *Stofsch*, p. 89.

Sotratus. CWTPATOT. Méléagre et Atalante, sur une *Agathe* de deux couleurs du Cab. du Card. *Ottoboni*, à Rome. Dans l'Ouvrage cité de Mr. de *Stofsch*, num. 67 on trouve la description d'un Camée qui porte le nom COTPATOT; ce pourroit bien être encore un Ouvrage du même Artiste. Ce ne seroit pas la première fois qu'il y auroit eu
l'o-

*) La Victoire sur une Biga. Un Camée des *Farneset* du Roi des Deux-Siciles. *Winkelmann* Deser. des pierr. grav. du Bar. de *Stofsch*, p. 185. *Monumenti ar- tichi*, Indicaz. de' Rami, p. XI, num. XII. *Trat- tato preliminare*, p. CIII.

l'omission d'une lettre dans une infcription. Les deux Camées de Mr. *Stofch* font paffés du Cabinet du feu Cardinal *Ottoboni* dans celui du Duc de *Devonshire*, qui poffède à préfent la plus grande partie des gravures marquées du nom de *Sostrate*. „Comme il „ne fe trouve parmi les Grecs aucun Graveur „nommé *Sotrate*, nous avons longtems dou- „té s'il n'y avoit pas de faute dans l'Inscri- „ption de cette Pierre, par l'omission de la „lettre C, et fi ce n'étoit pas le même que „*Sostrate* qui a gravé la précédente. Mais „après avoir comparé foigneufement l'ouvra- „ge de l'un avec celui de l'autre, nous y „avons trouvé tant de différence et dans la „gravure et dans le deffein, auffi bien que dans „la forme des Lettres, que nous n'avons pu „douter que ce ne fuflent deux Ouvriers dif- „férens. En examinant même les Lettres „attentivement avec un Microscope, nous „avons reconnu qu'il y avoit *Sotrate* et non „pas *Sostrate*, outre qu'il n'y a nulle apparen- „ce qu'un fi habile Graveur fe foit trompé en „écrivant fon propre nom.” *Stofch*, p. 91,

T.

Teucer. ΤΕΤΚΡΟΥ. Hercule et Iole, sur une Améthyste du Cab. du Grand Duc de Toscane, auparavant de l'Abbé *Pierre André Andreini*, Noble Florentin. *Stofsch*, n. 68. *Winkelmann* Monumenti antichi inediti e spiegati, p. XIV, LXXXVI. et p. 167, num. 126. *Teucer* étoit un ancien Ouvrier très habile, du nombre de ceux qu'on nommoit *Crustarii*, et qui ajoutoit sur des Vases d'argent ou d'or, des figures et autres ornemens de diverses matieres. (Pline, Liv. 33, ch. 12) Si c'est ce *Teucer* qui a gravé cette Améthyste, c'est de quoi l'on n'a aucune certitude. *Stofsch*, p. 93. Dans la Collection du feu Baron de *Stofsch* étoit une pâte de verre, tirée d'une pierre à présent dans le Cabinet du Comte de *Carlisle*, à Londres. C'étoit un Faune accroupi, faisant une couronne de lierre, avec le nom du Graveur ΤΕΤΚΡΟΥ. *Winkelmann*, p. 240. *Monumenti antichi* Tratt. prel. p. XIV. *Di Teucro è rinomatissima una gemma, che si conserva nel Museo del Gran Duca di Toscana, ove mirasi figurato Ercole con Iole;*

nè di pregio inferiore sono due altre gemme, l'una del Museo Stoschiano, che rappresenta un Fauno tenente una ghirlanda, di cui vedesi l'incisione in istampa al fine del primo capitolo di questo Trattato preliminare; (p. XIV) l'altra, con l'immagine d'Achille riportata fra i monumenti di quest' opera, al num. 126. Tratt. prel. p. LXXXVII. Questa bellissima gemma al num. 126, il cui possessore è a me incognito, sembra rappresentarci Achille sdegnato contro Agamemnone, e ritirato nel suo campo con la spada appesa al tronco d'un albero e con lo scudo appoggiato vi. Monum. ant. p. 167.

Thamyrus. Un Sphinx. Sur une Cornaline du Cabinet du Baron d'Albrecht, a Vienne. Stosch, n. 69. ΘΑΜΥΡΟΣ. *Thamyrus* paroît avoir été contemporain ou Disciple de *Dioscouride*, quoiqu' il n'en approche pas pour la maniere de dessiner, et d'ordonner une figure. Il mérite pourtant d'être loué pour l'exactitude avec laquelle il a représenté les ailes de ce Monstre proportionnées à la

grandeur de son Corps; en quoi il a fait voir qu'il étoit consommé dans son Art; au lieu que *Tryphon*, *Solon*, et plusieurs autres Graveurs ont donné au Sphinx des aîles beaucoup trop petites à proportion de sa grandeur. Il est parlé dans une Inscription de *Gruterus* (DCXLIII, 4) d'un *Thamyrys*, faiseur de Vases, (*Vascularius*). *Stofsch*, p. 93, 95.

Theodorus, fils de *Rhoecus*, de Samos. Portrait de Polycrate, Tyran des Samiens, fut une émeraude. *Winkelmann*, *Geschichte der Kunst*, p. 16. *Iunius*. Θεοδώρου ἔργον ἦν καὶ ἐπὶ τοῦ λίθου τοῦ Σμαράγδου σφραγις. *Pausan.* Liv. 8, p. 629. de l'Edition de *Kuhnus*. Peut-être les mots de *Pline*, L. 37, ch. 4 sont mutilés, quand il dit: *Polycratis gemma, quae demonstratur, illibata intactaque est: Ismeniae aetate multos post annos, apparet sculpi etiam Smaragdos solitos. Théodore* vécut aux tems de *Romulus*. *Pline*, Liv. 37, ch. 4: *Plasticen inuenisse Rhoecum et Theodorum*, tradunt, *multo ante Bacchiadas Corintho pulsas.* (par *Cypselus*, ou dans la 30^{me} Olym-

Olympiade) Le sceau de *Polycrate* étoit une Lyre. *Clemens Alexandr. Paedag. Lib. III, p. 289.* de l'Edit. de *Potter.* Voyez *Lessing Briefe antiquarischen Inhalts; T. I, p. 154* seq.

Tryphon. Les nœces de Cupidon et de *Psyché.* *Stofsch, n. 70. ΤΡΥΦΩΝ ΕΠΟΙΕΙ.* Sur une Sardoine du Cabinet du feu Chevalier *Jean Germain*, à Londres. „Les figures ont été gravées avec la dernière exactitude, et le Graveur n'y a omis aucune des Regles de son Art. On y voit le visage de Cupidon et de *Psyché* au travers du Voile qui leur couvre la tête, et qui est si délié qu'il n'en cache presque aucun trait: ce qui est très difficile et très hardi, sur tout dans un Ouvrage de Gravure en Pierre. C'est aussi ce qu'aucun Graveur ni Sculpteur n'a jamais osé entreprendre d'imiter, je ne dis pas seulement sur le Marbre, mais même sur les Pierres gravées, si l'on en excepte deux que j'ai vuës, dont l'une est une *Améthyste* représentant la Tête à demi voilée de *Ptolemée Auletes*, Roi d'Egypte, dans
le

„le Tréfor de Madame la Duchesse d'
 „Orleans, que Mr. *Baudelot* a expliquée par
 „une Dissertation particuliere. L'autre est un
 „Chrysolite, qui se garde à Ferrare, dans
 „le Cabinet du Marquis *Crispi*, où est gra-
 „vée la Tête de l'Imperatrice *Sabine*, cou-
 „verte de la même maniere. *Stofsch*, p. 95.
 Je puis ajouter à cela, que j' ai vu une belle
 Statuë en marbre couverte d'un Voile dans
 la Cour d'un Palais à Venise, qui est si delié qu'
 il cache aussi presque aucun trait du visage.

SECTION V.

*Recueils et Descriptions des Cabinets de
 Pierres gravées ;*

ou

Bibliothèque Dactylographique, tirée
 de l'Ouvrage de Mr. Mariette, et
 augmentée.

Gemme antiche figurate, di *Leonardo Ago-*
stini (di *Boccheggiano nel*) Senese, colle
 annotazioni del medesimo ; (favorito dell' as-
 sistenza

sistenza di *Giovanni Pietro Bellori*) in Roma 1657. in 4. fig.

Supplément sous le titre de *Seconda parte*; in Roma 1669. 4.

Le medesime Gemme antiche figurate di *Leonardo Agostini*, seconda impressione, di nuovo in miglior forma ordinata ed arricchita (da *Gio. Pietro Bellori*, e publicata del *Marinelli*) in Roma, 1686, 1688. 2 Vol. 4. fig.

Gemmae et Sculpturae antiquae depictae à Leonardo Augustino, additâ earum enarratione, (ex *Italico*) in *Latinum* versâ à *Jacobo Gronovio*. Amstelodami 1685. 2 Vol. 4. *Franequerae*, 1694, 1699. 2 Vol. in 4. fig. Voyez *Acta Eruditorum*, 1685, p. 272, 273.

Sexaginta duae antiquae gemmae litteratae; edentibus Comite de *Riccardi*, et Abbate *Petro Andreini*; dans les *Inscriptiones antiquae*, cum notis *Antonii Mariae Saluini*, curante *Antonio Francisco Gori*. P. I. *Florentiae*, 1727. fol.

Theſaurus ex Theſauro Palatino ſelectus, ſive Gemmarum et Numiſmatum, quae in Electorali Cimeliarchio continentur, deſcriptio, à *Laurentio Begero*, Electoris Palatini Antiquario et Bibliothecario. Heidelbergae, 1685, fol. fig.

Spicilegium Antiquitatis, ſive variarum ex antiquitate elegantiarum, uel nouis luminibus illuſtratarum, uel recens etiam editarum, Faſciculi, à *Laurentio Begero*, Elect. Brandenburgici Antiquario. Coloniae Brandenburgicae, 1692. in fol. fig.

Theſaurus Brandenburgicus ſelectus, ſive Gemmae et Numiſmata elegantiora Cimeliarchii Electoris Brandenburgici, à *Laurentio Begero* commentariis illuſtrata. Coloniae Marchicae 1696—1700. 3 Vol. in fol. fig.

Voyez auſſi *Gorlaeus*.

Chamillart diſſertations ſur pluſieurs medailles et Pierres gravées de ſon Cabinet, et d'autres monumens d'Antiquité. Paris, 1711. 4.

Recherches d'Antiquités, et d'autres Curiosités de différentes espèces, qu'on voit dans la Chambre de Raretés de la ville d'Utrecht, avec leur description, par *Nicolas Chevalier*, Libraire et Marchand de Medailles. Utrecht, 1709. fol. fig.

Descriptio brevis Gemmarum, quae in Museo *Guillelmi Baronis de Crassier*, Leodiensis, asservantur. Leodii 1740. 4. fig. Il en avoit paru précédemment une notice plus abrégée, sous ce titre: *Series Numismatum antiquorum, cum elencho Gemmarum, Statuarum, aliarumque id genus antiquitatum, quas congregavit Guillelmus Baro de Crassier*. Augustae Eburon. 1721. 8.

Les Pierres gravées de Mylord Duc de *Devonshire*, au nombre d'environ quatre-vingt, dessinées par le sieur *Gosmond*, et gravées par *Claude du Bosc*, a Londres. (Cette suite, qui devoit être plus nombreuse, n'a pas encore été rendue publique.) *Mariette*, p. 337.

Gemmarum Thesaurus à *Joanne Martino ab Ebermayer*, Mercatore Norimbergensi, collectus

lectus, et a *Joanne Jacobo Baiero*, Med. Doct. in Acad. Altorffina Profess. commentariis illustratus. Noribergae, 1720. fol.

Capita Deorum et illustrium hominum, necnon hieroglyphica, Abraxea, et Amuleta in Gemmis partim antiqua, partim recenti manu (*Christoph. Dorschaei Norimberg.*) incisa, ab *I. M. ab Ebermayer* collecta, et observationibus illustrata per *Erhardum Reusch*. Ibidem, 1721. fol.

Effigies Imperatorum à *Iulio Caesare* ad *Carolum VI.* Regum Francorum a *Faramundo* ad *Ludovicum XV.* et Ducum Venetorum, in Gemmis incisae, ex eodem Museo. Ibidem 1722. fol. fig.

Ces suites nombreuses de Portraits des Papes, des Empereurs, des Rois de France, et de tant d'autres Souverains, la plus grande partie faits d'imagination, qui remplissent le Cabinet du sieur *Ebermayer*, et qui ne peuvent tout au plus être regardées que comme d'assez mauvaises tables chronologiques, donnent-elles une grande idée du discernement de

de Mr. *Dorſch*? Eſt-on plus content de toutes ces copies qu' il s' eſt aviſé de faire des plus belles Gravûres antiques, et peut-on lui pardonner de les avoir défigurées toutes, en les changeant de formes, et en les traduiſant dans ſa propre manière? Encore uſeroit-on d' indulgence, ſi cette manière avoit quelque choſe de piquant; mais elle ne préſente rien que de trivial, rien qui plaiſe, et qui ſoit capable de faire naître le ſentiment, *Mariette*, p. 145.

On ne doit pas faire grand cas de la collection du Sieur *Jean Martin Ebermayer*, de *Nuremberg*; ce n' eſt qu' un aſſemblage de Pierres nouvellement gravées en Allemagne. Quelques-unes paroiffent avoir été exécutées d' après des Eſtampes connues, d' autres d' après des Deſſeins qui ont pû avoir été faits exprès, mais qui n' en ſont pas meilleurs; pluſieurs ſont des copies de types de Médailles, et le plus grand nombre ſont des imitations de Gravûres antiques de réputation. C' eſt fort inutilement, ce me ſemble, que M. *Jean Jacques Baier*, Profefſeur en Médecine

U

cine

cine dans l'Université d'*Altdorf*, et Auteur des Discours de la première partie de cet Ouvrage, s'efforce de prouver que ces copies ou ces imitations de l'Antique, approchent beaucoup de la beauté des originaux, et qu'elles sont à leur égard ce que sont, par rapport aux Médailles antiques, les copies qui ont été faites de ces dernières par le *Padouan*. Que s'il est vrai, comme il l'assure, qu'il y ait dans ce même Cabinet des Gravures antiques originales, je ne puis croire que ce soient des Morceaux bien précieux; autrement l'on n'auroit pas manqué de les indiquer et de les faire remarquer; on leur auroit assigné une place particulière; au lieu que confondues avec les copies, et l'exécution des Planches qui devoient les représenter dans le Livre dont on faisoit part au Public, ayant été confiée à un mauvais Dessinateur, et à un Graveur tout-aussi peu intelligent, il n'est plus possible d'en faire la distinction.

Mais quoi qu'il en soit, j'ai de la peine à me persuader que le Cabinet fût aussi abondant

dant en belles Gravûres qu'on veut nous le faire entendre, et qu'il s'y trouvât de véritables Antiques. On y paroît trop occupé d'enrichir certaines Gravûres modernes, pour les faire briller davantage: on semble ne les estimer, qu'à proportion du nombre de figures dont elles sont chargées; c'est alors qu'on les monte avec plus de soin dans des cercles d'or émaillés, et qu'on les environne même de Pierreries. Cela fait-il beaucoup d'honneur au goût du Maître de ce Cabinet? Car qui ne connoit le véritable prix de ces grands Morceaux de Gravûre faits en *Allemagne*? Plus il y a d'ouvrage, moins le travail en est recherché. C'est bien pis dans les deux dernières parties, qui comprennent des Têtes ou Portraits. Sans égard pour la vérité, qu'il n'est jamais permis d'altérer, on y entreprend de donner des suites complètes de Portraits d'hommes illustres de l'Antiquité, des Empereurs depuis Jules-César jusqu'à nos jours, des Rois de *France*, à commencer avec la Monarchie; de tous les Doges de *Venise*. Combien faut-il pour cela supposer de faux Portraits? Voilà pourtant ce que

M. *Erhard Reusch*, qui a composé l'explication ou du moins la description de ces deux dernières parties, trouve admirable; et ce qui lui paroît encore plus rare, c'est que toutes les Gravûres qui composent cette Collection, et le nombre en est infini, aient toutes été faites par un seul homme. Cet homme singulier, qu' il ose comparer à tout ce qu' il y a eû de plus excellens Graveurs, est *Christophe Dorsch*, de *Nuremberg*, mais c'est mal faire son éloge, et lui rendre un mauvais office, que de mettre tant d'ouvrages sur son compte. Il est difficile, pour ne pas dire impossible, de tant graver, et de s'en acquiter parfaitement. *Mariette*, p. 311, 312.

Ce jugement répéta le feu Mr. *Winkelman*, dans sa Préface à la Description des Pierres gravées de Mr. le Baron de *Stosch*, p. VIII.

Qu' on ne croye pas, dit-il, que toutes ces têtes qui ont été publiées et à qui on a hardiment donné des noms en y ajoutant des explications exagérées, comme par exemple
dans

dans l'ouvrage d'Ebermayer, ressemblent à des originaux authentiques; celles-ci ne ressemblent pas seulement aux estampes d'après lesquelles elles ont été copiées. L'ouvrage que je viens de citer, est une véritable imposture; ni l'Editeur, ni le Commentateur, n'étoient en état de faire les recherches nécessaires.

Francisci Ficoronii Gemmae antiquae litteratae, aliaque rariores, adnotationibus illustratae a P. Nicolao Galeotti, S. I. cum fig. Romae, 1757. 4.

Gori. Vid. Musca, et Andreini.

Abrahami Gorlaei, Antuerpiensis, Dactyliotheca, seu Annulorum sigillarium, quorum usus apud ueteres, ex quoque metallo, Promptuarium; accesserunt uariarum Gemmarum sculpturae, (et ad calcem auctuarii loco) Pomponii Gaurici de Sculptura, Lud. Demontiosii de ueterum Sculptura, Caelatura Gemmarum, &c. (et alii Tractatus de Sculptura apud ueteres) omnia accuratius edita, adhortante Martino Martini. (Delphis Batauorum) 1601, et 1609. in 4. fig.

— — Secunda editio priore longè auctior, cum praef. *Aelii Euerb. Vorstii*, et explanationibus *Jacobi Gronovii*, accedit *Marbodaci, Galli*, Carmen de Gemmis et Lapidibus. Lugduni Bataavorum, 1695, 1707. 2 Vol. in 4. fig.

Laurentii Begeri Contemplatio Gemmarum quarundam Dactyliothecae *Gorlaei*, ante biennium auctae et illustratae. Coloniae Brandenburgicae, 1697. in 4. fig.

Recueil de Pierres gravées antiques; (par *M. Michel Philippe Levesque de Gravelle*, Conseiller au Parlement) Paris, 1732. et 1737. 2 Vol. in 4. avec 205 planches. Par *Mr. Mariette*.

Une partie de cet Ouvrage a été réimprimée à Londres avec des explications en Anglois, de la composition de *Mr. Ogle*, sous ce titre: *Gemmae antiquae caelatae: or, a Collection of Gems, wherein are explained many particulars relating to the Fable and History, the customs and habits, the ceremonies and exercises of the Ancients, taken from the*
Claf.

Classics, by *George Ogle* Esq. engraved by *Cl. du Bosc*. The second edition. London 1741, in 4. *Mariette*, *Traité des Pierres gravées*, p. 335.

Recueil des Pierres gravées les plus singulières du Cabinet du Roi et des principaux Cabinets de Paris, dessinées en grand d'après les originaux, par *Elizabeth-Sophie Cheron*, femme de *Jacques le Hay*, ou par *Marie-Ursule de la Croix*, niece du *Sieur le Hay*, et gravées quelques-unes par *Madame le Hay*, et les autres par *Bernard Picart*, *Charles Simonneau*, *Charles-Nicolas Cochin*, et autres, au nombre de quarante-quatre Planches, mises au jour à Paris, en 1709 et années suivantes.

Explication du Cachet de *Michel-Ange* que *Madame le Hay* a depuis peu gravé en grand, par le R. P. *René Joseph Tournemine*, Jésuite, dans les *Mémoires de Trevoux*, Février 1710.

Description abrégée de la Pierre gravée représentant le mariage d'*Ariadne* et de *Bachus*,

publiée par Madame *le Hay*, (par le Pere *Tournemine*, Jésuite) Dans les *Mémoires de Trévoux*, au mois de Juillet 1710.

Explication de deux Pierres antiques gravées l'une du Cabinet du Roi, l'autre du Cabinet de M. *Bourdaloue*, dont Madame *le Hay* vient de donner les Effampes, par le pere *Tournemine*, Jésuite. Dans les *Mémoires de Trévoux*, mois de Juin 1711.

Explication d'une Cornaline antique du Cabinet de M. *Maffon*, où Antinoüs est représenté se dévouant pour Hadrien, par le pere *Tournemine*, Jésuite. Dans les *Mémoires de Trévoux*, Mars 1713.

Explication d'une antique du Cabinet du Roi, (représentant Sappho ou Semiramis) par le Pere *Tournemine*, Jésuite. Dans les *Mémoires de Trévoux*, mois d'Avril 1713.

Remarques sur une Pierre antique du Cabinet du Roi, expliquée par *Casaubon* dans son *Traité Latin, de la Poësie satyrique des Grecs et des Romains*, et que feue Madame *le Hay* a destinée (par le Pere *Tournemine*, Jésuite.)

Dans

Dans les *Memoires de Trevoux*. Novembre
1717.

Recueil de Pierres gravées du Cabinet de Mr.
Jean-François Leriget de la Faye, Secretaire
du Cabinet de Sa Majesté, au nombre de
trente une Planches, Paris, in 8.

Les Pierres gravées du Cabinet du Roi, et quel-
ques-unes tirées de divers Cabinets, au nom-
bre d'environ quatre cens petites Planches
gravées au simple trait par Mr. le Comte de
Caylus. Voyez *Mariette*.

Hieroglyphica, seu antiqua Schemata Gemma-
rum annularium, variaque quaesita moralia,
politica, historica, medica, philosophica,
et sublimiora, à *Fortunio Liceto*, Medico,
explicata. Patavii 1653. in fol. cum fig.

Philippi Danielis Lipperti Dactyliothecae uni-
versalis Chiliades duae. Lipsiae, 1755. 4.
Par Mr. *Jean-Frederic Christ*. *Bibl. d. f.*
W. u. d. f. K. T. 8, p. 221 — 233.

Chilias tertia. Lipsiae, 1762. 4.

Mr. *Lippert* en donna aussi une Description en Allemand, à Dresde, 1768. 4 gr. sous ce titre: *Dactyliothek: das ist, Sammlung geschnittner Steine der Alten aus den vornehmsten Musæis in Europa zum Nutzen der schoenen Künste und Künstler in 2000 Abdrücken ediret von Philipp Daniel Lippert. Voyez Neue Bibliothek der f. W. u. d. f. K. T. 6, p. 244 — 277.*

Gemme antiche figurate, date in luce da *Domenico de' Rossi*, colle Spofizioni del Cavaliere *Paolo Alessandro Maffei*, Volterano. In Roma, 1767, 1768 et 1769. 4 Vol. in 4. fig.

Recueil des Pierres gravées (en creux) du Cabinet du Roi. Publié par Mr. *P. I. Mariette*, à Paris, 1750. fol. Première Partie, contenant les Sujets en 132 planches expliquées par Mr. *Mariette*. Seconde Partie, contenant les Têtes, en 125 planches, dessinées par Mr. *Edme Bouchardon*.

Mr. *Bouchardon* s'est offert de partager la gloire de cet Ouvrage avec Mr. *Mariette*, et quoiqu'il n'en eût certainement pas besoin
pour

pour augmenter sa réputation, il a bien voulu y sacrifier une partie considérable d'un temps précieux. L'amour qu'il avoit pour ces belles productions de l'Antique l'a engagé à dessiner avec tout le soin et toute la précision dont il étoit capable, les Sujets et une partie des Têtes; et c'est sur ces beaux desseins que les Planches ont été exécutées. Il a trop bien fait sentir les beautés piquantes des Gravures de l'ancienne Grèce, il s'en est rempli, et il est arrivé, que quelques gravures d'une bonne invention, mais foibles pour l'exécution, ont quelquefois, j'ose le dire, gagné entre ses mains; quoique je puisse assurer avec la même vérité qu'il n'y en a aucune où il ne se soit montré extrêmement fidèle, et qu'il ne s'est jamais permis ni licence, ni innovation. Des négligences qu'il a laissé subsister, et même des incorrections qu'il auroit pû réparer, serviront de preuves aux attentions scrupuleuses qu'il a eues pour faire des portraits exacts, et sur lesquels on pût compter.

Mr. Mariette, préface, p. XI.

A l'exception du Cachet de *Michel-Ange*, et de la Bataille, (num. 107.) tous les Dessins ont été faits d'après des Empreintes prises sur les Pierres, et cela m'oblige à une observation, qui est, que comme la gravûre en taille-douce rend à l'impression les objets dans un sens contraire à celui qu'ils ont sur la Planche, les Estampes de ce Recueil représentent les gravûres telles qu'on les voit sur les Pierres et non sur les Empreintes.

C'est Mr. le Comte de *Caylus* qui a présidé à la gravûre des Planches qui ont été faites sur ces desseins, qui les a presque toutes préparées lui même à l'eau forte, et qu'avant d'en venir là, il les avoit déjà gravé toutes une première fois au simple trait: que cette première suite qui comprenoit généralement toutes les gravûres en creux du Roi, au lieu que celle-ci ne donne que le choix de ce qu'il y a de plus beau et de plus intéressant dans cette grande Collection, étoit de plus de quatre cens petites Planches, dans le nombre desquelles il y en avoit une cinquantaine au moins qui venoient d'après des Pierres gravées

vées prises de divers Cabinets particuliers; et que n'en ayant pas été satisfait, M. de *Caylus* les avoit détruites, après qu'il en eut été seulement tiré un très-petit nombre d'exemplaires, qui se sont échappés par hazard, mais qui sont presque tous demeurés imparfaits parce qu'on imprimoit les Planches à mesure qu'elles étoient gravées et que les épreuves se distribuoient sur le champ à des amis, et se perdoient souvent presque dans le même instant qu'elles étoient délivrées.

Mr. *Mariette*. *Traité des Pierres gravées*, p. 448.

Antiquitates Middletonianae, seu germana quaedam Antiquitatis eruditae monumenta, Romae olim collecta, ac dissertationibus instructa a *Conyers Middleton* Acad. Cantabrig. Protobibliothecario: adjuncta est *Mumiae Cantabrigiensis* descriptio. Londini 1745. in 4. fig.

Une Bulle d'or, et les portraits d'une Dame Romaine et de son enfant peints sur verre,
sur

sur lesquels Mr. *Ficoroni* *) s'étoit déjà exercé, sont peut-être, avec un fragment de peinture antique, ce qu'il y a de plus rare dans cette Collection; car je ne vois rien ce me semble, dans tout le reste de fort important, pas même dans les Pierres gravées, qui ne sont qu'au nombre de treize.

Le Cabinet de la bibliothèque de Sainte Genevieve, contenant entre plusieurs Antiquités des Pierres gravées décrites par le R. P. *Claude du Molinet*, Chanoine Regulier. Paris, 1692. fol. fig.

M V S E A.

Romanum Museum, sive *Thesaurus eruditae Antiquitatis*, in quo *Gemmae*, *Idola*; *Lucernae*, variaque antiquaria supellex, centum et septuaginta *Tabulis* dilucidantur, curâ et sumptibus *Michaëlis Angeli Causaci de la Chaussée*, Parisiensis. Romae, 1690, in fol.

Editio

*) La Bolla d'oro de' fanciulli nobili Romani e quelli de' libertini ed altri singolarità spettanti a Mausolei nuovamente scopertesi, brevemente spiegate. Roma. 1732. 4. fig.

Editio secunda auctior. Romae, 1707. in fol.

Tertia editio, adjectis plurimis annotationibus et figuris. Romae, 1746. 2 Vol. in fol. Et réimprimé par parties, conformément à la première édition dans les tomes V. X. et XII. de la Collection des Antiquités Romaines de *Graevius*.

Le grand Cabinet Romain, ou Recueil d'Antiquités Romaines, en Bas-reliefs, Statues, Instrumens sacerdotaux, Lampes, Urnes, Anneaux, &c. qui se trouvent à Rome, avec les explications de *Michel-Ange de la Chausse* (traduit de Latin en François). Amsterdam, 1706. fol. fig.

Museum Florentinum, sive Gemmae antiquae ex Thesauro Mediceo, et privatorum Dactylotheçis, quae Florentiae sunt, desumptae, et observationibus *Ant. Franc. Gorii*, publici Histor. Professoris, illustratae. Florentiae, 1731 et 1732. 2 Vol. fol. maj. cum fig. Mr. le Marquis *Maffei* (Verona illustrata, edit. 8. t. 3, p. 498.) assure que le nombre des pier-

pierres gravées du Grand Duc soit de près de trois mille.

Simonis Ballarini, Presbyteri Romani, et Bibliothecarii Episcopi Carpentoracti, Animadversiones in Museum Florentinum *Ant. Franc. Gorii*. Carpentoracti (Romæ) 1734 in 4. Brochure de douze pages.

Museum Etruscum, exhibens insignia veterum Etruscorum Monumenta, observationibus *Ant. Franc. Gorii* illustrata, adjectis C C Tabulis in aere incis. Florentiae, 1737. 2 Vol. fol.

Inscriptionum antiquarum Graecarum et Romanarum, quae extant in Etruriae urbibus, volumen primum, in quo LXII antiquae Gemmae literatae, aere incisae, explicantur, ab *Ant. Maria Salvinio* et *Ant. Franc. Gorio*. Florentiae, 1727. fol.

Le Gemme Antiche figurate di *Michel-Angelo Causeo de la Chauffe*, Parigino, (colle annotazioni del medesimo) in Roma 1700. in 4. fig.

Le Cabinet d'Antiquités, et principalement des Pierres gravées de Dom *Livio Odescalchi* Duc de *Bracciano*, en quarante-trois Planches gravées par *Pietre-Sante Bartoli*, sans discours, précédées d'une Estampe servant de frontispice, gravée en 1702 (Rome) in 4. grand pap.

Seconde edition augmentée, sous le titre de *Museum Odescalcum*; sive *Thesaurus antiquarum Geminarum*, quae a Serenissima Christina, Suecorum Regina, collectae, in Museo *Odescalco* adservantur, et à *Petro-Sanctæ Bartolo* quondam incisae, nunc primùm in lucem proferuntur, Romae 1747. 2 Vol. in fol. fig.

Recueil de Gravûres antiques du Cabinet de M. *Mario Piccolomini*, Prélat Romain, représentées en quarante Planches gravées à Rome au commencement de ce Siècle, et aux dépens de ce Curieux, par *Arnoult van Westerhout*, *Jérôme Frezza*, *Cajetan Piccini* et *Fr. Pharaon Aquila*. in 4.

Commencement d'un Recueil d'Eftampes d'après des Camées antiques, projeté par *Pierre-Paul Rubens*, d'Anvers. Il n'a paru que huit de ces Eftampes, contenant vingt-un Camées, ſçavoir quatre grands Morceaux, l'Agathe de la Sainte Chapelle de *Paris*, celle de *Vienne*, *Auguste* et *Livie* dans un char attelé de deux Centaures, et le Triomphe d'un Empereur; trois têtes ſur une même Planche, qui font la tête d'*Alexandre* caſquée, la même avec la corne de *Jupiter Ammon*, et *Agrippine* femme de *Germanicus*, entre deux cornes d'abondance d'où ſortent les têtes de *Cajus* et d'*Agrippine* mere de *Néron*, ſes enfans; et ſur une autre Planche les têtes de *C. Céſar*, petit-fils d'*Auguste*, de *Germanicus Céſar*, du prétendu *Solon*, de l'*Afrique*, de *Constantin* avec l'*Egide*, et de *Minerve*; et enfin ſur les deux dernières Planches à fond blanc, les mêmes têtes de *Germanicus*, de *C. Céſar*, et de *Solon*, et celle de *Socrate*; celles de *Platon*, de *Nicias*, de *Pallas* et d'*Alexandre*; le tout gravé par *Paul Pontius*, et *Luc Vorſteman*, ſur les deſſeins de *Rubens*.

1. *Conradi Schwarzii* explicatio gemmae, et
numorum quorundam, in *Miscellan. phil.
et theol.* p. 194—214.

Antiquitates Neomagenses, siue notitia rerum
antiquarum, quas in ueteri Batauorum op-
pido studiosè comparauit *Joannes Smetius*
pater et filius, in qua Annuli, Gemmae, &c.
explicantur. Nouiomagi Batauorum 1678.
in 4.

Spon. Voyez Chap. IV.

Gemmae antiquitus sculptae à *Petro Stephanonio*,
Vicentino, collectae, et declarationibus il-
lustratae. Romae 1627. in 4. fig.

— — Eaedem à *Jacobo Stephanonio*, filio
(rursus) editae. Patavii, 1646. in 4. fig.

Gemmae Antiquae caelatae, Sculptorum nomi-
nibus insignitae. Ad ipsas Gemmas, aut ea-
rum Ectypos delineatae et Aeri incisae per
Bernardum Picart. Ex praecipuis Europae
Museis selegit et commentariis illustrauit *Phi-
lippus de Stofsch*, Polon. Regis et Sax. Ele-
ctoris Consiliarius. Gallice reddidit *H. P.
de Limiers*, Bonon. Scient. Academ. Socius.

Pierres antiques gravées sur lesquelles les graveurs ont mis leurs noms. Dessinées et gravées en cuivre sur les originaux ou d'après les empreintes, par Bernard Picart. Tirées des principaux Cabinets de l'Europe, expliquées par Mr. Philippe de Stofsch. A Amsterdam, chez Bernard Picart, le Romain, 1724. fol. avec 70 planches, dessinées par le Chevalier Jérôme Odam, et Pierre Léon Ghezzi, à Rome, et per Picart même.

Ce livre avoit été annoncé des 1721 dans un Programme par Mr. de Stofsch. A l'exception de *Pyrgotèles*, de *Dioscoride*, et d'*Apollonides*, aucun des quarante-huit Graveurs, *) dont Mr. de Stofsch a recouvré des

ouvra-

*) Voici la liste des noms de ces Graveurs. Admon, Aepolien, Aëtion, Agathemer, Agathopus, Alexandre, Allion, Anteros, Apollodote, Apollonides, Apollonius, Aspasius, Aulus, Axeochus, Caecus, Carpus, Cnejus, Coimus, Dioscoride, Epitynchanus, Evodus, Eutyches d'Égée, fils ou disciple de Dioscoride, Felix, Afiranchi de Calpurnius-Severus, Hejus, Hellen, Hyllus, Lucius, Mycon, Myrton, Niconas, Onesas, Pamphile, Pergamus, Pharnace, Philemon, Plotarque, Polyciète, Pyrgotèles, Quintillus, Scylax, Seleucus, Solon, Sosoicles, Sotrate, Sotrate, Teucer, Thamyris et Tryphon.

ouvrages, n'est nommé dans les Livres des Anciens. On ignore absolument et le Pays qui les a vû naitre, et le tems dans lequel ils ont vécu.

De là vient que réduit à quelques conjectures, encore trop incertaines, notre sçavant Antiquaire se trouva forcé de manquer à un de ses principaux engagements. Il avoit promis des particularités sur les vies des graveurs de la Grèce et de Rome, et il est contraint de laisser les choses à peu près dans la même obscurité où il les a trouvées. On sent qu'il voudroit donner une certaine consistance à l'histoire de ses Artistes, et en remplir les vuides qui sont immenses. Et que fait-il pour cela? Il parcourt les anciens Tableaux et les anciennes Sculptures, dont les Sujets ont de la ressemblance avec ceux des Gravûres qu'il décrit; et en d'autres occasions il cite d'anciens Maitres, lorsque par hasard ils se trouvent avoir eu les mêmes noms que les graveurs dont il rapporte les ouvrages. Mais ne conviendra-t-il pas que c'est un foible expédient, qui ne remédie point à l'incon-

venient qu'il a voulu sauver, et qui ne sert même qu'à mettre en évidence plus sensiblement combien la matière qu'il a entrepris de traiter est stérile. Qu'est ce en effet que l'un a de commun avec l'autre ?

Mr. *Picart*, uniquement fait pour graver de jolies choses d'après des Dessins de son invention, n'étoit point propre pour l'entreprise sérieuse dont on le chargeoit. Trop de travail rend sa Gravûre d'une pesanteur insupportable; cette affectation de colorier en Gravûre les objets, est de mauvais gout et déplacée. *) Le Dessin maniéré de ce Maître a le défaut d'être trop arrondi, et pour me servir des termes de l'Art, trop soufflé; il n'a point ce coulant et cette pureté si précieuse dans l'Antique; tout ce qu'il nous donne se ressemble, tout paroît sorti du même moule, et par conséquent le principal objet de Mr. de *Stofsch*, qui étoit de montrer au doigt, pour ainsi dire, les divers degrés d'habileté des anciens Graveurs, et d'enseigner

*) Mr. *Gravelle* dans sa Préface à la tête de son premier volume de Pierres gravées.

enseigner à discerner les manières, n'est point rempli. Ce n'est pas, encore un coup, que *Picart* manquât de mérite; le mal vient de ce qu'il traitoit une matière dans laquelle il étoit tout-à-fait novice, et que transplanté dans un Pays où l'on n'a jamais défini de grand goût, il s'est laissé entrainer au torrent de l'exemple.

Les explications qui accompagnent les Planches de *Bernard Picart*, sont telles qu'on les pouvoit attendre d'un Sçavant, qui est dans l'habitude de manier des Antiques, qui les chérit, et qui pour les considérer avec plus de fruit, s'est préparé à leur étude par une lecture réfléchié de tous les bons Auteurs. On ne le voit point abuser de son érudition, ni la prodiguer inutilement, mais il n'en est pas moins attentif à ne laisser rien échapper de tout ce qui mène à quelque éclaircissement. Quelle netteté, quelle précision dans le travail! Ses descriptions peignent avec des couleurs si vives et si bien assorties le Sujet dont il doit rendre compte, qu'on croit l'avoir présent. Je conseille de lire le texte *Latin*,

plûtôt que la traduction *Françoise* de Mr. de *Limiers* qui y est jointe; car celle-ci trop négligée, defigure presqu' a chaque page les pensées de l'Auteur. Voyez la Bibliothèque Dactylographique de Mr. *Mariette*, p. 331, 333, et *Winkelmann*, Desc. des pier. grav.

Le Cabinet des Antiques de Mr. de *Thoms*.
(Ouvrage interrompu par la mort de l'Auteur.)

Collectanea Antiquitatum Romanarum, quas centum (tribus) Tabulis aeneis incisas, et a *Rodolphino Venuti*, Academico Cortonensi, notis illustratas, exhibet *Antonius Borioni*.
Romae, 1736. fol.

D. *Ioan. Chrysofomi Scarfo*, Doct. Theol. Basiliani, in Collectanea Antiquitatum Romanarum, quas centum Tabulis aeneis incisas et a *Rodolpho Venuti* notis illustratas, exhibet *Ant. Borioni*, Observationes criticae. Venetiis 1739. in 4.

Castigationes in observationes criticas in Collectanea antiquitatum ab *Ant. Borioni* exhibit,

bita, et a *Rodulpho Venuti* illustrata, a B. R. Lucae, 4. Brochure de huit pages.

Risposta alla critica fatta dal P. D. *Gio. Crisostomo Scarfo*, Dottor Teologo Basiliano, al libro del Sig. Abbate *Ridolfino Venuti*, intitolato *Colleçtanea Romanarum Antiquitatum*. Parigi, 1740. 4.

Lettera nella quale vengono espressi colle figure in Rame, e dilucidati colle annotazioni dal P. D. *Gian. Crisostomo Scarfo*, Dottor Teologo Basiliano, vari antichi monumenti, opera dedicata all' Emin. Card. *Alessandro Albani*. Venezia, 1739. in 4.

Ex antiquis Cameorum et Gemmar. delineata, liber secundus, et ab *Aenea Vico* Parmen. incisa. *Philippus Thomassinus* (Gallus Sculptor edebat) et *Franc. Angeloni* dicabat (Romae) in 4. fig.

Gemmae selectae antiquae e Museo *Jacobi de Wilde*, (rei maritimae, quae Amstelodami curatur, a rationibus) quinquaginta tabulis, et per possessorem Iconicçturis, ueterumque

Pœëtarum carminibus illustratae. Amstelœdami, sumptibus auctoris, 1703. in 4. fig. V. Sect. VI.

Description des Pierres gravées du feu Baron de Stofsch, dédiée à son Eminence Monseigneur le Cardinal *Alexandre Albani*, par Mr. l'Abbé *Winkelmann*. à Florence, 1760. 4. *Bibl. der s. W. u. d. f. K.* T. 7, p. 250 — 318.

Eiusd. Nachrichten von dem berühmten Stofschischen Museo in Florenz, an den Herrn von *Hagedorn*. *Bibl. der s. W. u. d. f. K.* T. 5, p. 23 — 33.

Eiusd. Monumenti antichi inediti spiegati ed illustrati. Volume primo e secondo. Roma, 1767. fol. gr. avec 208 Fig. Voyez *Neue Bibl. der s. W. u. d. f. K.* Vol. 6, p. 25 — 80.

Anton. Mariae Zanetti Gemmae antiquae, cum notis latinis *Ant. Franc. Gorii*, et interpretatione italica *Hier. Franc. Zanetti*. Venetiis, 1750. fol.

SECTION VI.

Catalogues de Pierres gravées.

Discours et Roole des Medailles et autres Antiquitez tant en Pierreries, graveures, qu'en relief, et autres Pierres naturelles admirables, plusieurs Statues de terre cuite à l'Egyptienne, et plusieurs rares Antiquitez qui ont été recueillies, et à présent rangées dans le Cabinet d'*Antoine Agard*, Maître Orfèvre et Antiquaire de la Ville d'Arles en Provence, fait le 14 Novembre 1609, et imprimé à Paris, en 1611. in 8.

Catalogus numismatum antiquorum, ex auro, argento et aere, ut et Gemmarum, Lapidumque pretiosorum *Alberti Bosch*. Hagae. Comitum, 1729. 8.

Catalogus lapidum pretiosorum; Achatum, Onychum, &c. caelatorum, nec non Numismatum longa annorum serie congestorum, Amstelodami, 1688. in 12.

Description sommaire des Pierres gravées et des Medailles d'or antiques du Cabinet de feu Madame. Paris, 1727. 8.

De-

Description sommaire des Pierres gravées du Cabinet de feu Mr. (Pierre) Crozat, par *Pierre-Jean Mariette*; à la suite de la description sommaire des Dessins des grands Maîtres du même Cabinet) Paris, 1741. 8.

Thesaurus Numifinatum, Inscriptionum, Marmorum, Gemmarum &c. *Caroli Heidani*, à secretis Ration. public. Lugd. Batav. Lugduni Batavorum, 1697. 8.

Monumenta vetustatis *Kempiana*, (seu *Joannis Kemp*, Societatis Regiae socii, Cimelium) in duas partes divisa, quarum altera Mumias, Simulacra, Statuas, Signa, Lares, Inscriptiones, Vasa, Lucernas, Amuleta, Lapidés, Gemmas, Annulos, &c. altera nummos continet. Londini 1720. 8.

Catalogo del prezioso Museo di Pietre intagliate e cammei appresso lo Signore *de Medina*. in Livorno, 1742. 4.

Catalogue raisonné de differens effets curieux et rares, Tableaux, Dessins, Estampes, Pierres gravées en creux et en relief &c. contenus

Seçt. VI. Catalogues de Pierres gravées. 333

tenus dans le Cabinet du feu Chevalier *Antoine de la Roque*, par *Edme-François Gersaint*. Paris 1745. 12.

Museum Septalianum Manfredi Septalae (Mediolanensis) à *Paulo Terzago* descriptum. Dertonaë, 1664. in 4.

Dactyliotheça Smithiana. Volumen primum, centum gemmarum ectypa, et *Antonii Francisci Gorii* enarrationes complectens. Venetiis, 1767. fol. fig. Le Roi d'Angleterre acheta ce Cabinet de Mr. *Smith* en 1762. Volumen secundum, *Historia glyptographiæ*, auctore *Ant. Franc. Gorio*. En cinq Sections. I. Designation des Graveurs en pierres fines, qui y on gravé leurs noms. II. Noms incertains ou faux de Graveurs. III. Noms de plusieurs anciens Artistes, illustrés et expliqués par des Monuments et des Auteurs anciens. IV. et V. Graveurs modernes depuis le quinziesme Siècle jusqu' au dixhuitiesme. Les Graveurs modernes en pierres fines tirent leur origine de l'Academie des Beaux-Arts, établie par *Laurent de Medici*, dans

ses

ses jardins, en 1468. *Franc. Agostino del Riccio* de' Marmi, Gemme, e Lapilli preziosi. Mss. composé en 1597.

Gaza selectissima Joannis Speelman Numismatum, Gemmarum, et antiquae supellectilis. Amstelodami 1697. 8.

Museum Wildianum; pars prima Numismata antiqua, secunda Statuas, Gemmas antiquas &c. complectitur; (omnia à *Sigeberto Havercamp* descripta) Amstelodami 1740. 8.

SECTION VII.

Dissertations sur des Gravures en creux.

Carlo Antonioli antica Gemma etrusca (les 5 Heros de Thebes, du Cab. de *Stofsch* présentement à Berlin) spiegata. Pisa, 1757. 4. Voyez *Winkelmann*, *Descript. des Pierres gravées* du feu Mr. de *Stofsch*, p. 344. et *Monumenti antichi spiegati* &c. pag. 140, num. 105,

Bartoli. Voyez *Chap. XXIV. ROME.*

Histoire de Ptolémée Aulétès, dissertation sur
une Pierre gravée du Cabinet de Madame,
par *Charles - César Baudelot de Dairval*,
Paris 1698. 12.

Explication d'une Pierre gravée, dont l'empre-
inte a été envoyée à l'Académie des Inscr-
ptions et Médailles, au mois de Fevrier, 1708,
et qui est une allusion ou une fatyre de la vie
licenciense de Messaline, par *Charles - César
Baudelot*. Paris. 4.

Conjectures sur une Pierre gravée du Cabinet
de Mr. le Comte de *Pontchartrain*, laquel-
le a été envoyée à l'Académie des Belles-Let-
tres en 1709, et qui au rapport de Messieurs
Antoine Galland et *Charles - César Baudelot*,
et de *Dom. Bernard de Mauffaucon*, est une
gravûre symbolique et votive faite par ordre
de *Marc - Aurèle*. Dans le tome premier des
Mémoires de l'Académie des belles - lettres,
et dans le tome second de l'*Antiquité expli-
quée* par le Pere de *Montfaucon*.

Explication d'une Pierre gravée du Cabinet de
Mr. le Comte de *Pontchartrain*; (la même
que

que la précédente) par *Charles-César Baudelot*, de l'Académie des belles-lettres. Paris, 1710. 12.

Lettre (à Monseigneur le Duc d'Orléans) sur le prétendu *Solon* des Pierres gravées, (écrite en 1712 par *Charles-César Baudelot* de l'Académie des Belles-Lettres) jointe à l'explication d'une Médaille d'or de la famille *Cornuficia*, du Cabinet de S. A. R. Madame. (par le même) Paris, 1717. 4.

Reflexions sur le prétendu *Solon*, dont on trouve le nom sur quelques Pierres gravées antiques, communiquées à l'Académie des Inscriptions en 1716. par Mr. *Baudelot*. Dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, tome troisième, p. 406.

Rémarques sur une Prime d'Emeraude antique du Cabinet de S. A. R. Madame, (sur laquelle est gravée une tête de femme, que l'on suppose être *Eucharis*, célèbre Danseuse de l'Antiquité) par *Charles-César Baudelot*. Dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, tome troisième.

On y peut joindre les conjectures de Dom *Bernard de Montfaucon*, sur la même Pierre gravée, qui se trouvent dans le tome troisième du *Supplement à l'Antiquité expliquée*.

Dissertation sur le Cachet d'Agathe Orientale de Mr. *Gravier*, par Mr. *Bellet*, Prieur du Saint Esprit. Dans les *Mémoires de Trévoux*, mois de Mai, 1705.

Conjectures de Mr. *François Xavier Bon*, (Premier Président de la Chambre des Comptes de Montpellier, et Académicien correspondant honoraire de l'Académie des Belles-Lettres,) sur une Pierre gravée antique de son Cabinet, représentant, sous des Symboles, l'Apothéose d'Antinoüs. Dans les *Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres*, tome quatorzième, p. 147.

Anastasis Childerici I Regis Francorum, seu *Thesaurus sepulchralis Tornaci effossus*, et commentario illustratus, à *Joanne Jacobo Chifletio*, Medico Regio. Antuerpiae 1655. 4. fig.

Johannis Chifletii, Canonici Tornacensis, Socrates, sive de Gemmis ejus imagine caelatis Judicium. (Antuerpiae) 1662. 4. fig.

Conjectures sur une Pierre gravée antique, (où l'on prétend trouver les portraits de Cicéron et de sa fille Tullia) extrait d'une lettre, écrite de Lorraine, dans le *Mercure de France* mois de Mars 1729.

Extrait d'une Lettre écrite de *Venise* par Mr. *André Cornaro*, le 20 Février 1723 (au sujet d'un Diamant sur lequel est gravée en creux une tête de Neron). Dans le *Mercure de France*, Mai 1723.

Dissertations (en forme de Lettres) du Pere *Etienne Chamillart*, de la Compagnie de Jesus, sur plusieurs Médailles et Pierres gravées de son Cabinet, et autres Monumens d'Antiquité. Paris 1711. 4. fig.

Dissertation en forme de lettre sur une Agate trouvée à *Reims*; (qui contient un vœu fait à Junon Lucine) dans les *Mémoires de Trévoux*, mois de Janvier, 1705.

Cuper. Voyez Schott.

Sapphirus Constantii Imp. Aug. exposita à Marquardo Frehero. 1602. 4.

La même dissertation, à la fin du tome troisième du *Glossarium mediae et infimae latinitatis, Car. du Fresne D. Du Cange. Parisiis, 1678. in fol. ib. 1736. fol.*

La même encore, jointe à une autre dissertation du même Auteur intitulée: *Cecropistromachia*, et sous ce titre, *Gemmarum Biga*, scilicet *Sardonyx et Sapphirus à Marquardo Frehero explicata, recusa et notis aucta ab Henrico Günth. Thulemario. Heidelbergae, 1681. 4. fig.*

Cecropistromachia, antiqua duellii Gladiatorii sculptura in Sardonyche exposita à Marquardo Frehero. 1607. 4.

La même Piece dans le tome neuvième du *Theaurus Romanarum Antiquitatum Graevii, p. 1145. augmentée des Notes de Henri Günther Thulemarius, conformément à l'édition de 1681 faite à Heidelberg sous le titre*

de Gemmarum Biga, dont il a été fait mention chez Mariette, p. 343.

Annales compendiarii regum et rerum Syriae, numis veteribus illustrati, deducti ab obitu Alexandri magni, ad Cn. Pompeii in Syriam adventum cum amplis prolegomenis, Conscripti ab *Erasmo Froelich*, Soc. Jesu Sacerdote. Viennae, 1744. fol. fig. Editio altera, ibid. 1754. fol. fig.

Je ne sçais si l'on a insilé assez fortement sur la fausseté de la Gravûre en creux représentant la tête et les principales actions d'Alexandre, que le R. P. *Froelich* a placé à la tête des Medailles de ce conquerant, et qu'il voudroit nous donner comme une des plus belles productions de l'Antique. Sa critique toujours sage et mesurée, est certainement en défaut en cette occasion. Il n'est personne qui ne juge à la seule inspection de l'Agate, et à la distribution des Sujets qui y sont exprimés, que c'est un ouvrage moderne, et celui de *Dorsch*, ou de quelqu'autre *Allemand*, qui se mettant peu en peine de paroître

tre plagiaire a copié tout-à-plat les Estampes de l' Histoire d' Alexandre de *le Brun*. Ce que dit le Pere *Froelich* pour prouver le contraire, et faire tomber sur le Peintre le reproche que mérite le Graveur, ne vaut pas en vérité la peine d'être refuté. Mr. *Mariette*, Traité des Pierres gravées, p. 448* se trompe, quand il dit, que cette Agate soit gravée en relief. Etant à *Vienne* en 1758, le Pere *Froelich*, qui mourut la même année, me dit, d'être convaincu de la modernité de cette Pierre. Il a aussi répondu très modestement à cette critique de Mr. *Mariette* dans la préface à sa seconde édition de ses *Annales Syriaques*, à la tête de laquelle on voit une belle gravure de cette Agate, faite en 1749, par Mr. *Salomon Kleiner*, à *Vienne*.

F. Hemsterhuis Lettre sur une pierre antique du Cabinet de Mr. *Théodore de Smeth*. La Haye, 1762. 4 maj. fig.

Danielis Landringeri dissertatio in onychis Alexandri Magni. 1686. 4.

Explication d'une Cornaline antique, sur laquelle on voit gravées en creux deux têtes l'une sur l'autre, qui sont d'un jeune Prince avec un diadème, et d'une Princesse plus âgée, (Alexandre et Olympias) et qui sont accompagnées de symboles, (par *Philibert Bernard Moreau de Mautour*, de l'Académie des Belles-Lettres). Dans les *Mémoires de Trévoux*, mois d'Avril 1714.

Differtations sur le Cachet de *Michel-Ange*.

Pierre - Jean Mariette, descript. des Pierres gravées du Cabinet du Roi. N. 47.

Tome I.

Vendanges. Cornaline.

Lorsqu'on ne considère cette inimitable Gravure antique que dans le général, le sujet en paroît fort simple, on n'imagine pas qu'il puisse représenter autre chose que des Vendanges; mais veut-on y trouver un rapport parfait avec quelque trait conquis de la Fable ou de l'Histoire, faut il assigner un nom à chaque figure, et
cher-

chercher dans leurs actions un motif particulier? Ce même sujet change tout - à - coup de face, et devient une de ces Enigmes, dans l'explication desquelles il n'est que trop ordinaire de se perdre. On a vû dans le précédent Volume (page 321, 322.) ce qu'ont éprouvé à cet égard de très-habiles Antiquaires: les différens systemes qu'ils ont créés dans le dessein de rendre cette Cornaline plus intéressante, ont eu le sort de tout ce qui n'a que l'apparence du vrai; la critique a trouvé des incertitudes, dirai-je des absurdités, où le génie avoit crû avoir donné des preuves de sagacité: il s'est livré des combats, et ceux qui en ont été les spectateurs, y ont appris combien il est dangereux de se laisser aller à son imagination, et de s'abandonner à des conjectures trompeuses. Pour ne me point exposer à de semblables hasards, je ne sortirai point des bornes d'une explication simple, et si je puis me servir de ce terme, presque littérale. Je ne verrai dans tous les personnages qui entrent dans la composition de cette Antique, que des gens qui s'occupent différemment, ont tous la même vûe, qui est de témoigner

moigner leurs joie d'avoir fait une bonne récolte. Les uns portent sur leur tête des corbeilles remplies de raisin, d'autres ont à la main des coupes, dans lesquelles il y a du vin. Le plus grand nombre s'est rassemblé à l'ombre d'une voile que tendent deux petits Amours, sous un berceau naturel formé pas des seps de vigne qui montent le long de deux ormeaux. Là quelques uns d'entre eux paisiblement assis, font une collation champêtre, et marient leurs chants à celui des oiseaux; et tandis qu'un Faune leur verse du vin nouveau qu'il tire d'un outre, un Satyre sonnant de la trompe, avertit de venir prendre part à la Fête, et de se réunir pour célébrer le Dieu du Vin, et lui rendre les actions de graces. Cet homme, qui étant placé dans le lieu le plus apparent et le plus distingué, paroît présider à la Fête, est sans doute le maître de la Vigne, et il a près de lui le cheval sur lequel il est venu de la ville à sa compagnie. Plus loin un enfant accompagné d'une Chèvre, et portant un vase fait en manière de cuvette, s'avance pour recevoir sa part du vin. Au bas de la Pierre, dans une espèce d'Exergue, est un
autre

autre enfant qui pêche à la ligne; et si c'est un Logogriphe dont le Graveur s'est servi pour se désigner, ainsi que j'ai tacher de le montrer dans l'endroit déjà cité, cette figure loin d'être superflue, devient nécessaire, et fait corps avec le sujet principal. Dans celui-ci tout est animé, tout concourt à former le tableau le plus gracieux et le plus ordonné qu'il soit possible d'imaginer. Chaque figure en particulier est admirable pour la beauté de son attitude, et prises ensemble elles forment une chaîne agréable qui les fait paroître faites les unes pour les autres. Rien n'est comparable à ce Groupe de deux femmes, dont une se baïsse pour recevoir une corbeille que sa compagne lui met sur la tête: il n'est pas facile de trouver deux figures aussi naïves et aussi bien en action. Sensible à des beautés si touchantes, le grand *Michel-Ange* n'a pas fait difficulté d'introduire ces deux figures dans un de ses meilleurs tableaux. Cette autre femme qui lève en l'air le bras pour présenter une tasse à un Amour, est d'une souplesse merveilleuse, et serpente avec grace. L'homme auprès d'elle est le modèle d'une proportion

tion parfaite, et il fait un passage heureux aux autres figures qui sont assises, et qui se groupent sans confusion, avec celles du fonds. Tout le reste de la composition se soutient sur le même ton. On sent à sa touche légère et spirituelle, de quoi l'Artiste étoit capable; et que s'il eut eû un champ plus ouvert, et qu'il lui eût été permis d'entrer dans les details, il auroit sans doute montré qu'il étoit aussi grand Dessinateur, qu'excellent Ordonnateur; mais ses figures devenant d'une petitesse extrême dans l'exécution, il s'est contenté d'y mettre de l'ame et de l'esprit, et en cela il n'est guère possible d'aller plus loin. A n'estimer cet ouvrage que par ce seul endroit, il sera toujours regardé comme le chef-d'oeuvre de la Gravûre. Il est plus particulièrement connu sous le nom de Cachet de *Michel-Ange*, parce qu'on est persuadé qu'il a appartenu a cet homme illustre.

L'on sçait par tradition que cette Cornaline a appartenu au fameux *Michel-Ange Buonaroti*, et qu'il en faisoit son cachet et ses délices; et quoiqu'il n'y ait sur cela rien de bien constant, il y a pourtant lieu de présumer qu'on ne l'a point

point dit sans fondement. On dit, que ce grand Peintre, et cet aussi célèbre Sculpteur, se soit servi de cette gravûre dans la composition d'un de ces Tableaux. Suivant la même tradition un Orfèvre de *Bologne* nommé *Augustin Tassi*, l'eut après la mort de *Michel-Ange*, et la vendit à la femme d'un Intendant de la Maison des *Médecins*. Au commencement du dernier siècle le sieur de *Bagarris*, qui a été Garde du Cabinet des Antiques de *Henri IV*. l'acheta des héritiers de cette Dame, qui étoient de *Nemours*, huit cens écus, somme bien considérable, eû egard au tems. Le sieur *Lauthier*, le pere, l'eut après la mort de cet Antiquaire, de Madame du *May* son héritière; et ce sont les enfâns dudit sieur *Lauthier* qui l'ont vendu au Roi *Louis XIV*. Ce Prince en faisoit une estime singulière, et l'a souvent portée a son doigt. On raconte au sujet de cette Cornaline une histoire qui, si elle est vraie, fait honneur à celui des fils du sieur *Lauthier* qui traita avec le Roi de ses Pierres gravées. On dit que ceux qui étoient chargés de negocier cette affaire avec lui, avoient paru négliger cette belle Pierre, et qu'il refusa de
con-

conclure le marché, à moins qu'elle n'y fut comprise. Cette action étoit d'autant plus genereuse, que *Charles* second, Roi d'*Angleterre*, avoit employé toutes sortes de moyens pour engager le Chevalier *Lauthier*, qui avoit hérité les Pierres gravées de son Pere, à lui vendre séparément cette Cornaline. La dissertation de Mr. *Baudelot* sur ce cachet de *Michel-Ange* m'a fourni la plus grande partie de ces particularités; les autres m'ont été administrées par des personnes instruites et dignes de foi, dit Mr. *Mariette*, *Traité des Pierres gravées*, p. 60.

Cette Pierre est le plus beau morceau du Cabinet du Roi, et peut-être du monde. Le Graveur a tenu ses figures un peu allongées dans cette Cornaline, proportion dont on ne s'écarte point dans le petit, sans tomber dans le pesant; elles sont touchées avec un esprit et un art merveilleux; et tout y est si distinct, que Messieurs *Baudelot* et de *Mautour*, de l'Académie des Belles-Lettres, pouvoient avec justice reprocher à Madame *le Hay* son peu de fidélité dans la représentation qu'elle en a donnée, supposé

posé qu'elle se fût autant éloignée de son original qu'ils le prétendoient.

On prétend que *Michel-Ange* ait pris dans ce cachet, le groupe de deux femmes, dont une charge une corbeille sur la tête de sa compagne, pour en faire dans le plafond de la Chapelle de *Sixte IV.* au Vatican, une Judith qui sort de la tente d'Holopherne avec sa suivante. Il y a une Estampe de ce Tableau, gravée par *Jules Bonafone*, avec six vers italiens au bas de l'Estampe, qui commencent: *Per satiar l'ingiusta &c.* *Enée Vico* en a fait une Copie à révers, en 1516. *Bottari* dit que *Marc-Antoine* ait gravé aussi ce même sujet, d'après *Michel-Ange*.

» Madame *Le Hay*, encore plus connue
» sous le nom de Mademoiselle *Cheron*, qui
» est son nom de fille, lorsqu'elle a formé sa
» Suite de Pierres gravées antiques, elle débuta
» par cette fameuse Cornaline du Cabinet du
» Roi, appelée le *Cachet de Michel-Ange*,
» parce que, suivant une tradition, assez gé-
» néralement reçue, ce grand Sculpteur l'a
» eue en sa possession. Elle en fit un Dessin
» très-

» très-terminé, et ensuite un Tableau. L'Estam-
 » pe gravée par *Bernard Picart* avec tout le
 » soin dont il pouvoit être capable, parut en
 » 1709. Cet essai attira l'attention de tous les
 » Amateurs des beaux Arts. Le projet de Ma-
 » dame *le Hay* n'avoit point encore été tenté
 » en France; la Cornaline, dont elle donnoit
 » la représentation, étoit un Morceau merveil-
 » leux et unique; personne n'avoit présenté
 » avant elle des Pierres gravées sous une forme
 » si attrayante.

» Les uns louerent l'entreprise de Madame
 » *le Hay*, et firent beaucoup valoir le service
 » qu'elle rendoit au Public, et le Pere *Tourne-*
 » *mine*, sçavant Jésuite, qui n'étoit pas avare
 » de louanges, fut un de ses plus ardens pane-
 » gyristes. Il fit un éloge pompeux de la Cor-
 » naline antique, et de la copie, qu'en avoit
 » faite Madame *le Hay*, dans une description
 » de ce Monument qu'il publia peu de tems
 » après que l'Estampe en eut paru *). Ce fut
 » là qu'il avança que cette Antique étoit un Ou-
 » vrage

*) *Mémoires de Trévoux*, Février, 1710.

» vrage de *Pyrgotèles*, que le Sujet étoit une
 » Vendange, et qu'Alexandre qui s'en servoit
 » de cachet, l'avoit fait graver, lorsque vain-
 » queur des Perses, et meditant la conquête
 » des Indes, il affectoit de prendre le nom et
 » les ornemens de Bacchus. Il ajoûte que le
 » fameux *Raphaël d'Urbain* l'estimoit infini-
 » ment, et qu'il en avoit même transporté deux
 » figures dans un de ses Tableaux représentant
 » Judith sortant de la tente d'Holoferne. C'est
 » mettre sur le compte de *Raphaël* ce qui ap-
 » partient à *Michel-Ange*; et lorsqu'on se trom-
 » pe sur un fait récent et aussi public que celui-
 » ci, il me paroît qu'on est fort exposé à se
 » méprendre sur des événemens anciens, et
 » principalement lorsqu'on en veut établir qui
 » n'ont pour fondement que de simples con-
 » jectures.

» D'autres personnes moins prévenues que
 » le Pere *Tournemine*, en faveur de Madame le
 » *Hay*, trouverent mauvais que d'une gravûre
 » traitée comme il convenoit, dans le goût du
 » Bas-relief elle en eût fait en quelque manière
 » un Tableau moderne, en y ajoûtant un ciel,

„ en y observant une dégradation dans la posi-
 „ tion des figures, et dans la distribution des
 „ ombres et des lumières, en y cherchant en-
 „ fin des effets de clair-obscur: toutes licences
 „ dont Madame *le Hay* prétendoit cependant
 „ se faire un mérite. Mais si l'on ne pouvoit
 „ les lui pardonner, on devoit lui sçavoir en-
 „ core plus mauvais gré d'avoir traduit l'Anti-
 „ que dans sa propre manière, d'avoir dessiné
 „ le nud de ses figures, de les avoir drappées,
 „ de leur avoir donné des caractères et des airs
 „ de tête, tout cela si éloigné du vrai goût an-
 „ tique, et tellement dans celui de l'Auteur mo-
 „ derne, que ce qu'elle offroit pouvoit paroî-
 „ tre un morceau de son invention, plutôt qu'
 „ une imitation d'une gravûre faite du tems d'
 „ Alexandre, ainsi qu'elle étoit annoncée.

„ Tel étoit le langage des gens de l'Art.
 „ Les Sçavans crurent reconnoître bien d'au-
 „ tres défauts dans la nouvelle production. Ils
 „ soutinrent que Madame *le Hay* avoit trop
 „ donné à son imagination, et qu'elle avoit o-
 „ mis plusieurs choses essentielles. M. *Philibert*
 „ *Bernard Moreau de Mautour*, de l'Acadé-

» mie des Belles-Lettres, fut un des premiers
 » dont elle eut à essuyer la critique. A peine
 » l'Estampe de Madame *le Hay* étoit elle au
 » jour, qu'il en fit graver une autre chez *Mont-*
 » *bard*, au commencement de 1710, d'après
 » la même Cornaline, ou, ce qui est plus ex-
 » actement vrai, il se contenta de faire copier
 » l'Estampe de Madame *le Hay*, ainsi que le
 » firent observer les partisans de cette Dame,
 » après y avoir fait rectifier suivant ses idées
 » tout ce qui lui parut n'être pas conforme à la
 » Gravûre antique. Je ne ferai point le parallèle
 » de ces deux Estampes, elles sont entre les
 » mains de tout le monde, il est aisé de les
 » confronter, et de voir en quoi elles diffèrent.
 » Je me contenterai de remarquer, que plusi-
 » eurs des corrections de *M. de Mautour* étoient
 » véritablement nécessaires; car Madame *le Hay*
 » avoit cru appercevoir sur la Cornaline des
 » objets, qui n'y étoient certainement pas.

» C'est ce qui détermina *Mr. de Mautour*
 » à donner à son Estampe le titre de *Dessin*
 » *nouveau et exact*, et il fit mettre au bas l'ex-
 » trait d'une dissertation qu'il avoit lûe à l'Acad-

» demie des Belles-Lettres, et dont on trouve
 » le précis dans le premier volume de l'His-
 » re de cette illustre Compagnie. *) Il étoit
 » dans l'opinion que le Sujet de cette admirable
 » Pierre gravée, dont il dit un peu trop légé-
 » rement, et sans preuve, que *Raphaël d'Ur-*
 » *bin* a été possesseur, étoit une espèce de Fête
 » et de Sacrifice en l'honneur de Bacchus, et en
 » mémoire de sa naissance, et non des Ven-
 » danges à la manière des Anciens, comme le
 » prétendoit *Madame le Hay*. Il fit voir aussi
 » que c'étoit sans fondement que cette gravure
 » étoit attribuée à *Pyrgoteles*.

» Si *M. de Mautour* eût été bien conseillé,
 » il s'en seroit tenu là; mais il étoit pere d'une
 » idée qu'il affectionnoit, il voulut s'en faire
 » honneur, et il eut le chagrin de se voir sou-
 » mis lui même à une critique amère et trop
 » humiliante. On lui fit sentir le peu de soli-
 » dité de ses conjectures hasardées; on lui re-
 » procha ses incertitudes et ses contradic-
 » tions

*) *Mém. de l'Académie Royale des Belles-Lettres*, 1070
 I. p. 270.

» tions *). On lui montra que c'etoit mal-à
» propos et sans nécessité qu'il confondoit Bac-
» chus avec Apollon; que le graveur ancien
» etoit trop intelligent pour avoir, dans la mê-
» me composition, représenté ainsi qu'il le vou-
» loit, une même Divinité sous la figure d'un
» enfant et sous celle d'un homme fait; qu'in-
» décis sur ce que pouvoit signifier ce vieillard
» assis, il avoit laissé le choix entre Athamas
» Roi de Thebes, le vieux Silene ou un Faune,
» et l'on plaifanta sur cette alternative.

» On auroit pû profiter encore de l'embar-
» ras que lui cause ce cheval qui se cabre; il
» nuit à l'ordre de son Systême, et pour l'y fai-
» re entrer, il s'en faut peu qu'il ne le méta-
» morphose en un tigre, ou un léopard. Mais
» si on le ménagea sur cet article, il ne manqua
» rien au ridicule qu'on tâcha de jeter sur la
» façon dont il expliquoit la figure d'un Pêcheur,
» gravée sur la Cornaline dans une espèce de
» exergue. Cette explication a en effet quel-
» que chose de si singulier, que je ne puis m'
» empêcher de la rapporter. M. de Mautour

Z 2

n 16

*) *Mim. de Trévoux*, Juin 1710.

„ se rappelle une Idylle de *Théocrite*, dans la-
 „ quelle un Pêcheur raconte, qu'assis sur une
 „ roche au bord de la mer, il lui avoit semblé
 „ avoir été occupé pendant toute la nuit à jet-
 „ ter la ligne, et qu'enfin il avoit eû le bonheur
 „ de se saisir d'un poisson d'or. Le Pêcheur
 „ de la Cornaline a la ligne à la main, il paroît
 „ assis sur un rocher dans une playe maritime.
 „ Pourquoi ne seroit-ce pas celui de *Théocrite*?
 „ Et comme ce Poëte vivoit a la cour de *Pto-*
 „ *lémée Philadelphie* Roi d'*Egypte*, qui fit cé-
 „ lébrer dans *Alexandrie* une Fête magnifique
 „ à l'honneur de Bacchus, l'Auteur de la dis-
 „ sertation se croit en droit d'en conclure que
 „ l'habile Artiste qui a gravé une pareille Fête
 „ sur le précieux Monument qu'il explique,
 „ étoit contemporain de *Théocrite*. Quelle
 „ conséquence!

„ On soutient mal une mauvaise cause: M.
 „ de *Mautour* justement piqué, voulut plaider
 „ la sienne *); il prétendit faire tomber tou-
 „ tes les imputations qu'on lui faisoit; mais il
 „ se défendit très foiblement; ses raisons ne
 „ furent

*) *Mercur Galant*, Août 1710, p. 22.

» furent goûtées de personne. Une nouvelle
 » attaque suivit de près celle qu'il venoit d'essu-
 » yer. Le P. Tournemine qui s'étoit déjà sig-
 » nalé en faveur de Madame le Hay, accourut
 » encore au secours de cette illustre, et sous le
 » nom de son mari, il fit paroître un Ecrit in-
 » titulé: *Remarques de Mr. le Hay sur la ma-
 » niere de graver et d'expliquer les Pierres an-
 » tiques, faites à l'occasion de deux Estampes
 » de la Cornaline du Roi, appelée le Cachet
 » de Michel-Ange.* S'il m'est permis d'en dire
 » mon sentiment, on y avance, ce me semble,
 » avec un peu trop de confiance, que la gra-
 » vûre antique est telle que Madame le Hay
 » l'a dessinée et que son Estampe ne peut souf-
 » frir aucun changement. Je conviens que
 » ceux qui étant nés pour le Dessain, ont cul-
 » tivé leur génie par l'étude des belles Antiques,
 » doivent sçavoir mieux lire que les autres sur
 » les Pierres gravées où les objets disparaissent
 » presque par leur petitesse, et qu'ils peuvent
 » entrer plus sûrement dans l'intention des an-
 » ciens Maîtres de l'Art. Mais en admettant
 » ce principe, qu'en résulte-t-il; sinon de

„ quoi faire sans retour le Procès à Madame
 „ *le Hay*? Car si elle avoit bien médité sur l'
 „ Antiquité, elle auroit dû se convaincre que la
 „ conduite des anciens Graveurs en Pierres fi-
 „ nes, étoit la même que celle des Sculpteurs,
 „ lorsque ceux-ci exécutoient des Bas-reliefs;
 „ s'ils eussent agi autrement, ils auroient mé-
 „ connu ce que leur Art comportoit,

„ Les Pierres gravées sont faites pour en
 „ tirer des empreintes, et ces empreintes ne sont
 „ dans la vérité, et ne doivent être que de pe-
 „ tits Bas-reliefs. Or comme dans les Bas-re-
 „ liefs les figures qui occupent les premiers
 „ plans, ont toujours plus de saillie que celles
 „ qui leur servent de fond; de même les anci-
 „ ens graveurs ont dû toucher légèrement les
 „ figures qui sont sur les derrières dans leurs
 „ compositions, et prononcer avec plus de fier-
 „ té celles qui sont placées sur le devant. C'est
 „ donc faute d'y avoir assez réfléchi, que Ma-
 „ dame *le Hay* s'est imaginée que les gravures
 „ n'avoient été traitées ainsi, que pour donner
 „ à l'ouvrage le caractère du Tableau: et qu'
 „ en conséquence elle a sans scrupule dénaturé
 „ les

» les Pierres gravées qu'elle deffinoit, et de Bas-
» reliefs qu'elles étoient, elle a ofé en faire au-
» tant de Tableaux.

» C'est une autre erreur d'avancer, ainfi
» que le fait l'Auteur des Remarques, quel qu'
» il foit, qu'on doit fçavoir gré à quelqu'un
» qui évite la fécheresse du Bas-relief dans la
» représentation qu'il donne d'une Gravûre an-
» tique. Premièrement c'est avouer ce qu'on
» contestoit, c'est convenir que les Pierres gra-
» vées ne font point travaillées dans l'esprit des
» Tableaux, mais dans celui des Bas-reliefs.
» Et fupposé qu'il fût vrai, ce qui n'est pas, que
» la fécheresse fût un vice inféparable de ce
» genre de Sculpture, on n'auroit pas dû le fai-
» re difparoître, ni même le pallier. Du refte
» il me paroît que le Defenfeur de Madame *le*
» *Hay* montre un peu trop de vivacité; auffi
» cette querelle lui étoit-elle en quelque façon
» personnelle, puifque c'étoit lui qui avoit sug-
» géré à Madame *le Hay* l'infcription qu'elle
» avoit mis au bas de son Estampe, et que cet
» intitulé avoit occasionné la difpute.

La Replique de M. Moreau de Mautour ne se fit point attendre ; il la fit paroître sous le titre de *Réponse à un écrit intitulé : Remarques de M. le Hay sur la maniere de graver, et d'expliquer des Pierres gravées.* Elle est de même étendue que la Pièce qui y avoit donné lieu, c'est pareillement une Brochure de douze pages, et elle est montée sur le même ton, M. le Hay, ou celui qui parloit en son nom, avoit dit que les Livres ne donnent pas toujours du goût pour les Arts, et qu'il seroit à souhaiter que les belles Pierres gravées fissent naître, non de ces idées hazardées et de ces amas bizarres de citations forcées qu'on donne pour des Differtations, mais de ces conjectures heureuses qui viennent si bien au sujet, qu'il semble à tout le monde que les Anciens n'ont pû penser autrement. Mr. de Mautour s'applique ce trait de malignité ; il se persuade qu'on a voulu tirer sur lui et se livrant au ressentiment, il tombe à son tour sur M. le Hay, il lui reproche sans ménagement son insuffisance, il affoiblit autant qu'il peut ses raisonnemens et

» ses preuves, il l'attaque jusques dans le titre
» de son Ecrit. Car qui ne croiroit, dit-il, sur
» une telle annonce, que l'Auteur est un anti-
» quaire du premier ordre, qui va donner des
» leçons aux Sçavans pour faire graver, et pour
» expliquer les Pierres antiques et qui ne té-
» moignera de la surprise de voir que loin d'
» effleurer seulement cette matière qui étoit in-
» téressante, on ne songe qu'à excuser tant bien
» que mal Madame *le Hay* sur les changemens
» et les omissions qu'on avoit fait remarquer
» dans son Estampe? Et il faut l'avouër, le titre
» de l'Ecrit que réfute *M. de Mantour* est trop
» imposant, celui de simple justification lui con-
» venoit beaucoup mieux.

» Cette dispute commençoit à ce calmer,
» lorsque *M. Baudelot* excité par quelques amis,
» et flatté de l'esper d'un meilleur succès, se
» mit sur les rangs, et voulut aussi être l'inter-
» prète d'une Antique qui partageoit ainsi les
» sentimens, et sur laquelle il lui sembloit avoir
» plus de droit que personne. Long tems avant
» qu'elle fût devenue fameuse par les divers
» combats qu'elle avoit occasionnés, il en avoit

» en effet déjà jetté les premiers traits dans un
 » de ses Livres *). S'il n'étoit pas moins pré-
 » venu que M. de Mautour contre l'ouvrage de
 » Madame le Hay, il étoit fort éloigné d'adop-
 » ter les opinions de son confrère : il trouvoit
 » que dans la représentation que celui-ci avoit
 » donné de la Cornaline en question, il y avoit
 » encore, quoiqu'elle fût plus conforme à l'o-
 » riginal, plusieurs choses qui n'étoient pas ex-
 » primées avec justesse. Il fit donc faire un
 » nouveau Dessin, assez exact, si l'on veut,
 » mais où l'on ne trouvera ni esprit, ni faveur,
 » et il le fut graver dans deux sens différens,
 » l'un comme le sujet se présente sur la Pierre,
 » et l'autre comme il se voit à l'empreinte afin
 » qu'on pût faire plus commodément la com-
 » paraison de son Estampe avec celles qui avoient
 » déjà paru et avec la Cornaline même.

» Un goût naturel pour tout ce qui s'appel-
 » le Antiquités, lui avoit dit il, fait regarder
 » celle-ci avec plus de soin, et peut-être avec
 » plus de talent, que la plûpart de ceux qui l'a-
 » voient observé avant lui. Il crut y reconnoître
 » cer.

*) *Utilité des Voyages*, t. 2, p. 315.

» certains traits caractérisans qui en dévoi-
 » loient tout le mystère; il les recueillit et les
 » employa pour la construction d'un systéme
 » particulier, qui lui parut aussi spécieux que
 » facile à justifier; mais avant que de rien ha-
 » zarder, il proposa ses idées *) à l'Academie
 » des Belles-Lettres, et comme on lui fit sentir
 » qu'elles ne déplaisoient pas il rechercha de
 » nouvelles preuves, et ayant mis ensemble tous
 » ses matériaux, il en composa une Disserta-
 » tion qu'il eut l'honneur de présenter à Mon-
 » seigneur le Duc d'Orléans, et qu'il fit imprimer
 » en 1712 sous le titre de *Fête d'Athènes*
 » *représentée sur une Cornaline antique du Ca-*
 » *binet du Roi.*

» Après avoir fait l'*histoire moderne* de cet-
 » te Pierre gravée, c'est à dire après avoir nom-
 » mé tous ceux qui l'ont eû en leur possession
 » depuis *Michel-Ange*, jusqu'au tems qu'elle
 » est entrée dans le Cabinet du Roi, M. *Bau-*
 » *delot* fait voir combien les *Grecs* étoient soig-
 » neux de consacrer par des Monumens de tou-
 » te

*) Elles sont rapportées par extrait dans l'*Histoire de*
l'Academie des Belles-Lettres, t. 1, p. 270,

te espèce, les faits qui intéressoient le Public, et même ceux qui ne regardoient que de simples particuliers, et il en rapporte divers exemples. Il montre ensuite que le graveur de cet inimitable Morceau, qu'il soupçonne avoir vécu du tems de *Cimon*, General des *Athéniens*; (car puisque *Madame le Hay* et *M. de Mautour* avoient fixé des époques, il falloit bien que le nouveau Dissertateur en établit aussi une) il montre dis-je, que cet habile Artiste a représenté sur cette Cornaline, la Fête qu'on nommoit à *Athènes les Pyanepsies*. Cette Fête consacrée à *Apollon* devoit son origine au voeu que fit *Thésée* de rendre à cette Divinité des actions de grâces, s'il retournoit vainqueur du *Minotaure*. On la célébroit en plaine campagne: on y sacrifioit à *Hécate* en mémoire de l'hospitalité qu'elle avoit exercée envers *Thésée*; et comme c'étoit dans la saison des fruits, on en servoit, et principalement des fèves, à toute l'assemblée, ce qui faisoit qu'*Athènes* nommoit cette Fête en plaisantant, *la Fête pétéuse*.

» Cette explication est assurément ingé-
 » euse, et M. *Baudelot* n'omet rien de tout ce
 » qui peut la faire valoir. Il fouille dans tous
 » les Auteurs, il s'autorise de leurs témoigna-
 » ges. Chemin faisant il éclaircit, il restitue
 » même plusieurs passages difficiles, ou corrom-
 » pus. Ces recherches ne peuvent que rendre
 » intéressante et instructive sa Dissertation; mais
 » l'explication de Madame *Le Hay* n'est-elle
 » pas plus naturelle, prise dans sa plus grande
 » simplicité? Elle n'a pas du moins besoin d'un
 » si long commentaire, ni d'être étayée d'un
 » si grand nombre de conjectures. Avant qu'
 » on eût songé à disserter sur cette Antique,
 » lorsqu'elle étoit encore entre les mains du sieur
 » de *Bagarris*, elle ne portoit point d'autre
 » nom que celui de *Botryologie*, ou de Ven-
 » dange. *)

» Madame *Le Hay* avoit omis dans son
 » Estampe ce Pêcheur, qui est sur la Gravûre
 » antique dans une espèce d'exergue. Elle le
 » regardoit comme une figure postiche, et qui
 » n'ayant

*) De la nécessité de l'usage des Medailles dans les
 Monnoies, par de *Bagarris*, pag. 9.

» n'ayant aucune liaison avec le Sujet princi-
 » pal, ne méritoit pas d'être conservée. Elle
 » pouvoit en cela se tromper: de quelque fa-
 » çon, que se fût, elle ne devoit rien suppri-
 » mer; tout Copiste, je ne puis le répéter as-
 » sez souvent, doit être exact et fidele. Je ne
 » pense pas d'ailleurs que cette figure ne veuil-
 » le rien dire. Il m'est venu sur cela une idée
 » qui n'est pas tout-à fait dépourvûe de vrai-
 » semblance; mais que je ne garantis pas, et
 » que je ne propose même qu'en tremblant. Je
 » regarde cette figure de Pêcheur comme une
 » espèce de Logogriphe, dont le graveur s'est
 » servi pour marquer son nom.

» Ces Logogripes ne sont point sans ex-
 » emple dans l'Antiquité. *Cicéron* étant Que-
 » steur en *Sicile*, offrit aux Dieux du Pays une
 » Statue d'argent; et *Plutarque* *) remarque
 » qu'il y fit graver tout au long les deux pre-
 » miers noms *Marcus Tullius*, et qu'au lieu
 » de les faire suivre de son surnom *Cicero*, il
 » ordonna au Graveur d'y ajouter un pois chi-
 » che. *Sauron* et *Batrachus*, deux Sculpteurs
 » célè.

*) *Plutarch. in vit. Ciceron. init.*

„ célèbres de Lacédémone, n'ayant pû obtenir
 „ que leurs noms fussent mis dans l'inscription
 „ du Temple d'Octavie qu'ils avoient construit,
 „ s'aviserent de tailler sus les bases des colon-
 „ nes un Lézard et une Grenouille, qui étoient
 „ les Symboles de leurs noms, et se firent ain-
 „ si connoître pour les Architectes de ce grand
 „ édifice. *). M. de Baron de *Stofsch* **) a cru
 „ qu'un beau vase de marbre de la Vigne *Ju-*
 „ *stinienne* à Rome, sur lequel on voit un Lé-
 „ zard, étoit l'ouvrage du même *Sauron*. Et
 „ ne pourroit-on pas dire aussi que cette étoile
 „ qui accompagne le nom de *Dioscoride*, sur
 „ une Pierre gravée représentant le Portrait d'
 „ Auguste, rapportée par le même Mr. de
 „ *Stofsch* ***), et qui est actuellement en *Hol-*
 „ *lande* dans le Cabinet qu' a laissé M. le Com-
 „ te de *Thoms*, est un Symbole qui y a été mis
 „ d'abondant par le Graveur; que c'est une al-
 „ lusion de son nom *Dioscuride*, car c'est ainsi
 „ qu'il l'écrivoit, à celui des *Dioscures*, nom
 „ que

*) *Plin.* lib. 36. c. 5.

**) Dans la Préface que M. de *Stofsch* a mise à la tête de son Livre sur les Pierres gravées.

***) Dans le même Livre, Pl. 25.

» que les Grecs donnoient aux étoiles bienfai-
 » santes de Castor et de Pollux. Je ne sçai si
 » je rencontre juste, mais je ne vois pas quelle
 » autre signification pourroit avoir cette étoile,
 » ni pourquoi elle auroit trouvé place en cet
 » endroit.

» Je reviens à la figure du Pécheur et je dis
 » que si on la prend dans le sens que je lui don-
 » ne, le mot Grec *Ἀλιεύς*, qui signifie un Pé-
 » cheur, doit conduire à la découverte du nom
 » du Graveur de notre Cornaline; à quoi j'a-
 » joute qu'en partant de là on pourroit fort
 » bien supposer que c'est un ouvrage d'*Allion*,
 » excellent graveur, de qui l'on a des Pierres
 » gravées d'une singulière beauté. Mais enco-
 » re une fois, ma remarque ne doit être regar-
 » dée, que comme une conjecture, qui peut
 » pourtant obtenir quelque créance, s'il est vrai,
 » ainsi que l'a observé M. *Gori* *), que tous les
 » noms des Grecs, tant des hommes que des
 » femmes, n'aient jamais été sans quelque sig-
 » nification.

L'ex-

*) *Museum Florent.* t. 2, p. 15.

» L'explication que M. *Baudelot* donnoit
 » de cette figure de Pêcheur, étoit bien diffé-
 » rente. Il penfoit qu'elle n'étoit où on la voit,
 » que pour désigner plus particulièrement le lieu
 » dans lequel la Fête qu'il décrit s'étoit célébrée.
 » Il croit reconnoître l'entrée du *Pirée*, il ap-
 » perçoit *Athènes* dans le lointain, et la Cattede
 » des environs de cette Ville à la main, il y pro-
 » mène le Spectateur, et lui fait observer tous
 » les endroits qui font relatifs à ce qui est re-
 » présenté dans la Gravure antique. Il imagi-
 » ne encore que le Pêcheur dans une situation
 » tranquille, est une image de la liberté et du
 » repos que *Thésée* avoit procuré aux peuples
 » de l'Attique par ses exploits. C'est faire usa-
 » ge de tout; aussi n'y a-t-il rien dans la Cor-
 » naline que M. *Baudelot* ne décrive, et dont
 » il ne tire avantage, pour montrer de l'eru-
 » dition.

» Ce n'est point une corbeille, ce ne font
 » point des vases ordinaires que portent quel-
 » ques unes des figures, c'est le *Kernos*, ce font
 » les *Coryles*, qui dans la cérémonie qu'on dé-
 » crit servoient à mettre les liqueurs, et les fru-

„ its qui devoient être distribués aux personnes
 „ qui avoient assisté à la Fête; et l'on apprend
 „ quelle étoit la forme et quel étoit l'usage de
 „ ces sortes de vases chez les Grecs. Un bout
 „ de terrasse d'où sort un scep de vigne, paroît
 „ aux yeux du Dissertateur une hure de sanglier,
 „ placée en cet endroit à dessein de consacrer
 „ un des travaux de Thésée. Le Satyre lui four-
 „ nit une occasion de parler des Satyres dan-
 „ seurs qu'on introduisoit dans les fêtes et dans
 „ les Jeux; à moins qu'on ne veuille que cette
 „ Figure soit la Statue du Dieu Pan, que Mil-
 „ tiades, pere de Cimón, avoit érigée auprès
 „ d'Athènes, sur le lieu même où *M. Baudelot*
 „ établit sa scène. Le voile étendu sous
 „ lequel la compagnie s'est mise à l'ombre, est
 „ pour lui une preuve qu'on célèbre le sacrifice
 „ institué en l'honneur d'Hécate, lequel se fai-
 „ soit en plain air. Il rend raison de la posi-
 „ tion de l'oiseau, et pourquoi on trouve un
 „ bélier ou un bouc dans cette composition.
 „ Aucune chose, comme l'on voit, n'y a été
 „ mise au hazard, ou de caprice; tout y est
 „ concerté, dit *M. Baudelot*, et a un rapport

» ou avec la Fête, ou avec son instituteur. Peut-
» être trouvera-t-on que ces recherches vont
» trop loin, et pour moi je ne doute nullement
» que si le Graveur revenoit, il ne parût étonné
» de toutes les idées singulières qu'on lui prête.
» Mais M. Baudelot en avoit besoin pour son
» explication: que seroient devenus sans cela
» tous les materiaux qu'il avoit préparés pour
» la construction et l'embellissement de son
» Système?

» Les Journalistes de *Trévoux*, intéressés à
» soutenir l'explication du R. P. *Tournemine*,
» ne manquèrent pas d'attaquer celle de M.
» *Baudelot* *). Ils firent le parallèle de l'une et
» de l'autre, et prenant celle de l'Académicien
» par son foible, ils prétendirent le convaincre
» de variation et d'incertitude. Nous admirons,
» disent-ils, sa vaste erudition, qui paroît
» dans les preuves qu'il apporte, et dans les di-
» gressions où il se laisse quelquefois entraîner:
» mais nous ne reconnoissons point le goût dé-
» licat de l'ancienne Grece, dans cette multi-
» plicité d'actions dont M. *Baudelot* a chargé
» son

A a 2

*) *Mémoires de Trévoux*, Decembre 1712.

„ son sujet. Les plus bizarres compositions
 „ des Peintres de l'École *Lombarde* n'ont, se-
 „ lon eux, rien de plus choquant. La com-
 „ paraison est-elle bien juste? „ *Mariette*, p. 60,
 79, 313 et 321 seq.

Explication du Cachet de *Michel-Ange*, que
 Madame *Le Hay* a depuis peu gravé en grand.
 Par le R. P. *René-Joseph Tournemine*, Jé-
 suite, dans les *Mémoires de Trévoux*, Fé-
 vrier, 1710.

Dessin nouveau et exact d'une petite *Cornaline*
 antique du Cabinet du Roi, connue sous le
 nom de Cachet de *Michel-Ange*, et qui re-
 présente, suivant l'opinion de *Philibert-Bern-*
ard Moreau de Mautour qui a eu la direction
 de cette Estampe publiée par *G. Montbard*,
 une Fête ou Sacrifice à *Bacchus*.

Précis de la dissertation lûe par *Philibert-Bern-*
ard Moreau de Mautour, dans l'Académie
 des Belles-Lettres, pour servir d'explication
 à la *Cornaline* appelée le Cachet de *Michel-*
Ange. Dans le tome premier des *Mémoires*
 de

de l'Academie des Belles-Lettres, Tome I,
à la page 270.

Critique de l'explication qu'a donnée M. *Moreau de Mautour* du Cachet de *Michel-Ange*.
Dans les *Mémoires de Trévoux*, Juin 1710.

Réponse de M. *Moreau de Mautour* à la précédente Critique. Dans le *Mercuré galant*,
mois d'Août, 1710.

Remarques de *Jacques Le Hay* sur la maniere
de graver et d'expliquer les Pierres antiques :
faites à l'occasion de deux Estampes de la Cor-
naline du Cabinet du Roi, appelée le Cachet
de *Michel-Ange*. Paris 1710. 8.

Réponse à un écrit intitulé, Remarques de M.
le Hay sur la matiere de graver et d'expli-
ques les Antiques, (par *Philibert-Bernard*
Moreau de Mautour) Paris, 1710. 8.

Extrait des Sentimens de *Charles-César Baude-
lot*, sur le sujet de la Cornaline, ou Cachet
de *Michel-Ange*, communiqués par lui à l'
Académie des belles lettres. Dans le tome

premier des *Mémoires* de cette Académie, à la page 270.

Fête d'Athènes; représentée sur une Cornaline antique du Cabinet du Roi (par *Charles César Baudelot*, de l'Académie des Belles Lettres.) Paris 1712. 4. fig.

Critique de l'explication que *M. Baudelot* a donné du Cachet de *Michel-Ange*. Dans les *Mémoires de Trévoux*. Decembre 1712.

Voyez aussi le Catalogue des Pierres gravées de *Mr. Crozat*, sous le Num. 682, et *Mr. Mariette* Traité des Pierres gravées, p. 60, 79, 313 et 321 seq.

Erlangische Anzeigen, de l'an 1744. n. 22, et 35. 4. On y trouve une dissertation de *Mr. Roffmann*, qu'il a augmentée depuis sous ce titre: Remarques sur le Cachet de *Michel-Ange* par *A. Elie Roffmann*, Conseiller de Cour et Professeur en droit et en Philosophie, à la Haye (à Erlang) 1752. 8. avec le cachet dessiné et gravé par *Jean Conrad Müller*.

On a aussi une estampe de ce Cachet, gravée sur le dessein de Mademoiselle *Elisabet Cberon*, par *Bernard Picart*, en 1709. 4. (sans pêcheur dans une espèce d'Exergue) avec une Inscription. Mais les Epreuves sans cette Explication sont meilleures et rares.

On en faisoit une Copie à Londres. La plus meilleure estampe se trouve dans le Récueil de *Mr. Mariette*, Num. 47, destinée par *Bouchardon*. Tous les Connoisseurs sont à présent d'accord, que *Pier Maria da Pescia* (*Vasari*, Parte 3, Vol. I, p. 291) ait gravé cette Pierre d'après le dessein de *Michel-Ange*, comme la figure du pêcheur dans l'Exergue l'indique clairement. Cet Artiste illustra le Pontificat de *Leon X*. L'amélioration de son goût vient de l'étude constante qu'il fit des Ouvrages des Anciens, et peut-être aussi, comme dit *Mr. Mariette*, de ce qu'il eut le bonheur de vivre à Rome en même temps que *Raphaël* et *Michel-Ange*.

Je possède, outre deux belles Empreintes en souffre tirées de la pâte de verre de *Mr. le Baron*

de *Stafsch*, encore deux autres, de deux Copies. Une est de Florence, et l'autre est de Mr. *Dorsch*, gravée sur une Calcédoine, pour le feu Mr. d' *Ebermayer*.

* * *

Observations sur une Pierre gravée antique, trouvée à Rome, en 1733. (et envoyée par M. le Marquis *Capponi* à M. *Claude Gros de Boze*, pour en avoir le sentiment de l'Académie des Belles-Lettres, qui a jugé que le Sujet de cette Cornaline étoit une consultation d'Oracle.) Dans le tome neuvième des Mémoires de la dite Académie.

Remarques sur le combat de Cupidon et d'un coq, gravé en creux sur une Cornaline antique. Dans le *Mercur de France*, Octob. 1733.

Sacrifice à Bacchus vendangeur, gravé sur une belle Agate variée du Cabinet du Chevalier de la Roque. Dans le *Mercur de France*, mois de Novembre, 1741.

Lettre écrite à M. de la Roque, au Sujet d'une Pierre gravée de son Cabinet, qui a été publiée

blîée dans le Mois de Novembre, 1741. Dans le *Mercur* de France, mois de Septembre, 1742.

Extrait d'une lettre écrite à M. le Chevalier de la Roque, au sujet d'une Pierre antique trouvée dans l'enclos du Monastère des Religieuses de la Fidélité à Angers, (qu'on suppose représenter un sacrifice à Mars.) Dans le *Mercur* de France, mois d'Août, 1742.

Dissertation de M. W. Prieur de Moulins en Puifaye, sur la Pierre gravée antique dont il est parlé dans le *Mercur* du mois d'Août 1742. adressée à M. le Chevalier de la Roque. Dans le *Mercur* de France, mois Decembre, 1742.

Explication d'une Pierre gravée antique du Cabinet de M. le Chevalier de la Roque, (représentant Psyché). Dans le *Mercur* de France, mois d'Août, 1743.

Gemma antiqua sistens Europae raptum, illustrata à Julio Carolo Schlaeger. Hamburgi 1734. 4.

Commentatio de Numo Hadriani plumbeo et Gemmâ Ifiacâ in funere Aegyptii medicato repertis, adornata à *Julio Carolo Schlaeger*. Helmaestadii, 1742. 4.

Explication d'une Cornaline gravée du Cabinet du Roi de Prusse, qui exprime sous une emblême les vertus d'un bon Prince, par *Jean Charles Schott*, Antiquaire du Roi de Prusse, publiée en 1717, en Allemand.

La même explication jointe à celle de *M. Wachter*, sur le même Sujet, dans le tome troisième des Mémoires de la Société Royale de Berlin, 1727. 4.

Exposition du sujet de la même Pierre gravée, par *Gisbert Cuper*, qui l'attribuoit aux Hérétiques Basilidiens, avec les remarques de *M. Masson*. Dans le tome quinzième de l'Histoire critique de la République des lettres, à la page 179.

Explication d'un Cachet antique d'Agate Orientale (représentant la tête d'un Roi Perse ou Parthe) du Cabinet de *M. Gravier* de Marseille,

seille, par M. Terrin, Conseiller en la Sénéchaussée d'Arles. Dans les *Mémoires de Trévoux*, mois de Juin, 1702.

Eclaircissement au sujet de l'inscription de ce mot ΕΥΚΑΡΗ, qui est autour de l'effigie de Lucille, en un Jaspe antique (par Jean Tristan, sieur de Saint Amant). Dans le tome premier des *Commentaires historiques* du même Auteur, à la page 705. Paris 1644. in fol.

Ragionamento sopra un frammento d'un antico Diaspro intagliato. Roma, 1747. in 4. fig.

M. l'Abbé *Ridolfino Venuti* s'en déclare l'auteur. La gravure antique n'est qu'un fragment, mais qui en montre assez pour y distinguer un Amour, qui, le fouet à la main, fait marcher deux chevaux attelés à un char, et ce char fait en manière de gondole, roule sur un torrent qui paroît sortir avec rapidité de dessous les arches d'un pont. La dissertation à la tête de laquelle est une représentation de la gravure antique, est adressée à M. le Marquis *Lucatelli*, auquel la gravure appar-

appartient. Mr. Mariette, *Traite des Pierres gravées*, p. 448.*

Dissertatio glyptographica, siue Gemmae duae uetustissimae, Emblematicibus et graeco Artificis nomine insignitae, quae exstant Romae, in museo Francisci Victorii, explicatae et illustratae. Accedunt non nulla veteris elegantiae et eruditionis inedita Monumenta, Romae, 1739. 4. fig. L'une de ces pierres avoit été trouvée à Rome, parmi des cendres dans un Sépulcre, en 1735. Elle portoit les marques d'avoir été brûlée avec ce corps de celui à qui elle avoit appartenu; on y lisoit le nom d'un ancien Artiste déjà connu par d'autres ouvrages. (Aulus) Le travail en étoit très-délicat; de toutes ces preuves réunies, il en résultoit que la gravure étoit véritablement antique, et Mr. Vettori faisoit sur cela ses réflexions, gémit de la friponnerie des Brocanteurs, qui très-souvent vendent aux Curieux des Copies modernes pour des Originaux antiques, et qui pour les accrédi- ter davantage, y font mettre encore des noms grecs. Car depuis quelque tems ces sortes

sortes de noms sur les Pierres gravées sont devenus fort en vogue. Mais quelque mauvaise que soit cette ruse, et quoiqu'elle ne soit ni permise, ni excusable, ceux qui veulent être trompés en se laissant séduire par des Inscriptions qui n'ajoutent rien à la bonté d'un ouvrage, méritent de l'être, et ne sont point à plaindre. Mr. Mariette, *Traité des Pierres gravées*, p. 264, et 415. *Museum Florentinum*, T. II, tab. 96.

SECTION VIII.

Dissertations sur des Gravûres en relief.

Remarques sur deux Agates du Cabinet du Roi, envoyées à l'Académie des Inscriptions par Marc Antoine Oudinet, Garde des Antiques de Sa Majesté en 1707. (représentant, l'une l'Apothéose de Germanicus, l'autre Germanicus et Agrippine sous la figure de Cérés et de Triptolème) Dans le tome premier des *Mémoires de cette Académie*.

Remarques sur une Agate du Cabinet du Roi (représentant Jupiter et Minerve, Divinités tuté-

tutélaires d' Athènes) communiquées à l'Académie des Inscriptions par le même *Marc-Antoine Oudinet*, en 1706. Dans le premier volume des *Mémoires de cette Académie*.

Explication du contenu autour du très-beau et très antique Vase d'Agate du Trésor de l'Abbaye de Saint Denis en France, (par *Jean Tristan*, Sieur de *Saint Amant*) Dans le tome second de ses *commentaires historiques*, à la page 603.

Dans l'Hisloire de cette Abbaye Royale par *Dom Michel Felibien*, Bénédictin. Paris 1706. fol. à la page 544.

Et dans le tome I. de l'*Antiquité expliquée*, par *Dom Bernard de Montfaucon*, Chap. XXII.

Judicium Nicolai Fabricii Peireskii de Achate Tiberiana Sanctae Capellae Parisiensis Gazophylacio asservata, relaturn à *Petro Gassendo*, in ejus vita, lib. 3, pag. 288.

Explication de la grande Agate-Onyx antique de la Sainte Chapelle de Paris. Dans le premier volume des *Commentaires historiques*

con-

contenant l'histoire générale des Empereurs &c. par *Jean Tristan*, sieur de *Saint Amant*. Paris 1635. fol.

La même augmentée d'un Avertissement au Lecteur, dans le tome premier des commentaires historiques, seconde édition augmentée. Paris 1644. 3. vol. in fol. fig.

Alberti Rubenii, Petri-Pauli (Pictoris longé celeberrimi) filii, de *Geniis Tiberiana et Augustaena*. Dans le *Liure du même Auteur intitulé De re vestiaria veterum, et alia ejusdem (Rubenii) opuscula posthuma* (a *Joanne Georgio Graevio edita.*) Antuerpiae, 1665. 4. fig. *La même dissertation dans le tome XI. du Corps des Antiquités Romaines de Graevius, à la page 1328 seq.*

Achates Tiberianus, sine Gemma Caesarea, divi Augusti apotheosin, Imp. Caes. Tiberii Augustaenae Juliae Domus seriem et icones, gentesque bello captas, repraesentans, cum explicatione et notis Jacobi le Roy. Amstelredami, 1683. fol.

Cette Agate-Onyx, gravée en relief, est dans le tresor de la Sacristie de la haute *sainte Chapelle* bâtie et fondée par *S. Louis*, en 1248, au *Palais de Paris*. Elle est d'une beauté si parfaite, que jusqu'à présent on n'a rien vu dans ce genre-là qui en approche. Ce fut *Baudoin II.* Empereur de *Constantinople*, qui la vendit en 1239, à *Saint Louis*. Cette précieuse Pierre est de figure ovale, un peu plus large néanmoins, par le bas, que par le haut, et a un pied moins quelques lignes dans sa plus grande longueur, et environ dix pouces en sa plus grande largeur. Le fond de cette Agate est noir, et les figures, qui y sont gravées, sont blanches, et rehaussées en quelques endroits d'un jeaune doré qui est naturel à la pierre, mais que le Graveur a fait habilement entrer dans son dessein. C'est un vrai Chef-d'Oeuvre de la Nature et de l'Art. Elle est montée dans un chassis aux quatre coins duquel sont peints les quatre Evangelistes, et leurs noms écrits en Grec. On croit que ce fut le Roi *Charles V.* qui y fit ajouter ces ornemens, dans la croyance où l'on

l'on étoit alors, que ces figures représentoient le *Triomphe de Joseph en Egypte*. L'on prétend que Mr. de *Peyresc* fut le premier en 1619 qui s'apperçut que ce sujet étoit pris de l'histoire *romaine*. Le fameux *Rubens* vint exprès d'*Angleterre* à *Paris*, pour la voir. Il la dessina, et quelque tems après la fit graver. *Tristan de Saint Amant*, sçavant Antiquaire, croyoit qu'elle représentoit l'*Apothéose d'Auguste*; mais en 1650 il rétracta ce qu'il avoit avancé dans ses *Commentaires historiques*, et il assûra dans sa Lettre contre *Angeloni*, que c'étoit l'*Apothéose de Germanicus*. L'an 1665 *Albert Rubens*, fils du grand Peintre de ce nom, fit imprimer à Anvers une Dissertation sur cette Pierre. *Jacques le Roi* écrivit sur le même sujet. Le sçavant *Dom Bernard de Montfaucon* en donne une explication dans le Chap. X. du quatrième Livre de l'*Antiquité expliquée*. L'image est divisée en trois parties. La plus haute représente selon lui, en cinq figures l'*Apothéose d'Auguste*, la moyenne en neuf figures l'Empereur *Tibere*, qui reçoit *Germanicus* reve-

nant de Germanie chargé de lauriers; la plus basse en dix figures contient des captifs, et des marques de victoires. Voy. Description de Paris, par Mr. de la Force, T. I, p. 557 seq. Explication de la grande Agate-Onyx antique de la Sainte Chapelle de Paris. Commentaires historiques sur les Medailles des Empereurs; de Mr. Jean Tristan, Paris, 1644. fol. Tome I, p. 100—113.

Apothéose d'Auguste, dans l'Agate de la Sainte Chapelle, autome cinquième de l'*Antiquité expliquée*, par Dom Bernard de Montfaucon, Bénédictin. Liv. IV, ch. X. Paris, 1719. fol.

Lettera scritta all' illustr. Sig. Giacomo Lord Johnstone, da Francesco de' Ficoroni, Antiquario Romano, sovra un nuovo Cammeo esprimente Marcello nipote di Augusto. Napoli, 1718. et 1726. 8. fig.

Achates Iliacus annularis, commentariolo illustratus, à Justo Fontanini, Archiepiscopo Ancyrano, prodit ex Museo ill. Marchionis Alexandri Capponi. Romae 1727. 4.

Eine Auslegung des erhabeti gearbeiteten Sardonychs des Hrn. Prof. *Casanova* in Dresden. V. *Klotz* Abhandlung über den Nutzen und Gebrauch der alten geschnittenen Steine &c. à la fin de son *Traité. Neue Bibl. der f. W. u. d. f. K.* T. 7, p. 139—147.

Description et explication d'un Camée de Lapis-Lazuli, et d'un autre en Onyce, faits en dernier lieu par M. *Louis Siries*, ou Lettres de deux amis sur diverses productions de cet Artiste François, employé dans la Gallerie de *Florence*; par M. *Joannon de Saint Laurent*. Florence 1747. 4. fig.

Mysteria Cereris et Bacchi in vasculo, ex uao Onyche, Ferdinandi Alberti, Ducis Brunswicensis et Luneburg. per epistolam evoluta à *Joan. Henrico Eggelengio*, Reip. *Bremen.* Secretario. *Brunswigae* 1682. 4. fig.

Et dans le tome VII. des *Antiquités Grecques* de *Gronovius*, p. 57.

Gran Tazza d'Agata Orientale figurata, nel Museo *Farnese*, ora Reale di *Napoli*, descritta

dal Sig. Marchese *Scipione Maffei*. Dans le tome second de ses *Osservazioni litterarie*, art. IX. Verona, 1738. 12. fig.

Examen de l'Ouvrage précédent de M. le Marquis *Maffei*. Dans le *Mercure de France*, mois de Novembre, 1740.

Discorso sopra un bellissimo Cammeo antico, del trionfo di Bacco (da *Filippo Buonarroti*) à la fin du Livre du même Auteur, *Osservazioni istoriche sopra alcuni Medaglioni antichi*; (del Cardinale *Gasparo di Carpegna*) in Roma, 1698. 4. fig.

La représentation du même Camée se trouve aussi à la fin du Livre *Gli sepolcri antichi Romani ed Etruschi, raccolti, disegnati, ed intagliati da Pietro-Santi Bartoli*; in Roma 1697. fol.

Joannis Chifletii, Canonici Tornacensis, Aqua Virgo, fons Romae celeberrimus, et prisca religione sacer, opus Aedilitatis M. Agrippae,
in

in vetere annulari Gemma. Antuerpiae, 1662.
4. et dans le tome IV. de la Collection des
Antiquités Romaines de *Graevius*, p. 1779.

Conjectures sur une Gravûre antique, qu'on
croit avoir servi d'Amulète ou de préservatif
contre les Rats; par M. *Joseph de Seytres*
Marquis de *Caumont*, Académicien corre-
spondant honoraire de l'Académie des Belles-
Lettres. Avignon, 1733. 8.

Et dans le *Mercur de France*, mois d'Octobre,
1733, augmentées du Dessin et de l'explica-
tion d'une Cornaline du Cabinet de M. *Bon*,
premier Président de la Chambre des Com-
ptes de *Montpellier*.

Explication d'une Pierre (supposée) antique,
intitulée l'idée du Héros, gravée en relief.
Dans le *Mercur de France*, Octobre, 1744.

Gisberti Cuperi explicatio gemmae Augustae-
ae. Dans le livre du même Auteur intitulé:
Apotheosis vel consecratio Homeri, in lapide
antiquissimo. Amstelodami 1683. 4. fig.

Achates tam natura, quam arte, nec minus venustate quam argumento rarissima, quae in augustissimo Cimeliarchio Caesareo Vindobonensi adservatur, et historiam victoriae, quam Imp. Augustus per Tiberium de Dalmatis ac Pannonis reportavit, repraesentat, jussu Leopoldi I. Imp. à Pictore suo *Nicolao van Hoy* delineata, et à Sculptore suo *Francisco van der Steen* aeri incisa, unà cum hujus Gemmae imaginum succincta explicatione per *Petrum Lambecium*. Vindobonae 1666. *Feuille volante, qui se retrouve dans le tome second du Livre intitulé, Commentarii de Augustissima Bibliotheca Caesarea Vindobonensi à Petro Lambecio*. Vindobonae 1669. in fol.

Description de l'Agate de l'Empereur, dans le tome cinquième de l'*Antiquité expliquée*, par *Dom Bernard de Montfaucon*, Liv. IV. Chap. XI. Paris 1719. fol.

Famoso e incomparabil Cameo nella Galleria dell' Augustissimo Imperadore, descritto dal Sig. *Marchese Scipione Maffei*. Dans le
tome

tome quatrième de ses Osservazioni letterarie,
art. XI. Verona, 1739. 12.

SECTION IX.

Dissertations sur des Gravures Chrè-
tiennes.

Navis ecclesiam referentis solum, in ve-
teri gemma annulari insculptum, *Hierony-*
mi Aleandri, junioris, explicatione illustra-
tum. Romae 1626. 8.

Vetus imago S. S. Deiparae in Iaspide viridi
operis anaglyphi, inscripta *Nicephoro Bota-*
niatae, Graecorum Imperatori, edita et ex-
plicata à *Joanne Chifletio, Canonico Tor-*
nacensi, (Antuerpiae) 1661. 4. fig. La Cri-
tique de cette dissertation par M. du Cange
se trouve à la fin du tome III. du Glossarium
mediae et infimae Latinitatis, ex editione Pa-
riensi anni 1678. au §. 30. de sa Disserta-
tion, de infer. aevi numismatibus.

Veteris Gemmae ad Christianum usum exsculptae, brevis explicatio, ad Academicos Etruscos Cortonenſes, Romae 1732. 4.

Nummus aereus veterum Christianorum, Museo Victorio Romae asservatus, nunc primum commentario illustratus, (adjectis variis Gemmis ad usum Christianorum pertinentibus.) Romae, 1737. 4. fig.

Voyez *Giovanni Marangoni* delle cose gentilesche ad uso delle Chiese. Roma, 1744. 4.

SECTION X.

Traité des Talismans, et des Gravures faites par les Hérétiques Gnostiques.

Petri Frid. Arpe liber singularis de prodigiosis naturae et artis operibus, *Talismans* et *Amuleta* dictis. Hamburgi, 1717. 8.

Prodromus Iconicus Sculptilium Gemmarum, Basilidiani, Amuleatici, et Talismanici generis,

ris, e Museo *Antonii Capelli*, Senatoris Veneti. Venetiis 1702. fol. fig.

Speculum Lapidum Camilli Leonardi, (pifaurenensis) cui accessit Sympathia septem metallorum et septem selectorum Lapidum ad Planetas, auctore *Petro Arlensi de Scudalupis*, Presbytero Hierosolymit. Parisiis, 1610. 8. Hamburgi, 1717. 8.

Salent. Ernesti Eugenii Cobausenii epistola de Talifmane Treuerico, adjecta T. 2, litter. amoebaeorum *Iod. Herm. Nunningii* et *I. H. Cobausenii*. Francofurti, 1746. 1750. 8.

Valent. Ernesti Loescheri exercitatio de Talifmanibus. Witteb. 1697. 4.

Molinet Cab. de Ste Genéviève, p. 130.

Vetustissimae Tabulae aeneae sacris Aegyptiorum simulachris caelatae, simul ac Gemmarum antiquarum quarundam explicatio, auctore *Laurentio Pignorio*. Venetiis, 1605. 4. fig.

Ex editione, et cum figuris fratrum *Johan. Theodori et Johan. Israëlis de Bry.* Francofurti 1608. 4. Le même ouvrage augmenté, sous ce titre : *Laurentii Pignorii Mensa Isiaca, qua Sacrorum apud Aegyptios ratio et Simulachra explicantur; accedunt ejusdem discursus de magna Deum matre, et Sigillorum, Gemmarum et Amuletorum aliquot figurae, cum earundem ex Kircherio, Chifletioque interpretatione, nec non Jac. Phil. Tomasini Manus Aenea, seu Cecropii votum; et de Vita rebusque Pignorii dissertatio.* Amstelodami, 1669. 4. fig.

Johannis Macarii, (vulgo l'heureux) Canonici Arienensis, Abraxas, sive Apistopiflus; antiquaria disquisitione de Gemmis Basilidianis: accessit Abraxas Proteus, seu multiformis Gemmae Basilidianae portentosa varietas, utraque à Johanne Chifletio, Canonico Tornacensi, commentario illustrata. Antuerpiae, 1657. 4. fig.

Giovanni Battista Passeri Delle Gemme Astrifere, Firenze, 1750, 4, fig.

Expli-

Explication des figures de Jupiter, d'Osiris, d'Isis, et autres fausses Divinités qui sont dans la première face d'une Pierre précieuse antique, que les Payens réduisoient à l'unité du Soleil, avec les vérités tirées des Fables, par rapport à l'ancien et nouveau Testament, première partie, par René de la Gandie Chouet, Sieur de Mauny, Conseiller honoraire au grand Conseil; au Mans, 1688. 8.

Explication des figures de Jupiter armés de ses tonnerres, d'Appollon, d'Hercule, et autres fausses divinités, sous les noms desquelles les Payens adoroient le Soleil, et de la Guerre des Géants, représentés dans la seconde face de la Pierre précieuse (suscitée,) par le même Sieur de Mauny. Seconde partie; au Mans 1691. 8.

Explication des noms ABPACAE, ABPACAA, ABPA; (par le Pere Jean Hardouin, Jésuite.) Dans les *Mémoires de Trévoux*, mois de Septembre, 1701.

Amuleti Basilidiani, Gemmaeque ac Nummorum quorundam veterum, explicatio, à *Joanne Conrado Schwartz*, à la suite du Livre, *Carmina et fragmenta Carminum familiae Caesareae, quae extant, nunc primum conjunctim edita, cum commentariis variorum.* Coburgi, 1715. 8.

Veterum Sôphorum sigilla et imagines magicæ, sive sculpturae Lapidum et gemmarum, secundum nomen Dei tetragrammaton, cum signatura Planetarum, et juxta certos Coeli tractus et constellationes, ad stupendos et mirandos effectus producendos, auctoribus Zoroastre Chaldaeo, Salomone Rege Judaeorum, Raphaële, et Michaële, Judæis, Hermete Aegyptio, et Thelete Persa, e *Joannis Trithemii* Manuscripto eruta, 1612. 8.

Julii Reichelti exercitatio de Amuletis, aeneis figuris illustrata. Argentorati 1676. 4.

Explication d'une Pierre magique du Cabinet de *M. Fouquet*, dans le tome premier des
Com-

Commentaires historiques de Jean Tristan,
 Sieur de Saint Amant, à la page 194.

C'est une Cornaline de forme triangulaire et
 pyramidale, composée de face, angles et cu-
 be, dans le champ duquel un serpent mor-
 dant sa queue enferme dans son cercle neuf
 Lettres

A	B	W
X	W	N
I	W	X

En l'une des trois faces est écrit HXAPIE,
 en l'autre ΑΓΡΗΠΗΝΑ, et en la troisième
 il y a un lacs d'amours gravé, armé au bout
 d'un fer de dard, à l'opposite duquel une pe-
 tite pointe part d'un petit morceau de quel-
 que mixtion de couleur brun tannée, enfer-
 mée naturellement dans la pierre. Ἐκαθὺς
 σφόδαρος. Καὶ τὰ ἰοιαῦλα καλεῖν εἰώθεσιν ἰνυ-
 γας, εἴτε σφαιρικὸν εἶχον, εἴτε τρίγωνον, εἴτε
 καὶ ὄλι σχῆμα. Psellus. Ἰνυξ est l'oiseau ap-
 pellé Motacilla, ou Torquilla seu Verticil-
 la par les Latins. Hoche-queue, Bachstelze.

Description d'un Anneau d'or, (pretendu magique) trouvé depuis peu en *Berri*. Dans les *Mémoires de Trévoux*, Juillet, 1716.

Seconde dissertation sur un Anneau d'or trouvé proche de *Bourges* en 1716. (par le Pere *Gabriel Daniel*, de la Compagnie de Jesus.) Dans les *Mémoires de Trévoux*, Avril 1717.

Description d'un Anneau d'argent presque semblable au précédent et découvert pareillement en *Berri*, (par le Pere *Etienne Souciet*, Jésuite) Dans les *Mémoires de Trévoux*, Mai, 1718.

Hadriani Relandi dissertationum Miscellarum, ultima tertiae partis, quâ Gemmae, sententias ex *Alcorano* continentés, dilucidantur. Ultrajecti 1708. 8.

Giulianelli, (Voyez Sect. III.) pag. 107 seq.

Treize sceaux *arabes*, du Cabinet de Mr. *Paul de Praun*; expliqués par *C. T. de Murr*; à la tête du troisieme Volume de sa Traduction

on

on allemande de l'Histoire de l'*Afrique* et de
l'*Espagne* sous la Domination des *Arabes*,
par Mr. de *Cordonne*. Nuremberg, 1770. 8.

SECTION XI.

*Ouvrages dans lesquels sont rapportées
des Pierres gravées, conjointement avec
d'autres Monumens antiques.*

Discours sur la Religion des anciens Romains,
par *Guillaume du Choul*, Lyonnais, Baillif
des Montagnes de Dauphiné, illustré de Me-
dailles et figures retirées des marbres anti-
ques, Lyon 1556. fol. ib. 1581. 4. à Wesel
1672. 4. fig.

Discorso della Religione antica de' Romani in-
sieme un' altro Discorso della Castrametatio-
ne et disciplina militare, Bagni et essercitij
antichi di detti Romani; Composti in franzes-
se dal S. *Guglielmo Choul*; e tradotti in To-
scano da M. *Gabriel Simeoni*, Fiorentino.
Illu-

Illustrati di Medaglie e figure, tirate de i marmi antichi quali si trovano à *Roma*, et nella *Francia*. In *Lione*, 1559. fol. ibid. 1569 et 1571. 4. fig.

En *Latin*; à *Amsterdam*, 1686. 4. fig.

En *Hollandois*; ibid. 1684. 4. fig.

Johannis Danielis Majoris Serapis radiatus, medicus Aegyptiorum Deus, ex metallo et gemina. Kilonii, 1685. 4.

Colloquium quorundam de tribus primis Thefauri Antiquitatum Graecarum voluminibus, ad eorum auctorem relatio, à *Dulodoro* (*Laurentio Begero*) scripta. *Coloniae Brandenburgicae, 1702. fol. fig.*

L'Académie Tudesca dell'Architettura, Scultura, e Pittura, da *Joachimo Sandrart de Stokau*. à *Nuremberg*, 1675, 1679 et 1680. 2 Vol. fol. fig. en *Allemand*. ib. 1768. fol. Voyez *Chap. III. Sandrart.*

Montfaucon. Paris 1719 — 1724. 15 Vol.
fol. fig.

Molinet. Voyez Sect. V.

Ignatii Braccii Phoenicis effigies in numismatis et gemma, quae in Museo *Gualdino* aservantur &c. Romae 1637. 4.

ΜΗΚΩΝΟΠΛΑΓΝΙΟΝ, siue Papaver ex omni antiquitate erutum, Gemmis, Nummis, Statuis et Marmoribus illustratum (à *Mich. Fred. Lochnero*) Noribergae, 1713. et ibid. editio secunda auctior, 1719. 4. fig.

Le Maschere sceniche e le Figure comiche d'antichi Romani, descritte da *Francesco de Ficoroni*. Roma, 1736. 4. fig.

Julii Caroli Schlaegeri Commentatio de Nummo Alexandri Magni conspicuo; accedit de Collectione opusculorum rariorum, quibus viri eruditi Numos, Gemmas, Lapidisque veterum

terum illustrarunt, edenda, consilium, Hamburgi 1736. 4. fig.

Lucernae fictiles Musei *Iohannis Baptistae Passeri*. Pisauri, 1739, et 1743. 4. 2 Vol. fig.

Glossae marginales ad Musei *Passerii* lucernas sepulcrales, cum reflexionibus *Petri Tombi Mecchi*. Pisauri, 1740. 4

Illustrium imagines ex antiquis marmoribus, Numismatibus et Gemmis expressae, quae extant *Romae*, major pars apud *Fulvium Ursinum*; *Theodorus Galle* delineabat *Romae* ex Archetypis, et incidebat Antuerpiae, 1598 ex Officina Plantiniana. 4. fig.

Joannis Fabri, Bambergensis, Medici Romani, in imagines illustrium ex *Fulvii Ursini* Bibliotheca, à *Theodoro Gallo* expressas, Commentarius. Antuerpiae 1606. 4.

Portraits d'hommes et de femmes illustres, du Recueil de *Fulvius Ursinus*, accompagnés des explications de *Jean le Fevre*, traduites en *François*; (par *Charles-Cesar Baudelot*, de l'Academie des Inscriptions) Paris, 1710. 4. fig.

Iconographia, cioè disegni d'imagini d'Uomini illustri dell' antichità cavati da Marmi, Gioie, e Medaglie antiche, (e dichiarate) da *Gio. Angelo Canini*, (Pittore Romano) data in luce con aggiunta di alcune annotazioni da *Marc-Antonio Canini*, fratello dell' autore. Roma, 1669. fol. fig.

Images des Héros et des 'grands hommes de l'Antiquité dessinées sur des Medailles, des Pierres gravées, et d'autres anciens monumens, par *Jean Ange Canini*, gravées par (*Etienne*) *Picart*, le Romain, (*Guillaume Valet* et *Joseph Testana*) avec les observations de *Jean-Ange* et *Marc-Antoine Canini*, traduites en *François*, (par de *Chevré*

orieres) avec diverses remarques du Traducteur et le texte Italien à côté de la traduction. Amsterdam, 1731. 4. fig.

Henrici Spoor, Medici et Philosophi, favissae antiquitatis tam *Romanae* quam *Graecae*, in quibus reperiuntur Deorum, virorumque illustrium imagines; opus non minus rei varietate, quam stili, jucundissimum. Ultrajecti, 1707. 4. fig.

Veterum illustrium Philosophorum, Poëtarum, Rhetorum et Oratorum imagines, ex vetustis Gemmis, aliisque antiquis monumentis desumptae, cum explicationibus *Johannis Petri Bellerii*. Romae, 1685. fol. fig.

Theauri Graecarum Antiquitatum tria priora volumina, quibus continentur effigies virorum ac foeminarum illustrium, quibus in *Graecis* aut *Latinis* Monumentis aliqua Memoriae pars datur, pro ferie temporum dispositae, et ex sinceris Monumentis petitae,

auctore *Jacobo Gronouio*. Lugduni Batavorum, 1697. et 1698. fol. fig.

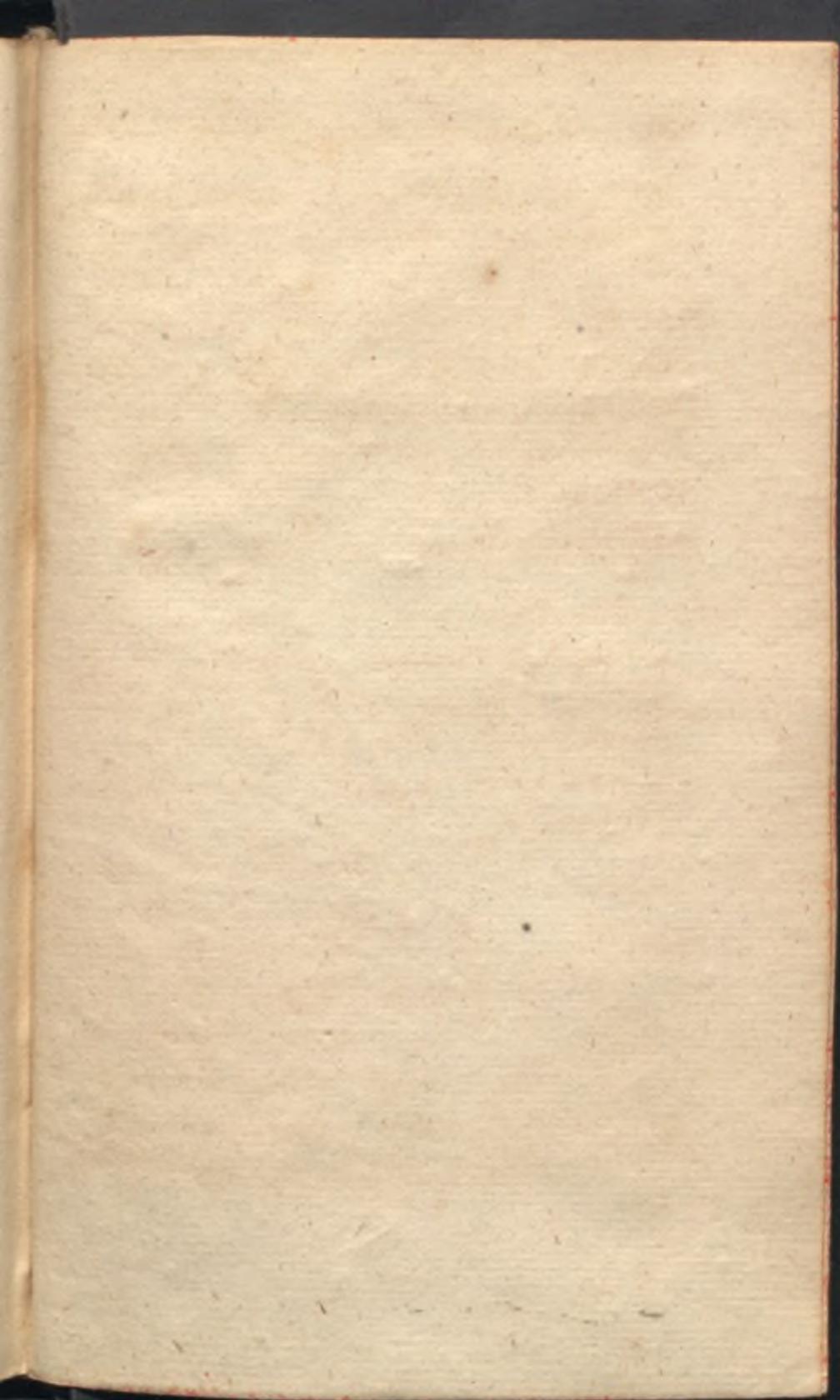
Frid. Mich. Lochneri Nerium, five Rhododaphne veterum et recentiorum, qua Nerei et Nereidum mythologia aliaque explicantur. Acced. *Daphne Constantiana*. Noribergae, 1716. 4.

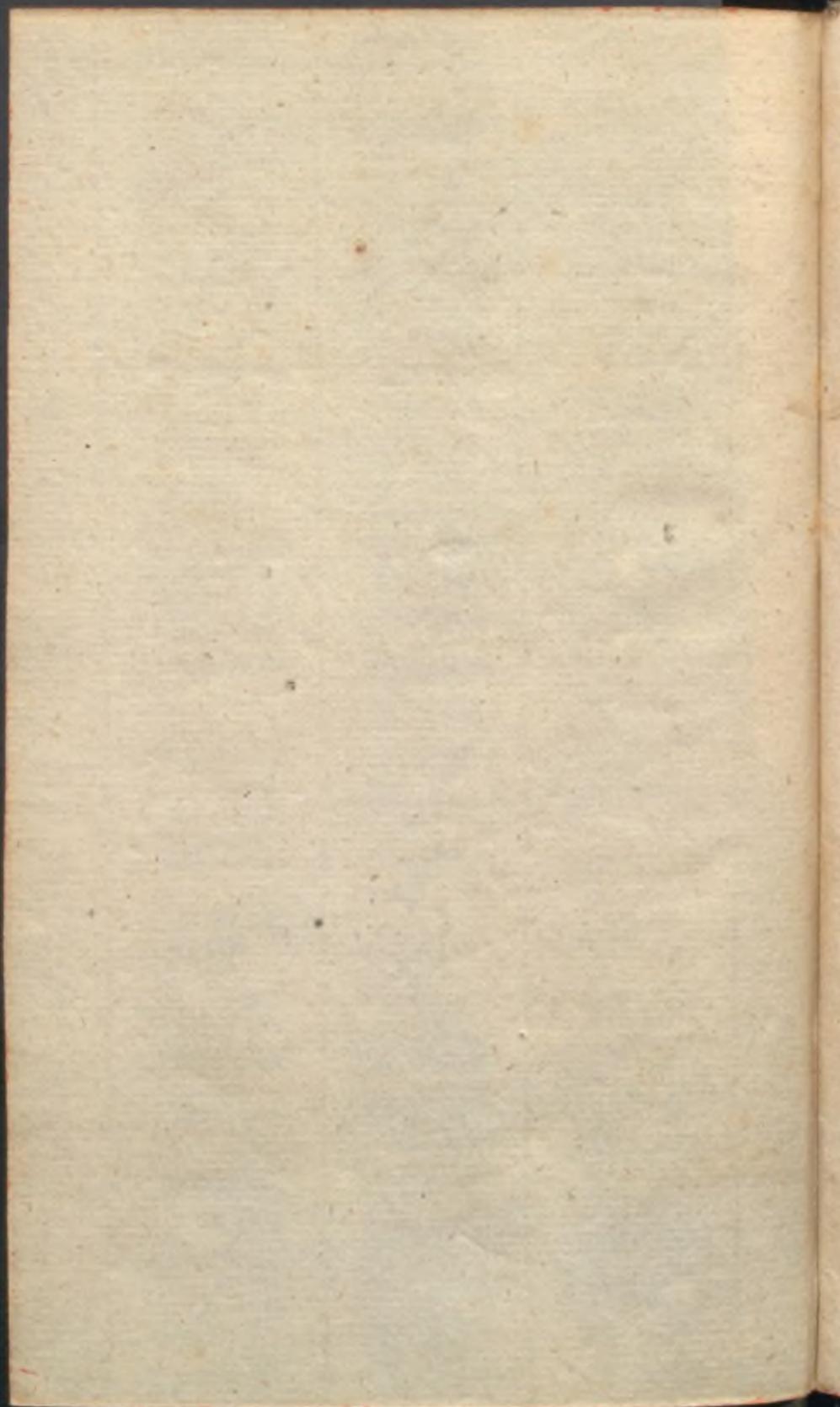
Winkelmann. Voyez Chap. III.

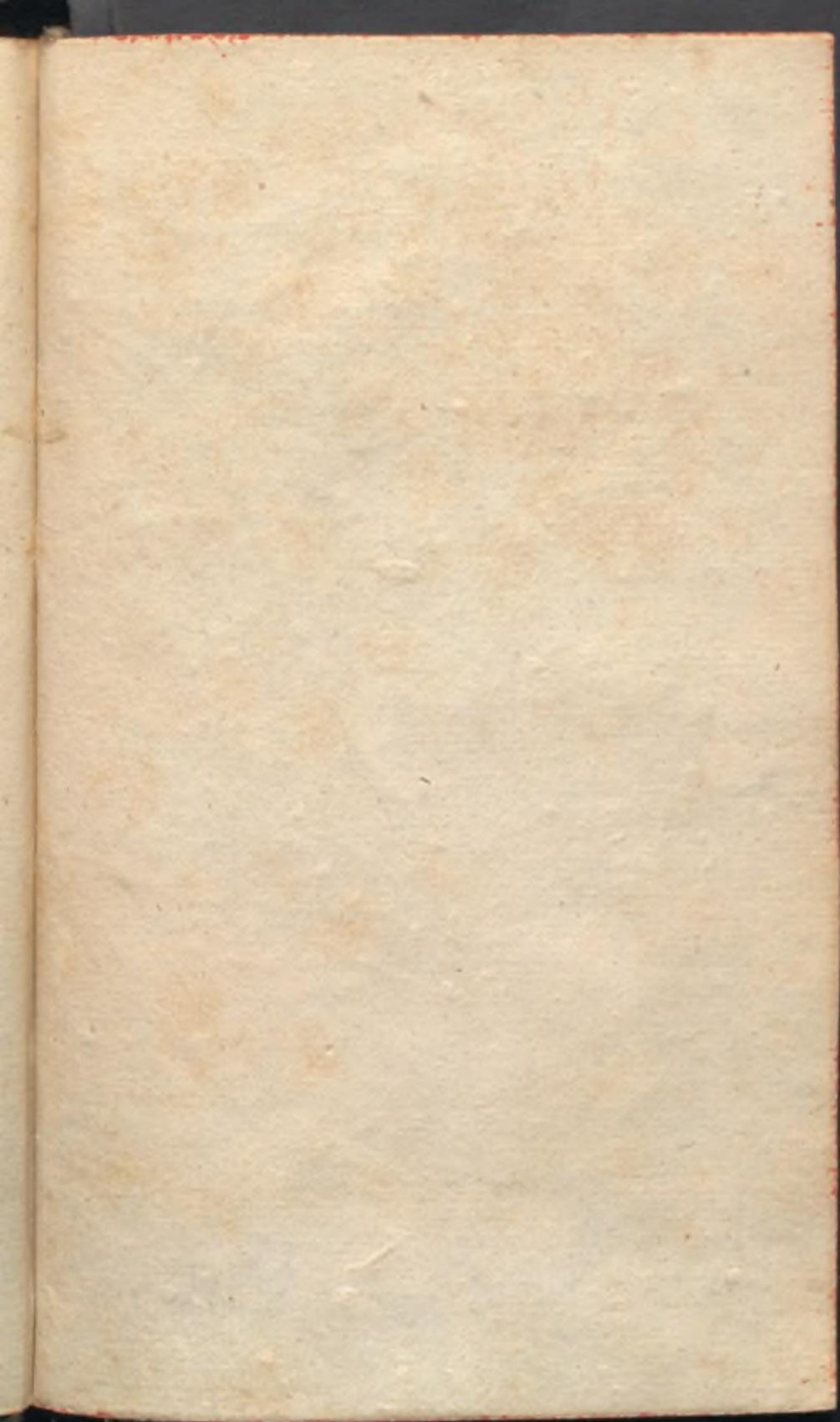
Le antiche Statue Greche e Romane che nell' antisala della libreria di San Marco, ed in altri luoghi pubblici di *Venezia* si trovano; date in luce da i Signori Cugini, *Antonio-Maria Zanetti*. Venezia, 1740. et 1743. 2 Vol. fol. fig.

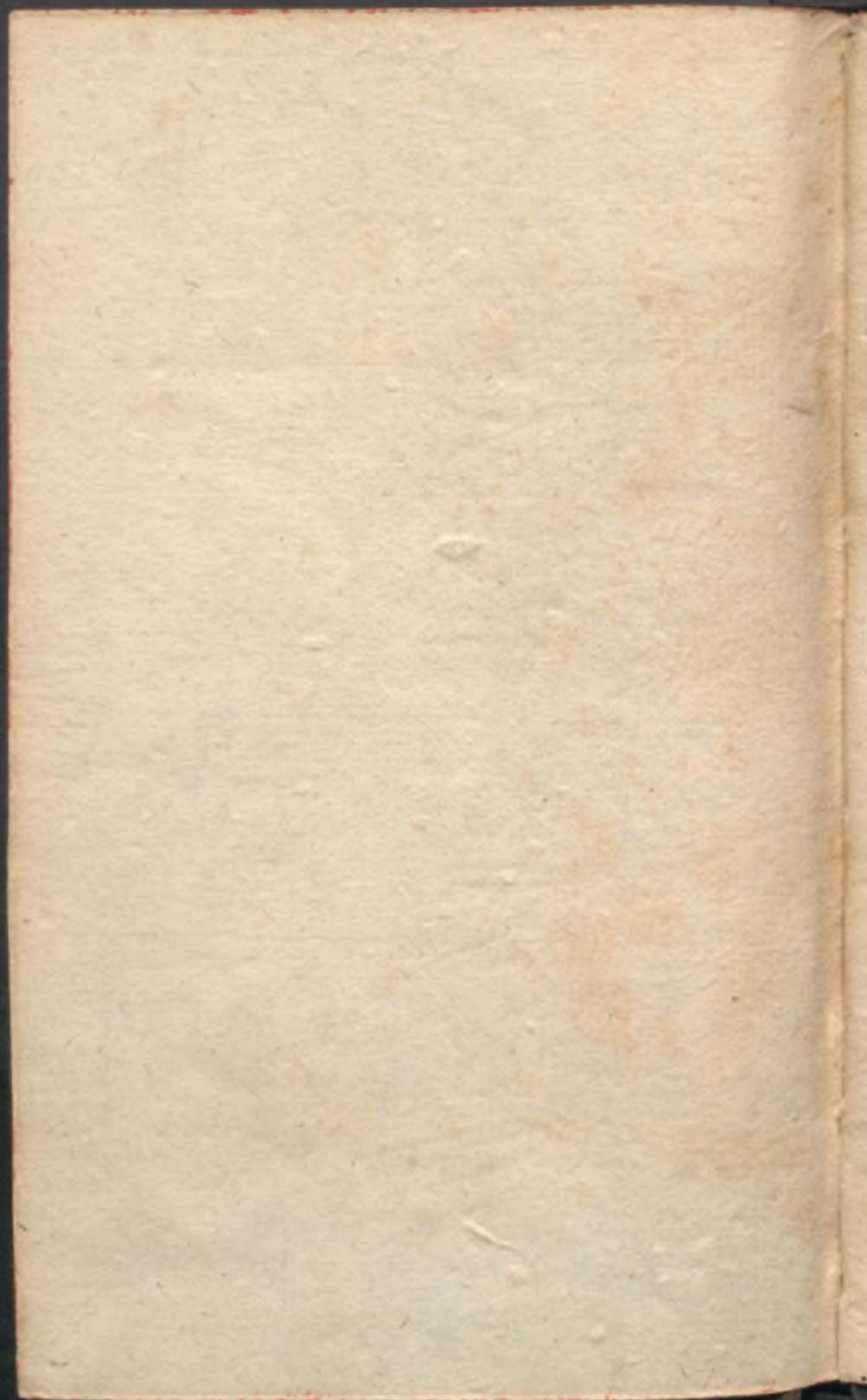
F I N

du premier Tome.









MUSEO NACIONAL
DEL PRADO

**Bibliotheque de
peinture, de
Mad/219**



1072495





